

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE
CENTRE NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE URBAINE

ANNUAIRE DES OPÉRATIONS DE TERRAIN EN MILIEU URBAIN 1998

TOURS 1999

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE
CENTRE NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE URBAINE
Logis des Gouverneurs, 25 avenue André-Malraux, 37000 TOURS
Tél. : 02 47 66 72 37 - Fax : 02 47 20 28 66

ANNUAIRE DES OPÉRATIONS DE TERRAIN EN MILIEU URBAIN 1998

Informations réunies et présentées par Marie-Christine CERRUTI et Clotilde CHARPENTIER

Réalisation des cartes : Corinne GUILLOTEAU

SOMMAIRE

| | |
|---|-----|
| Avant-propos.....p. | 5 |
| Programmes de recherchep. | 7 |
| Notices.....p. | 17 |
| Index des villes citées.....p. | 19 |
| Bibliographiep. | 129 |
| Annexes graphiquesp. | 137 |
| Index chronologique et thématiquep. | 147 |
| Index des termes utilisésp. | 167 |
| Index géographique.....p. | 183 |

AVANT-PROPOS

Malgré des moyens humains ou financiers encore réduits et des problèmes informatiques qui ont retardé la sortie de l'*Annuaire 98*, le CNAU tient à poursuivre l'édition régulière de cette chronique nationale. Une large part des responsables d'opération semble d'ailleurs y être attaché. La baisse de 5% que l'on constate dans le retour des questionnaires vient d'une part, paradoxalement d'une augmentation des opérations prises en compte, puisque celles n'ayant pas apporté de résultats scientifiques tangibles sont désormais retenues, de même que les programmes d'études tels que des PCR (cf. avant-propos de l'*Annuaire 1997*). Ainsi, le nombre de questionnaires envoyés est-il cette année de 825 pour 655 dans l'*Annuaire 1997* et le nombre de retours de 535 pour 460 dans l'*Annuaire 1997*. D'autre part, cette baisse correspond peut-être à une lassitude des responsables à répondre à diverses chroniques. Nous concevons aisément que certains d'entre eux ne voient peut-être pas l'intérêt de répondre à une chronique qui peut sembler désormais faire double emploi avec les *Bilans scientifiques régionaux* (B.S.R.). Nous souhaitons donc faire une petite mise au point.

Tout d'abord, la portée de l'information est ici nationale, voire internationale, et permet d'acquérir une vision d'ensemble de l'activité archéologique dans les villes de notre pays. Ensuite, la priorité n'est pas dans l'*Annuaire* de rédiger un petit articulet comme dans les B.S.R., mais d'indiquer sous forme de mots-clés/datation, les principaux résultats de l'opération archéologique suivant une grille d'analyse des grandes fonctions urbaines. Le but est de faire circuler l'information, en permettant à tous de connaître les opérations et leurs premiers résultats pour chaque ville de France et d'aider chaque chercheur à connaître les fouilles ou structures archéologiques susceptibles de lui être utiles dans une recherche thématique. L'*Annuaire* présente aussi d'intéressantes perspectives pour analyser les tendances de l'activité archéologique (recherche, gestion de la recherche, conditions d'intervention). Il est évident qu'on n'y trouvera pas de monographies un peu détaillées. Conscients de la lourdeur liée à la manipulation papier, même si des index ont été développés, un projet est en cours d'élaboration pour transformer l'*Annuaire* en une banque de données informatique accessible par internet. Il devrait aboutir d'ici la fin de l'an 2000, même si une sortie papier devrait être conservée pendant quelques années.

La réalisation de cet *Annuaire 1998* s'est fait, comme les années précédentes, sur la base des listes de sites fournies par les Services régionaux de l'archéologie, ce qui concerne au total 828 sites : fouilles et sauvetages programmés, sauvetages urgents, sondages, évaluations, prospections, suivis de travaux et opérations liées à des travaux Monuments historiques. Sur les 535 réponses retournées par les responsables d'opération, 26 concernaient le milieu rural, 5 ont été reportées en 1999 et 1 a permis la réalisation d'une publication. 503 questionnaires ont donc été pris en compte et font l'objet de 487 notices, certains questionnaires portant sur un même site ayant été réunis.

Depuis ces dernières années, afin de compléter l'information sur la recherche urbaine en France, nous incluons, hors notices, des résumés portant sur des programmes de recherche (MCC, CNRS, UNIV...). Cette année sont présentés 8 projets, dont 6 projets collectifs régionaux (PCR) ou inter-régionaux (PCR1). On rappellera que d'autres, non développés dans le présent ouvrage, demeurent en cours comme ceux sur l'artisanat dans les villes antiques, coordonné par J.-C. Béal (cf. *Annuaire 1996* : p.13), sur les formes et fonctions des habitats groupés protohistoriques, coordonné par D. Ugolini (cf. *Annuaire 1996* : p. 9) ou encore sur les agglomérations secondaires en région Centre, coordonné par C. Cribellier.

En ce qui concerne les sites faisant l'objet d'une notice, il a semblé utile, comme les années précédentes, de ne pas sérier sur des critères trop rigides l'inscription des sites dans l'*Annuaire* et de tenir compte de milieux divers qu'ils aient été urbanisés anciennement, récemment ou seulement temporairement. Ainsi les 487 notices de 1998 concernent-elles 239 villes, dont 58 nouvelles agglomérations. Cependant, depuis quelques années, l'extension urbaine, croissante, atteint de plus en plus des territoires jusque là ruraux. Se pose donc de façon de plus en plus aiguë le choix des sites à retenir dans l'*Annuaire*. Comme nous le disions plus avant, il s'agit de rendre compte de l'actualité de la recherche en archéologie urbaine qui contribue à la compréhension des phénomènes urbains et du fait urbain (processus d'urbanisation, d'extension ou de rétraction urbaine, voire échec urbain, connaissance du réseau urbain, études des processus conservatoires ou éliminatoires des traces matérielles en milieu urbain...). Il s'agit également de suivre l'activité archéologique en milieu urbain qu'il soit ancien, éventuellement disparu, ou actuel. A ce titre, l'*Annuaire* signale, depuis l'an passé, les opérations n'ayant pas livré de résultats scientifiques ou de vestiges archéologiques et, depuis cette année, les opérations dont les vestiges se rapportent à une activité humaine antérieure à l'urbanisation du secteur. A ce propos, nous signalons que, dans nos questionnaires, le terme « urbanisation » est entendu comme l'action d'urbaniser un espace qui ne l'était pas. Il équivaut à la « première urbanisation » et non à l'urbanisation contemporaine (après 1945). **Afin de tenter de rendre compte de l'histoire des sites urbains dans la longue durée et de l'activité archéologique en milieu urbain passé ou présent, nous avons donc décidé de faire une notice pour toutes les opérations se trouvant actuellement ou anciennement en secteur urbanisé, mais de ne**

développer les résultats scientifiques, selon la grille d'analyse du CNAU, que pour les sites où les vestiges sont contemporains de l'état urbanisé. Ainsi, les vestiges antérieurs à l'urbanisation, et quelle que soit leur période, apparaissent-ils avec leurs informations administratives accompagnées de la seule mention : « vestiges antérieurs à la première urbanisation : datation » et les sites n'ayant pas livré d'information avec les informations administratives et la mention « résultats négatifs ». Ne sont pas retenus dans l'*Annuaire* les sites ruraux d'une commune, même à fort dominante urbaine, lorsqu'ils sont toujours situés sur le territoire rural de ladite commune.

Depuis 1985, ce sont ainsi 546 agglomérations qui ont fait l'objet d'une notice dans l'*Annuaire*, sachant que ce nombre est inférieur à celui des agglomérations touchées par l'activité archéologique. Cette augmentation trouve son origine dans les mêmes phénomènes que ceux déjà décrits ci-dessus et dans les avant-propos des *Annuaire*s précédents : prise en compte plus systématique des opérations ayant porté sur des niveaux antérieurs à l'état urbanisé, notamment dans les villes nouvelles, mais aussi à la périphérie de villes anciennes et entre des agglomérations proches les unes des autres, pression urbanistique accrue, poursuite de la rénovation des centres-villes des moyennes et petites agglomérations, développement de l'inventaire archéologique par les services régionaux et départementaux de l'archéologie, meilleure représentation dans l'*Annuaire* des opérations réalisées dans les agglomérations secondaires antiques désertées ou dans les petites villes médiévales ou modernes.

En ce qui concerne la représentativité des opérations par grand domaine d'étude ou par champ chronologique, on observe une situation très comparable à celle de l'année dernière. Les histogrammes, en effet, offrent une image sensiblement identique (très nettement visible dans celui de la représentation des occurrences par période et par thème). Si la part des investigations portant sur le Haut-Empire a chuté dans les années 1988/1989, puis en 1997, elle est stable cette année. Le pourcentage d'investigation sur le Haut Moyen Âge semble s'éroder progressivement depuis la parution des premiers *Annuaire*s. Celui de l'archéologie de la période industrielle semble stabilisé après un fort accroissement entre les années 1987 et 1991. Enfin, les périodes protohistorique, de l'Antiquité tardive, médiévales et modernes sont remarquablement stables depuis 12 ans, malgré quelques fluctuations. En dehors des Haut et Bas-Empire, la faiblesse porte toujours sur l'étude de l'équipement urbain lié aux lieux de pouvoirs et de sociabilité, ainsi que sur les aménagements liés au commerce. Enfin, peu de travaux ont porté sur des édifices de culte autre que chrétiens à partir du Bas-Empire. On s'étonnera de la faiblesse des informations recueillies sur les productions et le commerce à la période industrielle, où habitat, voirie et réseaux d'adduction et d'évacuation d'eaux sont bien sûr les domaines les plus renseignés. Cela dénote, à notre avis, l'absence de programmation et de questionnement archéologique pour les périodes récentes en général. Figurent finalement les vestiges rencontrés casuellement lors de la fouille. La même remarque prévaut pour la période moderne, à l'exception des systèmes de défense urbaine, de l'architecture militaire et des productions artisanales, dont l'étude est plus volontariste. On observe que le nouveau champ relatif aux formations naturelles cesse d'être renseigné à partir du Bas Moyen Âge. Doit-on alors considérer que le sous-sol urbain est entièrement anthropisé ?

La représentation par nature d'opération demeure très stable, toujours prédominance des évaluations (43%) et des sauvetages urgents (20%). Mais elle demeure aussi toujours aussi confuse (mélange de ce qui relève du financement et de la réalité d'exécution sur le terrain). Il serait sans doute approprié de revoir les catégories administratives des autorisations, probablement de les simplifier, afin de permettre une bonne évaluation de l'activité archéologique (interventions liées à l'archéologie préventive, d'une part, interventions liées à l'archéologie programmée et à l'inventaire archéologique, d'autre part).

Nous rappelons aux responsables d'opération que la bibliographie n'est intégrée à l'*Annuaire* que lorsqu'elle concerne le site et si la référence est complète et datée de moins de dix ans. Une référence complète permet de se procurer plus facilement les articles ou ouvrages mentionnés. S'il est possible aux auteurs de nous faire parvenir un tiré à part, nous leur en serions très reconnaissants ; en effet certains articles paraissant dans des revues locales sont difficiles à obtenir. En cas d'impossibilité à nous envoyer un tiré à part, nous indiquer le diffuseur de ces publications. Nous rappelons que les rapports et diplômes sont intégrés à la bibliographie.

Brigitte Boissavit-Camus et Marie-Christine Cerruti

PROGRAMMES DE RECHERCHE

Topographie urbaine de Gaule méridionale (PCR). Jean Guyon

Le projet collectif de recherche sur la "Topographie urbaine de Gaule méridionale" a fait l'objet en 1997 d'un nouvel agrément triennal par le Ministère de la culture et de la communication. Pour bien marquer l'interrégionalité du projet, sa gestion est désormais assurée par le Service régional de l'archéologie de la région Rhône-Alpes, après avoir dépendu précédemment de ceux de Provence-Alpes-Côte d'Azur, puis de Languedoc-Roussillon.

On sait que ce projet vise à la préparation d'*Atlas topographiques*, qui présentent pour chacun des chefs-lieux de cités des provinces romaines de Gaule méridionale, l'ensemble des données archéologiques disponibles pour une période allant des origines de la ville à son entrée dans le *regnum Francorum*.

L'acquis majeur de l'exercice 1998 est évidemment l'achèvement du manuscrit consacré à Aix-en-Provence et sa publication dans la série des suppléments à la "Revue archéologique de Narbonnaise". Cet ouvrage, qui inaugure la série des "Atlas topographiques des villes de Gaule méridionale" est un fort volume de format A3, qui compte quelque 320 pages et près de 550 illustrations, dessins au trait et clichés, en noir et blanc et en couleurs.

Dans le même temps, le manuscrit du deuxième volume, consacré à Fréjus, a été achevé pour les feuilles de cette ville, tandis qu'a été rassemblée la documentation indispensable à la rédaction des chapitres de synthèse que compte aussi la publication, ce qui laisse augurer une parution de cet ouvrage en 1999.

Tout ceci sans préjudice de l'avancement d'autres manuscrits en préparation, et singulièrement celui consacré à Valence, dont trois feuilles ont été discutées collectivement en 1998, selon les méthodes qui sont propres au groupe de travail depuis sa création.

Vienne et Deux-Sèvres. Les petites villes du Haut-Poitou de l'Antiquité tardive à la fin du Moyen Âge. (PCR). Luc Bourgeois

Ce projet collectif de recherche initié en 1997 a pour principal objectif la réalisation de courts bilans sur la topographie des petites villes des actuels départements des Deux-Sèvres et de la Vienne, de l'Antiquité tardive à la fin du Moyen Âge. La plupart de ces agglomérations n'ayant jamais fait l'objet d'opérations archéologiques significatives, ce travail fournit une base pour orienter les recherches de terrain et mettre en place avec les élus une politique d'intervention cohérente. Les notices dressent un rapide tableau de l'aire d'influence des noyaux urbains étudiés, fournissent un point sur la connaissance des principaux monuments conservés ou connus par les textes et l'archéologie et proposent un cadre d'évolution morphologique.

Deux ensemble fortifiés particulièrement précoces ont été abordés en 1998 : Loudun (Vienne), avec son *castrum* du Bas-Empire encore mal connu et Thouars (Deux-Sèvres), éperon muni de défenses au moins dès le VIII^e siècle. Un certain nombre d'archaïsmes se perpétuent jusqu'à l'époque moderne dans la physionomie de ces sites, comme la vaste nécropole marginale du Martray à Loudun. Le développement médiéval de ces deux villes est assez classique : naissance d'un premier bourg en marge de l'enceinte castrale puis de plusieurs noyaux d'habitat, parfois fortifiés, autour de fondations religieuses et d'un pôle commercial ; création au XIII^e siècle d'une enceinte unissant ces différents quartiers et développement de faubourgs associés aux portes.

Une troisième notice est consacrée aux pôles d'habitat qui -de l'agglomération antique de Vieux-Poitiers à la ville de Châtelleraut- se sont succédé autour du confluent de la Vienne et du Clain (Vienne). Le Vieux-Poitiers semble abriter une agglomération ouverte dès le II^e siècle avant notre ère. La ville qui se met en place dès l'époque augustéenne à la tête de la navigation du Clain et le long de la voie Poitiers-Tours a pu jouer un rôle important dans l'approvisionnement du chef-lieu de cité. Déserté à la fin de l'Antiquité, le site est partiellement relayé à l'époque mérovingienne par le *portus* de Cenon, établi au passage de la Vienne par la voie de Tours. Le développement de Châtelleraut à partir du Xe siècle et le déplacement de la route terrestre principale vers la rive gauche du Clain remettent en question la hiérarchie des habitats autour du confluent. L'évolution des aires d'influence politique depuis l'époque carolingienne permet de saisir en parallèle l'importance stratégique de cette zone du "Seuil du Poitou".

Le rapport 1998 fournit également un bilan des recherches archéologiques menées depuis trois décennies dans les petites villes antiques et médiévales du département des Deux-Sèvres.

L'habitat groupé gallo-romain et les agglomérations secondaires en Languedoc-Roussillon.
(PCR). Jean-Luc Fiches

En 1993, le potentiel des agglomérations secondaires du Languedoc-Roussillon avait été évalué par P.-Y. Genty, lors de la préparation du projet, à une centaine de cas plus ou moins connus, repérés à partir de la base DRACAR. Le collectif a dû écarter certains sites de cette liste, faute d'un dossier archéologique suffisamment fourni, ou bien parce que celui-ci suggérait d'autres interprétations. On peut mesurer l'effort soutenu, réalisé durant le dernier programme triennal si l'on considère qu'en décembre 1995, on disposait de 26 notices, alors que, trois ans plus tard, c'est exactement le double qui est disponible ; 14 ont été remises en 1998 : Castelnaudary-Sostomagus, Lézignan (Aude), Alès, Aramon, Brignon, Combas, Mons-Monteils, Uzès (Gard), Bousquet-d'Orb, Lattes, Magalas, Ambrussum (Hérault), Banassac et Javols (Lozère) ; 22 sont suffisamment avancées pour qu'on puisse espérer les réunir dans les semaines à venir. C'est donc un ensemble de plus de 70 notices qui constituera le corps de la publication annoncée l'an dernier et qui sera mise au point en 1999. Notre enquête, en effet, n'a pas la prétention d'être exhaustive, mais se propose d'abord de fournir le dossier analytique d'agglomérations connues par la fouille mais aussi par des prospections, depuis le hameau rural jusqu'à la ville, dans une région administrative moderne qui recouvre des circonscriptions diverses dans l'Antiquité, susceptibles d'offrir des faciès ou des répartitions différents. En fait, des chefs-lieux de cités plus ou moins modestes comme Carcassonne, Javols, Lodève et Ruscino ont été intégrés pour permettre la comparaison entre eux et d'autres agglomérations qui offrent soit un dossier archéologique mieux fourni, soit des aménagements urbains au moins aussi élaborés.

Mais notre programme (1996-1998) se fixait des objectifs plus larges qu'un simple catalogue de notices de sites, et visait une approche spatiale et environnementale. Dans cette optique, l'agglomération a été envisagée non pas du seul point de vue de son site et de ses caractères architecturaux, mais aussi à travers ses capacités à organiser la campagne, à drainer ses richesses, à commander des réseaux de communication. Devant l'intérêt porté à la question des territoires par la plupart des membres du PCR, mais aussi la diversité des situations locales (tant du point de vue des statuts antiques que de l'état de la recherche), une journée d'étude a été organisée pour présenter des réseaux à différentes échelles (la cité ou moins dans le cas de Nîmes) et confronter l'analyse spatiale avec les données des sources antiques (textes et épigraphie). Il s'agissait de jeter les bases de différentes contributions aux textes de synthèse pour la publication, sur le thème "Territoires, réseaux et hiérarchie des agglomérations gallo-romaines".

Villes romaines du Nord de la Gaule (PCR). Roger Hanoune

Le PCR s'est mis en place en 1996 et 1997 pour plusieurs raisons :

- 1- l'intérêt de divers chercheurs pour l'archéologie urbaine dans une large région au nord de la Seine, pour l'essentiel en Gaule Belgique, par exemple à l'occasion des nombreuses fouilles du centre d'Amiens ou de celles du forum de Bavay, mais aussi lors des fouilles dans des agglomérations, peut-être "secondaires" d'un point de vue administratif, mais importantes du point de vue de l'architecture ;
- 2- la nécessité pour eux de réfléchir à leur sujet d'étude en dépassant leurs travaux ponctuels et leurs organismes de rattachement (S.R.A., A.F.A.N., Collectivités, Université, C.N.R.S.) et en s'ouvrant à la recherche qui se fait dans les pays limitrophes (Belgique, Luxembourg, Allemagne surtout) ;
- 3- l'incitation du C.N.R.A. à un tel type de recherche, en particulier lors du Colloque sur la Programmation de la Recherche Archéologique en mai 1996.

Après plusieurs réunions de travail, il a été décidé d'orienter cette entreprise dans une double direction :

- 1- la constitution d'un groupe de réflexion qui se réunirait régulièrement, lors de deux journées d'études annuelles, pour échanger informations, documentation, expériences, sur la base du volontariat et de l'initiative personnelle, et qui ne serait pas une structure nouvelle ;
- 2- la préparation d'un colloque à l'issue du PCR, en 2001, sur les acquis récents de la recherche en archéologie urbaine dans le nord de la Gaule, une vingtaine d'années après le Colloque de Saint-Riquier de 1982 dont les actes ont été publiés sous le titre *Les Villes de la Gaule Belgique au Haut-Empire* (*Revue archéologique de Picardie*, 1984/3-4, 320 p.) ; une exposition au Musée de Picardie à Amiens sera couplée à ce colloque. Les exposés et mises au point présentés lors des séances du PCR sont conçus comme des préfigurations des futures communications au colloque.

D'autres orientations ont été écartées :

- l'une aurait été de pratiquer des recherches sur le terrain, mais cette activité archéologique propre ne pouvait être envisagée en raison des occupations de chacun des membres : selon le budget, néanmoins, un "coup de pouce" à telle opération ou publication pourrait être envisagée.
- une autre aurait été la préparation d'un *Atlas des Villes du Nord de la Gaule* sur le modèle de l'*Atlas topographique des Villes de Gaule Méridionale* (J. Guyon, L. Rivet *et al.*). Après réflexion, et consultation de J. Guyon qui est venu présenter cette entreprise, ce projet a été jugé trop ambitieux pour nos forces, mais cette expérience reste présente à nos esprits et des formules ponctuelles (fiches de sites, plans détaillés de villes plus avancées du point de vue cartographique comme Amiens ou Bavay) sont envisageables à partir de 1999.

C'est sur ces bases que le PCR "Villes du Nord de la Gaule" a été autorisé pour la période 1998-2000,

rattaché au S.R.A. Nord-Pas-de-Calais et financé par l'État et la Région.

Après des réunions de préfiguration qui avaient eu lieu en 1997 au S.R.A. d'Île-de-France et à l'Université de Lille, l'année 1998 a donc vu la mise en place régulière du PCR ; le groupe s'est réuni en deux journées d'études

- le 18 mars 1998, à l'Université de Rouen, sous la présidence de Mme Nancy Gauthier, professeur à l'Université de Tours, à l'occasion de la sortie du volume IX de la *Topographie chrétienne des Gaules*.
- le 21 octobre 1998, à la Maison de la Recherche de l'Université Charles de Gaulle-Lille 3 : la journée a été consacrée au thème de la "La ville et l'armée" et a été animée par M. Michel Reddé, professeur à l'E.P.H.E.

Le PCR a réuni une quarantaine de participants, français et belges, historiens ou archéologues, rattachés à des services archéologiques ou universitaires, qui ont représenté de nombreux sites et centres d'intérêt. Chaque journée a donné lieu à des échanges d'informations (par ex. la création de la Société française d'histoire urbaine à la Maison des Sciences de l'Homme, Paris), à des présentations de publications, et surtout à des exposés et des mises au point sur les sites suivants : Beaumont-sur-Oise (Vermeersch, Toupet) ; Boulogne-sur-Mer (Seillier) ; Évreux, Lillebonne, Rouen (Follain) ; Jouars-Pontchartrain (Blin) ; Jublains (Naveau, Bocquet) ; Lillebonne (Follain) ; Maldegem, Belgique (Thoen) ; Reims (Neiss) ; Rouen (Gauthier, Le Maho) ; Paris (Marquis, Robin) ; Vermand (Collard) ; Vieil-Évreux (Guyard).

Ces exposés ont fait le point de la recherche sur certains sites très productifs (Reims, Paris, Jouars) et ont abordé les problématiques suivantes : la transition La Tène/Gallo-romain précoce (Vermand) ; l'urbanisme impérial (Lutèce, Jublains, Reims) ; le camp (Boulogne, Maldegem) ; l'agglomération "secondaire" (Jouars, Beaumont) ; la fortification (castrums normands, Boulogne) ; la transition Antiquité tardive/Haut Moyen Âge (Rouen). Lors de la journée "Ville et Armée" en particulier, M. Reddé a présenté un exposé de synthèse sur les origines militaires de certaines villes, problématique qui intéresse particulièrement le nord de la Gaule où l'on peut s'interroger sur la nature de certaines fondations, parmi les plus imposantes (Amiens, Bavay).

En 1999, sont prévues deux ou trois journées :

- la première, le 10 février 1999, à Reims, en grande partie consacrée aux nouveaux acquis de la recherche archéologique dans la plus grande ville de la Gaule du Nord, présentés par R. Neiss et ses collaborateurs (Fr. Berthelot, A. Balmelle, X. Deru, P. Rollet) et dans d'autres sites comme Melun (P. Quérel) ou Tonnerres (P. Vanderhoeven).
- la deuxième journée aura lieu à l'Université de Lille 3, à l'occasion d'un colloque organisé les 9 et 10 décembre par l'U.P.R.E.S. 2457 "HALMA" sur le thème : "Maisons romaines des villes d'Occident", en Afrique, en Espagne, mais aussi en Gaule où le récent colloque d'Avignon est loin d'avoir épuisé le sujet.

- une troisième journée sera peut-être organisée à la fin de l'été sur des problèmes de cartographie et d'édition.

Il était trop tôt en 1998 pour commencer à préparer l'exposition qui doit avoir lieu à Amiens en 2001, en liaison avec le colloque qui est la raison d'être du PCR. À partir de février 1999, commenceront les réunions préparatoires entre les conservateurs du Musée de Picardie (M. Pinette et N. Mahéo), le S.R.A. Picardie (J.-O. Guilhot, J.-L. Collard) et le responsable du PCR.

Groupement d'intérêt scientifique : le sol urbain.
André Guillaume

En milieu urbain, les différentes strates du sol constituent autant de pages d'une histoire quelquefois oubliée, dans lesquelles la trace d'activités humaines est inscrite de façon parfois indélébile. Le thème de recherche du Groupement d'intérêt scientifique *Sol urbain* du CNRS traite de cette partie souvent oubliée de la ville. Non pas l'espace plan et sans épaisseur du plan d'occupation des sols ou du cadastre, mais leurs racines, les quelques mètres de remblais qui ont recouvert et transformé le sol original et modifié ses propriétés.

En effet le sol urbain est constitué de dépôts meubles, d'origine naturelle ou anthropique qui contiennent un certain nombre d'ouvrages souterrains nécessaires au fonctionnement de la ville. Ces dépôts conservent en certains endroits la trace des occupations humaines qui permettent aux archéologues de décrire l'histoire de la ville. Les sols urbains contiennent parfois des pollutions résultant d'activités humaines plus récentes, et sont le support de diverses végétations.

Ce sol est capricieux, ne serait ce que parce qu'il est hétérogène : ici, surconsolidé, il s'oppose aux racines d'une végétation aujourd'hui glorifiée ; là, organique, oxydable ou réductible, il peut corroder les meilleurs aciers, produire des gaz aux effets délétères ; ailleurs parcouru par des eaux qui entraînent ses fines, il peut rompre les canalisations... Mais il est aussi le précieux support de fondations, de cultures et de plantations.

Milieu vivant, réacteur biologique, le sol urbain est riche d'anecdotes qui traduisent parfois sa malignité mais aussi la fragilité de cette ressource non renouvelable ; les coûts mis en jeu sont loin d'être négligeables, que ce soit pour la reprise en sous-œuvre des ouvrages, la réhabilitation des réseaux ou l'assainissement de sols parfois dégradés depuis des siècles. Les limites de l'approche de l'ingénieur, du chimiste, du pédologue sont donc particulièrement mises en évidence en milieu urbain.

Les objectifs du GIS -qui ne peut être que multidisciplinaire - doivent permettre d'associer des domaines de recherche qui s'ignorent ou qui ne mesurent pas toujours l'épaisseur de la ville : ils vont de la dépollution des sols et tout particulièrement des territoires anciennement industrialisés au renforcement des fondations ; de la reconnaissance des jardins ouvriers aux mystérieuses terres noires de l'archéologie médiévale, de la maintenance rationnelle des réseaux enterrés à la conduite des travaux souterrains peu traumatisants.

En tentant de caractériser le sol urbain et d'analyser son évolution temporelle, cette action soutenue par le CNRS et le ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, incitée par les ministères de l'Équipement, des Transports et du Logement ; de la Culture et de la Communication ; de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, convie quinze équipes de recherche implantées dans de grandes villes, composées de physiciens, mécaniciens, chimistes, médecins, biologistes-

tes, pédologues, hydrologues, archéologues, urbanistes, historiens, à se rassembler autour d'une motte de terre originale : la ville.

Le programme de travail trouve son ultime expression dans le tableau présenté. Les laboratoires travaillent en collaboration aux quatre projets verticaux détaillés, sous la responsabilité de chercheurs ; ils participent collectivement aux projets transversaux : caractérisation spatiale et évolution temporelle.

Les laboratoires de recherche du GIS :

- Centre de développement des géosciences appliquées (CDGA), Talence. Contact : Denys Breysse,
- Centre d'enseignement et de recherche en mécanique des sols (CERMES-École des Ponts et Chaussées), Marne-la-Vallée. Contact : Pierre Delage,
- Centre de pédologie biologique (CPB), Vandœuvre-lès-Nancy. Contact : Jacques Berthelin, Corinne Leyval,
- Centre d'histoire des techniques du Conservatoire national des arts et métiers (CDHT), Paris. Contact : André Guillerme, Gérard Jigaudon,
- Centre national d'archéologie urbaine (CNAU), Tours. Contact : Brigitte Boissavit-Camus,
- Laboratoire archéologie et territoire (LAT), Tours. contact : Henri Galinié,

- Laboratoire central des Ponts et Chaussées (LCPC-division eau), Bouguenais. Contact : Georges Raimbault,

- Laboratoire de génie civil de l'École centrale de Nantes-Saint-Nazaire (LGCNSN), Nantes. Contact : Pierre-Yves Hicher,

- Laboratoire de génie civil et urbanisme (LGCU), Marne-la-Vallée. Contact : Youssef Diab,

- Laboratoire de tribiologie et dynamique des systèmes (LTDS), Écully, Contact : B. Cambon, Philippe Dubujet,

- Laboratoire d'études et de recherches en mécanique et structures (LERMES), Aubière. Contact : Daniel Boissier,

- Laboratoire sols et environnement de l'École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires (ENSAIA-LES). Contact : Jean-Louis Morel,

- Laboratoire sols solides structures (L3S), Grenoble. Contact : Étienne Flavigny,

- Laboratoire théorie des mutations urbaines (LTMU), Champs-sur-Marne. Contact : Sabine Barles,

- Unité de recherche en génie civil : hydrologie urbaine (URGC), Villeurbanne. Contact : Pascal Le-gauffre, Bernard Chocat, Richard Kastner.

Programme de travail

| | 1- Qualité des sols <i>pollution et transferts</i> Jacques BERTHELIN | 2- Vieillessement et maintenance des ouvrages Denys BREYSSE | 3- Végétation urbaine Sabine BARLES | 4- Sols anciens et patrimoine Henri GALINIÉ |
|-----------|--|---|--|--|
| 1- ESPACE | CARACTÉRISATION SPATIALE Jacques BERTHELIN, Pierre DELAGE | | | |
| | État actuel des connaissances Méthodes de caractérisation | | Paramètres déterminants Définition des singularités | |
| 2- TEMPS | ÉVOLUTION TEMPORELLE André GUILLERME | | | |
| | Évolution endogène État transitoire et stationnaire | | Évolution exogène Interactions | |
| | Gestion de l'incertitude | | | |
| | 1-1 Pollution et dépollution des sols CPB, CERMES Corinne LEYVAL | 2-1 Réseaux enterrés URGC, LCPC, CDGA, LERMES, LGCU Daniel BOISSIER | LTMU, CPB, CERMES, LSE | 4-1 Sols anciens LAT, CPB, CDGA, CNAU Henri GALINIÉ |
| | 1-2 Transferts LCPC, CDGA, URGC Georges RAIMBAULT | 2-2 Ouvrages LGCNSN, URGC, L3S, LTDS, CDGA Pierre-Yves HICHER | | 4-2 Patrimoine industriel LTMU, CDHT, CNAU Gérard JIGAUDON |

Édifices religieux urbains du haut Moyen Âge en Aquitaine (PCR). Brigitte Boissavit-Camus

Ce programme qui porte sur l'étude de cinq édifices - Sainte-Quitterie d'Aire-sur-l'Adour, Saint-Seurin de Bordeaux, Saint-Philibert de Grandlieu, Saint-Martial de Limoges et Saint-Jean de Poitiers - avait achevé, en 1997, une tranche de travaux pluriannuelle. Mais il avait paru aux membres de l'équipe que cette riche expérience n'était pas suffisamment aboutie pour qu'elle puisse éventuellement servir d'exemple. À la fin de cette première année d'une nouvelle autorisation pluriannuelle (1998-2000), l'approfondissement et le rythme des recherches des chantiers en cours demeurent inégaux. À cela plusieurs raisons. L'une tient aux engagements professionnels des uns et des autres qui impliquent des disponibilités parfois très faibles, la deuxième relève d'opportunités plus ou moins grandes dues à l'intervention indispensable de partenaires extérieurs.

Cette année, les membres du groupe se sont réunis à Bordeaux où les questions relatives à la publication des résultats ont pu être discutées. Les experts extérieurs ont participé en cours d'année à un séminaire sur l'architecture des premiers temps chrétiens organisé par la Maison de l'archéologie de Bordeaux et qui s'est achevé par une table ronde animée par le PCR.

Le rassemblement de la documentation et le dialogue avec les partenaires institutionnels se sont poursuivis sur les différents sites. L'avancement des travaux sur le terrain concerne plus particulièrement Saint-Philibert de Grandlieu et Saint-Jean de Poitiers. À Saint-Philibert, la seconde campagne d'intervention a conduit à revoir de manière systématique plusieurs parties de l'édifice, dont le chevet, la croisée, le chœur et la crypte. À Saint-Jean, les observations ont porté sur les vestiges conservés dans les douves au nord, à l'ouest et au nord-est du bâtiment. Sur ces deux sites, la reconnaissance précise des travaux de restauration permet de mieux identifier l'architecture originelle : à Saint-Philibert le grand arc occidental de la croisée pourrait n'être que pure invention et à Saint-Jean, les contreforts d'angle nord-est et sud-est paraissent relever d'une erreur d'interprétation de la part de l'architecte Joly Leterme. Sur ces deux sites également, l'analyse systématique des mortiers anciens vient de façon globale renforcer ou affiner l'établissement de la chronologie relative. Enfin, à Poitiers, les résultats apportés par l'analyse de charbons de bois semblent confirmer une datation tardive pour la construction de l'édifice actuel, qui pourrait au mieux remonter au Ve siècle ou au VIe.

Enfin, concrétisant un vœu émis depuis 1995, une première réunion entre dessinateurs a pu avoir lieu les 9 et 10 décembre à Auxerre. Il ne s'agissait pas de normaliser des façons de faire, mais plutôt de les confronter, car il apparaît que ce corps de métiers travaille de façon plutôt isolée alors même qu'il produit une documentation scientifique de premier ordre et que se développent de nouveaux outils dans le domaine de l'infographie. Ont ainsi été abordées lors de discussions libres diverses ques-

tions relatives au choix dans la prise et la représentation graphique des informations livrées par le terrain, à la reproduction de ces informations dans divers supports édités ou non, aux rapports sur le terrain, puis lors de l'étude, entre les archéologues responsables de la fouille ou découvreurs des vestiges et le dessinateur, au choix de l'outillage, à la lisibilité, à l'interprétation et à la réversibilité des documents graphiques, à leurs sorties, à leurs exploitations scientifiques, notamment par des tiers, et à leur transmission à long terme. En effet, l'uniformisation et la mécanisation grandissante des rendus liés au développement de l'infographie imposent de réfléchir aux documents que l'on produit et transmet, car on doit tendre au plus juste possible non seulement du report de l'information scientifique, mais de son degré réel d'appréhension.

Le décor architectural de l'Aquitaine antique (PCR). Dominique Tardy

La deuxième année de ce projet collectif a été consacrée en priorité aux travaux sur l'origine des matériaux. Les programmes de restauration du lapidaire, mis en œuvre par le Musée du Périgord dans le cadre de la construction du musée gallo-romain de la *Domus* des Bouquets, nous ont amenés à élargir cette recherche à l'ensemble du matériau pierre qu'elle soit architectonique ou sculpture (ronde-bosse, bas-reliefs, inscriptions lapidaires etc.).

Deux thèmes ont été développés, d'une part l'identification des matériaux et d'autre part la détermination de leur provenance.

L'ensemble des pièces a fait l'objet d'une série de prélèvements ou d'observations. Les prélèvements ont donné lieu à une observation macroscopique qui a permis d'affiner les catégories. Une lithothèque de référence a été constituée (échantillons macroscopiques et lames) et déposée au Musée du Périgord où elle peut être consultée.

Deux grands types de matériaux ont été définis :

- Le type I : calcaire du Coniacien (crétacé) : il s'agit d'un calcaire finement gréseux, très micacé (micas blancs et micas noirs), localement riche en bryozoaires et présentant des niveaux de silex noirs plus ou moins abondants. Une variante de ce type a été définie : type Ia qui présente les mêmes caractéristiques mais dont la proportion de micas noirs est beaucoup moins importante.

- Le type II : calcaire du Turonien C3 (crétacé) appelé également Angoumien ou calcaire à rudistes. Il s'agit d'un calcaire très blanc, dur, très riche en organismes, en particulier des mollusques bivalves, les rudistes, caractéristiques du crétacé.

Une campagne de prospections, réalisée en collaboration avec le Service régional de l'archéologie Aquitaine a été menée sur les lieux d'affleurements.

- Le calcaire de type I affleure à Périgueux et aux alentours de la ville. Ce sont ses derniers niveaux (sur 8 à 10 m) qui ont été exploités comme pierre de taille depuis l'Antiquité jusqu'à la période contemporaine. Des carrières antiques, ouvertes dans ces niveaux, ont été fouillées à l'emplacement de l'actuelle place Francheville (Girardy-Caillat 1998). La prospection a permis de repérer des exploitations anciennes à l'est de Périgueux, au lieu-dit les Maurilloux, et à proximité du magasin But où des travaux d'aménagements routiers ont mis au jour des fronts de taille en gradins.

Ce calcaire a été utilisé massivement pour l'architecture à l'époque antique mais également au Moyen Âge et à la Renaissance, comme le confirme un examen des principaux monuments de la ville. La présence de nombreux et quelquefois volumineux rognons de silex, qui subsistent aujourd'hui sur les faces des parements des blocs, a entraîné le recours systématique à la polychromie. De nombreuses traces ont pu être repérées sur les éléments architectoniques à l'occasion de leur restauration.

- Le calcaire de type II a été intensément exploité dans des carrières ouvertes au siècle dernier dans

l'Angoumois et le Périgord blanc où elles se comptent par centaines dans cette dernière région (pierre de Chancelade, pierre de Mareuil, pierre de la Tour Blanche, etc.). Cependant, autour de Périgueux, ces calcaires à rudistes, situés très profondément sous les calcaires du Coniacien n'ont pu être exploités à l'époque antique. La prospection a confirmé l'existence de secteurs d'exploitation ancienne de ce matériau au nord de Périgueux sur la commune de Paussac-Saint-Vivien et au sud de Nontron près de la Tour Blanche et le long des vallées de la Belle, de la Nizonne et de leurs affluents.

Ce calcaire a été utilisé, à l'époque antique, uniquement pour la sculpture : ronde-bosse et stèles funéraires. La présence d'une pièce provenant de Nontron et la confirmation de l'absence d'exploitation de ce calcaire à proximité de Périgueux, pendant l'Antiquité, incite à poser l'hypothèse de la présence d'atelier dans la région de Nontron dont proviendraient les pièces de Périgueux.

Au printemps 1999, une prospection dans le secteur de Nontron, où la carte géologique mentionne de nombreuses exploitations anciennes, situées aujourd'hui dans des secteurs boisés, aura pour but de vérifier ces hypothèses.

Le second volet du projet collectif, à savoir l'inventaire des éléments architectoniques de Périgueux antique, s'est déroulé suivant les protocoles établis l'année précédente. Cette année a été consacrée à l'inventaire des blocs encore en place dans le rempart. Une dernière campagne de relevés, à l'été 1999; permettra d'achever le travail de terrain et une synthèse sera proposée à la fin de cette même année.

Bibliographie : Girardy-Caillat (C.).- *Périgueux antique*, Paris, 1998 (Guides archéologiques de la France).

Approche des sols urbains à Nancy. René Elter

Le terrain des villes s'est constitué au fil des siècles par des pratiques techniques, culturelles ou culturelles diverses, apportant et déplaçant successivement des matériaux de différentes natures. Ces phénomènes ont généré des sols variés rendant complexes l'appréciation des risques et la tâche des intervenants sur les sols. Fortement anthropisés, ils sont comparables à ceux des "friches industrielles". À la différence que le contexte urbain est en perpétuelle évolution et mutation depuis des siècles.

L'espace occupé par la fortification bastionnée de Nancy, construite au XVI^{ème} siècle et détruite à la veille du XVIII^{ème} siècle, fait de Nancy un site propice à une étude pluridisciplinaire sur les sols urbains. Archéologues, ingénieurs agronomes, ingénieurs des structures, pédologues, ont des domaines de compétence variés et complémentaires comme la cartographie, la chimie, la géologie, l'histoire, la physique, la sociologie et la statique. Ils ont un objectif commun : comprendre les mécanismes de constitution des sols anthropisés. Huit années de fouilles archéologiques dont sept interventions préventives de plusieurs mois, un Document d'Évaluation du Patrimoine Archéologique des Villes de France (D.E.P.A.V.F.) en cours de réalisation, permettent aujourd'hui de mieux cerner l'impact de ces structures militaires enfouies, sur notre quotidien.

C'est dans ce cadre que depuis janvier 1998, une équipe composée d'un archéologue de l'A.F.A.N., d'ingénieurs agronomes de l'École nationale supérieure d'Agronomie et des Industries Alimentaires, et d'élèves ingénieurs de l'École des Mines de Nancy a décidé de mettre en place un programme de recherche locale ayant pour thème : l'impact de l'histoire de la constitution des sols sur leur fonctionnement et leur environnement.

Cette expérience originale a été mise en place à partir des sites archéologiques de la faculté de Droit et du Musée des Beaux-Arts de Nancy. Les chantiers deviennent alors par l'ouverture au sol qu'ils offrent, d'immenses sondages sur des structures qui s'étendent au-delà de leurs limites. Ils permettent ainsi un échantillonnage à l'échelle urbaine. Les coupes longitudinales de terrain ou profils révèlent l'histoire de la sédimentation de la zone et expliquent également les désordres rencontrés dans les bâtiments voisins.

En complément des observations de fouille, deux enquêtes ont été menées par les étudiants de l'École des Mines dans les îlots avoisinants les chantiers et ont mis en évidence les désordres rencontrés dans les bâtiments. Ils se matérialisent par des fissures révélant la présence des structures enfouies de la fortification bastionnée.

Le dépouillement des sondages géotechniques a permis quant à lui de répertorier 300 points. Associés à l'analyse de la cartographie ancienne, une série de profils de terrain ont été tracés. Les profils révèlent, dans certaines parties de la ville, une sédimentation pouvant atteindre douze mètres d'épaisseur. Ces zones sont celles anciennement occupées par le fossé moderne. Ces terrains sont

bien évidemment autant à haute sensibilité archéologique, qu'à haut risque mécanique pour des bâtiments.

Les données communes acquises lors de ces interventions deviennent des modèles et peuvent être appliquées et comparées au restant du territoire urbain. Ce recoupement d'informations et ce rapprochement des disciplines sont d'autant plus importants que la forte occupation des sols limite les interventions en milieu urbain.

NOTICES

INDEX DES VILLES CITÉES

Les n° en corps gras renvoient aux notices individuelles de sites - exemple : 7

Les n° entre parenthèses indiquent le département - exemple : (22)

- 1 - AGDE (34), 1.
 2 - AGEN (47), 2.
 3 - AIGUILLON (47), 3.
 4 - AIX-EN-PROVENCE (13), 4, 5.
 5 - ALFORTVILLE (94), 6.
 6 - ALISE-SAINTE-REINE (21), 7.
 7 - ALLASSAC (19), 8.
 8 - AMBOISE (37), 9.
 9 - AMIENS (80), 10, 11, 12, 13, 14.
 10 - ANGERS (49), 15, 16.
 11 - ANGOULÈME (16), 17.
 12 - ANTIBES (06), 18.
 13 - ANTIGNY (86), 19.
 14 - ARCUEIL (94), 20, 21, 22.
 15 - ARGENTEUIL (95), 23.
 16 - ARLES (13), 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30.
 17 - ARRAS (62), 31.
 18 - AUTUN (71), 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38.
 19 - AUXERRE (89), 39, 40, 41.
 20 - AUXONNE (21), 42.
 21 - AVIGNON (84), 43.
 22 - BASTIA (2B), 44, 45.
 23 - BAUGÉ (49), 46.
 24 - BAUME-LES-DAMES (25), 47.
 25 - BAVAY (59), 48.
 26 - BAYEUX (14), 49.
 27 - BAYONNE (64), 50.
 28 - BEAUCAIRE (30), 51.
 29 - BEAUGENCY (45), 52, 53.
 30 - BEAULIEU-LÈS-LOCHES (37), 54.
 31 - BEAULIEU-SUR-LOIRE (45), 55.
 32 - BEAUMONT-SUR-OISE (95), 56.
 33 - BEAUVAIS (60), 57, 58, 59.
 34 - BENFELD (67), 60.
 35 - BESANÇON (25), 61.
 36 - BÉZIERS (34), 62, 63, 64, 65.
 37 - BLOIS (41), 66.
 38 - BONNY-SUR-LOIRE (45), 67.
 39 - BORDEAUX (33), 68, 69, 70, 71, 72, 73.
 40 - BOURGES (18), 74.
 41 - BRAM (11), 75.
 42 - BRANTÔME (24), 76.
 43 - BRIE-COMTE-ROBERT (77), 77, 78, 79, 80.
 44 - BRIOUDE (43), 81, 82.
 45 - BUZANÇAIS (36), 83.
 46 - CADILLAC (33), 84.
 47 - CAEN (14), 85.
 48 - CARPENTRAS (84), 86.
 49 - CASSEL (59), 87.
 50 - CASTELNAUDARY (11), 88.
 51 - CAVAILLON (84), 89, 90.
 52 - CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (51), 91.
 53 - CHARTRES (28), 92, 93, 94, 95, 96, 97.
 54 - CHÂTEAU-THIERRY (02), 98, 99.
 55 - CHÂTEAUBEAU (77), 100, 101, 102.
 56 - CHÂTEAUNEUF-DU-RHONE (26), 103.
 57 - CHÂTEAURENARD (13), 104.
 58 - CHÂTENOS (67), 105.
 59 - CHÉCY (45), 106.
 60 - CHELLES (77), 107.
 61 - CLERMONT-FERRAND (63), 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115.
 62 - CLISSON (44), 116.
 63 - CLUNY (71), 117.
 64 - COLMAR (68), 118, 119.
 65 - COMPIÈGNE (60), 120.
 66 - CONDOM (32), 121.
 67 - CORBIE (80), 122.
 68 - CORSEUL (22), 123.
 69 - COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58), 124, 125.
 70 - CRÉPY-EN-VALOIS (60), 126.
 71 - CUCURON (84), 127, 128.
 72 - DAX (40), 129.
 73 - DIEPPE (76), 130.
 74 - DIJON (21), 131, 132, 133.
 75 - DOLE (39), 134.
 76 - DOUAI (59), 135, 136, 137, 138, 139.
 77 - DREVAULT (18), 140.
 78 - ENTRAMMES (53), 141.
 79 - ÉPINAL (88), 142, 143.
 80 - ÉPINAY-SUR-SEINE (93), 144.
 81 - ÉVREUX (27), 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151.
 82 - FELLETIN (23), 152.
 83 - FIGEAC (46), 153.
 84 - FORT-DE-FRANCE (972), 154, 155, 156, 157.
 85 - FOS-SUR-MER (13), 158.
 86 - FRÉJUS (83), 159, 160, 161.
 87 - FRESNES (94), 162.
 88 - GENNES (49), 163.
 89 - GRAND (88), 164, 165.
 90 - GRAY (70), 166.
 91 - GRENOBLE (38), 167, 168.
 92 - GUÉRANDE (44), 169, 170.
 93 - HABSHEIM (68), 171.
 94 - HAGUENAU (67), 172.
 95 - HIERS-BROUAGE (17), 173, 174.
 96 - HOMBURG-HAUT (57), 175.
 97 - HORBOURG-WIHR (68), 176, 177.
 98 - IZERNORE (01), 178.
 99 - JAVOLS (48), 179, 180, 181, 182, 183.
 100 - JOUARS-PONTCHARTRAIN (78), 184.
 101 - JUBLAINS (53), 185, 186.
 102 - LA PETITE-PIERRE (67), 187.
 103 - LA RÉOLE (33), 188.
 104 - LA ROCHELLE (17), 189.
 105 - LAON (02), 190, 191, 192, 193.
 106 - LATTES (34), 194.
 107 - LAUTREC (81), 195.
 108 - LE BLANC-MESNIL (93), 196.
 109 - LE COUDRAY (28), 197.
 110 - LE LANGON (85), 198, 199.
 111 - LE MANS (72), 200, 201, 202.
 112 - LE PUY-EN-VELAY (43), 203, 204.
 113 - LE VIEIL-ÉVREUX (27), 205.
 114 - LES RUES-DES-VIGNES (59), 206.
 115 - LESCOAR (64), 207, 208.
 116 - LEVROUX (36), 209.
 117 - LIMOGES (87), 210, 211.
 118 - LISIEUX (14), 212, 213, 214.
 119 - LUNÉVILLE (54), 215, 216, 217.
 120 - LUSIGNAN (86), 218.
 121 - LUXEUIL-LES-BAINS (70), 219.
 122 - LYON (69), 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228.
 123 - MÂCON (71), 229.
 124 - MAISONS-ALFORT (94), 230.
 125 - MANDEURE (25), 231.
 126 - MANTES-LA-JOLIE (78), 232, 233.
 127 - MARMANDE (47), 234.
 128 - MARTIGUES (13), 235.
 129 - MAYENNE (53), 236.
 130 - MELUN (77), 237, 238, 239.
 131 - METZ (57), 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252.
 132 - MILLAU (12), 253, 254.
 133 - MONT BEUVRAY (71), 255.
 134 - MONT-DE-MARSAN (40), 256.
 135 - MONTBARD (21), 257.
 136 - MONTBÉLIARD (25), 258.
 137 - MONTLUÇON (03), 259.
 138 - MONTPELLIER (34), 260, 261.
 139 - MORHANGE (57), 262.
 140 - MOULINS (03), 263.
 141 - MOUSSON (54), 264.
 142 - MOUZON (08), 265.
 143 - MULHOUSE (68), 266.
 144 - NANCY (54), 267, 268, 269, 270, 271.
 145 - NANTES (44), 272.
 146 - NARBONNE (11), 273, 274, 275.
 147 - NÉRIS-LES-BAINS (03), 276, 277.
 148 - NEUFCHÂTEAU (88), 278.
 149 - NEUVY-SAINT-SÉPULCHRE (36), 279.
 150 - NEVERS (58), 280, 281, 282, 283, 284.
 151 - NÎMES (30), 285, 286, 287.
 152 - NOGENT-LE-ROTRON (28), 288.
 153 - NOYON (60), 289, 290, 291, 292.
 154 - ORANGE (84), 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303.
 155 - ORLÉANS (45), 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311.
 156 - PARIS (75), 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321.
 157 - PARTHENAY (79), 322, 323.
 158 - PAU (64), 324.
 159 - PÉLISSANNE (13), 325.
 160 - PERPIGNAN (66), 326, 327.
 161 - POITIERS (86), 328, 329, 330, 331.
 162 - POMMIERS (42), 332.
 163 - PONTOISE (95), 333, 334, 335, 336, 337, 338.
 164 - QUIMPER (29), 339, 340, 341, 342, 343, 344.
 165 - REIMS (51), 345, 346.
 166 - RENNES (35), 347, 348.
 167 - REZÉ (44), 349, 350, 351.
 168 - RIBEAUVILLÉ (68), 352.
 169 - RIOM (63), 353.
 170 - RODEZ (12), 354, 355.
 171 - ROM (79), 356, 357, 358.
 172 - ROMORANTIN-LANTHENAY (41), 359.
 173 - ROUEN (76), 360, 361, 362, 363.
 174 - ROYAT (63), 364.
 175 - SAIGNON (84), 365.
 176 - SAINT-AVOLD (57), 366, 367.
 177 - SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES (31), 368, 369.
 178 - SAINT-CHAMAS (13), 370.
 179 - SAINT-CHAMOND (42), 371.
 180 - SAINT-CIROU-LAPIOPIE (46), 372.
 181 - SAINT-CLAUDE (39), 373.
 182 - SAINT-DENIS (93), 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380.
 183 - SAINT-DIÉ (88), 381.
 184 - SAINT-DIZIER (52), 382, 383, 384.
 185 - SAINT-ÉTIENNE (42), 385, 386.
 186 - SAINT-JEAN-PIED-DE-PORCE (64), 387.
 187 - SAINT-JUST-EN-CHAUSSEE (60), 388.
 188 - SAINT-JUST-SAINT-RAMBERT (42), 389.
 189 - SAINT-LÉZER (65), 390.
 190 - SAINT-MALO (35), 391.
 191 - SAINT-MARCEL (36), 392.
 192 - SAINT-MARCELLIN-EN-FOREZ (42), 393, 394.
 193 - SAINT-MAUR (36), 395.
 194 - SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME (83), 396, 397.
 195 - SAINT-OMER (62), 398.
 196 - SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX (26), 399.
 197 - SAINT-PIERRE (972), 400, 401, 402, 403, 404.
 198 - SAINT-POL-SUR-TERNOISE (62), 405.
 199 - SAINT-QUENTIN (02), 406.
 200 - SAINT-ROMAIN-EN-GAL (69), 407.
 201 - SAINTE-FOY-LÈS-LYON (69), 408.
 202 - SAINTE-MENEHOULD (51), 409.
 203 - SAINTES (17), 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422.
 204 - SARLAT-LA-CANÈDE (24), 423.
 205 - SARREBOURG (57), 424, 425.
 206 - SAUMUR (49), 426.
 207 - SÉLESTAT (67), 427.
 208 - SENLIS (60), 428, 429.
 209 - SENS (89), 430.
 210 - SISTERON (04), 431.
 211 - SOISSONS (02), 432.
 212 - SOUBISE (17), 433.
 213 - SOULTZ-HAUT-RHIN (68), 434.
 214 - STRASBOURG (67), 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453.
 215 - TARASCON (13), 454.
 216 - THIONVILLE (57), 455, 456.
 217 - THOUARS (79), 457, 458.
 218 - TOUL (54), 459, 460.
 219 - TOULON (83), 461.
 220 - TOULOUSE (31), 462, 463, 464.
 221 - TOURS (37), 465.
 222 - VAISON-LA-ROMAINE (84), 466, 467.
 223 - VALENCE (26), 468.
 224 - VALOGNES (50), 469.
 225 - VANNES (56), 470, 471, 472, 473.
 226 - VANVES (92), 474.
 227 - VARENNES-SUR-ALLIER (03), 475.
 228 - VAUCOULEURS (55), 476.
 229 - VERDUN (55), 477.
 230 - VIENNE (38), 478.
 231 - VIEUX (14), 479.
 232 - VILLEFRANCHE-DE-ROUGUE (12), 480.
 233 - VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE (69), 481.
 234 - VILLEJUIF (94), 482.
 235 - VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE (34), 483.
 236 - VILLENEUVE-SUR-LOT (47), 484.
 237 - VILLIERS-SUR-MARNE (94), 485.
 238 - YUTZ (57), 486.
 239 - YZEURE (03), 487.

1.--- AGDE (34) - Languedoc-Roussillon**Place François-Conesa**

Centre ancien. Mise en valeur du site
200 m², épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 4,50 m, sol géologique non atteint
FP - 10 semaines, 4 à 7 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 1999
Daniela UGOLINI

1 - Voies

Limite de parcelle bâtie. *IIIe s. av. J.-C.*
Passage (?). *Ve-VIe s.*
Passage caladé. *Xe-XIIIe s.*
Aménagement de l'îlot. *XVIIe-XVIIIe s.*

2 - Espaces libres

Cour (?). *Ve-VIe s.*

4 - Aménagements du relief

Remblayage pour rehausser le niveau. *VIIIe-Xe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Bâti public ou privé de fonction indéterminée. *IIIe s. av. J.-C.*

18 - Habitat privé

Bâti public ou privé de fonction indéterminée. *IIIe s. av. J.-C.*
Habitation. *Ve-VIe s.*
Silos. *VIIIe-XIe s.*
Habitation. *Xe-XIIIe s.*
Îlot d'habitation. *XVIe-XXe s.*

25 - Artisanat

Moulin à céréales. *Ve-VIe s.*
Radier de pressoir. *Xe-XIIIe s.*

30 - Résumé

Le niveau le plus profond atteint (-4,50 m) correspond à un bâtiment, peut-être public, du *IIIe siècle av. J.-C.* Sans transition, l'habitat paléochrétien se superpose à l'habitat grec et à son abandon. Présence de silos datables entre le *VIIIe* et les *Xe-XIIe siècles*. Un réaménagement global a lieu entre les *Xe-XIIIe siècles* (habitat civil). L'aménagement de l'îlot avec les limites parcellaires actuelles est effectué aux *XVIIe-XVIIIe siècles*. Démoli entre 1990 et 1997, il devient la place François-Conesa.
Des études, de la céramique et de la faune, sont en cours.

Bibliographie : UGOLINI *et al.* 1999.

2.--- AGEN (47) - Aquitaine**Z.A.C. Agen-sud, rond-point Saint-Jacques**

Cadastre 1998, CB : 105 et 107
Zone périurbaine. Destruction du site
300 m², sol géologique atteint
SU - 5 semaines, 6 fouilleurs
Opération achevée
Philippe JACQUES

6 - Adductions d'eau

Deux puits dont un appareillé en pierres sèches. *Ier-IIe s.*

17 - Commerce, échanges

Entrepôt avec porte charretière. *Fin Ier-IIe s.*

18 - Habitat privé

Deux puits dont un appareillé en pierres sèches. *Ier-IIe s.*
Dépotoir domestique avec mobilier céramique abondant. *Fin Ier s. ap. J.-C.*

24 - Funéraire

Limite de la nécropole sud d'Agen, présence de quatre fosses avec au moins une incinération présentant un riche mobilier. *Fin Ier-début IIe s.*

25 - Artisanat

Restes de four de verrier en position secondaire. *Fin Ier s. ap. J.-C.*

30 - Résumé

Le site présentent des restes d'entrepôts liés à une vaste zone portuaire, implantée sous les Flaviens, en bordure du fleuve, constituant la limite entre la nécropole sud d'*Aginnum* et un quartier suburbain.
Une étude de la céramique est en cours.

Bibliographie : JACQUES, MARTIN 1997.

3.--- AIGUILLON (47) - Aquitaine**Rue Latournerie, Sénéchaussée**

Cadastre, I : 71 à 73, 77 et 83.
Centre ancien. Protection et mise en valeur du site
30 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 à 3 m, sol géologique atteint
SOND - 8 semaines, 10 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 1999
Alain REGINATO

4 - Aménagements du relief

Terrasse. *XVe s.*

8 - Système défensif urbain

Bastion. *XVe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Sénéchaussée. *XVIIe s.*

24 - Funéraire

Nécropole. *XIIIe s.*

25 - Artisanat

Production de céramique. *XVe s.*

30 - Résumé

Le bâtiment faisant l'objet de cette étude est traditionnellement appelé "Parlement". En fait, il s'agit vraisemblablement d'une sénéchaussée. Son état actuel laisse difficilement imaginer ce qu'il fut à l'origine, et ce d'autant plus qu'il est noyé dans une zone de constructions très dense. La façade en gros appareil, semblable à celui du rempart d'Aiguillon, signe toute l'histoire de ce lieu. Un projet municipal de rénovation en bibliothèque a donné l'occasion de vérifier les données de l'histoire locale par une série de sondages couplée d'une étude architecturale du bâti. Les principales phases sont désormais clairement définies. Les sondages à l'intérieur du bâtiment ont montré que cette zone fut occupée par une nécropole, mais aussi par des activités de potiers, au début du *XVe siècle*, datation obtenue par l'étude du comblement d'un silo (rebuts de cuisson de poteries et de tuiles, céramique sadiracaise du *XVe siècle*). Cette zone semblait poser un problème pour la sécurité de la ville, car dans le courant du *XVe siècle*, on édifia un ravelin, en avant du rempart, afin de la protéger. On peut l'observer dans la partie basse des façades du bâtiment. Ce mur était flanqué au moins d'une tour à une extrémité, la tour du Pavillon, dont on distingue encore les belles pierres blanches dans la façade nord de la sénéchaussée. À la fin du *XVIe siècle*, on édifia un grand bâtiment à l'emplacement de cette tour, probablement une maison d'un certain rang, datée, par une inscription, de 1590, probablement la date de la fin de la construction. Un sondage sous l'entrée principale a montré que dans le deuxième quart du *XVIIe siècle*, le bâtiment fut transformé en tribunal. Il avait à l'époque deux ailes latérales qui avançaient pour former un U. Le bâtiment présentait trois niveaux. On pénétrait dans la sénéchaussée par un portail de style Renaissance, qu'on peut observer dans la façade ouest. Les résultats des divers sondages et le dépouillement d'archives montrent que dans le courant du deuxième quart du *XVIIIe siècle*, la sénéchaussée subit de nombreuses modifications : création d'un niveau supplémentaire, ou plus exactement une cave, arasement des ailes latérales. Le Parlement prend alors

sa configuration actuelle : un bâtiment rectangulaire de 36 m de long et 10 m de large à quatre niveaux dont les fenêtres seront élargies. Le fait marquant de cette rénovation du XVIII^e siècle, est la construction d'une prison composée de deux cachots, creusée à l'intérieur du ravelin. Il est impossible de savoir combien de temps a fonctionné la sénéchaussée. Un travail de saisie informatique des archives paroissiales nous apprend que de nombreux avocats "en Parlement" ont marqué l'histoire de ces lieux depuis le deuxième quart du XVIII^e siècle. Malheureusement, ce travail est momentanément arrêté à la date de 1791. Enfin, au XX^e siècle, la sénéchaussée est transformée en usine. Des études, de la céramique et du bâti, sont en cours.

4.--- AIX-EN-PROVENCE (13) -

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rue de la République (38-42)

Cadastre 1997, H2 : 23 à 25 et 85.

Lambert : x 850,750 y 3141,268 z 185 NGF

Zone périurbaine. Destruction du site

75 m² + 1200 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

ÉVAL + SU - 3 + 9 semaines, 4 + 9 fouilleurs

Opération achevée

Philippe MELLINAND, Lucas MARTIN

4 - Aménagements du relief

Constructions en terrasse.

7 - Collecteurs, évacuations

Égout, caniveau. *Ier-IIIe s.*

16 - Bains

Pièce à hypocauste. *Ile s.*

18 - Habitat privé

Domus à mosaïque noire et enduits peints. *Ier-IIe s.*

Pièce à hypocauste. *Ile s.*

Domus au sol mosaïqué à décor figuré. *Ile s.*

26 - Agriculture, élevage

Aire de foulage. *XVIIIe-XXe s.*

28 - Extraction

Extraction d'argile pour des tuileries. *XVIe s.*

30 - Résumé

Les sondages d'évaluation ont mis en évidence la présence d'une *domus* des *Ier-IIe* siècles de notre ère, avec sols mosaïqués. (Philippe Mellinand).

La fouille de sauvetage a permis de confirmer la présence de deux *domus* séparées par un égout d'axe 20° ouest. L'une, occupée du *Ier* au *IIIe* siècle, conservait des enduits peints du *IVe* style, une mosaïque noire et une pièce thermique à hypocauste. L'autre possédait un sol mosaïqué orné de portraits de Bacchus et Ariane entourés d'instruments de musique et d'animaux, daté de la seconde moitié du *Ile* siècle. Des fosses d'extraction d'argile du *XVIe* siècle occupaient les 2/3 de la parcelle. (Lucas Martin).

Une étude des mosaïques est en cours.

5.--- AIX-EN-PROVENCE (13) -

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rue Irma-Moreau, Z.A.C. Sextius-Mirabeau

Cadastre 1997, H2 : 17 et 18. Lambert : x 850,580 y 3141,080 z 176 NGF

Z.A.C. Destruction du site

500 m², sol géologique atteint

ÉVAL + SU - 7 semaines, 8 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 2)

Opération achevée

Lucas MARTIN

1 - Voies

Voie, mur bordier. *Ier-IIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *XVIIIe-XIXe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Fossés, drains, caniveau. *Ier-Ve s.*

17 - Commerce, échanges

Boutiques (?). *Ile-IIIe s.*

18 - Habitat privé

Dépotoir. *Ile s.*

Cour. *Ile-IIIe s.*

Bastide. Puits. *XVIIIe-XIXe s.*

24 - Funéraire

Enclos funéraire (?). *Ier s.*

25 - Artisanat

Fours à céramique et tuyaux vernissés. *XVIIIe-XIXe s.*

30 - Résumé

Cette opération a permis de mettre en évidence une voie formant la lice du rempart antique, vu au *XIXe* siècle (?), limitée par un mur bordier et bordée par un enclos (funéraire ?) puis des loci interprétables comme des boutiques. L'ensemble se trouve aux limites sud-ouest de la ville antique. Le reste de la parcelle est occupé par des zones basses drainées. Aux *XVIIIe* et *XIXe* siècles, une activité potière est attestée par trois fours produisant des tuyaux, marqués RIPERT Frères.

Une étude de la céramique est en cours.

6.--- ALFORTVILLE (94) - Île-de-France

Rue de Seine, quai Blanqui

Z.A.C. Destruction du site

Sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Richard COTTIAUX

30 - Résumé

Le fond de fouille se trouve dans les alluvions. Le terrain est absolument stérile du point de vue archéologique.

7.--- ALISE-SAINTE-REINE (21) -

Bourgogne

Les Champs de l'Église

Cadastre 1965, B : 37 à 39

Zone périurbaine. Destruction partielle du site

1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de

0,20 à 1,50 m, sol géologique atteint

FP - 9 semaines, 25 à 30 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 4)

Poursuite de l'opération en 1999

Fabienne CREUZENET

1 - Voies

Voie de 8 m de large environ. *Ier-IIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Puisard en pierres sèches avec deux caniveaux. *Ier-IIIe s.*

18 - Habitat privé

Trois habitations. Le bâtiment 1 possède une grande pièce centrale et un foyer aménagé. Dans le bâtiment 2 se trouve un atelier de bronzier (fours). *Ier-IIIe s.*

24 - Funéraire

Nécropole à inhumations en sarcophage, en coffre de bois ou en pleine terre. L'entourage de la tombe est constitué de blocs de pierre, de fragments de sarcophage remployés. *Vle-VIIIe s.*

25 - Artisanat

Atelier de bronzier (fours) ayant produit des pièces de harnachement de chevaux (garnitures de lanières, phalères). *Fin 1er s. ap. J.-C.*

30 - Résumé

Les vestiges appartiennent à deux grandes périodes chronologiques. À la période gallo-romaine, le site est occupé par des habitations situées au nord d'une voie d'axe nord-ouest/sud-est, inédite sur le site. L'habitation centrale, avec une élévation de 1,20 m, est exceptionnellement bien conservée. Le bâtiment 2, à l'est, a conservé la trace de fours de bronzier pour la fusion du métal et la cuisson des moules. Les nombreux déchets attestent de la fabrication de pièces de harnachement pour la cavalerie, activité déjà bien connue à *Alésia*. Après abandon, le site devient, à partir du VIe siècle, un cimetière dont une vingtaine de sépultures ont déjà été fouillées.

Bibliographie : CREUZENET 1998.

8.--- ALLASSAC (19) - Limousin**Rue de la Grande-Fontaine, manoir des Tours**

Cadastre 1982, AS : 64. Lambert : x 532,700 y 3328,980

Centre ancien. Mise en valeur du site
30 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,20 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 7 jours, 2 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 1999
Julien DENIS

7 - Collecteurs, évacuations

Système de drainage. *XVIe-XVIIIe s.*

18 - Habitat privé

Manoir. *XVIe-XVIIIe s.*

30 - Résumé

L'intervention a concerné la tour sud d'un manoir situé au cœur d'un faubourg médiéval de la ville. Cet édifice était constitué de deux ailes disposées en équerre et d'une tour ronde à l'extrémité de l'aile sud. À la jonction des deux corps de logis, une petite tour renferme un escalier en vis desservant les étages. La fouille ayant fait apparaître d'importants remaniements des niveaux de circulation de la fin du XVIIIe siècle, une étude de bâti plus approfondie a été engagée et a permis de proposer une restitution de l'organisation des espaces intérieurs et des façades au XVIe siècle. Par ailleurs, plusieurs drains ou canaux destinés à assainir le sol, le manoir étant implanté dans un fond de vallon, ont été identifiés.

Bibliographie : DENIS 1999.

9.--- AMBOISE (37) - Centre**Rues du Petit-Bonheur, du Vallum, oppidum des Châtelliers**

Cadastre 1987, BB. Lambert : x 499,000 y 2268,800
Secteur sauvegardé. Zone périurbaine. Remblayage du site

418 m linéaire, épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 1 m, sol géologique atteint
SURV - 5 semaines, 1 fouilleur
(cf. Annuaire 1996, notice 15)
Agnès COUDERC

6 - Adductions d'eau

Points d'eau : mare, fontaine. *Périodes moderne et contemporaine.*

7 - Collecteurs, évacuations

Fossés. *Antiquité.*

Fossé de drainage. *Périodes moderne et contemporaine.*

18 - Habitat privé

Trous de poteaux. Fosses d'extraction ou anciennes caves effondrées. *Datation indéterminée.*

Fosses (dépotoirs ?). *Ile s. av. J.-C.-Ile s. ap. J.-C.*

Niveaux d'occupation. *Fin Ile s. av. J.-C., 1er s. ap. J.-C.*

28 - Extraction

Fosses d'extraction ou anciennes caves effondrées. *Datation indéterminée.*

30 - Résumé

Cette surveillance du creusement de tranchées a permis de localiser et d'étudier vingt-huit faits archéologiques. La plupart sont des structures excavées (fosses, fossés) dont l'interprétation reste difficile en l'absence de fouille exhaustive ; ce type d'opération ne permettant qu'une vision partielle des structures. On note toutefois la présence de niveaux d'occupation continus, suivis parfois sur plusieurs mètres. Dans la rue du Petit-Bonheur, l'occupation est datée du IIe siècle avant J.-C. jusqu'au IIe siècle après J.-C. Pour la rue du Vallum, on note une occupation dense et continue autour du Ier siècle après J.-C. Aucun élément de voirie, ni de murs, n'a pu être observé.

Une étude de la céramique est en cours.

Bibliographie : COUDERC 1998.

10.--- AMIENS (80) - Picardie**Angle rues de la Vallée, Claudius-Serrassaint**

Lambert : x 598,070 y 1243,550

Centre ancien. Destruction du site
300 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique non atteint
SU - 13 jours, 6 fouilleurs
(cf. Annuaire 1997, notice 9)
Éric BINET

1 - Voies

Trottoir (?). *Haut-Empire.*

18 - Habitat privé

Petits bâtiments légers (habitat ?). Foyer. *Début IIIe s. ap. J.-C.*

24 - Funéraire

Nécropole : sépultures à inhumation, en cercueil pour une partie. *1ère moitié IVe s. ap. J.-C.*

30 - Résumé

Après la modification du projet immobilier, seuls quelques centimètres de niveaux archéologiques ont fait l'objet d'une fouille, sur une faible surface. Le dernier état de ce quartier périphérique de la ville antique, daté du début du IIIe siècle après J.-C., montre la présence de petits bâtiments à structure légère. Le secteur semble abandonné vers 220/230. Situé en dehors de la ville au Bas-Empire, il est alors occupé par une nécropole, très partiellement fouillée lors de cette intervention.

Des études, de la céramique, des petits objets et anthropologique, sont en cours.

11.--- AMIENS (80) - Picardie**Place Parmentier (10)**

Lambert : x 597,620 y 1244,040

Centre ancien. Destruction du site
100 m², sol géologique non atteint
SU - 8 jours, 4 fouilleurs
Éric BINET

2 - Espaces libres

Terrain vague (?). *Haut Moyen Âge.*

6 - Adductions d'eau

Puits en bois. *Moyen Âge (?)*.

7 - Collecteurs, évacuations

Égout coffré en bois. *Antiquité*.

25 - Artisanat

Four dont l'usage demeure indéterminé. *XVe-XVIe s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Lit de rivière. *Antiquité*.

Bibliographie : BINET 1999a.

12.-- AMIENS (80) - Picardie**Rue Dom-Bouquet, Saint-Honoré 2**

Lambert : x 596,500 y 1243,410

Centre ancien. Destruction du site

45 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3,50 m environ, sol géologique atteint

SU - 16 jours, 4 fouilleurs

Éric BINET

1 - Voies

Rue en silex. Égout coffré en bois. Trottoir. Caniveaux coffrés en bois. Portique (plots). *Milieu Ier-milieu IIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égout le long de la rue. Caniveaux coffrés en bois. *Milieu Ier-milieu IIIe s.*

18 - Habitat privé

Amorce de deux habitations urbaines dont une avec fours domestiques. *Milieu Ier-milieu IIIe s.*

24 - Funéraire

Une tombe isolée. *Bas-Empire*.

30 - Résumé

La faible surface fouillée a surtout permis de mettre en évidence une rue s'intégrant dans le quadrillage antique. La vision complète de la stratigraphie de ce secteur apporte quelques éléments sur la date de création, l'évolution et la date d'abandon de ce quartier de la ville gallo-romaine.

Des études, de la céramique, des petits objets et numismatique, sont en cours.

Bibliographie : BINET 1999b.

13.-- AMIENS (80) - Picardie**Rue Gauthier-de-Rumilly (48)**

Lambert : x 596,880 y 1243,150

Centre ancien. Destruction du site
1600 m²

SU - 34 jours, 3 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 13)

Opération achevée

Éric BINET

28 - Extraction

Fosses et puits d'extraction de limon et de craie. *Fin Ier s. av. J.-C.-début IIIe s. ap. J.-C., XIIIe-XIVe s.*

30 - Résumé

Le site est localisé à la périphérie immédiate de la ville antique. Il s'agit d'une zone de carrières d'extraction de limon et de craie. Les fosses ont secondairement servi de décharge pour la ville toute proche. Ce secteur a été à nouveau exploité vers les XIIIe et XIVe siècles, dans le même but d'extraction.

Des études, de la faune, de la céramique et des petits objets, sont en cours.

Bibliographie : BINET 1999c.

14.-- AMIENS (80) - Picardie
Rue Jules-Barni (233)

Lambert : x 598,590 y 1243,150

Sol géologique atteint

SOND - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Éric BINET

15.-- ANGERS (49) - Pays de la Loire**Boulevard Arago (4), hôpital Saint-Jean**

Cadastré 1971, AO : 270. Lambert : x 381,900 y 2279,400

Centre ancien. Remblayage du site

80 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,20 à 0,80 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

François COMTE

7 - Collecteurs, évacuations

Grand collecteur central. Trois conduites creusées dans le schiste. *XVIIe s. (?)*.

14 - Santé

Cloître et logis du prieur de l'hôpital Saint-Jean. *XVe-XVIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Cloître et logis du prieur de l'hôpital Saint-Jean. *XVe-XVIe s.*

30 - Résumé

À l'occasion de la reprise des travaux de restauration dans l'ancien hôpital Saint-Jean, de nouvelles observations ont été effectuées sur le réseau hydraulique déjà décrit (cf. bibliographie). Sur un grand collecteur (début *XVIIe s. ?*), dans la galerie méridionale du cloître, viennent se brancher trois petites canalisations creusées dans le schiste. La galerie Renaissance surmontée du chartrier a réutilisé des murs préexistants et s'appuyait sur le logis du prieur, actuellement détruit, dont des cloisons internes ont été dégagées.

Bibliographie : COMTE 1996.

16.-- ANGERS (49) - Pays de la Loire**Rue Saint-Evrout (7)**

Centre ancien

36 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

Martin PITHON

8 - Système défensif urbain

Courtine visible au sud de la parcelle sondée, sur environ 300 m de long. *Bas-Empire*.

18 - Habitat privé

Habitat privé (?) :

- Angle d'un bâtiment constitué de mur en moellons d'arkose et de dalles de schiste. Mortier blanc. Joints tirés au fer. Épaisseur environ 0,70 m. *Entre le Ier et le IIe s.*

- Murs d'un bâtiment constitué de moellons d'arkose. Mortier jaune. Épaisseur environ 0,70 m. *Haut Moyen Âge (VIIe, VIIIe, IXe s. ?)*.

30 - Résumé

Cette courte intervention avait pour but d'évaluer le potentiel archéologique. Le sondage manuel ouvert à cette occasion a permis de relever une coupe stratigraphique où se superposent, sur plus de 2 m, les niveaux d'une occupation quasi continue du site, du milieu du Ier siècle de notre ère aux VIIIe-IXe siècles. Deux murs appartenant à un bâtiment antique (Ier-IIe s.), ainsi que deux murs datant probablement du haut Moyen Âge, ont été trouvés.

L'exiguïté du sondage n'a pas permis de recueillir les éléments nécessaires à leur interprétation. Sur la faible surface du sondage, le mobilier archéologique est plutôt abondant : mobilier céramique, quinze monnaies et divers objets en bronze.

17.-- ANGOULÊME (16) - Poitou-

Charentes

Beauregard

Zone périurbaine. Milieu urbanisé après 1945

SOND - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Véronique DUJARDIN

18.-- ANTIBES (06) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Avenue de Verdun, Port Prestige

Cadastré 1984, BM : 37 à 40, 43. Lambert : x 986,420 y 3153,880

Zone périurbaine. Destruction du site

657 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

SU - 14 semaines, 8 fouilleurs

Philippe MELLINAND

1 - Voies

Ornière. *Vle* s.

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Espace de déchargement, de transit ou de stockage des marchandises en bordure du rivage. *Vle-VIle* s.

6 - Adductions d'eau

Lavoir public. *XXe* s.

7 - Collecteurs, évacuations

Réseau de drainage. *XVe-XVIe* s.

8 - Système défensif urbain

Bastion. *XVIIe* s.

17 - Commerce, échanges

Espace de déchargement, de transit ou de stockage des marchandises en bordure du rivage. *Vle-VIle* s.

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Niveaux palustres. *Datation indéterminée*.

Niveaux marins. *Antiquité*.

30 - Résumé

Alternance de niveaux marins et palustres dont la datation ¹⁴C est en cours. Des études, sédimentologique, numismatique et dendrochronologique, sont également en cours.

19.-- ANTIGNY (86) - Poitou-Charentes

Le Gué de Sciaux

Agglomération désertée. Remblayage du site

120 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,70 à 1,50 m, sol géologique atteint

FP - 4 semaines, 35 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 26 ; Annuaire 1997, notice 26)

Poursuite de l'opération en 1999

Christian RICHARD

7 - Collecteurs, évacuations

Égout vertical ou puisard de 20 m³. *Milieu Ier-IIe* s.

19 - Cultes païens

Galerie-péribole orientale avec deux foyers en cheminée intégrés dans le mur du péribole. *Ier-IIe* s.

Égout vertical ou puisard de 20 m³. *Milieu Ier-IIe* s.

Réoccupation de la galerie orientale. *IVe-Ve* s.

30 - Résumé

La fouille 1998 a concerné les abords de l'angle sud-est de l'aire cultuelle et la galerie-péribole sur une longueur de 8 m. Sous-jacents à une réoccupation du Bas-Empire (*IVe-début Ve* s.), différents niveaux du Haut-Empire ont été étudiés, notamment l'état du milieu du I^{er} au II^e siècle avec deux cheminées intégrées au mur du péribole. Durant la même période, un égout vertical (ou puisard ou puits perdu) a fonctionné à proximité de la galerie, recueillant les eaux usées. La fouille de ce secteur devrait se poursuivre en 1999 et 2000, elle se situe sur la partie "accueil" du sanctuaire. À noter, la découverte d'un pendentif en verre. Des études, de la faune, de la flore et de la céramique, sont en cours.

Bibliographie : BERTRAND 1998.

20.-- ARCUEIL (94) - Île-de-France

Rue Raspail, bassin de rétention

Lambert : x 600,437 y 1123,091

Zone périurbaine. Destruction du site

1200 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 5 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 8 semaines, 4 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 27)

Opération achevée

Patrice RODRIGUEZ

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Ouvrage hydraulique : canal. *XIVe-XXe* s.

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Fond de vallée. Berge.

30 - Résumé

Des niveaux structurés du second Âge du Fer, en situation de berge dans la vallée de la Bièvre, ont été perturbés par un ouvrage hydraulique. Celui-ci, orienté sud-ouest, parallèlement à un égout latéral à la Bièvre, a été exhumé sur 40 m. Il correspond à une dérivation de l'ancienne Bièvre canalisée, sur laquelle était installé le moulin de la Roche qui remonterait, selon certains auteurs, au XII^e siècle. La fouille a permis de proposer un creusement initial antérieur à la fin du XIV^e siècle, et de mettre en évidence de multiples aménagements jusqu'au comblement du canal, en 1953. Une recherche en archives suggère que l'ouvrage médiéval pourrait avoir été réutilisé lors de l'aménagement, au début du XVII^e siècle, du canal Henri IV qui captait les eaux de la Bièvre et les conduisait à Paris.

Des études, de la faune, de la flore et de la céramique, sont en cours.

Bibliographie : RODRIGUEZ, FLEURY-CHASSIGNOL 1999.

21.-- ARCUEIL (94) - Île-de-France

Rues Paul-Vaillant-Couturier (10), de la Division-Leclerc (38), Innothéra

Lambert : x 601,080 y 1122,000

80 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

Opération achevée

Michel PHILIPPE

18 - Habitat privé

Structures domestiques indéterminées. *IVe-VIle* s.

30 - Résumé

La parcelle étant occupée par un hangar non démoli, seul un sondage limité a pu être pratiqué. Une occupation du IV^e au VII^e siècle a été mise en évi

dence, sans qu'il soit possible d'en caractériser le type exact.

Bibliographie : BERTHIER 1998.

22.-- ARCUEIL (94) - Île-de-France

Z.A.C. de Ricardo

Lambert : x 600,500 y 1122,500

Z.A.C. Destruction du site

1660 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Philippe ANDRIEUX

23.-- ARGENTEUIL (95) - Île-de-France

Rue Defresne-Bast (9)

Lambert : x 593,900 y 1138,450

Centre ancien. Destruction du site

100 m², sol géologique atteint

SU - 1 semaine, 2 fouilleurs

Opération achevée

Christian PIOZZOLI

2 - Espaces libres

Structures en creux (fosses). *Haut-Empire*.

7 - Collecteurs, évacuations

Fossés. *Haut-Empire*.

24 - Funéraire

Deux sépultures. *Antiquité (?)*.

24.-- ARLES (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Amphithéâtre

Secteur sauvegardé

6 m², sol géologique atteint

SP - 4 semaines, 3 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Marc HEIJMANS

15 - Spectacle, sport

Amphithéâtre. *Ier s. ap. J.-C.*

25.-- ARLES (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Avenue du Docteur-Morel (60-62)

Cadastre, BN : 19. Lambert : x 783,390 y 3156,100

Zone périurbaine. Remblayage du site

10 m², sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 jour, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Marc HEIJMANS

26.-- ARLES (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Boulevard Victor-Hugo

Cadastre, AT : 230. Lambert : x 787,000 y 3156,100

Zone périurbaine. Remblayage du site

10 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 3 fouilleurs

Résultats négatifs

Marc HEIJMANS

27.-- ARLES (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rue du Sauvage (3)

Cadastre, AD : 166. Lambert : x 784,680 y 3155,750

Secteur sauvegardé. Remblayage du site

Sol géologique atteint

FP - 4 semaines, 4 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 28 ; Annuaire 1997, notice 32)

Poursuite de l'opération en 1999

Marc HEIJMANS

1 - Voies

Cardo. Ier s. ap. J.-C.

7 - Collecteurs, évacuations

Égouts. *Ier-VIe s.*

30 - Résumé

La fouille a concerné un égout secondaire et un égout collecteur placés sous le *cardo*. Tandis que le premier est colmaté au IIIe siècle, le grand égout semble fonctionner jusqu'au VIe siècle.

28.-- ARLES (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rue Guynemer (17)

Cadastre, BP : 338. Lambert : x 784,000 y 3156,000

Zone périurbaine. Remblayage du site

10 m², sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 jour, 2 fouilleurs

Opération achevée

Marc HEIJMANS

18 - Habitat privé

Vestiges d'une habitation (?). *Haut-Empire*.

29.-- ARLES (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rue Pierre-Renaudel

Cadastre, AZ : 14, 241, 243, 246. Lambert : x 785,360 y 3155,020

Zone périurbaine. Remblayage du site

10 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Marc HEIJMANS

30.-- ARLES (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Thermes de Constantin

Secteur sauvegardé. Remblayage du site

15 m², sol géologique non atteint

SP - 8 semaines, 4 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 33)

Opération achevée

Marc HEIJMANS

16 - Bains

Tepidarium. IVe s.

18 - Habitat privé

Dépotoir. *VIe s.*

30 - Résumé

La fouille a permis de préciser la date de construction (début IVe s.) et d'abandon (seconde moitié VIe s.) des thermes de Constantin.

31.-- ARRAS (62) - Nord-Pas-de-Calais**Rue de Baudimont (77)**

Cadastre 1976, BC : 65a

Centre ancien. Protection du site

400 m², sol géologique atteint

SP - 8 semaines, 20 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 33 ; Annuaire 1997, notice 35)

Opération achevée

Alain JACQUES

6 - Adductions d'eau

Puits. 10 av. J.-C.-20 ap. J.-C.

18 - Habitat privé

Habitats en bois. Puits. Cellier. 10 av. J.-C.-20 ap. J.-C.

30 - Résumé

Les niveaux d'occupation et les structures en creux (fosses, celliers), contemporains des premières constructions en bois tardo-augustéennes, contenaient un matériel métallique qui suggère une présence militaire lors de la création de la ville : porte cimier appartenant à un casque de type Weisenau, épée longue, garnitures en bronze pour l'équipement personnel du soldat ainsi que des décorations (phalères, pendants) pour harnais.

Des études, de la faune, de la céramique et des enduits peints, sont en cours.

32.-- AUTUN (71) - Bourgogne**Avenue de la République**

Remblayage du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 2,50 m

maximum, sol géologique atteint

SU - 5 semaines, 3 fouilleurs

Pascale CHARDRON-PICAULT

1 - VoiesVoie dallée, trottoir, *cardo maximus*. Début IVe s.**6 - Adductions d'eau**

Puits.

18 - Habitat privé

Habitat antique arasé. Puits. Les observations ayant été faites en coupe, la chronologie n'a pu être précisée. 1ère phase : 1ère moitié Ier s. (?).

30 - Résumé

La tranchée réalisée a recoupé une partie du *cardo maximus* et ses aménagements latéraux. Les travaux actuels ont confirmé les observations anciennes, notamment un état antérieur de la chaussée dallée, datée du IVe siècle par J.-G. Bulliot en 1866. La présence d'un habitat antique en façade du *cardo*, est attestée par des structures maçonnées dont l'arasement s'amplifie en direction de l'ouest, les sols d'occupation étant détruits.

Bibliographie : VENAULT *et al.* 1998.**33.-- AUTUN (71) - Bourgogne****Lycée militaire, place d'armes**

Cadastre 1984, AH : 2

Remblayage du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 à 2 m dont 0,60 à 0,70 m de terres noires, sol géologique atteint

SU - 1 semaine, 3 fouilleurs

Pascale CHARDRON-PICAULT

2 - Espaces libres

Terres noires couvrant les vestiges gallo-romains.

18 - Habitat privé

Habitat privé antique (?), sols en tuileau, terre battue. Antiquité.

25 - Artisanat

Artisanat du métal (alliages à base de cuivre), sols d'atelier observés dans une tranchée. 1ère moitié Ier s. (?).

30 - Résumé

Lors des travaux de réfection des réseaux d'eau du lycée militaire, nous avons observé très rapidement, avant rebouchage des tranchées, des niveaux gallo-romains qui sont difficiles à rattacher à une structure précise (pièces d'un habitat privé ?). Des sols d'atelier de bronzier, une "fosse à polissage" (présence de sels de cuivre) ont pu être identifiés avec une plus grande précision. La cote d'apparition des vestiges (atelier de bronzier) est à 342,10 NGF.

34.-- AUTUN (71) - Bourgogne**Percée Eumène-Mazagran, quartier Marchaux**

Cadastre, parcelles 117, 123 et 124. Lambert : x 749,400 y 2218,850

Centre ancien. Destruction et remblayage du site

40 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique non atteint

SOND - 2 semaines, 2 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 40)

Stéphane VENAULT

25 - Artisanat

Atelier ou manufacture de faïence : four, deux bacs à argile. Période moderne.

27 - Industrie

Atelier ou manufacture de faïence : four, deux bacs à argile. Période moderne.

30 - Résumé

L'ouverture de quatre sondages visait à cerner l'étendue d'un dépotoir de faïence et à compléter l'étude d'un four repéré lors de l'opération d'évaluation en 1997. Des vestiges de deux bacs à argile ont été découverts en 1998. L'étude de la céramique, réalisée par Daniel Copperet, est en cours.

35.-- AUTUN (71) - Bourgogne**Place de Charmasse, rues de l'Arquebuse, Eumène, de Paris, de Dijon**

Centre ancien. Remblayage du site

Sol géologique non atteint

SURV - 3 semaines, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Christophe BONTEMPS

36.-- AUTUN (71) - Bourgogne**Place du Terreau, cour du Chapitre**

Cadastre 1969, parcelle 190. Lambert : Ax 749,450 Ay 2218,000 ; Bx 749,480 By 2218,300

Centre ancien. Mise en valeur du site

40 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 à 4 m, sol géologique non atteint

FP - 4 semaines, 6 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 35 ; Annuaire 1997, notice 43)

Poursuite de l'opération en 1999

Walter BERRY

1 - VoiesPassage non empierré. XI^e-XV^e s.**20 - Édifices cultuels catholiques**

Cathédrale : nef et bas-côté sud. Périodes carolingienne et romane.

21 - Bâtiments conventuels ou monastiquesCloître canonial. Cellier. XII^e s., XV^e s.

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Chambre des comptes. *XVe-XVIIIe s.*

30 - Résumé

Les campagnes précédentes ont montré qu'au *XVe* siècle, un passage mettait en relation la nef carolingienne de la cathédrale Saint-Nazaire et le cloître canonial, au sud. La fouille de 1998 a établi que ce niveau de circulation est en fait le dernier d'une série, remontant au moins à la première moitié du *XIVe* siècle. Un sondage dans les niveaux de démolition a mis partiellement au jour un important élément de maçonnerie en grand appareil (un pilier de la nef carolingienne ?). Un sol en grandes dalles de pierre a été atteint à une profondeur de 3 m sous la surface actuelle. La découverte de ces éléments permet de situer pour la première fois la nef de la cathédrale carolingienne.

Bibliographie : BERRY 1998.

37.-- AUTUN (71) - Bourgogne**Rue de la Croix-Blanche (15)**

Cadastre 1984, AD : 371

Centre ancien. Remblayage du site

360 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 3 fouilleurs

Stéphane VENAULT

2 - Espaces libres

Terrain vague recouvert de terre noire (zone de mise en culture ?). *IVe-XXe s.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *Antiquité.*

18 - Habitat privé

Zone d'habitation : sol de *terrazzo*, cour, zone de jardin, zone dépotoir. *Antiquité.*

25 - Artisanat

Artisanat métallurgique : objets en cuivre ou bronze. Sols d'ateliers. *Antiquité.*

30 - Résumé

L'opération a mis en évidence une zone d'habitats et d'ateliers de production métallurgique (*Ier-IVe s.*) avec sols et puits conservés. Le site assaini et démantelé (larges tranchées de récupération) au *IVe* siècle, présente un remblayage de terre noire. Il reste une zone de friche jusqu'au début du *XXe* siècle.

38.-- AUTUN (71) - Bourgogne**Travaux de chauffage urbain**

Centre ancien, zone périurbaine. Destruction du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique atteint

SURV - 8 semaines, 2 fouilleurs

Stéphane VENAULT

1 - Voies

Radier de voie (*decumanus*). Égouts maçonnés voûtés en berceau. *Antiquité.*

2 - Espaces libres

Terrains vagues. Terres noires. *Périodes médiévale, moderne et contemporaine.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égouts maçonnés voûtés en berceau. *Antiquité.*

18 - Habitat privé

Murs vus en coupe et traces d'une colonnade, en bordure de voie. *Antiquité.*

30 - Résumé

Les vestiges et structures gallo-romains ont surtout été découverts dans la rue du 22^{ème} BMNA. Les autres rues et le secteur de la commune de Saint-

Pantaléon sont constitués de terrains très remaniés en profondeur.

39.-- AUXERRE (89) - Bourgogne**Avenue Jean-Jaurès (14), centre commercial Leclerc**

Zone périurbaine

Épaisseur des sédiments archéologiques de 1,30 m environ, sol géologique atteint

ÉVAL - 3 semaines, 2 fouilleurs

Opération achevée

Fabrice HENRION

1 - Voies

Fossé. *Ier-IIIe s.*

2 - Espaces libres

Terrain vague. *Ier-XVIIIe s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Dépôts de sédiments par les crues de l'Yonne. *Ier-IIIe s.*

40.-- AUXERRE (89) - Bourgogne**Impasse Saint-Pierre**

Cadastre 1980, BI : voirie. Lambert : Ax 692,740 Ay 2311,360 Bx 692,820 By 2311,450

Secteur sauvegardé. Destruction et remblayage du site

40 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique non atteint

SU - 3 semaines, 1 fouilleur

Opération achevée

Chantal ARNAUD

18 - Habitat privé

Fragments d'enduits peints et de *tegulae* + *imbrex*. *Bas-Empire.*

20 - Édifices culturels catholiques

Église canoniale. *XVIe-XVIIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Bâtiment canonial : cave. *XVIe-XVIIIe s.*

24 - Funéraire

Sarcophage. *VIe-VIIe s.*

Cimetière : inhumations en terre libre. *Période médiévale.*

30 - Résumé

La découverte d'une cave, lors du creusement d'une tranchée d'assainissement au nord de l'église Saint-Pierre, a permis un suivi archéologique consistant en l'étude des structures mises au jour (et encore visibles) et en la surveillance des tranchées à réaliser. La cave s'insère dans un milieu construit ancien, en particulier sous un bâtiment dont le seuil d'une porte et un sol de carreaux ont été partiellement dégagés. Cette construction correspond aux bâtiments qui entouraient le cloître des chanoines de l'église Saint-Pierre. Dans le mur pignon sud de la cave, était visible le panneau de tête d'un sarcophage orné de trois croix pattées, de type nivernais des *VIe-VIIe* siècles. Le sarcophage a été partiellement cassé lors de la mise en place du bâtiment en élévation, mais conservé lors de la construction de la cave. De plus, il se trouve au même niveau qu'un des horizons funéraires établis à partir de la quinzaine de sépultures mise au jour. Si l'on adjoint à ces constatations les niveaux de destruction de constructions antiques et les nombreux éléments taillés des *XIe-XIIe* siècles, il est possible d'attester une occupation du site depuis le *Bas-Empire*.

Bibliographie : ARNAUD 1998.

41.-- AUXERRE (89) - Bourgogne**Place Saint-Germain, abbaye Saint-Germain**

Centre ancien. Mise en valeur du site
Sol géologique atteint
FP - 8 semaines, 3 fouilleurs
(cf. Annuaire 1996, notice 37 ; Annuaire 1997, notice 48)
Poursuite de l'opération en 1999
Christian SAPIN

20 - Édifices culturels catholiques

Abbatiale :
- Crypte. IXe s.
- Rotonde. IXe-XIVe s.

24 - Funéraire

Inhumations en cercueil dans la rotonde. XVIIIe-XIXe s.

30 - Résumé

La rotonde carolingienne est conservée sur 1,50 m d'élévation sous la rotonde gothique.

Bibliographie : SAPIN 1999.

42.-- AUXONNE (21) - Bourgogne**Château, tour des Moulins**

Cadastré 1980, BK. Lambert : x 830,900 y 2247,930
Centre ancien. Conservation et mise en valeur du site 20 m², sol géologique non atteint
SOND - 4 semaines, 8 fouilleurs
(cf. Annuaire 1996, notice 39 ; Annuaire 1997, notice 50)
Opération achevée
Martine SPERANZA

9 - Structures fortifiées

Château. Tour : chambre de tir, archère-canonnière. Cheminée intérieure. Fin XVe s.

30 - Résumé

L'opération de dégagement du remblai du XIXe siècle, au rez-de-chaussée de la tour Haute des Moulins (fin XVe s.), s'est achevée en 1998. Les quatre chambres de tir au pourtour de la salle circulaire et la salle elle-même sont entièrement dégagées, ce qui permet la mise en valeur de cet ensemble, témoin de l'architecture militaire de la fin du XVe siècle.

43.-- AVIGNON (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**Rue du Blanchissage, îlot Blanchissage**

Zone périurbaine. Destruction du site
2000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique non atteint
SU - 37 jours, 9 fouilleurs
Opération achevée
Anne HASLER

18 - Habitat privé

Habitation. Four domestique. Ier s. av. J.-C.
Habitation. Cour. Fours. Enduits peints. Période augustéenne.

25 - Artisanat

Foyers. Ier s. ap. J.-C.

30 - Résumé

La première installation sur ces terrains situés à proximité du Rhône peut être datée du Ier siècle avant J.-C. Le plan des constructions est partiellement repris à l'époque augustéenne, pour l'édification d'une villa. Celle-ci n'a été que partiellement dégagée, livrant une partie de la *pars urbana* ainsi

que des espaces utilitaires dont une cour contenant deux fours en batterie. Au cours du Ier siècle après J.-C., la villa est inondée puis abandonnée. Elle fait place à de vastes espaces au sol chaulé, correspondant à une activité artisanale ou commerciale. On note la présence de foyers rectilignes, dont la fonction reste à déterminer.

44.-- BASTIA (2B) - Corse**Place du Donjon**

Cadastré 1976, AO : 459. Lambert : x 582,555 y 4268,825
Centre ancien. Remblayage du site
198 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,20 à 4 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 5 semaines, 2 fouilleurs
Opération achevée
Véronique RINALDUCCI

9 - Structures fortifiées

Barbacane de la forteresse. Milieu XVIIIe s.
Entrée en pan incliné, remplaçant la barbacane. Milieu XIXe s.

11 - Espaces publics aménagés

Série de canalisations témoignant des aménagements successifs de la place. XVIIIe-XIXe s.

17 - Commerce, échanges

Cave (partielle, salle semi-enterrée avec pilier central) ou entrepôt-magasin d'une maison avec un espace ouvert, matérialisé par la présence d'une calade. XVIIe s.

18 - Habitat privé

Cave (partielle, salle semi-enterrée avec pilier central) ou entrepôt-magasin d'une maison avec un espace ouvert, matérialisé par la présence d'une calade. XVIIe s.

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Substrat rocheux schisteux : cipolins + quartzites + caleschistes ; faciès plissé se détachant en dalles.

30 - Résumé

La place du Donjon se trouve au cœur du noyau primitif de la ville de Bastia, loti dans le dernier quart du XVe siècle, entre la citadelle, au nord (Palais des Gouverneurs Génois), le quartier d'habitation "Terranova", au sud, et le Palais des Nobles Douze, à l'ouest. Les structures découvertes se situent immédiatement sous le sol de la place.

Une étude de la céramique est en cours.

45.-- BASTIA (2B) - Corse**Place du Donjon, palais des Gouverneurs**

Cadastré 1989, AO : 412. Lambert : x 582,540 y 4268,840
Centre ancien. Destruction du site
500 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 5 semaines, 5 fouilleurs
Opération achevée
Robert THERNOT

4 - Aménagements du relief

Rampe pavée et dallée reliant la cour centrale du palais au bastion nord-ouest. XVIIIe-XIXe s.

9 - Structures fortifiées

Éléments de défense du château fort : mur taluté, lice, braie taillée dans le rocher. XIVe-XVe s.
Côté nord de la citadelle avec fossé. Début XVIe s.
Rampe pavée et dallée reliant la cour centrale du palais au bastion nord-ouest. XVIIIe-XIXe s.

12 - Pouvoir civil, justice

Côté nord de la citadelle avec fossé. Début XVIe s.

Aile nord du palais des gouverneurs génois. *XVIIe-XVIIIe s.*

30 - Résumé

La partie explorée correspond à la zone de contact entre les premiers aménagements défensifs de la fin du Moyen Âge, placés sur le promontoire rocheux, et la citadelle de plan quadrangulaire, du début du XVIe siècle, implantée en contrebas, siège des gouverneurs génois de l'île et qui connaît plusieurs phases d'extension (*XVIIe-XVIIIe s.*). L'ensemble garde un caractère essentiellement défensif que confirme la reconversion en caserne à l'époque contemporaine (fin *XVIIIe-XXe s.*).

Une étude de la céramique est en cours.

46.-- BAUGÉ (49) - Pays de la Loire

Z.A.C. Sainte-Catherine

Cadastre 1983, AL : 218, 219, 299 ; AZ : 1a, 2, 3, 4, 352. Lambert : Ax 414,375 Ay 2286,050 Bx 414,375 By 2285,825 Cx 415,525 Cy 2285,525 Dx 415,550 Dy 2285,500

Z.A.C. Destruction du site

2500 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 3 fouilleurs

Résultats négatifs

Frédéric GUERIN

47.-- BAUME-LES-DAMES (25) -

Franche-Comté

Site carrier

Lambert : x 903,725 y 2270,350

Zone périurbaine. Mise en valeur du site

35 000 m², sol géologique non atteint

FP + PI - 8 semaines, 20 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 56)

Poursuite de l'opération en 1999

Claude JACQUARD

1 - Voies

Voie. *Période celtique attestée.*

4 - Aménagements du relief

Terrasses vigneronnes. *XVIIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Exploitation vigneronne : puits, réservoirs. *XVIIIe s.*

8 - Système défensif urbain

Rempart, meurtrière, escalier d'accès au rempart. *XIIe-XIIIe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Prisons : geôles individuelles et collectives. *XVIIIe s.*

Graffitis de prisonniers. *XVIIIe-XIXe s.*

18 - Habitat privé

Cabane. *XVIe s.*

Fond de cabane. *XVIIIe s.*

24 - Funéraire

Nécropole protohistorique : environ cinq cents tombes en cours de triangulation. *1500 av. J.-C.*

25 - Artisanat

Site carrier : structures artisanales. Complexe d'extraction et de taille de pierre en zone extrêmement pentue (40-45°) actuellement sur 3 hectares et demi. *XVIe-XVIIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Terrasses vigneronnes. *XVIIIe s.*

28 - Extraction

Site carrier : structures artisanales. Complexe d'extraction et de taille de pierre en zone extrêmement pentue actuellement sur 3 hectares et demi. *XVIe-XVIIe s.*

30 - Résumé

La prospection archéologique systématique à Baumes-Dames fait redécouvrir des sites oubliés souvent invisibles, sortis de la mémoire collective et donc non transmis, parfois cités très laconiquement par des historiens, dans des documents enfouis et souvent difficilement déchiffrables. Parallèlement aux travaux archéologiques, l'action de valorisation du complexe artisanal *XVIe-XVIIe siècles* se poursuit sur 3 hectares et demi depuis 4 ans. Ce site carrier atteste la cohabitation de deux corps de métier : les carriers et les tailleurs de pierre. Véritable quartier artisanal, il est possible maintenant d'en connaître les habitudes de vie et de travail. Les structures découvertes puis restaurées, cabanes, escaliers, plates-formes de taille, long couloir de 190 m pour la descente des pierres, murs de bâtiments artisanaux, démontrent que ce quartier était un centre artisanal important. La présence d'une structure liée à la forge permettait aux tailleurs de pierre, aussi forgerons par nécessité, de redonner du mordant aux outils émoussés. Cette pratique sur place indique un travail intense. La présence de pierriers d'éclats de percussion, dont un de 1000 m³, indique l'importance de l'exploitation. Le mode de retenue des pierres lors de la longue descente, et l'origine des cabanes, probablement celtique, seront étudiés lors des fouilles de 1999.

Des études, de la pierre, du fer et des enduits, sont en cours.

48.-- BAVAY (59) - Nord-Pas-de-Calais

Rue du Vieux-Chemin

Cadastre, AH : 142

Destruction du site

50 m², sol géologique atteint

SURV - 1 jour, 2 fouilleurs

Frédéric LORIDANT

18 - Habitat privé

Une fosse. *IIe s.*

49.-- BAYEUX (14) - Basse-Normandie

Rue de Verdun, collège Létot

Cadastre 1984, BC : 97

Centre ancien. Destruction du site

110 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique atteint

SU - 5 semaines, 3 fouilleurs

Florence DELACAMPAGNE

24 - Funéraire

Nécropole : inhumations en pleine terre, en cercueil de bois ou en linceul ; dix-huit sépultures dont quatre enfants. *IIIe-IVe s.*

25 - Artisanat

Deux fours de potier avec déchets de cuisson. *Xe-XIe s.*

30 - Résumé

Un sauvetage urgent a été mis en place, dans un local à usage de vide sanitaire du collège Létot, construit au début des années 1960, car un chantier d'aménagement du local était déjà commencé. Un décapage fin a permis la mise au jour de dix-huit sépultures et de deux fours de potier. Les sépultures s'inscrivent dans le contexte d'une nécropole gallo-romaine déjà localisée au début du *XXe siècle*, lors de l'aménagement du carrefour de la rue des Terres et de l'avenue de Verdun. Les deux fours, l'un circulaire, l'autre quadrangulaire, étaient comblés par des débris de paroi de four et des déchets de cuisson. Dans l'état actuel de l'étude des pots,

cette production se situerait dans une fourchette couvrant Xe-début XIe siècle.

50.-- BAYONNE (64) - Aquitaine

Rue des Augustins

Cadastre, BX : 217 à 219. Lambert : x 291,500 y 3139,460

Classement M.H.

Étude de bâti - 2 semaines, 2 fouilleurs

Opération achevée

Jean-Pascal FOURDRIN

8 - Système défensif urbain

Tour et courtines. *Bas-Empire*.

18 - Habitat privé

Habitation. *XVIe s.*

30 - Résumé

La tour conserve des vestiges importants de son premier état (Antiquité tardive). Son tracé est un demi-cercle de 6,35 m de diamètre, prolongé de deux courtes branches. Le rez-de-chaussée est creux. À l'étage, subsiste le piédroit d'un passage qui assurait la communication avec le chemin de ronde. Les deux courtines attenantes, larges de 2,20 m environ à leur sommet, présentent des ressauts en partie basse. Vers le *XVIe* siècle, cette tour est transformée : nouvelles portes, et l'avancée de l'étage est reconstruite : baies rectangulaires.

51.-- BEUCAIRE (30) - Languedoc-

Roussillon

Avenue de Farciennes, collège Eugène-Vigne, le Sizen

Cadastre 1990, AN : 159 et 393

Zone périurbaine. Destruction du site

334 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 11 jours, 3 fouilleurs

Valérie BEL

4 - Aménagements du relief

Terrasse de culture. *XIXe-XXe s.*

24 - Funéraire

Deux incinérations secondaires. *Ier s. ap. J.-C.*

25 - Artisanat

Four de potier. *XIVe-XVe s.*

26 - Agriculture, élevage

Fosse de plantation (?). *XIVe-XVe s.*

Terrasse de culture. *XIXe-XXe s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Talweg et chenal à comblements historiques. Recouvrement de colluvions de versant. *À partir du Ier s. av. J.-C.*

30 - Résumé

Le diagnostic en tranchées a été réalisé dans deux parcelles situées le long de la route de Nîmes, à proximité des limites de l'agglomération antique et médiévale, dans son extension de la fin du Moyen Âge. La topographie actuelle est marquée par trois terrasses étagées sur une cinquantaine de mètres de dénivelé, aménagées pour la construction du collège. La terrasse supérieure, occupée par un talweg comblé à partir du Ier siècle avant J.-C., n'a livré qu'une fosse de plantation (?) datée des *XIVe-XVe* siècles et une fosse (d'extraction ?) non datée. La terrasse médiane a livré, en bordure du talweg, deux incinérations secondaires gallo-romaines tronquées par l'érosion de pente. La terrasse inférieure, en bordure de la route, probablement créée au *XIXe* ou au *XXe* siècle pour un verger, a livré des vestiges d'époque romaine (empierrement avec restes

de faune) et une occupation des *XIVe-XVe* siècles, caractérisée par la présence d'un four associé à des rebuts de cuisson et de céramique réfractaire vernissée ou non.

52.-- BEAUGENCY (45) - Centre

Place Dunois, donjon "Tour de César"

Cadastre 1981, F : 4, 1005

Centre ancien. Conservation du site

ÉVAL - 4 semaines, 1 fouilleur

Poursuite de l'opération en 1999

Victorine MATAOUCHEK

9 - Structures fortifiées

Donjon (tour maîtresse). *XIe-XIVe s.*

30 - Résumé

Cette évaluation avait pour but de préciser l'état des connaissances et de développer une problématique d'étude avant la réalisation, en 1999, d'une étude de bâti sur les parois intérieures du donjon, préalablement à leur restauration (programmation M.H.).

Bibliographie : MATAOUCHEK 1998a.

53.-- BEAUGENCY (45) - Centre

Rue du Chat-Qui-Dort (17)

Centre ancien. Destruction du site

97 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 4 semaines, 2 fouilleurs

Opération achevée

Emmanuelle du BOUËTIEZ DE KERORGUEN

2 - Espaces libres

Terrain vague. *Période médiévale*.

8 - Système défensif urbain

Enceinte, fossé, lice. *Période médiévale*.

30 - Résumé

Le site, implanté de part et d'autre de la troisième enceinte de la ville, conserve encore en élévation une portion de celle-ci. Le fossé, large de 12 m, a été remblayé au moment de l'installation de caves, au *XIXe* siècle. Une lice, large de 3,40 m environ, subsistait entre le fossé et le mur d'enceinte. Celui-ci, détruit en partie au siècle dernier, n'est plus conservé que sur 7 m de long. Ses fondations n'excèdent pas 1 m de profondeur. Aucun mobilier archéologique n'apporte d'indice de datation permettant de confirmer ou d'infirmer la date supposée de construction de l'ouvrage (premier tiers du *XIe s.*). La partie intramuros située entre l'enceinte et la rue, mesurant une vingtaine de mètres, ne révèle aucune trace de bâti antérieur au *XIXe* siècle ; elle était constituée vraisemblablement de champs ou de terrains vagues.

54.-- BEAULIEU-LÈS-LOCHES (37) -

Centre

Rue Chevaleau (4), tour Chevaleau

Cadastre, AI : 88 et 89. Lambert : x 500,000 y 2237,400

Zone périurbaine. Mise en valeur du site

30 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 1,50 m, sol géologique atteint

SOND - 4 semaines, 5 fouilleurs

Opération achevée

Jean-Pierre DEVERS

18 - Habitat privé

Tour. Latrines (?). Vestige d'une pièce d'habitation (?).

30 - Résumé

Des sondages, situés dans le jardin à l'est et au pied de la tour des latrines, ont été réalisés sur une tour d'un habitat aristocratique non fortifié, du XIIIe siècle. Construit à l'est et hors des remparts de la ville, cet habitat se trouve désormais intégré à un secteur urbanisé après le XIIIe siècle.

Bibliographie : BEAULIEU-LÈS-LOCHES 1995, CARRÉ 1997, DEVERS 1998.

55.-- BEAULIEU-SUR-LOIRE (45) -

Centre

Commune

PI + Étude de bâti - 9 semaines, 1 fouilleur

Victorine MATAOUCHEK

30 - Résumé

Cette opération constituait la réalisation du volet archéologique des Z.P.P.A.U.P. de deux communes (Beaulieu-sur-Loire et Bonny-sur-Loire). L'approche urbaine a été menée par un examen, parcelle par parcelle, du potentiel archéologique et par une analyse urbaine qui ont amené à porter des recommandations de conservation pour le bâti, les espaces libres et le tracé des enceintes. Une étude du milieu rural a également été effectuée. Une fiche signalétique et un repérage cadastral exhaustif ont été réalisés pour chaque site. Beaulieu possède un potentiel urbain important : tracé de l'enceinte, vestiges du château, bâti XIIIe, XIVe, XVe et XVIe siècles. Un nombre remarquable de sites en milieu rural a surtout été mise en évidence : comme sans doute, une agglomération secondaire antique (Gannes) et un site métallurgique qui lui est lié.

56.-- BEAUMONT-SUR-OISE (95) - Île-de-France**Chemin du Vieux-Pont, les Prés Saint-Laurent, ateliers municipaux**

Cadastre 1985, D : 76. Lambert : x 596,875 y 1160,850

Zone périurbaine. Destruction du site

2500 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 à 3,40 m, sol géologique atteint

SP - 30 semaines, 7 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 43 ; Annuaire 1997, notice 59)

Poursuite de l'opération en 1999

Didier VERMEERSCH

1 - Voies

Passage entre les habitats. *Ile-IIIe s.*

2 - Espaces libres

Cours. *Ier-IIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *Ier-IVe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égout, puisard. *Ier-IIIe s.*

18 - Habitat privé

Habitats en *insula* avec cour, cave, puits, foyer, four domestique, puisard, en torchis sur sablière au Ier siècle, avec fondation en pierre aux IIe-IIIe et IVe siècles. *Ier-IVe s.*

Silos. *Périodes mérovingienne et carolingienne.*

25 - Artisanat

Artisanat du métal. *Ier s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Site installé sur la basse terrasse de l'Oise, sur des limons colluvionnés, au carrefour de l'Oise et d'une voie nord-sud.

30 - Résumé

Cette année a permis la fouille d'une partie d'une *insula* située au nord-ouest du *vicus*, à l'angle du *cardo* principal (voie Beauvais-Paris) et d'un *decumanus* parallèle à une voie longeant l'Oise. Installée sur la basse terrasse de l'Oise, en dehors de la zone d'inondation, cette *insula* est construite sur des limons colluvionnés portant des traces d'occupations antérieures (Mésolithique-La Tène I). Elle évolue depuis les environs du début de l'ère chrétienne jusqu'au IIIe siècle. On observe des constructions au Bas-Empire et au-delà. Les principales traces d'artisanat observées concernent la métallurgie. Les orientations observées dès les premières installations sont conservées jusqu'à la fin de la période gallo-romaine. Occupée de façon difficilement discernable jusqu'à la période carolingienne, cette partie du *vicus* est récupérée au Moyen Âge, puis soumise à l'érosion.

Des études, de la faune, en particulier malacologique, de la flore, diatomées, de la céramique et des charbons de bois, sont en cours.

57.-- BEAUVAIS (60) - Picardie**Boulevard du Général-de-Gaulle (35)**

Cadastre 1983, W : 215. Lambert : x 582,080 y 1192,060

Zone périurbaine. Conservation du site

10 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3,20 m minimum, sol géologique non atteint

SOND - 3 semaines, 4 fouilleurs

Opération achevée

Jean-François GORET

24 - Funéraire

Cimetière paroissial : cercueils. *XVIe-XVIIe s.*

30 - Résumé

Ce site correspond au cimetière Saint-André connu par les textes et les plans anciens. Les inhumations dans des cercueils en bois datent des XVIe et XVIIe siècles.

58.-- BEAUVAIS (60) - Picardie**Rue de l'Orangerie (2bis)**

Cadastre 1983, O : 527 et 528. Lambert : x 582,255 y 1192,390

Zone périurbaine. Conservation du site

77 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m, sol géologique atteint

SOND - 1 jour, 2 fouilleurs

Opération achevée

Jean-François GORET

1 - Voies

Fossés parcellaires. *Ier s. ap. J.-C.*

2 - Espaces libres

Jardin. *XVe-XXe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Dalle d'assainissement en craie. *Ier s. ap. J.-C.*

18 - Habitat privé

Solin en craie. *Ier s. ap. J.-C.*

59.-- BEAUVAIS (60) - Picardie**Tour Boileau**

Cadastre 1983, AS : 119

Zone périurbaine. Mise en valeur du site

544 m², sol géologique non atteint

SOND - 10 semaines, 8 fouilleurs

Opération achevée

Jean-Marc FÉMOLANT

5 - Franchissements

Pont, système avancé du rempart urbain. *XIVe-XVIIIe s.*

8 - Système défensif urbain

Tour et bâtiment, pont, système avancé du rempart urbain. *XIVe-XVIIIe s.*

18 - Habitat privé

Domus : reste d'habitation avec plancher en bois conservé, foyer sur dalle d'argile. *Ile s.*

30 - Résumé

Les éléments découverts cette année appartenaient aux restes d'un habitat du *Ile* siècle, retrouvés partiellement conservés sous la tour post-médiévale. L'habitation est matérialisée par des sols en craie damée, associés à un plancher en bois. L'assèchement du cours du Théroin (rivière) a permis de relever une grande quantité de pieux. Ces derniers, en chêne ou en bois tendre, permettent de restituer la base de la tour. Près de 445 bois ont été recensés sur le site, dont environ 20 % ont été étudiés. Les premières datations rapportent une chronologie qui varie entre 1367 et 1490. L'étude approfondie de l'ensemble de ces bois permettra d'affiner la chronologie.

60.-- BENFELD (67) - Alsace**Rue du Château, manufacture des Tabacs**

Cadastre 1980, D : 1408. Lambert : x 989,400 y 1088,000

Centre ancien. Destruction du site

1400 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique atteint

SU - 14 semaines, 10 fouilleurs

Opération achevée

Étienne HAMM

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Maison de bailliage et résidence épiscopale : une aile Renaissance et une aile XVIIIe siècle. *Période moderne.*

30 - Résumé

L'ensemble, appelé "château" au début du XVIIIe siècle, servait de résidence au bailli de l'évêque et à l'évêque lui-même, quand il résidait dans cette ville épiscopale. L'emplacement des fondations, connu par la littérature ancienne (notamment Dischert), ou plus récente (J.-P. Meyer), a fait l'objet d'un sauvetage urgent en raison de l'aménagement d'un parking souterrain au-devant de la manufacture. L'opération a permis de lever les plans précis des fondations, d'étudier les modes et les matériaux de construction et d'appréhender des traces d'occupations antérieures (une fosse protohistorique, des indices ténus de présence romaine).

Bibliographie : HAMM 1999.

61.-- BESANÇON (25) - Franche-Comté**Rue des Fusillés-de-la-Résistance, Citadelle**

Cadastre 1982, DL : 19 et 20

Secteur sauvegardé. Conservation et protection du site

70 000 m², sol géologique atteint

PI - 52 semaines, 1 fouilleur

(cf. Annuaire 1997, notice 65)

Poursuite de l'opération en 1999

Bernard GUILLAUME

9 - Structures fortifiées

Fortifications Vauban : citadelle. *XVIIe s.*

30 - Résumé

Très peu d'objets ont été découverts en 1998, dans l'enceinte de la Citadelle. Les prospections 1999 se feront à l'extérieur du site, sous les remparts, où trois dépotoirs ont été découverts. Plus de 4000 pierres à fusil en silex ont été recueillies lors des campagnes de 1996 à 1998.

62.-- BÉZIERS (34) - Languedoc-Roussillon
Boulevard de Bir-Hakeim, Z.A.C. de Montimaran, Saint-Jean d'Aureilhan

Cadastre 1980, HX : 377 et 382 à 384

Z.A.C. (territoire rural de la commune). Destruction du site

15 000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,40 à 2 m, sol géologique atteint

SU - 42 jours, 7 fouilleurs

Opération achevée

Céline JANDOT

6 - Adductions d'eau

Deux puits non maçonnés. *Xe-XIIe s.*

18 - Habitat privé

Quatre cent vingt-sept silos. *En majorité Xe-XIIe s.*

25 - Artisanat

Four. *Datation indéterminée.*

Meules. *Xe-XIIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Fossés : limite parcellaire et/ou parc à bétail. *Antiquité, Xe-XIIe s.*

30 - Résumé

Le site de Saint-Jean d'Aureilhan est occupé dès le Néolithique final (fossé, fosses-dépotoirs, grenier sur poteau). L'occupation antique est marquée par la mise en place d'un réseau parcellaire et d'un parc à animaux. Du VIIe au XIIe siècle, présence d'ensilage par vastes zones densifiées (plus de mille silos estimés), l'habitat n'a pas été retrouvé en raison de l'état d'arasement des structures. Les fossés ont été ensuite réutilisés et de nouveaux réseaux ont été créés.

Des études, de la faune (¹⁴C), de la céramique, du verre, des meules et des coquillages, sont en cours.

Bibliographie : JANDOT 1999.

63.-- BÉZIERS (34) - Languedoc-Roussillon
Plateau de Montimaran

Cadastre, HV : 6, 217 et 218. Lambert : Ax 673,860 Ay 3116,400 Bx 673,920 By 3116,490

Z.A.C. (territoire rural de la commune). Destruction du site

284 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs

Opération achevée

Yves MANNIEZ

26 - Agriculture, élevage

Fossés. *Haut-Empire (?)*.

30 - Résumé

Le diagnostic a révélé deux fossés et quelques traces d'anthropisation (niveaux d'épandage), témoignant probablement de la mise en culture, durant le

Haut-Empire, de terrains situés en bordure d'un axe majeur du cadastre antique "Béziers A".

64.-- BÉZIERS (34) - Languedoc-Roussillon Plateau de Montimaran, Saint-Jean d'Aureilhan

Cadastre 1980, HX : 259. Lambert : x 674,715 y 3116,025 z ± 44 NGF
Z.A.C. (territoire rural de la commune). Mise en valeur du site
40 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,10 à 1,10 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 4 semaines, 2 fouilleurs
Olivier GINOUEZ

20 - Édifices culturels catholiques

Fondations d'un probable lieu de culte préexistant. Xe s. (?).
Église. *XIIe-XIIIe s.*

24 - Funéraire

Cimetière : sépultures en coffre de pierres, inhumations en pleine terre. *Xe-XIIIe s.*

30 - Résumé

L'église romane tardive (fin *XIIe*-début *XIIIe s.*) est conservée partiellement en élévation : deux travées dont une travée de chœur, ouvrant à l'est sur une abside saillante de plan semi-circulaire. Les deux extrémités occidentales des murs gouttereaux romans venaient au contact des murs de long-pan d'un probable lieu de culte préexistant, agrandi de la sorte vers l'est. Entouré de sépultures, ce bâtiment primitif est peut-être l'église de la villa de *Aureliago*, mentionnée dès 918.

65.-- BÉZIERS (34) - Languedoc-Roussillon Rue du Moulin-à-Huile, les Anciennes Arènes

Cadastre 1980, LX : 294 à 296. Lambert : x 671,150 y 3115,890 z ± 39 NGF
Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site
400 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 4 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 16 semaines, 4 fouilleurs
Olivier GINOUEZ

15 - Spectacle, sport

Amphithéâtre : pièces de service, ambulacre, vomitoires, mur de podium, arène. *Ier s. ap. J.-C.*

25 - Artisanat

Artisanat de la céramique : cinq fours. *XIIe-XIIIe s., XVIe s.*
Traces d'activités métallurgiques : deux valves de moules. *XIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Indices d'une mise en culture des sols superposés à l'emprise de l'arène. *XIIe-XIVe s.*

30 - Résumé

L'amphithéâtre, adossé à une structure creuse, a été construit en lisière de l'agglomération romaine, à la fin du *Ier* siècle de notre ère. Aux alentours du *XIIe* siècle, après épierrement partiel des architectures antiques, une occupation artisanale se met en place sur tout ou partie du site, à l'exception des sols superposés de l'arène qui semblent être destinés à une activité agricole. Quatre fours, dont deux liés à la cuisson de tuiles creuses, remploient les murs de deux travées aveugles de la *cavea* ruinée. Un cinquième plus tardif (*XVe s.*), a produit de la vaisselle commune. Des traces d'activités métallurgiques ont été trouvées sous la forme de deux valves de moules en pierre (fabrique de jetons en plomb ?). Une étude de la céramique est en cours.

66.-- BLOIS (41) - Centre

Hôtel de Montmorency dit "la Capitainerie"

Cadastre 1980, DN : 634, 635, 637, 760, 893, 895 et 897. Lambert : x 524,250 y 2287,730
Secteur sauvegardé. Zone périurbaine.
570 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,30 à 3 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs
Didier JOSSET

4 - Aménagements du relief

Terrasse. *XVIe s.*

24 - Funéraire

Cimetière : ossuaire, sépulture simple. *Périodes médiévale et moderne.*

27 - Industrie

Manufacture. *XXe s.*

30 - Résumé

Le site de l'hôtel de Montmorency est localisé dans un secteur de la ville peu connu. La documentation existante reflète une occupation relativement récente, marquée par la présence très proche de l'église Saint-Nicolas-du-Foix, attestée aux *XIe-XIIe* siècles, et par l'édification de l'hôtel de Montmorency au début du *XVIe* siècle. Les résultats de l'évaluation confirment la faible intensité de l'occupation du site depuis le *Ier* siècle avant J.-C. jusqu'à nos jours : présence du cimetière de l'église Saint-Nicolas-du-Foix menacé par l'emprise du projet de parking.

Bibliographie : JOSSET, JOSSET 1998.

67.-- BONNY-SUR-LOIRE (45) - Centre Commune

PI + Étude de bâti - 9 semaines, 1 fouilleur
Victorine MATAOUCHEK

30 - Résumé

Cette opération constituait la réalisation du volet archéologique des Z.P.P.A.U.P. de deux communes (Beaulieu-sur-Loire et Bonny-sur-Loire). L'approche urbaine a été menée par un examen, parcelle par parcelle, du potentiel archéologique et par une analyse urbaine qui ont amené à porter des recommandations de conservation pour le bâti, les espaces libres et le tracé des enceintes. Une étude du milieu rural a également été effectuée. Une fiche signalétique et un repérage cadastral exhaustif ont été faits pour chaque site. Bonny possède un fort potentiel urbain : enceinte des *XIIe-XIIIe* au *XVe-XVIe* siècles et quelques sites périurbains : maladrerie, château.

68.-- BORDEAUX (33) - Aquitaine

Hôpital Saint-André, colonne 5

Lambert : x 369,500 y 3285,650
Centre ancien. Destruction et conservation du site
Épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m, dont 2 m de remblais *XIXe s.*, sol géologique atteint
ÉVAL + SURV - 1 semaine, 1 à 3 fouilleurs
Pierre RÉGALDO-SAINT BLANCARD

18 - Habitat privé

Quelques murs (en général récupérés). *Antiquité.*
Murs et sols. *XVIIe* ou *XVIIIe s.*

25 - Artisanat

Charbonnières (?), sidérurgie. *Haut-Empire.*

30 - Résumé

L'hôpital Saint-André fut construit entre 1826 et 1829 sous les ordres de l'architecte Jean Burguet.

Sur une vaste surface, les bâtiments s'ordonnent en ce que l'on appelle aujourd'hui des colonnes et se répartissent autour de cours intérieures de part et d'autre du corps central. Depuis plusieurs années, une restructuration des locaux est conduite par étape, colonne après colonne, dotant les cours de sous-sols. En 1998, il s'agissait de la colonne 5, à l'angle opposé sur le cours d'Albret, de la cour adjacente. Les travaux prévoyaient le remplacement d'un bâtiment parasite construit dans la cour, par un sous-sol se prolongeant sous le bâtiment entièrement vidé et restructuré. L'hôpital se situe à cheval sur la troisième enceinte de Bordeaux. Un mur de ville plus tardif, légèrement reporté vers l'ouest, lui a succédé. Une opération de diagnostic, sous la forme d'une tranchée est-ouest, a été conduite dans la cour du bâtiment parasite, après enlèvement de quelques deux mètres de remblais modernes. Est ainsi apparue une stratigraphie extrêmement complexe de fosses creusées soit dans le substrat naturel, soit dans des recharges de terres argilo-sableuses de même nature, venues couvrir des fosses plus anciennes, avec souvent des fonds rubéfiés et des niveaux de charbons de bois. L'ensemble est incontestablement de type artisanal ; l'hypothèse de charbonnières semble la plus raisonnable en l'absence de traces caractérisées de travail métallurgique sur place. Les éléments de datation sont ténus, mais semblent renvoyer au Haut-Empire. Une négociation visant à remonter les niveaux d'affouillement, a été engagée. La solution adoptée permet de préserver l'essentiel du site : niveaux de sol quelque peu remontés et substitution des fondations linéaires des nouveaux murs par un système de micropieux gainés sur deux mètres. Une opération de sauvetage, d'envergure assez limitée, a aussi eu lieu dans la cour. Auparavant, les creusements conduits sous le bâtiment surveillés par le Service régional de l'archéologie ont montré quelques vestiges d'occupation du XVIIe ou du XVIIIe siècle, murs et sols dallés de terre cuite ennoyés dans les remblais. La tranchée de fondation a livré une stratigraphie analogue à celle du diagnostic, quelques murs antiques, partiellement conservés, partiellement récupérés, s'interposant dans l'ensemble. Il apparaît ainsi que ce secteur accueillait une occupation antique de type artisanal, dense et assez étendue, dont l'essentiel n'a pas été touché par les travaux et dont une faible partie a fait l'objet d'une étude archéologique. Cette observation complète quelque peu, après les Grands-Hommes et la Cité judiciaire en particulier, la perception que l'on peut avoir de la ceinture périurbaine industrielle de *Burdigala*.

69.-- BORDEAUX (33) - Aquitaine

Place André-Meunier

Lambert : Ax 370,850 Ay 3285,000 Bx 370,760 By 3285,140

Centre ancien. Conservation et protection du site

Épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 6 m dans les douves, sol géologique atteint hors les douves

ÉVAL - 2 semaines, 3 fouilleurs

Pierre RÉGALDO-SAINT BLANCARD

8 - Système défensif urbain

Barbacane. 2^{ème} quart (?) XVe s.

Boulevard, bastion. 2^{ème} quart XVIe s.

Fort, douves... 4^{ème} quart XVIIe s.

30 - Résumé

Un projet de parking souterrain transversal à cette place a conduit à mener étude documentaire et sondages. Au terme de ce travail, il est apparu que

ce projet amenait la destruction de structures anciennes remarquablement conservées, aussi fut-il proposé d'intégrer le dégagement et la présentation de ces vestiges au programme architectural ou de déplacer le parking. L'étude, ainsi réorientée, est toujours en cours. La place André-Meunier se situe en limite sud-ouest de l'agglomération réparée du XIVe siècle. Des abattoirs construits à partir de 1832 lui ont donné sa forme et ont structuré son environnement ; le jardin actuel n'a été conçu qu'au lendemain de la dernière guerre, après destruction d'un blockhaus allemand. Les abattoirs se sont substitués aux vestiges ruinés mais non totalement détruits du fort Louis. Celui-ci possédait une demi-lune à peu près triangulaire, couramment appelée bastion des Anglais. Les sondages, limités aux parties non plantées et non enherbées du jardin, ont permis de reconnaître la façade occidentale du bastion des Anglais, l'arasement d'une partie de ses structures internes, les angles de son oreillon septentrional, les vestiges du pont enjambant le fossé ainsi que l'arrière de la demi-lune et la partie médiane du corps central. L'ensemble des structures conservées correspond à la fondation du rez-de-chaussée et apparaît à une vingtaine de centimètres sous le sol actuel. L'appareil et la structure interne contrefortant la muraille seraient typiques des fortifications du XVIe siècle. Le fossé qui isolait cette défense avancée, avait été réoccupé par un égout construit au début du XIXe siècle et toujours actif. La chronologie relative est indéniable : le corps central est antérieur à la demi-lune. Il ne fait guère de doute qu'il faille reconnaître dans ce corps central la barbacane du XIVe siècle qui défendait, selon les témoignages d'archives, la grande porte Sainte-Croix ; des plans détaillés du fort Louis renforcent cette identification par la présence dûment indiquée d'archères d'un type antérieur à 1380. Cette barbacane a été intégrée dans les réaménagements prévus par Anchise de Bologne et consistait, pour l'essentiel, en la construction du bastion des Anglais. De la même façon, le boulevard de Sainte-Croix ainsi formé, a été intégré dans la fortification conçue par les ingénieurs de Louis XIV et parachevée par Vauban, comportant notamment l'établissement des bastions latéraux Saint-Ignace et Saint-Benoît. Ce véritable jeu de poupées russes, en bonne partie deviné par Paul Roudié, nous a conservé, outre le fort "à la Vauban" lui-même, une barbacane du XIVe siècle et un des premiers témoignages européens d'une fortification bastionnée. Cet ensemble exceptionnel mérite sans doute un meilleur sort que son enfouissement actuel ; il était en tout cas exclu de le laisser détruire.

70.-- BORDEAUX (33) - Aquitaine

Place Jean-Jaurès (cours du Chapeau-Rouge)

Lambert : x 370,000 y 3286,560

Centre ancien

Épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 3 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Pierre RÉGALDO-SAINT BLANCARD

1 - Voies

Voirie sous la porte de ville. XVe-XVIIe s.

2 - Espaces libres

Glacis. XVIIe-XVIIIe s.

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Aménagement de berge en bois. 325 (?).

Mur de quai. XVIIe s.

8 - Système défensif urbain

Rempart. *XIVe s.*

Porte dans le rempart. *XIVe et XVIe s.*

Glacis. *XVIIe-XVIIIe s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Berges de la Garonne. *Antiquité.*

30 - Résumé

Sur un des projets de parking souterrain lié à la construction du tramway (cours du Chapeau-Rouge depuis la rue Louis jusqu'à la place Jean-Jaurès), ont été menés une étude documentaire et archivistique, la réinterprétation de l'étude géologique préalable ainsi que des sondages menés en 1992 sur le cours du Chapeau-Rouge et en 1997 sur l'hôtel de Saige, un sondage complémentaire sur la place Jean-Jaurès et une série de carottages au bas de la rue Esprit-des-Lois. Si le cours du Chapeau-Rouge traverse un secteur proprement urbain, la place Jean-Jaurès s'étend sur une zone nettement fluviale. Ces deux espaces se rencontrent et s'interpénètrent dans l'étranglement de l'emprise considérée y générant une problématique particulière. Le sondage réalisé en 1998, a permis de découvrir un ensemble de poutres de bois calées par des pierres, vraisemblablement un aménagement de rive. Une datation dendrochronologique difficile, donne un résultat plausible autour de 325, contrairement à l'estimation initiale au premier siècle. Cette chronologie, postérieure à l'établissement du *castrum*, n'est pas sans conséquence dans la compréhension de l'évolution de ce secteur de Bordeaux. Cet aménagement correspond sensiblement à l'endroit où graves et sables cèdent la place aux argiles et vases fluviales. L'étranglement de l'ouverture ne permet pas de déterminer si l'on est proprement sur la berge garonnaise à l'embouchure du Tropeyte ou sur le quai d'un port. On peut cependant remarquer que ce point est dans le même axe que l'extrémité des structures antiques repérées sur la place de la Bourse. À cette structure en succéda une autre, perceptible par un sol aménagé en galets, elle aussi semblant d'époque antique. Ces aménagements rencontrent sans doute un peu plus haut ceux de la voie. Aucun élément ne permet aujourd'hui de savoir comment se faisait la jonction : espace libre, plus ou moins bâti, zone d'entrepôts... Au-dessus de ces deux niveaux antiques, a été reconnu un autre sol, médiéval, constitué de galets et lié aux structures de la troisième enceinte : le rempart et la porte de Tropeyte, aussi dénommée porte de l'Ome-de-Casse ou porte de Corn. Tombée en 1606, elle fut reconstruite aussitôt. Elle était précédée d'une demi-lune qui la fortifiait. La rue médiévale, axée sur le cours du Chapeau-Rouge, y menait et s'élargissait sans doute en une place ou un carrefour.

Bibliographie : RÉGALDO-SAINT BLANCARD 1996.

71.-- BORDEAUX (33) - Aquitaine**Place Renaudel, IUT B**

Lambert : x 370,890 y 3285,250

Centre ancien. Destruction du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

ÉVAL + SU - 2 + 6 semaines, 3 + 4 fouilleurs

Opération achevée

Jean-Baptiste BERTRAND-DESBRUNAIS, Jean-Luc PIAT

1 - Voies

Rue : chaussée. *XIIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *Moyen Âge (?)*.

18 - Habitat privé

Foyer (?). *Haut Moyen Âge.*

Aménagements de silos creusés en pleine terre. *Xe-XIIIe s.*

Habitat en pierre. *XIIIe-XIXe s.*

Cave. Four à pain. *XVIIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Jardin du noviciat des Jésuites. *XVIIe-XVIIIe s.*

24 - Funéraire

Fragments de sarcophages. *Haut Moyen Âge.*

25 - Artisanat

Four à pain. *XVIIe s.*

27 - Industrie

Soubassement de chaudière. *XIXe s.*

30 - Résumé

La campagne de sondages a permis de déterminer le dispositif de fouille préventive à mettre en place dans le cadre du projet de construction. Ce terrain, apparemment excentré, d'après les connaissances sur la ville antique et médiévale, est situé à proximité de l'église Sainte-Croix dont la fondation remonte à l'époque mérovingienne. Les structures découvertes sont datées du haut Moyen Âge à l'époque contemporaine. Les vestiges les plus récents correspondent aux documents cadastraux. (Jean-Baptiste Bertrand-Desbrunais).

Sous les bâtiments modernes d'anciens garages automobiles, construits à l'emplacement d'une fonderie du XIXe siècle et des jardins établis par le noviciat des Jésuites à la fin du XVIe siècle, divers aménagements ont été découverts : une habitation du XVIIe siècle avec sa cave et son four à pain et des niveaux d'occupation des Xe-XIIIe siècles notamment, autour d'une chaudière établie au XIXe siècle. (Jean-Luc Piat). Des études, de la flore, de la céramique et ¹⁴C, sont en cours.

72.-- BORDEAUX (33) - Aquitaine**Rue de Cursol, impasse Caillabet**

Lambert : x 369,740 y 3285,740

Centre ancien

Épaisseur des sédiments archéologiques de 2 à 3 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 3 fouilleurs

Pierre RÉGALDO-SAINT BLANCARD

1 - Voies

Voie antique probable, à proximité.

2 - Espaces libres

Terrain vague (?). *Bas-Empire.*

6 - Adductions d'eau

Aqueduc. *Haut-Empire.*

18 - Habitat privé

Murs et sols. *Ier-IIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Cultures. *Moyen Âge-XIXe s.*

30 - Résumé

Démoli en 1990 en vue de constructions jamais entreprises, cet îlot avait fait l'objet, à l'époque, de quelques sondages. Un projet d'internat et de gymnase assorti d'un parking souterrain étant développé par la région, il devenait nécessaire d'établir un nouveau diagnostic. Le terrain concerné, en lisière de l'extension maximale de la ville antique, extérieur au *castrum* mais compris dans la troisième enceinte, longe d'anciennes rues médiévales dont la rue de Cursol et l'impasse Caillabet sont les héritières. Par ailleurs la proximité de l'église Sainte-Eulalie faisait craindre une extension de l'occupa

tion du haut Moyen Âge qui y est attestée. Trois tranchées ont été réalisées, représentant à peu près 5 % du terrain au palier inférieur ; aucun point n'en était distant de plus de 10 m. Elles ont montré l'absence de toute occupation du Moyen Âge. Apparemment le terrain était en culture jusqu'au XVIIIe ou XIXe siècle. L'Antiquité au contraire, a plus fortement marqué ce terrain avec la succession de deux phases d'occupation. La première, caractérisée par des constructions en torchis et des fosses de type artisanal, remonterait au milieu du Ier siècle. La seconde est bâtie en pierres mais reste assez pauvre, avec une absence presque générale de sols construits. Plusieurs bâtiments, dont la fonction reste à déterminer, sont accolés et leur alignement approximatif respecte peut-être un axe viaire. L'ensemble serait datable de la fin du Ier siècle et durerait assez peu : l'abandon des lieux semble bien antérieur à la constitution du *castrum*. Installée dans les niveaux de la première phase et liée aux structures de la seconde, une grande canalisation coupe le terrain du sud au nord. Elle a été apparemment réparée après l'abandon de l'occupation du site, et sa couverture récupérée ultérieurement. L'idée d'un aqueduc se justifie mieux désormais et rejoint des observations anciennes : une canalisation de même calibre, de même constitution et de même axe fut découverte en 1900 lors de la réfection de la façade de l'église Sainte-Eulalie. L'ensemble est tout à fait conforme à ce que l'on sait et à ce que l'on peut envisager de l'adduction d'eau de *Burdigala*. Ses dimensions, bien qu'elles soient très faibles par rapport aux témoignages d'autres villes ou d'autres régions, rendent cette canalisation tout à fait comparable aux tronçons d'aqueducs, supposés majeurs, observés à Bordeaux et dans les villes du Sud-Ouest. Au-delà même de son interprétation, elle pose un problème incontestable : comment une telle structure publique peut-elle traverser une propriété privée, et même s'intégrer aux constructions qu'on y mène ? Mais est-on vraiment dans un domaine privé ? Une forme de servitude (ou même d'évergésie) est-elle envisageable ? Les questions sont multiples et il est indispensable de documenter le site, aussi bien l'aqueduc que les bâtiments.

73.-- BORDEAUX (33) - Aquitaine

Rue La Faurie-de-Monbadon, gare CITRAM

Lambert : x 369,470 y 3287,020

Centre ancien. Destruction du site

400 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 4 m, sol géologique atteint

ÉVAL + SU + SURV - 2 + 6 semaines, 2 + 6 fouilleurs

Pierre RÉGALDO-SAINT BLANCARD, Agnès BERGERET

18 - Habitat privé

Domus. Ier-IIIe s.

24 - Funéraire

Sarcophage. VIe-VIIe s.

Cimetière. Fin VIIIe-début Xe s.

26 - Agriculture, élevage

Vignes. XIIIe-XVIe s.

27 - Industrie

Salpêtrière : trois états distincts. XVIIe-XIXe s.

30 - Résumé

La gare routière Citram a été construite en 1932 sur des terrains cédés par le Ministère des armées, à l'emplacement d'une ancienne manufacture de salpêtre de l'Ancien Régime. Une opération immobi-

lière d'envergure, dotée d'un étage de parking souterrain, a nécessité la mise en place d'un diagnostic suivi d'une fouille. Le diagnostic a consisté en une étude documentaire et l'ouverture de trois tranchées. L'essentiel du terrain était ainsi exploré à environ 4%, le reste étant occupé par une cave ou n'étant pas atteint par le projet. Bien que périphérique à la ville, ce quartier garde les traces d'une assez dense occupation de toutes époques. Quartier d'habitations avec sans doute quelques artisanats, à l'époque antique, ce secteur est marqué, au Moyen Âge, par plusieurs lieux de culte et pour l'essentiel, par l'existence de plusieurs nécropoles de différentes époques. Sur le site, les tranchées furent menées dans des conditions assez difficiles, les remblais épais et mal stabilisés ne permettant pas une vision stratigraphique précise. Elles mirent en évidence différentes phases de la salpêtrière, permirent d'observer huit sépultures entourées de pierres de récupération et des vestiges d'un mur antique assez mince et mal conservé. Les inhumations localisées dans la moitié nord de la cour, ne débordaient pas un imposant mur moderne, séparation entre la salpêtrière, propriété du Roi, et ses voisines privées. En ce qui concerne la salpêtrière, quelques plans anciens, mais aussi quelques documents d'archives, sont des témoins solides des différentes phases de son existence. (Pierre Régaldo-Saint Blancard).

Une portion de *domus* localisée en périphérie de l'agglomération antique, a été fouillée. Deux cimetières lui succèdent ensuite. Du cimetière mérovingien, subsiste un sarcophage ; du cimetière carolingien, une trentaine de tombes organisées en rangées. La salpêtrière est construite au XVIIIe siècle après une mise en culture de l'espace durant le Moyen Âge (vigne). (Agnès Bergeret).

La surveillance du chantier de construction a montré que la nécropole, ou ce qui en subsistait, était bien limitée à la partie nord de la cour. Cette surveillance a par ailleurs permis de positionner plusieurs autres murs de la salpêtrière. (Pierre Régaldo-Saint Blancard).

Une étude ¹⁴C est en cours.

74.-- BOURGES (18) - Centre

Rue Félix-Chédin (11)

Cadastre 1980, BE : 270. Lambert : x 604,350 y 2233,100

Zone périurbaine. Conservation du site

20 000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 à 1 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 4 jours, 1 fouilleur

Opération achevée

Florence DAVID

8 - Système défensif urbain

Système défensif urbain (?) : fossé. Ier-IIe s.

18 - Habitat privé

Fosse-dépotoir. La Tène.

Fondations de mur, fosse-dépotoir. Ier-IIe s.

30 - Résumé

Pour la période protohistorique, peu d'informations : une seule fosse avec peu de matériel, mais sans doute à dater de La Tène ancienne. Pour la période gallo-romaine : un fossé dont la fonction réelle reste indéterminée -matériel daté entre Ier et IIe siècle après J.-C.- ; une fosse avec du matériel est à rattacher à la même période. Quatre éléments de fondation de mur peuvent être attribués à la période anti-

75.-- BRAM (11) - Languedoc-Roussillon**Rue Marceau, le vicus**

Cadastre, AZ : 3684

Centre ancien. Remblayage du site

150 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m environ, sol géologique atteint

SU - 4 semaines, 8 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 62)

Poursuite de l'opération en 1999

Michel PASSELAC

1 - VoiesRue revêtue de graviers. *Période augustéenne-Haut-Empire.***6 - Adductions d'eau**Puits à eau. *Haut-Empire.***7 - Collecteurs, évacuations**Puisard. *Fin Ile-début IIIe s.***18 - Habitat privé**Habitations privées. *Ile s. av. J.-C., Haut-Empire-Bas-Empire.*Puits à eau. *Haut-Empire.***25 - Artisanat**Indices d'un artisanat du fer. *Période augustéenne-Ier s.*Indices d'atelier de boucherie/charcuterie. *Fin Ile-IIIe s.***30 - Résumé**

La campagne de 1998 a permis de terminer la fouille d'un puisard qui a livré un très important mobilier (fin Ile-début IIIe s.) et les indices d'un atelier de découpe de viande (très nombreux restes de faune avec représentation particulière de certaines pièces chez le bœuf et le porc). Les niveaux du IIe siècle avant J.-C. ont été atteints : sols d'habitat et structures d'habitations représentés par des trous de poteau et les emplacements de sablières basses dans le substrat géologique.

Des études, de la faune, de la céramique et du bois, sont en cours.

76.-- BRANTÔME (24) - Aquitaine**Boulevard Charlemagne, château abbatial, parvis de l'abbaye**

Lambert : x 467,550 y 3341,800

Z.P.P.A.U.P. Mise en valeur du site

70 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique non atteint

SU - 2 semaines, 2 fouilleurs

Jean-Luc PIAT

9 - Structures fortifiéesLogis fortifié d'une tour circulaire munie de bouches à feu. *XVe s.***21 - Bâtiments conventuels ou monastiques**Logis abbatial agrémenté de cheminées sculptées. *XVe s.***30 - Résumé**

Le logis abbatial de l'abbaye de Brantôme présente des éléments architecturaux sculptés d'époque Renaissance. Lieu où vécut et décéda Brantôme, écrivain des "Dames galantes" et abbé de Brantôme entre 1556 et 1614.

Bibliographie : PIAT 1998.

77.-- BRIE-COMTE-ROBERT (77) - Île-de-France**Place des Déportés (7)**

Cadastre 1982, G : 695.

Centre ancien. Destruction du site

1260 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 3,50 m, sol géologique atteint

SU - 18 semaines, 3 fouilleurs

Claude DE MECQUENEM

1 - VoiesFossé (largeur 11 m, profondeur 3,50 m) servant de limite parcellaire. *XVe/XVIe-XVIIIe s.*Maçonnerie linéaire (est-ouest) correspondant à une délimitation post-médiévale. *XVIe s.***8 - Système défensif urbain**Fossé (largeur 11 m, profondeur 3,50 m). *XVe-XVIe s.***12 - Pouvoir civil, justice**

Palais de justice XVIe siècle, attenant à la parcelle fouillée (édifice classé).

18 - Habitat privéHabitat : structuration architecturale civile (quelques fondations très arasées). *XVe s.*Murs d'habitations (fondation). *XVIe-XVIIe s., période contemporaine.*Jardin ou verger. *XVIIIe s.***26 - Agriculture, élevage**Jardin ou verger. *XVIIIe s.***28 - Extraction**Extraction : carrière, extraction souterraine dense des matériaux utilisables : calcaire de Brie. *XIIIe-XVe s.***30 - Résumé**

Les données recueillies au cours de cette opération confirment les datations établies pour le fossé de la ville, rue Raymond-Morel, et situent donc son creusement au XVIe siècle. Les premiers témoins d'une urbanisation à l'intérieur du périmètre archéologique, et donc à l'opposé du fossé, appartiennent à la même période (XVIe-XVIIe s.). La mise en perspective de ces données avec celles issues de la fouille réalisée rue Raymond-Morel permet d'esquisser une évaluation du bâti urbain pour cette zone de la ville. Le bâti mis en évidence en 1998 est attribuable, à l'ouest de la parcelle, à des périodes post-médiévales préfigurant ainsi d'autres vestiges découverts place des Déportés. Les résultats confirment les hypothèses émises à l'occasion d'une première étude réalisée en 1997 qui, déjà, suggérait le caractère tardif de la constitution des îlots périphériques de la ville. En revanche, les réelles implantations d'habitats médiévaux fortement représentées sur la parcelle fouillée en 1998 rue Raymond-Morel, relèvent d'une dynamique bien différente qui semble plutôt participer au développement d'un habitat de type urbain, situé à l'est de l'actuelle place des Déportés. Cette organisation de l'habitat médiéval et post-médiéval a été, par la suite, circonscrite par un système fossoyé qui perdure jusqu'au XVIIIe siècle. À la mise en place de cette nouvelle limite, répond une réorganisation de l'espace urbain matérialisée par la création d'imposantes habitations, associées à de vastes parcelles libres (jardins, vergers). Ces îlots, déjà identifiés lors d'une précédente étude (Mecquenem 1997), caractérisent la périphérie de la ville post-médiévale. Restent dès lors sans réponse, les problèmes chronologiques et spatiaux liés à la paroisse et à son cimetière qui avec cette intervention s'individualisent plus encore.

Une étude morphologique de la ville est en cours.

78.-- BRIE-COMTE-ROBERT (77) - Île-de-France**Rue des Écoles (28-30)**

Cadastre 1997, AS : 55 et 321

Zone périurbaine. Destruction du site

Épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 5 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 2 semaines, 1 fouilleur
Claude DE MECQUENEM, Gabriel DRWILA

26 - Agriculture, élevage

Verger. *XVIIe-XVIIIe s.*

28 - Extraction

Carrière et front de taille. *XVIIe-XIXe s.*

30 - Résumé

Les principaux vestiges découverts au cours de l'opération, relèvent d'une extraction massive du calcaire local et d'autres matériaux. Les faits archéologiques incitent à proposer une datation de cette activité au cours des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles. Les vestiges d'un verger (trous de plantation d'arbres) sembleraient se rattacher à une occupation antérieure (XVIIe s. ?). Aucun vestige plus ancien n'a été découvert.

79.-- BRIE-COMTE-ROBERT (77) - Île-de-France

Rue du Château, le Vieux Château

Cadastre 1984, G : 430 à 432. Lambert : x 620,100 y 1110,250

Z.P.P.A.U.P. Mise en valeur du site

115 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique non atteint

FP - 3 semaines + week end, 50 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 77)

Poursuite de l'opération en 1999

Gilbert MINVIELLE

9 - Structures fortifiées

Château fort : bâtiments de service adossés aux courtines, à l'intérieur de l'enceinte castrale. *XIIIe-XIXe s.*

30 - Résumé

En 1998, la fouille a porté sur une zone de bâtiments de service (ateliers, petits habitats) qui se trouvent à l'intérieur de l'enceinte castrale, face au logis seigneurial. L'occupation de cette zone et de la totalité de l'enceinte dès la construction du château, soit à la fin du XIe siècle, est donc confirmée. Une étude du bois est en cours.

80.-- BRIE-COMTE-ROBERT (77) - Île-de-France

Rue Raymond-Morel (3)

Cadastre 1982, G : 696 à 698

Centre ancien. Destruction du site

1250 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 4,50 m maximum, sol géologique atteint

SU - 29 semaines, 4 fouilleurs

Opération achevée

Claude DE MECQUENEM

1 - Voies

Caves médiévales et post-médiévales constituant la trame urbaine. *XIIe-XIIIe s., XVIe-XVIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *Période médiévale.*

8 - Système défensif urbain

Fossé : limite de la ville attestée au XVIIIe siècle (cadastre 1736). Creusé au XVIe siècle, il a été comblé au cours des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles. *XVIe-XIXe s.*

18 - Habitat privé

Fond de cabane isolé. *Xe-XIe s.*

Soubassement d'habitation en bordure de rue : caves. *XIIe-XIIIe s., XVIe-XVIIe s.*

Cave médiévale (bâtiment isolé). *XIIIe s., XVIe s.*

Puits. *Période médiévale.*

28 - Extraction

Carrière : nombreuses galeries d'extraction dans le banc calcaire (calcaire de Brie), comblées au XIIIe siècle.

30 - Résumé

Deux ensembles monumentaux ont été étudiés au cours de cette opération. Le premier comprend un groupe de caves d'habitations médiévales, aujourd'hui détruites. La réutilisation tardive du lieu (XXe s.) a fait disparaître les sols et les vestiges stratigraphiques associés. Les relevés ont permis l'identification d'une première campagne de construction, attribuable au XIIe siècle, et d'une seconde, au XIIIe siècle. Le second ensemble, isolé du précédent par un vaste espace libre est, quant à lui, attribuable au XIIIe siècle. Son élévation, conservée sur plus de 3 m, a permis une bonne compréhension de son fonctionnement : accès, soupiraux, voûtement, niches d'éclairage. Quelques structures en creux antérieures ont survécu aux aménagements des XIIe-XIIIe siècles. Un fond de cabane contenait notamment un abondant mobilier céramique attribuable aux Xe-XIe siècles. La reconnaissance du fossé de la ville constitue un autre aspect de cette intervention. La datation des plus anciens niveaux liés à son utilisation permet de le dater du début du XVIe siècle.

Une étude de mortiers est en cours.

81.-- BRIOUDE (43) - Auvergne

Place Grégoire-de-Tours, église Notre-Dame

Cadastre, AB : 1251 et 572. Lambert : x 682,275 y 3333,190

Centre ancien. Destruction du site

27 m² + 4 m², sol géologique non atteint

SURV (2) - 3 + 1 jours, 2 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 78)

Ulysse CABEZUELO, Cyril ESCAMEZ

20 - Édifices cultuels catholiques

Ancienne église Notre-Dame. *XIe-XIIe s.* (U.C.).

Mur d'abside de l'église paroissiale Notre-Dame. *Xe-XIIIe s.* (C.E.).

24 - Funéraire

Cimetière : inhumations en cercueil de bois. *Datation indéterminée : période médiévale (?), XIe-XIIe s. (?).* (U.C.).

30 - Résumé

Dans le cadre des travaux de construction de l'îlot Doyenné/République, plusieurs pieux ont été installés, affectant les vestiges de l'ancienne église Notre-Dame. La tranchée pour la pose d'une longrine reliant ces pieux a été réalisée sous surveillance archéologique. L'intervention de 1994 (cf. Annuaire 1997 : Charbonnel-Castanié 1994) avait mis en évidence un espace de plan semi-circulaire, limité par un mur transversal, percé d'une ouverture d'environ 1,80 m. Cette nouvelle opération a permis de compléter en partie les observations précédentes. Un mur de refend a été mis au jour. Il pourrait s'agir de la base de l'autel. Quatre inhumations en cercueil de bois ont été recoupées par la tranchée. (Ulysse Cabezuolo).

Une seconde intervention avait pour but de surveiller l'enfouissement d'un câble électrique de haute tension dans la zone de l'îlot Doyenné. Des fouilles antérieures avaient révélé l'extrême richesse archéologique de ce secteur : nombreux vestiges d'anciens bâtis, en particulier ceux de l'église paroissiale Notre-Dame, détruite au début de XIXe siècle. C'est à la jonction de l'îlot Doyenné

et de la place Grégoire-de-Tours que les tranchées pratiquées étaient susceptibles de révéler la présence de ces murs, et plus précisément, celui de l'abside observée partiellement en 1994. Le mur de l'abside est apparu à faible profondeur, au niveau de sa jonction avec le mur gouttereau est. On a pu ainsi partiellement compléter et confirmer les relevés précédents. (Cyril Escamez).

Bibliographie : CABEZUELO 1997.

82.-- BRIOUDE (43) - Auvergne

Place Lafayette, rue du Commerce

Lambert : x 682,325 y 3333,175

Centre ancien. Remblayage du site

88 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,80 m, sol géologique non atteint

SURV - 3 jours, 1 fouilleur

Ulysse CABEZUELO

24 - Funéraire

Tombe isolée : sarcophage en trachyte, orienté est-ouest. *VIe-VIIe s.*

30 - Résumé

Dans le cadre de l'aménagement de la place, une surveillance a été réalisée lors de l'ouverture de la tranchée de reprise des réseaux. Cette intervention a permis d'observer plusieurs états d'occupation de la place, en particulier le niveau du site pendant la période mérovingienne. Une sépulture isolée, orientée est-ouest, a été mise au jour pendant ces travaux. Un adulte de sexe masculin reposait dans un sarcophage monolithe de forme trapézoïdale avec couvercle. Cette tombe est probablement à mettre en relation avec l'ancienne église Saint-Genex, toute proche. Cette brève intervention a permis de préciser le potentiel archéologique d'un secteur de la ville mal connu. Les observations réalisées à cette occasion permettent d'enrichir les informations archéologiques disponibles sur la cité médiévale brivadoise. La découverte d'un espace funéraire médiéval, jusqu'alors insoupçonné, confirme tout l'intérêt d'une prise en compte systématique du patrimoine archéologique, en amont ou en accompagnement des travaux et aménagements urbains.

83.-- BUZANÇAIS (36) - Centre

Place du Général-de-Gaulle

Cadastre 1980, AX et AZ. Lambert : x 530,500 y 2210,220 z 126-129 NGF

Centre ancien. Remblayage du site

Sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

Opération achevée

Simon BRYANT

4 - Aménagements du relief

Terrassements en contrebas de la zone évaluée.

5 - Franchissements

Pont du Châteauneuf. *1531 à nos jours.*

8 - Système défensif urbain

Contrescarpe de l'enceinte du bourg (?) observée dans une des tranchées. *c. XIe s. (?)*.

15 - Spectacle, sport

Jeu de Paume (?). *1531 à nos jours.*

18 - Habitat privé

Châteauneuf, résidence de l'amiral Chabrol, cour du Châteauneuf. *1531 à nos jours.*

26 - Agriculture, élevage

Pigeonnier. *1531-fin XVIIIe s.*

30 - Résumé

Une série de sept sondages a permis d'observer certains vestiges associés au Châteauneuf, construit en 1531. L'ensemble est constitué d'un corps de logis dans la partie sud-ouest d'une grande cour, séparée de l'enclos de la ville médiévale et de celui de la motte féodale par des douves. La liaison entre ces deux éléments et le Châteauneuf se faisait par deux portes dont une à levis. Un de ces ouvrages a été observé pendant cette opération : un pont à trois arcades en pierres de taille et en briques, de 4 m de large sur 15 m de long. Un pigeonnier, un des "plus beaux de France" selon De Nicolai (1865), a aussi été observé. Il est composé d'un édifice circulaire de 13,40 m de diamètre interne avec des murs de 1,40 m d'épaisseur. Sa hauteur d'origine était de 24 m. Les fondations d'une cour de jeu de paume ont été découvertes au nord-est du site, associées au seul édifice du Châteauneuf encore en élévation : le Pavillon des Ducs. Le château fut brûlé en 1944 et le site reconstruit dans les années 1960-1970. Si aucune trace du logis ne subsiste, l'emplacement et la disposition générale des bâtiments actuels, reproduisent ceux du château. Une des tranchées, réalisée dans les douves, a montré la présence d'au moins 1,70 m de remblais qui scellent peut-être un mur de contrescarpe. Non daté, il pourrait appartenir autant à la construction du Châteauneuf (1531) qu'au système défensif médiéval (XIVe s.).

Bibliographie : BRYANT, TALIN D'EYZAC 1998.

84.-- CADILLAC (33) - Aquitaine

Direction départementale de l'équipement

Lambert : x 389,930 y 3262,920

SU - 2 jours, 2 fouilleurs

Jean-Baptiste BERTRAND-DESBRUNAIS

24 - Funéraire

Tombe en tuiles. *Bas-Empire.*

30 - Résumé

À l'occasion de travaux de rénovation du réseau électrique alimentant la Direction départementale de l'équipement, une tombe a été découverte en novembre 1997. Les mauvaises conditions climatiques et la disponibilité du personnel du Service régional de l'archéologie n'ont permis la réalisation du sauvetage qu'en février 1998. Cette fouille a été effectuée en collaboration avec le laboratoire d'anthropologie de Bordeaux. La tombe, construite au moyen de tuiles antiques *imbrex* et *tegulae*, formait une bâtière reposant sur cinq *tegulae* posées à plat. À l'extrémité sud-est de cette structure, un *imbrex* était posé verticalement comme pour former une cheminée. L'individu adulte occupant cette sépulture reposait en décubitus dorsal, un petit vase ovoïde posé à l'ouest de l'extrémité proximale de son tibia gauche. Cette rapide fouille a permis d'obtenir pour la première fois une tombe à tuiles dans ce secteur de Cadillac où, d'après de nombreux témoignages, d'autres auraient été détruites lors de travaux antérieurs, sans être étudiées.

85.-- CAEN (14) - Basse-Normandie

Église Saint-Jean

Centre ancien. Remblayage du site

Sol géologique non atteint

SU - 3 semaines, 2 fouilleurs

Jean-Yves LANGLOIS

20 - Édifices culturels catholiques

Église. *XIIe s. ou antérieure.*

24 - Funéraire

Plaques tombales utilisées dans le pavement antérieur aux *XVe-XVIe siècles* : deux entières, une partielle et deux ou trois fragments. *XIIIe s.*

Deux inhumations. *Période moderne.*

30 - Résumé

Le sondage, pratiqué au pied du pilier nord-ouest de la nef, a permis la découverte d'un dallage composé de plaques tombales du *XIIIe siècle*, dont l'une représente un couple. L'existence de l'église Saint-Jean semble remonter, ou du moins semble s'implanter, sur une nécropole du haut Moyen Âge, comme l'attestent les sarcophages découverts après guerre, lors de la reconstruction de l'édifice. Cette opération a permis, en outre, d'identifier ce secteur de l'église comme bien préservé archéologiquement.

86.-- CARPENTRAS (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**Rue Alfred-Michel (78)**

Cadastré 1998, CM : 70. Lambert : x 816,860 y 3198,370

Zone périurbaine. Conservation du site

25 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 2 jours, 5 fouilleurs

Opération achevée

Michel GONZALEZ

2 - Espaces libres

Jardin. *XVIIe-XXe s.*

18 - Habitat privé

Structures domestiques d'habitat sub ou périurbain. *1er-11e s.*

30 - Résumé

Des constructions légères d'un habitat, situé en limite occidentale de l'agglomération antique, marquent l'extension maximale urbaine (découverte de sépultures à quelques dizaines de mètres au-delà vers l'ouest). Quelques murs en maçonnerie coffrée (mortier coulé en tranchée) et un dépôt d'occupation indiquent une période de mise en place au *1er siècle* et un abandon rapide. Les niveaux antiques faisaient 0,20 à 0,30 m d'épaisseur.

87.-- CASSEL (59) - Nord-Pas-de-Calais**Musée de Cassel**

Centre ancien

Sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Frédéric LORIDANT

88.-- CASTELNAUDARY (11) -

Languedoc-Roussillon

Le Pech, oppidum de Sostomagus

Cadastré 1982, AD : 216. Lambert : x 569,000 y 3113,644 z 205 NGF

Zone périurbaine. Remblayage du site

6 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,70 m, sol géologique atteint

SU - 1 semaine, 1 fouilleur

(cf. Annuaire 1996, notice 72)

Opération achevée

Jean-Paul CAZES

6 - Adductions d'eau

Puits. *2ème Âge du Fer.*

18 - Habitat privé

Puits. *2ème Âge du Fer.*

30 - Résumé

Au cœur de l'ancien *oppidum*, un puits de plan carré (1 m de côté), profond d'environ 2,50 m et creusé dans le substrat, a été mis au jour. Utilisé au *2ème Âge du Fer*, puis comblé vers la seconde moitié du *Ile siècle* avant J.-C., il contenait des sédiments riches en mobilier issu de l'occupation domestique environnante.

Une étude de la céramique est en cours.

89.-- CAVAILLON (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**Cours Bournissac**

Cadastré, CK : 999 et 1000. Lambert : x 817,320 y 3174,090

Zone périurbaine. Destruction du site

66 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Philippe CHAPON

30 - Résumé

Ces sondages, situés aux abords d'une voie, en limite de la ville antique de Cavillon, n'ont fait apparaître que les alluvions de la Durance sur 3,60 m.

Bibliographie : CHAPON 1998.

90.-- CAVAILLON (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**La Plane**

Cadastré, AZ : 267. Lambert : x 816,700 y 3174,600 z 180 NGF

Zone périurbaine. Mise en valeur du site

40 m², sol géologique atteint

SOND - 2 jours, 3 fouilleurs

Opération achevée

Jean-Jacques DUFRAIGNE, Jacques BUISSON-CATIL

8 - Système défensif urbain

Enceinte de l'*oppidum* : courtine. *1er s. av. J.-C.*

30 - Résumé

Ces sondages, situés au sud de la colline Saint-Jacques, ont précisé le tracé de l'enceinte de l'*oppidum* dans ce secteur. On a dégagé le parement extérieur de la courtine dont les premières assises présentent un gros appareil de blocs calcaires. À cet endroit, elle a été construite dans les trois derniers quarts du *1er siècle* avant J.-C.

Bibliographie : BUISSON-CATIL 1996 ; DUFRAIGNE, BUISSON-CATIL, DE MICHELE 1998.

91.-- CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

(51) - Champagne-Ardenne

Le Mont Bernard, Chambre d'agriculture

Z.A.C. Destruction du site

800 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,25 à 0,80 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 2 jours, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Geert VERBRUGGHE

92.-- CHARTRES (28) - Centre**Rue de Varize (8)**

50 m²

ÉVAL - 2 jours, 3 fouilleurs

Dominique JOLY

4 - Aménagements du relief

Remblai (quelques rares tessons et fragments de briques épars). *XVIe-XIXe s.*

30 - Résumé

Répartis sur l'ensemble du secteur, deux niveaux ont été mis au jour :

- une couche de terre végétale d'une épaisseur variable de 0,20 à 0,35 m,
- un remblai sous-jacent, plus compact, plus clair, très hétérogène et épais de 0,70 m en moyenne, comporte de nombreux blocs de silex et quelques lentilles de mâchefer. Le mobilier retrouvé est rare : fragments de briques modernes et contemporaines, tessons de céramique à pâte rouge, médiévale, glaçurée verte, moderne, grès du Beauvaisis. Un squelette de chien en connexion anatomique, vraisemblablement contemporain, est également apparu dans ce niveau. Le substrat géologique, une argile à silex de couleur ocre à orangée, est apparu ensuite, sensiblement horizontal. Aucun vestige construit n'ayant été repéré dans les tranchées, il semble peu probable que les deux tiers non observés de ce secteur présentent des témoins archéologiques in situ.

Bibliographie : JOLY, CERCY 1998a.

93.-- CHARTRES (28) - Centre

Rue du Faubourg-Guillaume (48)

40 m²

ÉVAL - 1 jour, 3 fouilleurs

Dominique JOLY, Christine CERCY

4 - Aménagements du relief

Terrasses constructibles. *XIXe ou XXe s.*

30 - Résumé

Cinq sondages ont été effectués, dont trois à l'emplacement de la future maison. La stratification se caractérise par une forte épaisseur de remblais contemporains, hétérogènes et composés d'une terre comparable à de la terre végétale incluant de nombreux matériaux de démolition, notamment dans la partie supérieure. Des murs de facture contemporaine, associés à un sol de tomates, ont été mis au jour. De part et d'autre des murs, la séquence de remblais est différente. Les couches sont plus nombreuses dans la partie septentrionale des sondages, témoignant une partition de l'espace : au nord, une occupation, probablement une habitation ; au sud, un jardin. Le terrain naturel a été atteint dans les sondages 3 (-1,20 m) et 5 (-0,80 m). La surface du terrain naturel dans le sondage 3 est creusée de dépressions remplies d'une terre brune, fine et stérile. En ce qui concerne le sondage 4, les observations s'arrêtent à 1,50 m, dans le remblai sub-contemporain, dont l'épaisseur, plus importante, compense la pente naturelle du terrain. Deux autres sondages ont été réalisés dans le jardin actuel, zone non détruite par les futures constructions. Le premier a mis en évidence l'importance des remblais déposés au XIXe siècle afin de créer des terrasses constructibles. Un niveau de terre noire, épais de plus d'1,30 m, contenait surtout des fragments de céramique contemporaine, en particulier de la vaisselle de table en porcelaine, et quelques éléments gallo-romains résiduels. Le second présente la même configuration. Deux apports anthropiques ont pu être repérés, sans toutefois être fouillés : un creusement à bord rectiligne, très pauvre en mobilier ; une lentille de terre marron, à la matrice très sableuse et présentant d'importantes inclusions de cailloux de silex. Cette couche contient des clous et quelques os d'animaux. Ce niveau a recoupé le précédent. Au vu des résultats, il est probable que les constructions futures, fondées entre 0,80 et 1 m, n'oblitéreront pas de

structures archéologiques, peu denses par ailleurs, sur cette parcelle.

94.-- CHARTRES (28) - Centre

Rue du Faubourg-La-Grappe (1-9), La Grappe 2

SURV - 34 jours, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Stéphane LÉVÉQUE

30 - Résumé

Le mode de fondation employé pour la construction de l'immeuble n'a pas permis d'atteindre ou d'observer les niveaux archéologiques.

Bibliographie : SELLES 1991 ; SELLES 1992a ; SELLES 1992b ; SELLES 1992c ; LÉVÉQUE 1998a.

95.-- CHARTRES (28) - Centre

Rue Nicochet (6-8)

35 m²

ÉVAL - 1 jour, 4 fouilleurs

Résultats négatifs

Dominique JOLY, Christine CERCY

30 - Résumé

Sous les remblais modernes ou la terre végétale, trois niveaux géologiques ont été mis au jour. Aucun vestige, aucun mobilier, n'ont été repérés dans les tranchées ; le gisement apparaît stérile. Il semble ainsi peu probable que les constructions futures détruisent des structures archéologiques.

Bibliographie : JOLY, CERCY 1998b.

96.-- CHARTRES (28) - Centre

Rue Saint-Martin-au-Val (1), hôpital Saint-Brice

1500 m²

SURV - 2 semaines, 1 fouilleur

(cf. Annuaire 1996, notice 81)

Stéphane LÉVÉQUE

30 - Résumé

La surveillance de 1998 a permis d'effectuer des relevés complémentaires des murs déjà observés en 1996, et de mettre en évidence un nouveau mur.

Bibliographie : AUBOURG-JOSSET, JOSSET 1998 ; LÉVÉQUE 1998b.

97.-- CHARTRES (28) - Centre

Rues des Comtesses (22-24), de Varize (9-11)

290 m²

ÉVAL - 2 semaines, 4 fouilleurs

Dominique JOLY

6 - Adductions d'eau

Citerne. *XVIe-XVIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveaux maçonnés. *XVIe-XVIIe s.*

18 - Habitat privé

Fosse-dépotoir. *Xe-XIe s.*

Cave maçonnée profonde. *XVIe-XVIIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Prieuré Saint-Lubin. *VIe-XVIe s.*

Prieuré des Capucins. *XVIe-XVIIe s.*

24 - Funéraire

Inhumations. *Période médiévale (?).*

30 - Résumé

Les vestiges in situ les plus anciens se rattachent à la période carolingienne et recourent une sépulture (non fouillée). Viennent ensuite, pour les XIIe-XIIIe siècles, des niveaux d'occupation et de destruction et l'existence probable d'une installation hydraulique. Un hiatus chronologique, nous conduit enfin, dans le sondage 1, à des constructions très certainement dues aux Capucins, comblées avec des fragments de céramique datables de la période correspondant à leur départ, au XVIIe siècle. Les rares sources écrites et les premières données archéologiques s'accordent donc pour constater la présence de vestiges d'un des plus anciens établissements religieux de Chartres, le monastère - léproserie Saint-Lubin-des-Vignes, fondé, selon certaines hypothèses, au VIe siècle, attesté au IXe siècle, et vendu aux XVIe-XVIIe siècles, à l'ordre des Capucins. La superposition approximative d'un plan de 1775 avec les bâtiments actuels, permet de proposer la localisation de l'église des Capucins, dans le secteur où les creusements profonds sont les plus denses. Le terrain concerné par l'opération, promis à un nouveau mode d'occupation du sol, occupe donc le cœur des propriétés de ce vénérable monastère. Les parcelles voisines sont, soit en partie détruites, soit en partie inaccessibles pour encore de longues décennies. La conjonction d'une problématique historique et de l'existence de vestiges archéologiques est actuellement favorable pour découvrir et étudier Saint-Lubin-les-Vignes.

Bibliographie : JOLY, CERCY 1998c.

98.-- CHÂTEAU-THIERRY (02) - Picardie

Le Château

Cadastre 1982, AD. Lambert : x 677,900 y 1150,150

Centre ancien. Mise en valeur du site

400 m², sol géologique non atteint

FP - 8 semaines, 15 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 87 ; Annuaire 1997, notice 97)

Poursuite de l'opération en 1999

Véronique DUREY-BLARY, François BLARY

18 - Habitat privé

Cuisines monumentales, canalisation pierre et plomb, bâtiment de remisage. *XIVe-XVIe s.*

25 - Artisanat

Artisanat de l'alimentation : débitage et épandage. *XIVe-XVIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Vivier. *XIVe-XVIe s.*

30 - Résumé

Les fouilles programmées, réalisées sur les cuisines situées dans la partie nord de la haute-cour du château médiéval, ont permis de mettre en évidence la complexité du réseau hydraulique. Une première phase fait apparaître une structure en pierres datant peut-être du XIIIe siècle et antérieure à la construction de la cuisine. Les autres structures semblent associées au puits mis en place dès l'installation des cuisines. Si certaines canalisations sont liées aux cuisines, et à leur fonctionnement, d'autres semblent alimenter fontaines et vivier dès le XVe siècle. La présence d'un "nœud hydraulique" formé par la convergence des canalisations laisse supposer la présence d'une citerne.

99.-- CHÂTEAU-THIERRY (02) - Picardie

Quartier Joussaume-Latour

Cadastre 1982, AB : 65 et 73 à 81. Lambert : x 678,500 y 1149,950

Centre ancien. Destruction du site

50 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 1,50 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 9 semaines, 4 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

François BLARY

1 - Voies

Chemin de terre battue, ruelle. *XIVe-XVIe s.*

Mur de limite parcellaire. *XVIe-XVIIe s.*

Création d'une avenue. *XIXe s.*

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Digue (canal intra-muros). *XIIIe-début XIVe s.*

Canal. *XVIIIe s.*

4 - Aménagements du relief

Terrasse. *Fin XVIIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Canalisation souterraine. *XIXe s.*

8 - Système défensif urbain

Enceinte urbaine, fossé. *XIIIe s.*

18 - Habitat privé

Jardin (?).

Annexe de jardin. Mur de limite parcellaire. *XVIe-XVIIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Jardin. *XIIIe-XVIIe s.*

30 - Résumé

Les sondages avaient pour but de définir les contraintes des fouilles de sauvetage préalable aux travaux de réhabilitation du quartier Joussaume-Latour. Ils ont permis de comprendre son évolution aux époques antérieures au XVIIIe siècle, depuis l'extension progressive du territoire urbain sur la rivière et le passage d'une ville fortifiée, au début du XIIIe siècle, à une ville ouverte, à la fin de l'époque moderne, par la disparition de l'enceinte urbaine, enfin, le lotissement à usage privé des terres ainsi conquises. La fouille du quartier sur ce périmètre de 1300 m² est prévue pour 1999.

100.- CHÂTEAUBLEAU (77) - Île-de-

France

Rue Prosper-Desplats, Lieu-dit "Les Grands-Jardins"

Cadastre 1987, ZA : 18

Secteur sauvegardé. Protection du site

7000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,20 à 1,40 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 3 semaines, 10 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 93)

Francis PARTHUISOT

1 - Voies

Chaussée empierrée et deux fossés attenants. Chemin de terre. *Ile-IIIe s.*

Rue empierrée. *IIIe s.*

5 - Franchissements

Passage empierré reliant deux voies, sur un fossé collecteur. *IIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Un fossé collecteur flanquant une chaussée. *Ile-IIIe s.*

18 - Habitat privé

Habitations en terre et bois sur murets. *Ile-IIIe s.*

Vaste habitation en petit appareil, disposant d'une salle chauffée par hypocauste. *IIIe s.*

28 - Extraction

Fosses d'extraction de limon. *Bas Moyen Âge*.

30 - Résumé

Bien qu'incomplètement sondée à ce jour, la parcelle est traversée du nord au sud par une chaussée empierrée, suivant une ligne de talweg marquée, sur son flanc oriental, par un imposant fossé collecteur, que bordent, à l'ouest, des bâtiments non jointifs. Transversalement, un chemin de terre, prolongeant un passage aménagé qui enjambe le chenal précédent, suit une légère pente de terrain et sert, sur ses deux flancs, d'alignement aux façades de plusieurs habitations placées dans de grandes unités parcellaires. Un bâtiment élevé en pierres calcaires comporte une salle arrière, précédée d'un étroit portail, lui-même flanqué de deux pièces annexes, dont l'une était chauffée par hypocauste. Un autre bâtiment, monté en pans-de-bois et torchis sur des solins de pierres, a été arasé avant que ne soit implanté, au début du IIIe siècle, une seconde rue empierrée, sur le flanc oriental du large fossé, parallèle à la première chaussée qui reste fréquentée. Aucune construction n'a été reconnue pour l'heure contre cette nouvelle voie. La plus grande partie de l'aire sondée n'est pas bâtie mais traversée par plusieurs rigoles qui suivent la pente du terrain. À la fin du IIIe siècle, les dernières constructions alignées le long du chemin de terre, ont été abattues systématiquement et remblayées. Au bas Moyen Âge, la zone orientale de la parcelle est percée par de grandes fosses, servant principalement à extraire du limon, et quelquefois comblées par des blocs calcaires. Une étude de la céramique est en cours.

101.- CHÂTEAUBLEAU (77) - Île-de-France**Rue Prosper-Desplats, Lieu-dit "les Grands-Jardins"**

Cadastre 1987, ZA : 91

Centre ancien. Remblayage du site

1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m, sol géologique atteint

FP - 5 semaines, 40 fouilleurs (cf. Annuaire 1997, notice 93)

Francis PARTHUISOT

1 - Voies

Chaussée empierrée. *Ile-IIIe s.*

Deux fossés parallèles dans un terrain non bâti. *Ile s.*

2 - Espaces libres

Terrain non bâti. *Ile s.*

6 - Adductions d'eau

Puits privatif. *Ile-IIIe s.*

Puits public sur une petite place empierrée. *IIIe s.*

11 - Espaces publics aménagés

Petite place empierrée. *IIIe s.*

18 - Habitat privé

Habitations et dépendances en bois et terre sur murs. Cours. Puits. Fours domestiques. Appentis. Fosses diverses. Latrines. Clôture de pieux de bois. *Ile-IIIe s.*

25 - Artisanat

Production de faux monnayage frappé et coulé. *IIIe s.*

28 - Extraction

Fosse d'extraction de silex. *IIIe s.*

30 - Résumé

La fouille programmée a porté sur deux zones distinctes, structurées cependant par deux voies orthogonales. La première aire archéologique englobe les arrière-cours d'au moins deux parcelles habitées, marquées par la présence de nombreuses structures en creux (fosses d'extraction, de stockage aménagées, pressoir, latrines et puits) et plusieurs cons-

tructions en pans-de-bois posés sur des alignements de pierres. Dans une parcelle occidentale, plusieurs structures et remblais ont livré un nombreux mobilier d'une grande diversité (moules monétaires en argile, flancs et monnaies d'imitation, moules en pierre, creuset) rejeté par une officine monétaire locale, au cours de la seconde moitié du IIIe siècle. L'extension de la seconde aire fouillée a touché prioritairement les arrière-cours de deux habitations juxtaposées, ouvrant sur une voie empierrée, ceci afin d'explorer les structures en creux, les dépendances bâties et les traces d'activités diverses. Par ailleurs, l'identification des aménagements internes (cloisons, foyers domestiques, aires de travail) de certains bâtiments de bois et de terre sur solins de pierres est mieux établie. Le lotissement du secteur, initialement percé de quelques grandes fosses, est réalisé sur une courte période pas antérieure au troisième quart du IIIe siècle. Par contre la désertion des unités d'habitation est progressive à partir de la fin du IIIe siècle.

Des études, de la faune et de la céramique, sont en cours.

102.- CHÂTEAUBLEAU (77) - Île-de-France**Rue Saint-Gond, Lieu-dit "la Croix-Carreau"**

Cadastre 1987, ZA : 96

Secteur sauvegardé. Protection du site

2000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,40 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 8 fouilleurs

Francis PARTHUISOT

19 - Cultes païens

Un édifice cultuel probable. Une cour aménagée. Un fossé parcellaire. *Ile-IVe s.*

30 - Résumé

Plusieurs tranchées ont permis de délimiter partiellement un bâtiment quadrangulaire, élevé sur de puissantes fondations, en bordure d'une voie romaine du réseau traversant l'agglomération secondaire, attribué à Agrippa. Un talus de remblai, daté de la seconde moitié du IIIe siècle, était appuyé contre la paroi occidentale, longue de 8,30 m, de l'édifice dont aucun sol n'a été conservé. À moins de 2 m du bâtiment, un long fossé d'écoulement des eaux, d'axe nord-sud, semblait séparer un espace occidental non bâti et l'édifice maçonné, flanqué de deux aires de circulation opposées. La découverte d'un grand nombre de monnaies de l'Antiquité tardive, de la décennie 260 jusqu'à la fin du IVe siècle, dont une monnaie mutilée de deux encoches symétriques, dans le remblayage de la tranchée de récupération de la fondation occidentale, fait songer à la pratique de l'offrande monétaire dans un édifice à vocation culturelle.

Une étude des monnaies est en cours.

103.- CHÂTEAUNEUF-DU-RHÔNE (26) - Rhône-Alpes**Le Palais**

Cadastre 1992, ZM : 317. Lambert : x 789,700 y 3246,900

Z.P.P.A.U.P. Remblayage du site
300 m², épaisseur des sédiments archéologiques de
0,50 m, sol géologique atteint
FP - 6 semaines, 20 fouilleurs
(cf. Annuaire 1996, notice 84 ; Annuaire 1997, notice
95)
Poursuite de l'opération en 1999
Jean-Claude BÉAL

4 - Aménagements du relief

Terrasse artificielle. *Ier s. av. J.-C.*

7 - Collecteurs, évacuations

Collecteur général ou drainage. *Ier-IVe s.*

16 - Bains

Salle thermique. *Fin IIIe s.*

18 - Habitat privé

Villa. *Ier-Ve s.*

30 - Résumé

Un habitat isolé est installé dès le Ier siècle avant
notre ère sur une terrasse artificielle drainée. La
première villa connue (IIe s. de notre ère sans doute)
est rasée au IIIe siècle, lors de la construction d'une
très grande villa s'organisant autour d'un péristyle.
L'ensemble du bâtiment est doté d'un système im-
portant d'évacuation des eaux. La villa perdure jus-
qu'au Ve siècle.
Une étude de mosaïque est en cours.

104.- CHÂTEAURENARD (13) -

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les Tours, château

Cadastre 1961, AC : 15

Centre ancien. Conservation et remblayage partiel du
site

20 m², épaisseur des sédiments archéologiques de
0,80 à 1,20 m, sol géologique atteint
SOND - 18 semaines, 2 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 1999
Laurent CHARRIÈRE

9 - Structures fortifiées

"Fossé sec" dégagé entre chemise et château (tour
et courtine), à l'ouest de celui-ci. *Xe-XVIIIe s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Château bâti sur le substrat rocheux.

30 - Résumé

Une première occupation datée du Xe siècle a pu
être mise au jour. Elle consiste en un fond de cabane
aménagé à même le rocher. Le château du XIIe siè-
cle est remplacé, dans la première moitié du XIIIe
siècle, par une construction présentant des caracté-
ristiques du type de celles rencontrées dans les
châteaux de Philippe Auguste : tours rondes, courti-
nes basses, archères simples etc. Les niveaux ar-
chéologiques sont marqués par des traces de chan-
tier. On constate la présence de nouvelles traces de
chantier, datées du XVe siècle. Le fossé sec compris
entre le château du XIIIe siècle et la chemise d'en-
ceinte est alors progressivement comblé. Ceci té-
moigne d'un nouvel aménagement du bâtiment par
une surélévation de l'ensemble castral. Un conduit
de latrines est installé contre la courtine au XVIIe ou
au début du XVIIIe siècle.
Une étude de céramique est en cours.

105.- CHÂTENOIS (67) - Alsace

Ville : travaux d'assainissement

Centre ancien. Destruction du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 2,50 m,
sol géologique atteint

SURV - 23 jours, 1 fouilleur

Pascal ROHMER

1 - Voies

Voies. *Fin XIVe-XVIe s.*

5 - Franchissements

Pont dormant. *Fin XIVe-XVIe s.*

8 - Système défensif urbain

Fossé. *XIIIe s.*

Porte fortifiée. *Fin XIVe-XVIe s.*

30 - Résumé

Cette opération nous a permis d'observer la voirie de
la fin du XIVe siècle ainsi qu'un pont dormant, à la
sortie est de la ville, qui pourrait dater de la même
époque.

106.- CHÉCY (45) - Centre

Centre bourg

Centre ancien. Destruction du site

500 m linéaire, épaisseur des sédiments archéologi-
ques de 1,50 m, sol géologique atteint

SU - 1 semaine, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération possible en 1999

Alain MAIRESSE

1 - Voies

Un remblai de chaussée contenant du matériel gallo-
romain.

2 - Espaces libres

Terres noires.

18 - Habitat privé

Habitat. *c. XIVe s. (?), période moderne.*

30 - Résumé

Outre un remblai de chaussée et des habitats, un
vase isolé datant probablement du Hallstatt ancien
(?) a été découvert.

Bibliographie : CRIBELLIER 1995 ; RUFFIER 1995.

107.- CHELLES (77) - Île-de-France

Avenue de la Résistance (24-24bis)

Cadastre 1981, AT : 630 à 632. Lambert : x 130,814
y 1618,252

Centre ancien. Destruction du site

1300 m², épaisseur des sédiments archéologiques
de 0,70 m, sol géologique atteint

SU - 14 semaines, 5 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Christian CHARAMOND

1 - Voies

Fossé bordier. *XVIIIe s.*

18 - Habitat privé

Habitat : poteaux, fosses. *Période protohistorique.*

Pavillons et jardins. *XIXe-XXe s.*

19 - Cultes païens

Sanctuaire : enceinte cultuelle, péribole, *cella. Ier-
IIIe s.*

24 - Funéraire

Inhumation isolée. *Période protohistorique.*

26 - Agriculture, élevage

Champs, prés. *XIIIe-XIXe s.*

28 - Extraction

Récupération des pierres de fondation du bâtiment
gallo-romain. *Bas-Empire, Moyen Âge.*

30 - Résumé

Cette opération a mis en évidence la présence d'un
habitat protohistorique (Âge du Bronze ?) implanté
sur une éminence sableuse : poteaux, fosses, sé-
pulture de relégation d'un enfant dans une fosse
(datation ¹⁴C en cours). Le lieu est réoccupé au Ier
siècle avant J.-C. : fosses, fossé. Un monument
centré à galerie entouré d'un péribole est installé

durant le Haut-Empire. Le site, abandonné au Bas-Empire, sert de carrière de pierres ponctuelle à l'agglomération, depuis cette époque jusqu'au milieu du Moyen Âge. Au bas Moyen Âge et à la période moderne, il sert de zone de pâture au bourg. Au XVIIIe siècle, lors du déplacement de la route Royale, à l'est du chantier, un fossé bordier est créé. Le lotissement du secteur (pavillons) a lieu à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

108.- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne

Cité de la Raye-Dieu

Cadastre, EP : 181, 182, 184, 187, 188 et 215.
Lambert : x 659,580 y 2085,720

Zone périurbaine

80 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Ulysse CABEZUELO

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Colluvionnement.

30 - Résumé

Cette opération a été réalisée dans le cadre des travaux de réhabilitation de logements, de démolition et de construction dans l'ancienne cité Michelin de la Raye-Dieu, située boulevard Lafayette.

109.- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne

Îlot Chauffour

Cadastre 1975, parcelles 201, 209, 211, 213, 215, 221, 238, 247, 251, 252, 256 et 259. Lambert : Ax 658,100 Ay 2087,220 Bx 658,150 By 2087,250

Centre ancien

109 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,10 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 4 jours, 1 fouilleur

Poursuite de l'opération en 1999

Ulysse CABEZUELO

24 - Funéraire

Inhumations de périnataux en terrine et en *dolium*.
Ile-IIIe s.

30 - Résumé

Des structures funéraires attribuables à la période gallo-romaine ont été mises en évidence. Les trois sépultures découvertes sont des inhumations de nourrissons. Deux ont été placés dans des terrines. La troisième inhumation a été effectuée en *dolium*.

110.- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne

Rue Beaumarchais (6)

Cadastre 1980, IT : 191. Lambert : x 657,625 y 2086,480

Centre ancien. Destruction du site

260 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,20 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 4 jours, 2 fouilleurs

Guy ALFONSO

2 - Espaces libres

Terrains non bâtis. *Ier s. ap. J.-C.*

30 - Résumé

Aucune structure n'a été mise au jour. Seuls les témoins (céramique Ier s.) d'une fréquentation de ces terrains non bâtis, localisés à proximité du temple dit de "Vasso Galate", ont été mis en évidence.

Bibliographie : ALFONSO 1998a.

111.- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne

Rue de la Pradelle (43-45)

Cadastre, ET : 302, 303 et 305. Lambert : x 659,440 y 2086,230

Zone périurbaine. Destruction et remblayage du site 20 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,30 m minimum, sol géologique atteint

SURV - 9 jours, 3 fouilleurs

Guy ALFONSO

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Aménagements des berges d'un bras de la Tiretaine ou d'une dérivation de cette rivière (?). *IVe s.*

Bief (?).

4 - Aménagements du relief

Soutènement de berge (?). *IVe s.*

6 - Adductions d'eau

Chenal naturel aménagé ou canalisation (?). *IVe s.*

25 - Artisanat

Meunerie : (meules à grains) en position secondaire.
Bas-Empire (?).

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Proximité de la rivière Tiretaine et ancien bras de cette rivière (?).

30 - Résumé

C'est peut-être en relation avec une activité de meunerie que des berges d'un bras de la Tiretaine ou une dérivation des eaux de cette rivière ont été aménagées, vers la fin du IVe siècle, à l'aide de blocs architecturaux réemployés. Ces blocs témoignent de la proximité d'édifices (publics, funéraires ?) importants, ruinés. Un important dépôt accidentel d'objets métalliques (monnaies etc.) a été découvert.

Une étude des monnaies est en cours.

Bibliographie : ALFONSO 1998b ; ALFONSO 1999.

112.- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne

Rue Georges-Besse

Cadastre, CN et CK : 56, 57, 59 et 140. Lambert : x 662,800 y 2087,140

Z.A.C. Destruction du site

460 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 4 jours, 2 fouilleurs

Guy ALFONSO

2 - Espaces libres

Fosses. *La Tène C2/D1*.

7 - Collecteurs, évacuations

Fossés. *La Tène C2/D1*.

18 - Habitat privé

Fosses, fossés, céramique, faune. *La Tène C2/D1*.

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Zone palustre récemment urbanisée, à proximité du ruisseau Herbet, aujourd'hui canalisé.

Bibliographie : ALFONSO 1998c.

113.- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne

Rues Bergier, Blanzat

Cadastre 1975, IZ : 203, 205, 207 et 254. Lambert : x 658,170 y 2087,190

Centre ancien

61 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,60 m minimum, sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 jour, 3 fouilleurs

Guy ALFONSO

24 - Funéraire

L'église médiévale Saint-Bonnet, détruite, se trouvait à proximité du site. Six sépultures à inhumation observées, appartenant vraisemblablement au cimetière de l'église Saint-Bonnet, dont deux sépultures à cordons de pierres, une sépulture en coffre de tuiles (pas de mobilier observé). Datation ¹⁴C 560/940 ap. J.-C. *Haut Moyen Âge*.

Bibliographie : ALFONSO 1998d.

114.- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne

Rues de la Garde, Saint-Cirgues, mail Saint-Cirgues

Cadastre 1975, IW : voirie. Lambert : x 657,640 y 2087,070

Centre ancien. Remblayage du site

2000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,60 à 0,80 m, sol géologique non atteint

SURV - 13 jours, 2 fouilleurs

Ulysse CABEZUELO, Alain WITTMANN

7 - Collecteurs, évacuationsCollecteur voûté. *Fin XIXe s. (après 1884)*.**17 - Commerce, échanges**Marché aux cuirs et au bois. *XIXe s.***18 - Habitat privé**Murs. Pavages. Niveaux de sol. *Fin XVIIIe-XIXe s.***20 - Édifices culturels catholiques**Église Saint-Cirgues. *Ve s.-1884*.**27 - Industrie**Épandages de céramique provenant de la faïencerie de Fontgivière. *1ère moitié XIXe s.***30 - Résumé**

Cette surveillance de travaux a eu lieu à l'occasion d'une réfection de voirie. Jusqu'à environ 1 m de profondeur, la stratification est postérieure à la fin du XVIIIe siècle. On y a trouvé :

- rue de la Garde : des couches de mortier et de remblai correspondant à des recharges de sol sur lesquelles venait s'installer au siècle dernier, un marché aux cuirs et au bois ;

- rue Saint-Cirgues : quelques vestiges de bâtiments implantés dans le courant du XIXe siècle.

L'ensemble de la surface sondée a révélé des couches d'épandages constituées de déchets de combustion (scories, cendres, charbons de bois) et de rebuts céramiques (accessoires d'enfournement, ratés de cuisson). Ce mobilier provient de la faïencerie de Fontgivière dont l'emplacement exact n'est pas connu.

Une étude de la céramique est en cours.

Bibliographie : CLERMONT-FERRAND 1995.

115.- CLERMONT-FERRAND (63) -

Auvergne

Ville antique et ses abords

PT - 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Sophie HETTIGER

30 - Résumé

Cette prospection thématique sur *Augustonemetum*, la ville antique de Clermont et ses abords, a pour premier objectif la création d'un corpus cartographique. En effet, les travaux archéologiques des années 1980 ont permis de développer un schéma d'urbanisation fondé sur une approche de modélisation théorique que les données archéologiques récentes remettent en cause. Le premier objectif est de pouvoir disposer, à partir du cadastre actuel, d'un fond de plan où sont localisées toutes les découvertes archéologiques. Le deuxième objectif est de superposer les plans anciens de la ville, avant d'envisager la reprise des réflexions sur l'origine et le développement de la ville antique.

116.- CLISSON (44) - Pays de la Loire**Château**

Cadastre 1978, AK : 148 à 151, 154 à 158. Lambert : x 325,450 y 2238,150

Secteur sauvegardé. Remblayage du site

2 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Patrick BELLANGER

30 - Résumé

Cette opération, située dans le sous-sol de la chapelle du château, a mis en évidence, sur 2 m de profondeur, une succession de remblais modernes. Aucun niveau de sol n'a été découvert.

117.- CLUNY (71) - Bourgogne**Rue Mercière**

Lambert : x 778,200 y 2161,900

Secteur sauvegardé. Destruction du site

200 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m minimum, sol géologique non atteint

SURV - 8 semaines, 1 fouilleur

Opération achevée

Pierre-Hugues TILMANT

6 - Adductions d'eauCanalisation en terre cuite. *Fin XVIIIe s.***7 - Collecteurs, évacuations**Dalots. *Périodes médiévale et moderne*.**9 - Structures fortifiées**Enceinte de l'abbaye de Cluny. *XIIe s.***18 - Habitat privé**Fondations d'habitations. *Périodes médiévale et moderne*.**30 - Résumé**

L'opération archéologique a consisté à surveiller le creusement de tranchées, d'où le caractère lacunaire des observations réalisées. La plupart des découvertes ont trait au réseau hydraulique destiné au drainage des terrains et à l'évacuation des eaux usées depuis le Moyen Âge.

118.- COLMAR (68) - Alsace**Place Rapp**

Lambert : x 973,650 y 1054,200

Zone périurbaine

12 000 m², épaisseur des sédiments archéologiques

de 5 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 4 semaines, 4 fouilleurs

Pascal ROHMER

8 - Système défensif urbain

Fossé. *XIVe s.*

Contrescarpe. Bastion. *XVIe s.*

11 - Espaces publics aménagés

Place. *XVIIIe s.*

30 - Résumé

Cette opération nous a permis d'observer le fossé *XIVe* siècle et la contrescarpe construite en 1580. La place a été aménagée au *XVIIIe* siècle.

Une étude de la céramique est en cours.

119.- COLMAR (68) - Alsace**Rues Unterlinden, de Ribeauvillé**

Lambert : x 973,830 y 1054,550

Centre ancien. Destruction du site

1177 m², épaisseur des sédiments archéologiques

de 3 m, sol géologique atteint

ÉVAL + SU - 1 + 2 semaines, 2 fouilleurs

Pascal ROHMER

2 - Espaces libres

Jardin (?). Terrain vague (?). *XIVe s. (?)*.

8 - Système défensif urbain

Rempart. 1252.

18 - Habitat privé

Fond de cabane. *VIIe s.*

Habitation. Dépendance de ferme. *XIIIe-XIVe s.*

Habitation. *XVe-XVIIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Habitation. Dépendance de ferme. *XIIIe-XIVe s.*

30 - Résumé

Cette opération a mis en évidence la présence d'un fond de cabane, du rempart daté de 1252 et d'une ferme et de ses dépendances, dite "Ackerhof". Cette ferme est liée au couvent des Unterlinden (*XIIIe-XIVe s.*). L'extension du bâti a lieu à partir du *XVe* siècle et s'est poursuivie jusqu'au *XXe* siècle.

120.- COMPIÈGNE (60) - Picardie**Rue Henri-de-Seroux (1), place Général-de-Gaulle (10), Villa impériale**

Centre ancien. Destruction du site

630 m², sol géologique atteint

SU - 11 semaines, 5 fouilleurs

Opération achevée

Martine PETITJEAN

6 - Adductions d'eau

Puits inséré dans une maçonnerie quadrangulaire.

Fin XIVe-début XVe s.

7 - Collecteurs, évacuations

Puisard. *Période contemporaine.*

9 - Structures fortifiées

Tranchée refuge de la Seconde Guerre mondiale.

XXe s.

18 - Habitat privé

Fosse. *Période protohistorique.*

Habitat. Murs de parcelle. Jardin. *XIIIe-XVIe s.*

Puits inséré dans une maçonnerie quadrangulaire.

Fosse-dépotoir. *Fin XIVe-début XVe s.*

Latrines. *Fin XIVe-XVIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Jardin et latrines du monastère des sœurs de la Congrégation Notre-Dame. *XVIIe-XVIIIe s.*

28 - Extraction

Galerie souterraine d'extraction du calcaire. *XIIIe-XIVe s., XVIe-XVIIIe s.*

Accès aux carrières. *XVIe s.*

30 - Résumé

Les fouilles ont révélé une urbanisation du site au cours des *XIIIe-XIVe* siècles. Un parcellaire est implanté dans lequel s'inscrivent des habitats dotés de jardins. Dans ces derniers ont été observés un puits inséré dans une maçonnerie quadrangulaire, qui avait conservé sa margelle, et des latrines maçonnées dont l'une avait une couverture voûtée. Dans ces fosses d'aisance, le verre est bien conservé (haut de pichet, verre à boire...). Dans celle du *XVIe* siècle, des fragments de vitraux peints (un saint homme, un paysage, un lac d'amour...) et des enduits peints laissent imaginer la décoration interne d'un habitat compiégnois aisé. De plus, des fragments d'ardoise gravée ont servi de support au calcul (règle, gabarit ?...) ou au dessin (esquisse d'homme). Cette demeure, située à proximité du château royal, devient un établissement religieux au *XVIIe* siècle.

Une étude de la faune est en cours.

Bibliographie : PETITJEAN, ALEXANDRE 1998.

121.- CONDOM (32) - Midi-Pyrénées**Place Saint-Pierre**

Cadastre, AO : voirie. Lambert : x 442,425 y 3186,075

Centre ancien. Destruction du site

25 m² + 130 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

ÉVAL + SU - 2 jours + 2 semaines, 2 fouilleurs

Opération achevée

Sylvie CAMPECH, Nicole GANGLOFF

17 - Commerce, échanges

Halle, boutique. *XIXe s.*

24 - Funéraire

Cimetière paroissial : inhumations en coffrage de bois. *Fin XVIe-début XVIIe s.*

30 - Résumé

Dans le cadre de l'aménagement de la place Saint-Pierre prévoyant la création d'une zone piétonne et l'installation d'une fontaine, une évaluation et un sauvetage urgent ont été réalisés.

L'évaluation a permis de retrouver des éléments liés à la topographie moderne de la place : une portion du mur sud de l'ancienne halle (*XVIe-XIXe s.*) et un des piliers du péristyle qui entourait le chevet et la façade sud de la cathédrale entre 1829 et 1950. La faible profondeur des investigations (0,50 m en moyenne) n'a pas permis de vérifier l'existence de probables occupations antérieures. Seul, un sondage implanté à l'est de la cathédrale, sur l'emplacement du cimetière médiéval, a été poursuivi jusqu'au terrain géologique. Les dix sépultures dénombrées sur l'emprise de ce sondage se répartissent à des profondeurs variables. La majorité conserve les planches constitutives des cercueils qui les délimitaient. La plupart des sépultures supérieures ont été écrasées les unes sur les autres. En revanche, dans le cas des inhumations les plus profondes, le bois, particulièrement bien conservé, a maintenu le volume du cercueil en place. (Sylvie Campech).

Le sauvetage urgent a permis de dégager, non loin du chevet de la cathédrale Saint-Pierre, une petite partie de la halle du *XIXe* siècle. Celle-ci était con

nue par les sources écrites et les anciens cadastres. On a pu vérifier sur le terrain les modifications apportées au plan d'origine. Seule une portion limitée de l'emprise (15 à 20 m²) était concernée par une fouille en profondeur, jusqu'à la surface du terrain naturel. Dans cette zone sont apparus des murs modernes fondés très bas ainsi que vingt-deux inhumations modernes, fouillées en partie et datées par dendrochronologie de la fin du XVI^e et du début du XVII^e siècle. Pour quelques unes, le milieu semi-humide a plus particulièrement favorisé la conservation de leur couvercle de bois. On a ainsi pu procéder à quelques observations précises sur le montage et l'assemblage des coffrages. (Nicole Gangloff).

Une étude du bois est en cours.

122.- CORBIE (80) - Picardie

Lycée Sainte-Colette

Lambert : x 612,430 y 1245,670

Centre ancien. Conservation du site

Sol géologique non atteint

SOND - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Tahar BEN REDJEB

30 - Résumé

Les résultats se sont avérés négatifs dans la limite des terrassements envisagés.

123.- CORSEUL (22) - Bretagne

Le Haut-Bécherel

Cadastre 1997, YC : 42, 43 et 106. Lambert : x 268,700 y 1095,500

Zone périurbaine. Mise en valeur du site

2500 m², sol géologique atteint

FP - 6 semaines, 12 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 98 ; Annuaire 1997, notice 125)

Opération achevée

Alain PROVOST

4 - Aménagements du relief

Deux escaliers : accès nord portique frontal ; accès portique latéral sud - portique frontal. *Fin ler-début Ile s.*

19 - Cultes païens

Area sacra. Portique latéral (sud). *Fin ler-début Ile s.*

30 - Résumé

L'*area sacra* de 5000 m² de superficie, encadrée par trois portiques et fermée, à l'est, par un mur aveugle, était un espace libre de tout aménagement (ni autel, ni espace dallé de circulation, ni jardin). Sa vocation était manifestement d'accueillir les foules lors des grandes cérémonies religieuses. Le passage du portique latéral sud au portique frontal se faisait par un escalier à trois marches, symétrique à celui du portique latéral nord. Depuis l'extérieur, un accès direct au portique frontal se faisait par un escalier à neuf marches (?). La fouille a confirmé la destruction du monument par un incendie volontaire dans le dernier quart du III^e siècle après J.-C. ; il n'a été ni rebâti, ni réoccupé.

Des études, de la faune, de la céramique et des sédiments, sont en cours.

124.- COSNE-COURS-SUR-LOIRE

(58) - Bourgogne

Place Pasteur, rue Claude-Tillier

Lambert : x 644,400 y 2268,250

Secteur sauvegardé. Destruction et remblayage du site

10 m², épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 4 m, sol géologique atteint

ÉVAL + SURV - 3 semaines, 2 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 126)

Opération achevée

Alain BOUTHIER

18 - Habitat privé

Fosse-dépotoir (plus de 4 m de profondeur). *XIII^e s.*

24 - Funéraire

Une inhumation en fosse, creusée dans le sol géologique et recoupée par une fosse-dépotoir, non fouillée, en limite de tranchée. Cette sépulture contenait un jeune adolescent en décubitus dorsal.

30 - Résumé

Le mobilier découvert, daté du XIII^e siècle, est composé de céramique, scories de fer et fragments de verre à boire à côtés.

125.- COSNE-COURS-SUR-LOIRE

(58) - Bourgogne

Rue Chollet (2-2bis)

Cadastre, AC : 198 et 278. Lambert : x 644,310 y 2268,160

Secteur sauvegardé. Remblayage partiel du site

10 m², épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 2,20 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 8 semaines, 3 fouilleurs

Opération achevée

Alain BOUTHIER

18 - Habitat privé

Deux fosses-dépotoirs : une carrée (1,25 x 1,3 m), une circulaire (1,10 m ø). *XI^e s.*

Deux latrines dont une double (2 x 1,80 m), utilisées jusque vers 1990. *Période moderne-c. 1990.*

30 - Résumé

Les fosses ont été comblées avec du mobilier très fragmentaire, contemporain de leur utilisation, et du mobilier plus ancien : angle de cuve de sarcophage du haut Moyen Âge, beaucoup de céramique gallo-romaine, surtout I^{er} siècle, un peu de *tegulae/imbres*, céramique domestique, scories de fer, deux clés, une lampe à graisse en calcaire tourné, et deux ébauches inachevées.

Des études, de la faune, de la céramique et du bois, sont en cours.

126.- CRÉPY-EN-VALOIS (60) - Picardie

Monastère Saint-Arnoul

Cadastre 1979, parcelles 390 et 392. Lambert : x 639,800 y 1171,100

Centre ancien. Conservation du site

10 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m, sol géologique atteint

SOND - 8 semaines, 8 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Philippe RACINET

20 - Édifices culturels catholiques

Chevet de l'église monastique. *XI^e-XVI^e s.*

30 - Résumé

Cette année, il s'agissait de vérifier la réalité archéologique des vestiges du chevet et de la crypte de l'église monastique de Saint-Arnoul, l'emplacement ayant été abusivement dégagé à la pelle mécanique en 1964. Nous avons pu déterminer qu'une petite chapelle a été édifiée au début de l'époque moderne, à l'emplacement du chevet gothique détruit au XV^e siècle, et accolée au reste de l'église. Ces sondages, qui se poursuivront en 1999, s'accompagneront d'une étude du bâti sur les bâtiments et les nombreuses constructions encore en élévation. Il s'agissait aussi de mettre en place la fouille programmée de la nef et du cloître, archéologiquement intacts.

Une étude du mobilier lapidaire est en cours.

Bibliographie : RACINET 1997, RACINET 1998.

127.- CUCURON (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les Vaureilles

Lambert : x 848,800 y 3168,270

Sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Françoise TRIAL

128.- CUCURON (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Saint-Joseph

Lambert : x 850,100 y 3168,100

Sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Françoise TRIAL

129.- DAX (40) - Aquitaine

Cours Saint-Pierre (5)

Cadastré 1977, parcelles 54 et 55a. Lambert : x 327,190 y 3162,360 z 8 NGF

Zone périurbaine. Secteur sauvegardé. Destruction du site

195 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 0,80 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 6 jours, 4 fouilleurs

Opération achevée

Frédéric GERBER

2 - Espaces libres

Terres noires avec lambeaux de fosses. Jardins au pied des remparts du Bas-Empire. XIII^e-XIX^e s.

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau formé de *tegulae* posées à l'envers sur une chape de chaux, piédroits maçonnés. II^e-III^e s.

18 - Habitat privé

Domus (?) : bâtiment en U se développant autour d'une cour centrale. Murs recouverts à l'origine d'enduits peints. Quelques traces de mosaïque. II^e-III^e s.

30 - Résumé

Comme il avait été pressenti dans le Plan d'occupation des sols historique et archéologique de Dax (POSHA), l'occupation du terrain s'est mise en place durant l'Antiquité. La plus grande partie de la parcelle conserve les traces, sous forme de fondations et de tranchées de récupération, d'un habitat (?) assez luxueux, qui comportait des mosaïques, des enduits peints et au moins un sol en béton de

tuileau. Mis à part les tranchées de récupération et les quelques fosses qui ont été identifiées en coupe, les niveaux antiques sont tout au plus épais de 0,30 à 0,40 m, les niveaux de démolition et le sommet du substrat ayant pu servir de sol de circulation. Ces couches et structures sont surmontées de niveaux de terres noires correspondant à d'anciens jardins, mis en place probablement dès le Moyen Âge, au sein desquelles il est peu probable de pouvoir retrouver une organisation.

Bibliographie : GERBER 1998.

130.- DIEPPE (76) - Haute-Normandie

Boulevard de Verdun (11-12)

Lambert : x 509,470 y 1248,210

Centre ancien. Mise en valeur du site

1000 m², sol géologique non atteint

SU - 4 semaines, 3 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 136)

Bérengère LE CAIN

8 - Système défensif urbain

Courtine. *Bas Moyen Âge-période moderne*.

Fossé (comblement). XVII^e-XIX^e s.

18 - Habitat privé

Dépotoir. XIII^e/XIV^e-XV^e s.

Habitat. *Bas Moyen Âge-période moderne*.

131.- DIJON (21) - Bourgogne

Bibliothèque municipale

Lambert : x 804,500 y 2261,250

Centre ancien. Remblayage du site

30 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 à 2 m, sol géologique non atteint

SURV - 3 semaines, 2 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 138)

Frédéric DEVEVEY

1 - Voies

Voie, portique. *Ier (?) - II^e s.*

Voie empierrée. Caniveau. *II^e - III^e s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau. *II^e - III^e s.*

8 - Système défensif urbain

Rempart du *castrum* et mur associé. Porte (axe nord-sud). *III^e s. ap. J.-C.*

13 - Éducation, culture

Collège des Jésuites. *1581-1763.*

Bibliothèque municipale. *XIX^e - XX^e s.*

18 - Habitat privé

Fondation de mur médiéval. Dépotoir. *XII^e - XIII^e s.*

Dépotoir. *XVII^e s.*

30 - Résumé

Une étude du mobilier en bronze, ex voto, est en cours.

Bibliographie : DEVEVEY 1998a ; DEYTS, JANNET 1998 ; DIEUX GAULOIS 1998.

132.- DIJON (21) - Bourgogne

Boulevard Kir (1), chartreuse de Champmol, hôpital

Lambert : x 802,650 y 2261,300

Zone périurbaine. Mise en valeur du site

650 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique atteint

SOND + SURV - 6 semaines, 1 fouilleur

Frédéric DEVEVEY

7 - Collecteurs, évacuations

Égouts. *XVIII^e - XIX^e s.*

14 - Santé

Hôpital psychiatrique. *XIXe-XXe s.*

18 - Habitat privé

Occupation. *Bronze final.*

Occupation indéterminée. *Antiquité.*

20 - Édifices culturels catholiques

Église. *XIVe s.*

Calvaire installé au milieu d'un puits. *Construction 1395 à 1406*

Édicule du calvaire. *Construction 1638.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Monastère des Chartreux. *1383-XVIIe s.*

Jardin du cloître du monastère. *XIVe-XVIIe s.*

24 - Funéraire

Cimetière des Chartreux : inhumations en pleine terre. *XIVe-XVIIe s.*

30 - Résumé

Cette opération a permis de découvrir du mobilier céramique protohistorique et antique. Des sépultures de Chartreux ont été mises au jour. La fondation maçonnée hexagonale de l'édicule, appelé le "puits de Moïse" a été mise en évidence. Une importante maçonnerie quadrangulaire, située dans le prolongement de la face ouest de l'édicule du calvaire, a été découverte. L'observation détaillée des raccords de maçonnerie confirme que l'édicule (1638) est largement postérieur à la fondation hexagonale et au dé quadrangulaire qui lui est associé.

Bibliographie : DEVEVEY 1998b.

133.- DIJON (21) - Bourgogne**Le Clos de Pouilly**

Cadastre, AH : 597. Lambert : Ax 804,870

Ay 2264,350 Bx 805,000 By 2264,540

Zone périurbaine. Destruction du site

Sol géologique atteint

SU - 8 semaines, 3 fouilleurs

Astrid COUILLOUD

1 - Voies

Voie pavée postérieure au VIIIe siècle, non figurée sur les plans de 1730, 1763... La fouille n'a livré aucun élément de datation plus précis. *Période médiévale.*

6 - Adductions d'eau

Deux puits appareillés en dalles calcaires. *Ve-VIIIe s.*

18 - Habitat privé

Habitat sur poteau. Cinq fonds de cabane. Foyers et un four domestique. Deux puits appareillés en dalles calcaires. Silos. Fosses (extraction et dépotoir). *Ve-VIIIe s.*

28 - Extraction

Fosses (extraction et dépotoir). *Ve-VIIIe s.*

30 - Résumé

L'occupation du haut Moyen Âge est représentée par des fonds de cabane, des fosses et des trous de poteau. La densité et le recoupement des structures entre elles n'ont pas permis de reconnaître des plans de bâtiments sur poteau. Par contre, l'exceptionnel état de conservation des fonds de cabane (entre 0,60 et 1,20 m de profondeur conservée) a permis de recueillir plus de renseignements. Deux puits, un four domestique et quelques silos complètent cet établissement. Le mobilier céramique permet de dater l'occupation du site entre le VIe et le VIIIe siècle. Les archives offrent quelques informations sur ce secteur. Le Clos de Pouilly (*Poliacus*) est en effet mentionné dès le IXe siècle dans le cartulaire de Saint-Étienne de Dijon, où il est désigné sous le terme villa. Au XIe siècle, il devient le centre d'un fief où sera érigée une maison forte, mentionnée à partir du XIVe siècle. De ces périodes plus récentes datent sans doute quel-

ques structures présentes sur le site : des fossés, une vaste zone empierrée (cour ?) et surtout une voie pavée rectiligne, marquée d'ornières.

Une datation ¹⁴C est en cours.

134.- DOLE (39) - Franche-Comté**Place Nationale, église Notre-Dame**

Lambert : x 839,650 y 2237,300

Secteur sauvegardé. Remblayage du site

350 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m environ, sol géologique atteint

SU + SURV - 10 semaines, 3 à 6 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 141)

Opération achevée

Sébastien BULLY

17 - Commerce, échanges

Halle. *XVIe s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Église collégiale. *XIIIe-XVIe s.*

24 - Funéraire

Cimetière paroissial. *XIe-XVIIIe s.*

caisson maçonné, cercueil, pleine terre, ossuaire, caveau rupestre.

25 - Artisanat

Moules à cloche. *XVIIIe s.*

30 - Résumé

L'accompagnement des travaux de réfection de la place Nationale, au cœur de la ville ancienne de Dole, a permis de découvrir les fondations très érodées de l'ancienne église Notre-Dame. Cet édifice, de la fin du XIIe siècle ou du début du XIIIe siècle, précède la collégiale actuelle du XVIe siècle. Les deux églises, orientées perpendiculairement, sont bordées d'un espace cimétieral. Une tombe maçonnée est datée par ¹⁴C du premier quart du XIe siècle. Un important caveau rupestre occupe partiellement le chœur de Notre-Dame. La place bordant la collégiale est occupée depuis le Moyen Âge par des halles couvertes ; des substructures maçonnées ainsi qu'une cave, partiellement fouillées, appartiennent vraisemblablement à la halle du XVIe siècle. Trois moules à cloche dans leur fosse ainsi que deux cendriers de four attestent une activité de saintiers au pied du beffroi de la collégiale actuelle. Ces structures sont datées du XVIIIe siècle.

135.- DOUAI (59) - Nord-Pas-de-Calais**Boulevard de la République, couvent des Chartreux**

Cadastre 1970, CR : 266. Lambert : x 652,500 y 1297,600

Centre ancien. Destruction du site

200 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 à 3 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Pierre DEMOLON

2 - Espaces libres

Jardins. *XIIIe-XVIIe s.*

10 - Garnisons, casernements

Casernement, arsenal et caserne de cavalerie. *XIXe s.*

18 - Habitat privé

Fosses diverses : stockage (silo) et dépotoir. *XIIIe-XVIIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Grand cloître et cellules des Pères chartreux. *XVIIe-XVIIIe s.*

24 - Funéraire

Cimetière de communauté religieuse probable (non fouillé en 1998). *XVIIe-XVIIIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Champs et jardins. *XIIIe-XVIIe s.*

30 - Résumé

Cette évaluation précède une fouille prévue pour mai-juillet 1999.

136.- DOUAI (59) - Nord-Pas-de-Calais**Lycée Châtelet**

Cadastré 1996, BW : 49 et 50. Lambert : x 653,000 y 1297,300

Centre ancien. Remblayage du site

Sol géologique atteint

ÉVAL - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Pierre DEMOLON

137.- DOUAI (59) - Nord-Pas-de-Calais**Quai du Petit-Bail**

Cadastré 1970, CD : 111. Lambert : x 652,250 y 1296,450

Centre ancien

12 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 à 4 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 4 jours, 2 fouilleurs

Opération achevée

Pierre DEMOLON

18 - Habitat privé

Habitation, cour, jardin, latrines, foyer. *XIIIe-XVIe s.*

30 - Résumé

Site urbanisé et bâti en bordure de rivière. La modification du projet d'aménagement a permis d'éviter les destructions et donc la fouille.

138.- DOUAI (59) - Nord-Pas-de-Calais**Rue des Minimes**

Cadastré 1970, CE : 322, 325 et 334. Lambert : x 652,975 y 1296,750

Destruction du site

500 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 à 3 m, sol géologique atteint

SP - 10 semaines, 20 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 107)

Opération achevée

Pierre DEMOLON

1 - Voies

Passage ou allée en cailloutis et en tuiles, interne à la parcelle. *XIVe-XVe s.*

2 - Espaces libres

Jardin antérieur au bâti. *XIe-XIIe s.*

Jardin postérieur au bâti. *XVIIe-XVIIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égout en pierre avec embranchement secondaire. *XIVe s.*

18 - Habitat privé

Dépendances de l'habitat avec dépotoir et fosses diverses. *XIIIe-XVIe s.*

25 - Artisanat

Artisanat textile : fosses et bâtiments artisanaux en liaison avec des lices à tendre le drap connues par les textes. *XIVe-XVe s.*

30 - Résumé

Au cœur de l'îlot, la parcelle est occupée, aux XIIe-XIIIe siècles, par des annexes de l'habitat (fosses, dépotoirs, celliers) puis, aux XIVe-XVe siècles, par des installations liées à l'artisanat textile (bâtiments légers, passages, égouts, fosses diverses). Aux XVIe-XVIIe siècles, la parcelle redevient un jardin avec quelques annexes de l'habitat.

Une étude de la céramique est en cours.

139.- DOUAI (59) - Nord-Pas-de-Calais**Rue François-Cuvelle**

Cadastré 1970, BY : 109 à 112. Lambert : x 653,300 y 1296,750

Centre ancien. Destruction du site

15 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 à 3 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 2 jours, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Pierre DEMOLON

6 - Adductions d'eau

Puits. *XIIe-XIXe s.*

18 - Habitat privé

Habitation en bois et en pierre avec ses annexes : cour, jardin, dépendance, cave, puits, latrines, foyer, dépotoir. *XIIe-XIXe s.*

30 - Résumé

Cette évaluation a permis de mettre en évidence un site densément bâti et occupé depuis le XIIe siècle. Une fouille est prévue en mars-avril 1999.

140.- DREVANT (18) - Centre**Le Bourg**

Agglomération désertée. Centre ancien. Conservation du site

Sol géologique atteint

SURV - 4 semaines, 1 fouilleur

Philippe SALÉ

18 - Habitat privé

Habitations (?).

20 - Édifices culturels catholiques

Église.

24 - Funéraire

Cimetière paroissial.

30 - Résumé

L'opération consistait à surveiller le creusement de tranchées. Aussi, la nature des vestiges rencontrés a-t-elle souvent été malaisée à définir. Cependant, l'extension de l'agglomération antique sur la partie nord et est du bourg a pu être précisée. Outre le cimetière paroissial autour de l'église, une nécropole, non datée, a été découverte à proximité du cimetière actuel.

Bibliographie : SALÉ 1998.

141.- ENTRAMMES (53) - Pays de la Loire**Le Domaine**

Cadastré 1982, AB : 511. Lambert : x 371,900 y 2337,650

Centre ancien. Remblayage du site

20 m², sol géologique non atteint

SOND - 2 jours, 4 fouilleurs

Résultats négatifs

Jacques NAVEAU

142.- ÉPINAL (88) - Lorraine**Palais de Justice**

Cadastre 1980, A-B : 537. Lambert : x 905,940 y 1061,000

Centre ancien. Destruction du site
20 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,30 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 1999
Philippe KUCHLER

18 - Habitat privé

Habitation. *Moyen Âge*.
Dépotoir. *Période moderne*.
Cave. *XIXe s.*

24 - Funéraire

Cimetière de communauté religieuse (Congrégation Notre-Dame) : inhumations, cercueil. *XVIIe s.*

Bibliographie : KUCHLER 1998a.

143.- ÉPINAL (88) - Lorraine**Z.A.C. du Port**

Cadastre 1980, A-V : 70, 94 à 96. Lambert : x 905,570 y 1062,050

Zone périurbaine. Destruction du site

Sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Philippe KUCHLER

144.- ÉPINAY-SUR-SEINE (93) - Île-de-France**Rue Jules-Vedrine (36), collègue Roger Martin du Gard**

Cadastre 1981, BD : 40. Lambert : x 599,815 y 1139,050 z 40 NGF

Zone périurbaine. Remblayage du site

420 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Dhateur YAHIAOUI

30 - Résumé

Cette opération a montré la présence d'un limon brun meuble de 0,10 à 0,30 m d'épaisseur, et d'un second limon ocre-roux de 0,050 à 0,30 m d'épaisseur.

145.- ÉVREUX (27) - Haute-Normandie**Hôpital Saint-Michel**

Cadastre 1982, AE : 36

Zone périurbaine

10 000 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Florence CARRÉ

146.- ÉVREUX (27) - Haute-Normandie**L.E.P. Hebert**

Cadastre, UBb, AS : 84 et 124. Lambert : x 514,720 y 1147,080

Zone périurbaine

5000 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 3 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Florence CARRÉ

19 - Cultes païens

Fanum probable. *Ier-IIIe s. (sans précision)*.

26 - Agriculture, élevage

Un fossé (agricole ?). *Période augustéenne*.

Deux fossés (agricoles ?). *Ile-IIIe s.*

30 - Résumé

Le diagnostic a permis de mettre en évidence une série de fossés plus ou moins parallèles (nord-sud), comblés entre le I^{er} siècle avant J.-C. et le III^e siècle après J.-C., et un petit bâtiment qui pourrait être un *fanum*. Une fouille sera réalisée préalablement aux travaux, durant l'été 1999.

147.- ÉVREUX (27) - Haute-Normandie**Rue A.-Chassant**

Cadastre 1982, AT : 78 à 81

Zone périurbaine

1693 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,40 à 1 m (remblai moderne), sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Florence CARRÉ

148.- ÉVREUX (27) - Haute-Normandie**Rue du Docteur-Poulain**

Cadastre 1982, AT : 56 à 61 et 63 à 67

Zone périurbaine

700 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,60 à 0,80 m (remblai moderne), sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Florence CARRÉ

149.- ÉVREUX (27) - Haute-Normandie**Rue Isambard**

Cadastre 1982, XB : 189 et 296

2203 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,80 m (sondages géologiques), sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Florence CARRÉ

30 - Résumé

L'opération ayant été limitée à l'impact du projet de construction, les résultats ne permettent pas de tirer de conclusions significatives. Le sol vierge serait à 1,50 m.

150.- ÉVREUX (27) - Haute-Normandie**Z.A.C. du Bois des Communes**

Cadastre 1982, AM : 29, 230, 243 à 245, 277 et 280

Zone périurbaine

17 000 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 2 jours, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Florence CARRÉ

151.- ÉVREUX (27) - Haute-Normandie**Z.A.C. Joséphine**

Lambert : x 512,700 y 1147,660

Z.A.C. Destruction du site

800 m², sol géologique atteint

ÉVAL + SU - 4 semaines, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Bérenghère LE CAIN

2 - Espaces libres

Dépotoir. *1er-XVe s.*

Jardins. Terrain vague. *XVe-XIXe s.*

18 - Habitat privé

Habitat. *Bas Moyen Âge.*

30 - Résumé

La fouille de la Z.A.C. Joséphine, située de part et d'autre du cours canalisé de l'Iton, nommé canal de la Reine Jeanne, a mis en évidence deux occupations distinctes : l'une, rive droite, dans le secteur nord (parcelle 434), un ensemble structuré, daté de l'époque médiévale, à mettre en relation avec une installation particulière (habitat ?), et l'autre, rive gauche, dans le secteur sud (parcelle 26 et 27), un terrain qui a servi de dépotoir (remblais et fosses) entre le 1er siècle au moins et le XVIe siècle. Ces parcelles, situées à l'ouest du centre urbain, se trouvent hors du *castrum* et de l'enceinte du bourg médiéval (paroisse Saint-Pierre). La parcelle 434 fera l'objet d'une opération de sauvetage programmé dans le courant de l'année 1999.

152.- FELLETIN (23) - Limousin**Église Notre-Dame du Château**

Centre ancien. Conservation du site

8 m², sol géologique atteint

SOND - 1 semaine, 2 fouilleurs

Jérôme PASCAL

17 - Commerce, échanges

Traces d'appentis (échoppes ?) construits entre les contreforts du chœur. *Période moderne.*

20 - Édifices culturels catholiques

Église Notre-Dame du Château, succursale de l'église paroissiale, conservée en élévation. *Construction 1478.*

30 - Résumé

L'opération se situait à l'emplacement présumé de "l'ancien château" du Moyen Âge (tradition orale). Des sondages limités ont été réalisés au pied des murs de l'église. Aucun vestige de sépultures ou de bâtiments antérieurs, seules des traces d'échoppes ont été mises en évidence.

153.- FIGEAC (46) - Midi-Pyrénées**Église Notre-Dame du Puy**

Cadastre 1968, AC : 1 à 3. Lambert : x 576,130 y 3256,740

Centre ancien. Destruction du site

220 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,60 à 2 m, sol géologique atteint

SU - 13 jours, 1 fouilleur

Opération achevée

Sylvie CAMPECH

20 - Édifices culturels catholiques

Église paroissiale. *Antérieure au XIIIe s.*

24 - Funéraire

Cimetière paroissial : inhumations en pleine terre. *Antérieur au XVIIe s.*

30 - Résumé

Installée sur le versant nord de la vallée du Célé, l'église paroissiale Notre-Dame du Puy domine la ville. Avec l'abbatiale Saint-Sauveur qui s'élève sur les bords de la rivière, elles forment les deux premiers pôles autour desquels s'est développée la

ville médiévale à partir du XIe siècle. L'édifice actuel est une construction de la fin du XIIIe siècle dont le plan a été fortement remanié au XIVe et surtout au XVIIe siècle. À l'époque moderne, le cimetière paroissial était situé au sud de l'édifice. Au nord se trouvait l'ancien collège de la ville, aujourd'hui occupé par des services administratifs. L'intervention archéologique menée dans le cadre de l'assainissement de l'église a été entreprise par la Conservation régionale des Monuments historiques. Les travaux ont consisté à placer au pourtour du bâtiment (façades sud et est) un réseau d'évacuation des eaux pluviales doublé, le long de la façade nord, d'un réseau d'assainissement. Le suivi archéologique s'est limité à un relevé systématique de toutes les structures (murs, sépultures) qui apparaissaient dans les tranchées. Ce type d'intervention n'offre pas le temps nécessaire pour affiner les résultats obtenus. De plus, les conditions de fouille ne sont pas favorables au ramassage suffisant du mobilier archéologique, seuls vestiges permettant d'estimer des datations. Toutefois, elle offre aux chercheurs un important potentiel archéologique. Les informations fournies sont autant de repères qui pourront aider les études futures. Il est donc indispensable de les relever et de les analyser. Pour Notre-Dame du Puy l'apport essentiel de cette intervention concerne les connaissances architecturales de l'édifice. On sait aujourd'hui que les vestiges d'un édifice antérieur sont encore présents en sous-sol. Les ruines d'une abside ont été dégagées sous l'absidiole nord de la fin du XIIIe siècle. L'observation des parties basses de la façade nord permet de distinguer trois groupes de chapelles contemporaines : premier groupe de la première à la quatrième travée, second groupe de la sixième à la septième (constituant le transept) et troisième groupe de la huitième à la neuvième. Si ces deux dernières peuvent être datées postérieurement aux chapelles du transept, la chronologie relative n'a pu être établie pour l'instant, pour les quatre chapelles ouest. Nous savons également maintenant que le cimetière paroissial a dépassé l'emprise connue pour le XIXe siècle. La présence de sépultures en fosse, probablement médiévales, dans la cour du collège (au nord de l'église), confirme les observations des érudits du XIXe siècle.

154.- FORT-DE-FRANCE (972) -

Martinique

Boulevard du Général-de-Gaulle, palais de Justice

Cadastre 1973, BC : 22 et 24. Coordonnées UTM : x 707,472 y 1615, 567

Centre ancien. Destruction du site

450 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,70 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

Opération achevée

Serge VEUVE

12 - Pouvoir civil, justice

Geôle. *2ème moitié XVIIIe s.*

Prison. 1823-1996.

30 - Résumé

Bâtiments de la deuxième moitié du XVIIIe siècle construits autour d'une vaste cour, et obéissant à un alignement différent de celui du reste de la ville antérieure.

Bibliographie : VEUVE 1998a.

155.- FORT-DE-FRANCE (972) -

Martinique

Fort Saint-Louis

Cadastre 1995, AR : 193

Centre ancien. Mise en valeur du site

6 m², sol géologique non atteint

SOND - 2 jours, 2 fouilleurs

Serge VEUVE

30 - Résumé

Les quatre sondages étaient destinés à retrouver les niveaux anciens d'une voie menant à une esplanade, en vue d'une mise en valeur.

Bibliographie : VEUVE 1998b.

156.- FORT-DE-FRANCE (972) -

Martinique

Fort Saint-Louis, porte Blénac

Cadastre 1995, AR : 193. Coordonnées UTM :

x 707,970 y 1614,730

Centre ancien. Mise en valeur du site

22 m², épaisseur des sédiments archéologiques de

1 m, sol géologique non atteint

SOND - 2 jours, 2 fouilleurs

Serge VEUVE

1 - VoiesChaussée de pavés sous la porte Blénac. *XVIIIe* s.**7 - Collecteurs, évacuations**Rigole transversale à l'avant de la porte. *XVIIIe* s.**9 - Structures fortifiées**Chaussée de pavés sous la porte Blénac. Rigole transversale à l'avant de la porte. *XVIIIe* s.**30 - Résumé**

Ce sondage était destiné à retrouver le niveau du passage ancien sous la porte Blénac.

Bibliographie : VEUVE 1998c.

157.- FORT-DE-FRANCE (972) -

Martinique

Fort Saint-Louis, redan du Carénage

Cadastre 1995, AR : 193. Coordonnées UTM :

x 707,945 y 1614,790

Centre ancien. Mise en valeur du site

37 m², épaisseur des sédiments archéologiques de

1 m, sol géologique atteint

SOND + Étude de bâti - 1 semaine, 2 fouilleurs

Serge VEUVE

9 - Structures fortifiéesRedan. 1684 à *nos jours***30 - Résumé**

L'analyse du bâti a révélé quatre fissures importantes, sans doute anciennes. Une embrasure pour canon a été retrouvée, tandis que deux niveaux d'occupation (sols en terre) ont été identifiés.

Bibliographie : VEUVE 1998d.

158.- FOS-SUR-MER (13) - Provence-

Alpes-Côte d'Azur

Rue Frédéric-Mistral, l'Hauture

Cadastre 1997, BK : 187 et 188

Centre ancien. Destruction du site

1200 m², sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 semaine, 5 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Jean-Philippe LAGRUE

8 - Système défensif urbainEnceinte en pierres à blocage interne. *XIIIe* s. (?).**18 - Habitat privé**Habitation en pierres liées à la chaux (± 15 m²) Jardin (?). *XIVe-XVe* s.**30 - Résumé**

L'habitat n'a été qu'effleuré à l'occasion des sondages de reconnaissance ; en outre, seuls les niveaux superficiels et récents ont été mis au jour, dans l'attente d'une fouille complète en 1999. L'exploration permettra de remonter à la phase de mise en place du bourg et spécialement son "encellulement", puisque l'existence d'un bourg est attestée depuis le début du XIe siècle.

Bibliographie : LAGRUE 1993 ; LAGRUE 1994 ; LAGRUE 1996 ; LAGRUE 1988 ; LAGRUE, GATEAU 1995.

159.- FRÉJUS (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Chemin de la Lanterne-d'Auguste

Cadastre, BI : 754, 32d. Lambert : x 956,800

y 3135,060

Secteur sauvegardé. Remblayage du site

230 m², sol géologique non atteint

ÉVAL - 3 semaines, 3 fouilleurs

Opération achevée

Jean-Jacques DUFRAIGNE

2 - Espaces libresJardin. *XXe* s.**3 - Aménagements des berges et voies d'eau**Quai du canal d'accès au port. *Antiquité : Ier s.-fin datation indéterminée.***26 - Agriculture, élevage**Culture maraîchère. *XXe* s.**30 - Résumé**

Cette opération a permis de découvrir l'extrémité du quai méridional du chenal d'accès au port romain, à 160 m au sud-est de la Lanterne d'Auguste qui en signalait l'entrée. Cette découverte confirme ainsi l'exactitude des plans du XIXe siècle. Ce quai semble avoir fonctionné dès la période augustéenne. Il a été arasé au cours du XIXe siècle.

Une étude des sédiments est en cours.

Bibliographie : BÉRAUD, GÉBARA, LANDURÉ 1991 ; BÉRAUD, GÉBARA, RIVET 1998 ; DUFRAIGNE 1998a.

160.- FRÉJUS (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Rue du Bel-Air, lieu dit Moulin-à-Vent

Cadastre 1986, BD : 346 et 351. Lambert :

x 955,793 y 3135,700

Centre ancien. Remblayage du site

Sol géologique atteint

SOND - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Chérine GÉBARA

161.- FRÉJUS (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Villeneuve

Cadastre, BK : 295 et 445. Lambert : x 955,600

y 3134,450

Zone périurbaine. Protection du site

Sol géologique atteint

ÉVAL - 4 semaines, 3 fouilleurs

Jean-Marie MICHEL

- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau**
Digue. Canal supposé en limite de parcelle. *Ier s.*
Quatre pieux de bois placés en alignement. *Datation indéterminée.*
- 15 - Spectacle, sport**
Palestre : murs en fondation. *Début Ier s.*
- 16 - Bains**
Thermes : murs en fondation. *Début Ier s.*
- 24 - Funéraire**
Tombe isolée : inhumation sans structure. *Datation indéterminée.*
- 29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)**
Nappe phréatique entre 1,10 et 1,30 m.
- 30 - Résumé**
Des fondations ont été découvertes sur l'ensemble du terrain sondé. Elles sont apparemment toutes liées aux vestiges de la ferme de Villeneuve, construite sur des thermes conservés en élévation. Le terrain à l'abandon a été utilisé pour la culture de la vigne et des fruitiers jusqu'aux années 1990.
Bibliographie : BOUET 1996 ; JAGET, BORRÉANI 1987.
- 162.- FRESNES (94) - Île-de-France**
Rue des Moissons (1-4)
Lambert : x 599,400 y 1168,000
Zone périurbaine. Destruction du site
12 m², sol géologique atteint
SOND - 1 jour, 2 fouilleurs
Résultats négatifs
Stéphane ARDOUIN
- 163.- GENNES (49) - Pays de la Loire**
Clos Baujon
Cadastre 1983, ZC : 359
Zone périurbaine
Sol géologique atteint
ÉVAL - 2 jours, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Nicole LAMBERT
- 30 - Résumé**
Cette opération confirme que le terrain est en limite de l'agglomération gallo-romaine.
- 164.- GRAND (88) - Lorraine**
Rue de l'Amphithéâtre
Zone périurbaine. Remblayage du site
1500 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,25 à 1,50 m, sol géologique atteint
SU - 5 semaines, 4 fouilleurs
Karine BOUCHET
- 1 - Voies**
Bordure de voirie antique.
- 6 - Adductions d'eau**
Citernes et puits. *Ile s.*
- 7 - Collecteurs, évacuations**
Drains d'évacuation des eaux de pluie. *Ile s.*
- 18 - Habitat privé**
Habitations modestes, caves, cours ou jardins avec puits ou citernes, parties arrières (cours ou jardins) d'habitations privées, outillage domestique. *Ile s.*
- 19 - Cultes païens**
Tables en pierre dans les caves. *Ile s.*

- 29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)**
Terrasses naturelles calcaire sur un terrain en pente.
- 30 - Résumé**
La partie arrière d'une rangée de onze habitations privées, pièce arrière ou cave sur cour ou jardin, a été découverte. Des aménagements, drains, puits et citernes, ainsi que des latrines, ont été mis au jour. Ce secteur est localisé en face des gradins de l'amphithéâtre occupé au IIe siècle.
Des études, de la céramique et numismatique, sont en cours.
- 165.- GRAND (88) - Lorraine**
Rue de la Coulotte (11), Centre du Patrimoine
Cadastre 1968, E4 : 345 et 346. Lambert : x 833,150 y 1080,300
Centre ancien. Remblayage du site
Sol géologique non atteint
SURV - 1 jour, 1 fouilleur
Opération achevée
Jean-Paul BERTAUX

- 16 - Bains**
Thermes. *Début Ile-milieu IVe s.*
- 30 - Résumé**
Les travaux de réhabilitation du Centre du patrimoine (propriété du Conseil général) et de ses abords, contigus au Centre archéologique (propriété de l'État), ont entraîné le dégagement très partiel de murs et de sols en *terrazzo*. Le remplissage, non stratifié et très hétérogène, correspond au remblayage de la "fouille d'envergure" effectuée en 1860 qui signalait un "édifice considérable" dans le secteur. Le récolement en cours des vestiges subsistants dans les caves des maisons voisines confirme l'existence d'un établissement thermal d'au moins 40 m de façade, situé en bordure du portique et de 45-50 m de profondeur. C'est le quatrième ensemble thermal attesté sur ce sanctuaire des eaux ; il paraît contemporain des autres.
- 166.- GRAY (70) - Franche-Comté**
Grande-Rue (56bis-58)
Cadastre, AC : 69, 70, 73 et 74
Centre ancien. Destruction du site
57 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 2 jours, 1 fouilleur
Astrid COUILLOUD

- 30 - Résumé**
L'intervention était motivée par la proximité du fossé du bourg castral, correspondant au tracé de la rue des Terreaux. Les sondages étaient également susceptibles de livrer des éléments chronologiques concernant l'extension de la ville. Seuls des remblais modernes de 0,80 à plus de 2 m d'épaisseur et des caves sont apparus. La parcelle se situe en dehors des fossés et ne semble pas être lotie avant l'époque moderne.
- 167.- GRENOBLE (38) - Rhône-Alpes**
Lycée Stendhal
Cadastre, BS1 : 28
Centre ancien. Zone périurbaine. Protection du site
70 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,50 m, sol géologique atteint

SOND - 1 semaine, 2 fouilleurs
Alain BADIN DE MONTJOYE

1 - Voies

Rue non revêtue. *XVIe-XIXe s.*

8 - Système défensif urbain

Courtine de l'enceinte. *Fin XVIe s.*

Mur à l'intérieur de l'enceinte. *Datation indéterminée.*

30 - Résumé

Plusieurs sondages ont été réalisés dans la cour du lycée (ancien collège des Jésuites) pour retrouver les substructions de l'enceinte urbaine élevée à partir de 1592. Les sondages ont permis de localiser précisément l'ouvrage ainsi que la chaussée en terre battue d'une voie qui le longeait sur sa face interne. Un mur très épais, de direction différente, a également été rencontré du côté interne. On ne sait s'il est contemporain ou antérieur à l'enceinte de 1592. La destruction des murs, au XIXe siècle, s'est accompagnée de celle des niveaux d'occupation qui leur étaient liés.

168.- GRENOBLE (38) - Rhône-Alpes

Place de Bérulle

Centre ancien

Sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Alain BADIN DE MONTJOYE

169.- GUÉRANDE (44) - Pays de la Loire

Commune

Cadastre 1989, AB : 71 à 73, 76, 196, 334, 363, 364 et 379. Lambert : x 240,425 y 2270,050

Protection du site

PI + SOND - 23 semaines, 3 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 120 ; Annuaire 1997, notice 161)

Poursuite de l'opération en 1999

Christophe DEVALS

9 - Structures fortifiées

Maison forte de Bois Rochefort, au moins *XVe* siècle : seules des structures secondaires ont pu être relevées, la maison forte étant située à proximité. *Bas Moyen Âge-période moderne.*

18 - Habitat privé

Maison forte de Bois Rochefort, au moins *XVe* siècle : seules des structures secondaires ont pu être relevées, la maison forte étant située à proximité. *Bas Moyen Âge-période moderne.*

26 - Agriculture, élevage

Fossés parcellaires vraisemblablement gallo-romains, d'orientation nord-sud. *Antiquité.*

30 - Résumé

Les informations de 1998 complètent celles des années précédentes (cf. Annuaire 1996 et 1997). Cette année, elles concernent deux secteurs : Rocadro-Kerbinou (cf. notice suivante) et Bois Rochefort. Dans ce dernier, outre la découverte de vestiges té nus (solins ruinés, épandage de tuiles) liés à la maison forte, on a reconnu au moins deux fossés gallo-romains qui n'ont pu être datés précisément (présence de tuiles et de céramique oxydée, mais sans forme conservée).

170.- GUÉRANDE (44) - Pays de la Loire

Rocadro-Kerbinou

Cadastre 1989, BH : 23, 162, 164, 166 et 217. Lambert : x 241,000 y 2269,000

Zone périurbaine. Destruction du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 0,40 à 0,90 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 6 semaines, 3 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notices 121 et 122)

Poursuite de l'opération en 1999

Christophe DEVALS

1 - Voies

Ancienne route vers Saint-André-des-Eaux, située à proximité d'établissements religieux. *Moyen Âge-période moderne.*

18 - Habitat privé

Petits bâtiments sur poteaux et solins, très ruinés. *Ier s.*

Fondation de murs en petit appareil d'un bâtiment situé à proximité de l'ancienne route de Saint-André. *XIIe-XIVe s.*

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Jardins et potagers du séminaire. *XVIIe-XIXe s.*

26 - Agriculture, élevage

Réseau fossoyé dense. *Ier s av. J.-C.-Ier s. ap. J.-C.*

Vestiges d'enclos et/ou de parcellaire. *Ile s.*

Fossés. *Moyen Âge.*

30 - Résumé

Les secteurs de Rocadro et de Kerbinou ceinturent la ville forte médiévale vers l'est. Les sondages et fenêtres archéologiques ont permis de relever des vestiges assez disséminés sur une très grande superficie, au moins trois hectares. Vers le nord-est, des éléments fossoyés (fosses, fossés et trous de poteau) indiquent une activité de la fin du *Ier* siècle avant J.-C. à la fin du *Ier* siècle après J.-C. Plus au sud, des vestiges d'enclos et/ou de parcellaire du *Ile* siècle sont partiellement recoupés par un réseau fossoyé médiéval. Enfin, à l'extrême sud de ce périmètre, la découverte d'un bâtiment médiéval dont la fonction n'est pas attestée confirme une occupation dès les *XIIe-XIIIe* siècles le long de l'ancienne route de Saint-André-des-Eaux, commune limitrophe. À proximité se trouve un séminaire dont les bâtiments actuels sont modernes.

171.- HABSHEIM (68) - Alsace

Église Saint-Martin

Cadastre, 1 : 217/85. Lambert : Ax 980,840 Ay 2315,530 Bx 980,885 By 2315,550

Centre ancien. Remblayage du site

30 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,70 à 1,50 m, sol géologique atteint

SU - 34 jours, 6 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 165)

Opération achevée

André HEIDINGER

20 - Édifices cultuels catholiques

Église paroissiale : vestiges de trois phases antérieures à l'église actuelle. *XIIe-XXe s.*

30 - Résumé

L'intervention de 1998 a porté sur les deux entrées de l'église. Elle a permis de vérifier la position du clocher par rapport aux phases antérieures.

172.- HAGUENAU (67) - Alsace**Place de Neubourg**

Cadastre, AK : 43, 80 et 81. Lambert : x 999,980 y 1138,060

Centre ancien. Destruction du site
700 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 1 semaine, 1 fouilleur
Richard NILLES

2 - Espaces libres

Terrain vague en bordure de l'enceinte. *XIIe s.*
Fosses. *XXe s.*

8 - Système défensif urbain

Enceinte en briques et fossé en eau. *XIIe s.* (c. 1150).
Espace réservé à la défense. *XVIIe s.*

18 - Habitat privé

Bâtiment annexe en briques. *XVIIIe s.*
Édifice privé en briques. Cour recouverte de graviers. *XVIIIe-XIXe s.*

30 - Résumé

Un tronçon de la première enceinte d'Haguenau a pu être observé. Sur la majeure partie du site, le mur avait cependant été récupéré lors du démantèlement de la fortification au *XVIIe* siècle. Il a, en revanche, été conservé en élévation à l'endroit où il a été réutilisé par un édifice construit au *XVIIe* siècle. Hormis le système défensif, le site n'a révélé que peu de vestiges : quelques fosses du *XIIe* siècle, deux bâtiments du *XVIIe* siècle. Ceci démontre le maintien du périmètre défensif jusqu'à la date du démantèlement, suivi d'une très faible présence immobilière et ce, malgré l'extension par deux fois, vers 1230 et vers 1300, du périmètre urbain.

173.- HIERS-BROUAGE (17) - Poitou-

Charentes

Bastion de la Rivière

Cadastre, parcelles 836 et 839. Lambert : x 335,550 y 2100,900

Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site
2000 m², sol géologique atteint
SOND - 2 semaines, 1 fouilleur
Karine ROBIN

1 - Voies

Voie pavée de galets. *XVIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau central dans la chaussée. *XVIIe s.*

18 - Habitat privé

Habitations privées. *XVIIe s.*

30 - Résumé

La ville fortifiée de Brouage fait depuis 1989 l'objet d'une restauration et d'une mise en valeur de son patrimoine. L'évaluation archéologique réalisée dans le bastion de la Rivière a permis de vérifier les données fournies par le plan relief de 1703 ainsi que l'état de conservation des vestiges. Les sondages réalisés aux abords de la halle aux vivres ont permis de reconnaître précisément les limites des îlots précisés par le plan relief. Ainsi une rue de 5,10 m de large a-t-elle été repérée à l'ouest et au sud de la halle aux vivres. Elle est bordée par les murs de façades des îlots. Les vestiges, bien conservés dans l'ensemble, montrent la diversité des matériaux de construction des bâtiments. Il en est de même pour les chaussées où deux niveaux de rue sont visibles, le dernier état étant le plus solidement réalisé. Les niveaux de circulation des bâtiments ont aussi été vus. L'ensemble des vestiges

apparaît, pour les niveaux supérieurs des murs et des rues, sous une dizaine de centimètres par rapport au niveau actuel de circulation.

174.- HIERS-BROUAGE (17) - Poitou-

Charentes

Citadelle de Brouage

Lambert : Ax 335,400 Ay 2101,700 Bx 336,000 By 2102,300

Centre ancien. Remblayage du site
260 m²

SOND - 3 semaines, 8 fouilleurs

Opération achevée

Jean-Claude MERCIER

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Port en eaux profondes (face est), perrés d'accès et quai (angle nord-ouest). 1629-1630.

9 - Structures fortifiées

Fondations de bois flottants sur lesquelles reposent les parements de l'ingénieur d'Argencourt. 1629-1635.

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Reconnaissance géomorphologique des terrains après les travaux du *XVIIe* siècle. 1629-1635.

30 - Résumé

Il s'agissait de prélever au moins cent bois des fondations de l'enceinte de la place forte de Brouage. Toutes les structures à bois sont du *XVIIe* siècle. Les terrains dégagés sont des dépôts naturels de bri du *XVIIIe* et un blocage éventuel de pierres de lest. Les structures ont été mesurées en détail ainsi que les paléosols du *XVIIe* siècle pour une reconstitution paléogéomorphologique fine et pour contraindre les zones portuaires (> 7 m d'eau) inondées (retenue par écluse ; environ 1,50 m d'eau) ou exondées (bien qu'à 2 m sous la surface actuelle ; poldérisation ?). Une étude du bois est en cours.

Bibliographie : LAZARETH 1998.

175.- HOMBURG-HAUT (57) - Lorraine**Entre le presbytère de la vieille ville et la collégiale**

Centre ancien

480 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Jean-Marie BLAISING

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Aménagements de chemins, allées, carrés du jardin de curé. *XVIIIe-XXe s.*

30 - Résumé

Les sondages ont été réalisés dans un espace libre de 40 m sur environ 11 m, situé entre une collégiale du *XIIIe* siècle, un presbytère construit en 1736 et le cimetière encore en usage. Les huit sondages (total : 44 m²) ont tous atteint le socle rocheux situé au plus profond à 0,90 m sous le niveau actuel. Le niveau présent est constitué de remblais et de terres rapportées contenant des éléments dont la datation n'est pas antérieure au *XVIIIe* siècle. Des aménagements d'allées de jardin étaient visibles en surface.

176.- HORBOURG-WIHR (68) - Alsace**École Paul-Fuchs**

Zone périurbaine. Remblayage du site

60 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 3 fouilleurs
 Résultats négatifs
 Matthieu FUCHS

177.- HORBOURG-WIHR (68) - Alsace

Rue des Écoles (7), propriété Mérius

Cadastré 1995, S2 : 19 et 111. Lambert : x 976,600
 y 1054,750

Centre ancien. Destruction du site

45 m², épaisseur des sédiments archéologiques de
 1,50 m, sol géologique atteint

SU - 24 jours, 6 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Matthieu FUCHS

6 - Adductions d'eau

Puits. XVIIIe s.

18 - Habitat privé

Foyer. Ier s.

Habitats : murs en petit appareil maçonné, fondation
 en galets. Ier-IIe s.

Puits. XVIIIe s.

30 - Résumé

La fouille de sauvetage, réalisée dans la cave d'une
 maison vouée à la démolition, a livré des éléments
 d'occupation de la seconde moitié du Ier siècle (murs
 en petit appareil maçonné, niveaux et recharges de
 sols, foyer domestique) ainsi qu'une seconde occu-
 pation du IIe siècle (fondation en galets). Un puits du
 XVIIIe siècle a perforé l'habitat du IIe siècle. La cave
 a été creusée vers 1895 et a détruit les niveaux du
 Bas-Empire et du Moyen Âge.

178.- IZERNORE (01) - Rhône-Alpes

Le bourg : canalisation

Lambert : Ax 848,360 Ay 2141,080 Bx 848,260
 By 2141,140

Zone périurbaine. Destruction du site

800 m² + 60 m linéaire, épaisseur des sédiments ar-
 chéologiques de 0,30 à 0,80 m, sol géologique atteint

SU - 2 semaines, 2 fouilleurs

Catherine COQUIDÉ

1 - Voies

Voie périurbaine. Antiquité.

Voie périurbaine. Datation indéterminée.

6 - Adductions d'eau

Puits. Captages-bassins. Haut-Empire.

18 - Habitat privé

Fondations (galets). Sol de galets plusieurs fois re-
 chargé. Haut-Empire.

28 - Extraction

Fosses d'extraction (?) puis dépotoirs de matériaux
 de récupération. Antiquité.

30 - Résumé

Des travaux d'assainissement, réalisés au nord du
vicus d'Izernore, ont nécessité la mise en place d'une
 campagne de sauvetage urgent, avec arrêt des tra-
 vaux en cours. Les vestiges montrent une utilisation
 hétérogène des lieux. Le matériel permet de dater
 l'occupation entre le Ier et le IIe siècle. La stratigra-
 phie révèle au moins deux états séparés par un ni-
 veau d'incendie. Un important remblai graveleux, si-
 milaire au sol géologique, oblitère totalement les
 structures situées à l'est.

179.- JAVOLS (48) - Languedoc-Roussillon

Anderitum : JEF 98

Cadastré, A : 1233

Centre ancien. Remblayage du site

25 m², épaisseur des sédiments archéologiques de
 2,50 m, sol géologique atteint

SOND - 4 semaines, 8 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, page 12 ; Annuaire 1997, notice
 166)

Opération achevée

Alain FERDIÈRE

4 - Aménagements du relief

Bas de pente aménagé, intégrant des blocs de gra-
 nite erratiques. IIe s. ap. J.-C.

18 - Habitat privé

Partie d'une *domus* (5 pièces) avec deux salles
 chauffées par hypocauste et des peintures murales.
 IIe s. ap. J.-C.

24 - Funéraire

Cimetière : onze sépultures en caisson, orientées,
 d'un prieuré ou protestant (?). XVIe-XVIIe s.

30 - Résumé

Ce sondage, réalisé dans le cadre d'un projet collec-
 tif de recherche pluriannuel, est à associer aux sites
 JSE, JTE, JTS et JVO 98. Il a été entrepris en bor-
 dure sud-ouest de la ville antique, dans le village ac-
 tuel, afin d'étudier les aménagements antiques à la
 base des collines, sur un des rares terrains disponi-
 bles. Les éléments d'une *domus* présentant deux ou
 trois états ont été mis au jour. Une salle chauffée par
 hypocauste a été découverte, ainsi que le *praefur-
 nium* de chauffe d'une autre salle. Les axes structu-
 rants sont divergents de ceux de l'urbanisme princi-
 pal, dans le vallon. Après un hiatus chronologique
 important, le terrain est réutilisé pour un cimetière
 (11 sépultures fouillées) d'époque moderne (XVIe-
 XVIIe s. ?), correspondant soit à un prieuré attesté à
 proximité, soit à une communauté protestante ; on
 sait par une découverte fortuite que ce cimetière
 s'étend vers le sud-ouest.

Des études, de la faune et de la flore, sont en cours.

Bibliographie : FERDIÈRE 1998.

180.- JAVOLS (48) - Languedoc-Roussillon

Anderitum : JSE 98

Cadastré, A6 : 1137

Centre ancien. Remblayage du site

70 m², épaisseur des sédiments archéologiques de
 3 m, sol géologique atteint

SOND - 4 semaines, 15 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, page 12 ; Annuaire 1997, notice
 166)

Opération achevée

Alain FERDIÈRE

1 - Voies

Passage étroit entre deux *domus* (*ambitus*), utilisé
 comme dépotoir. Ier-IIe s.

2 - Espaces libres

Passage étroit entre deux *domus* (*ambitus*), utilisé
 comme dépotoir. Ier-IIe s.

4 - Aménagements du relief

En bas de la pente, le site est aménagé en terrasses.
 Ier-IVe s.

6 - Adductions d'eau

Petite amenée d'eau (aqueduc) en *tegulae* et bois
 (?), avec réceptacle en amphore, puis en *dolium* (2
 états). Ier-IIe s.

18 - Habitat privé

Deux *domus*, séparées par un passage (3 pièces de celle du nord reconnues), avec quatre états. *Ier-VIe s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Recouvrement des ruines par 2 m de colluvions. *Moyen Âge.*

30 - Résumé

Ce sondage, réalisé dans le cadre d'un projet collectif de recherche pluriannuel, est à associer aux sites JEF, JTE, JTS et JVO 98. Il a été entrepris pour évaluer la nature de l'occupation urbaine, en bas de pente, en limite ouest de l'agglomération. Les vestiges sont profondément enfouis, sur parfois plus de 2 m de colluvions contenant du mobilier précoce, et sont particulièrement bien conservés. Les éléments de deux *domus*, séparées par une ruelle (*ambitus*), ont été mis au jour ; la plus explorée est connue par trois pièces munies de sols en *terrazzo*. Au moins trois états ont été reconnus, le plus ancien datant du *Ier* siècle après J.-C. (avec adduction d'eau). L'occupation principale date du *Ile* siècle après J.-C., mais le secteur semble occupé jusqu'au *VIe* siècle (dernier état, avec un nouveau mur), avant son abandon définitif. Les axes des constructions sont, ici aussi, différents de ceux de l'urbanisme principal du vallon. Une étude de la céramique est en cours.

Bibliographie : FERDIÈRE 1998.

181.- JAVOLS (48) - Languedoc-Roussillon**Anderitum : JTE 98**

Cadastre, A : 1111

Centre ancien. Conservation et mise en valeur du site

250 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique non atteint

SOND - 4 semaines, 20 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, page 12 ; Annuaire 1997, notice 166)

Poursuite de l'opération en 1999

Alain FERDIÈRE

1 - Voies

Proximité du carrefour : *decumanus maximus, cardo maximus*. *Ier s. ap. J.-C.*

4 - Aménagements du relief

Construction en terrasse, selon une pente ouest-est. *Ier-Ile s.*

6 - Adductions d'eau

Adductions. *Ier-Ile s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Drains. *Ier-Ile s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Grand bâtiment public monumental (basilique ?), remplaçant un édifice antérieur, public. *Ier-Ile s.*

18 - Habitat privé

Réoccupation tardive en habitat. *Jusqu'au VIe s.*

30 - Résumé

Ce sondage, réalisé dans le cadre d'un projet collectif de recherche pluriannuel, est à associer aux sites JEF, JSE, JTS et JVO 98. Il s'agit de la poursuite de l'exploration des bâtiments publics du centre urbain : basilique (?), avec édifice antérieur. Des niveaux en place, non perturbés par les fouilles antérieures, ont enfin été mis au jour (*Ier-Ile s.*). Une salle de l'édifice primitif comporte une paroi où un enduit peint est encore conservé (à côté de la salle mosaïquée déjà connue). Dans cette même salle, se trouvait une charpente effon

drée, brûlée en place. Plus à l'est, un haut pan de mur (6 m) est conservé, effondré en place.

Une étude de la céramique est en cours.

Bibliographie : FERDIÈRE 1998.

182.- JAVOLS (48) - Languedoc-Roussillon**Anderitum : JTS 98**

Cadastre, BZ : 216

Centre ancien. Remblayage du site

105 m², épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 2 m, sol géologique non atteint

SOND - 5 semaines, 20 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, page 12 ; Annuaire 1997, notice 166)

Opération achevée

Alain FERDIÈRE

1 - Voies

Passage probable de la voie romaine Lyon-Rodez par le *decumanus* principal de la ville. *Ier s. ap. J.-C.*

2 - Espaces libres

Important dépotoir de berge, avec mobilier riche. *Ier-Ile s.*

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Aménagement de berge (rive sud, droite du Triboulin). *Ier-Ile s.*

5 - Franchissements

Gué de la voie sur le Triboulin. *À partir du Ile s. (?)*.

30 - Résumé

Ce sondage, réalisé dans le cadre d'un projet collectif de recherche pluriannuel, est à associer aux sites JEF, JSE, JTE et JVO 98. Il a été implanté en rive droite du Triboulin, ruisseau traversant la ville antique, afin d'en étudier les aménagements de berge (cf. sondage sur la rive opposée en 1997) et le passage de la voie romaine Lyon-Rodez à travers la ville par son axe est-ouest principal. Un aménagement de berge, constitué d'un mur de terrasse de moyen appareil, semble avoir été installé au *Ier* siècle. Associé à un riche dépotoir de berge, il paraît avoir fonctionné jusqu'à la fin du *Ile* siècle, pour être alors recouvert par une épaisse couche de grosses pierres. Celles-ci semblent constituer des recharges successives du gué qui permettait à la voie romaine de traverser ici le cours d'eau (cf. toponymie *Anderitum* : "le Grand Gué"). L'écoulement des eaux a occasionné ensuite l'infiltration de mobiliers récents dans cet amas de pierre. Des alluvions récentes, varvées, colmatent l'ensemble.

Des études, de la flore, de la céramique et du bois, sont en cours.

Bibliographie : FERDIÈRE 1998.

183.- JAVOLS (48) - Languedoc-Roussillon**Anderitum : JVO 98**

Cadastre, A : 1189

Zone périurbaine. Remblayage du site

30 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m, sol géologique atteint

SOND - 2 semaines, 6 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, page 12 ; Annuaire 1997, notice 166)

Opération achevée

Alain FERDIÈRE

1 - Voies

Chemin creux correspondant au tracé direct (piétons, chevaux) de la voie Lyon-Rodez par Javols. *Antiquité et périodes postérieures.*

30 - Résumé

Ce sondage, réalisé dans le cadre d'un projet collectif de recherche pluriannuel, est à associer aux sites JEF, JSE, JTE et JTS 98. Il a été entrepris pour étudier les abords et le profil de la voie vers l'ouest, au sortir de la ville antique, dans sa partie correspondant à un raidillon (chemin creux) praticable seulement par les piétons et les chevaux. Le profil de ce chemin a été relevé sur sa moitié sud ; aucun aménagement particulier, traces d'habitat ou de sépultures, n'a été observé, de même dans les cinq micro-sondages d'1 m² pratiqués sur la pente, en aval. Aucun élément de datation ancien n'a été recueilli.

Bibliographie : FERDIÈRE 1998.

184.- JOUARS-PONTCHARTRAIN

(78) - Île-de-France

La Ferme d'Ithe, agglomération antique de *Diodurum*, zone 5

Zone périurbaine. Destruction et remblayage du site 1500 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique atteint

SU - 20 semaines. 8 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 126 ; Annuaire 1997, notice 167)

Opération achevée

Olivier BLIN

1 - Voies

Voirie urbaine empierrée avec fossés. *Ier-IIIe s.*

Chemin. *XIVe-XVIIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *Ier-IIIe s.*

17 - Commerce, échanges

Halles (*Horrea*). *Ile-IIIe s.*

18 - Habitat privé

Dépotoirs. *Ier-IIIe s.*

Habitats avec cours et dépendances, caves et puits. *Ier-IIIe s.*

Réoccupations tardives. *IVe-début Ve s.*

24 - Funéraire

Deux sépultures. *Ier s. av. J.-C.*

Coffre de tuiles. *IVe s.*

25 - Artisanat

Boucherie avec dépotoir. *Ile-IIIe s.*

Fer. *IVe s.*

28 - Extraction

Carrières de limon et marnes. *Ile-IIIe s.*

30 - Résumé

Dans cette zone périurbaine, articulée autour d'une voirie, à l'est de l'agglomération, des habitats du Ier (Auguste, Tibère) au IIIe siècle et les vestiges d'un bâtiment sur piliers (halle ou *horrea*) des Ier-IIIe siècles (phase de reconstruction et d'extension) ont été fouillés. Une importante occupation tardive présentait des niveaux d'habitat et d'artisanat (fer). Une occupation funéraire a également été mise en évidence. Des études, de la faune, de la flore et de la céramique, sont en cours.

185.- JUBLAINS (53) - Pays de la Loire

Le Petit-Mariage

Cadastre 1997, B1 : 1245. Lambert : x 389,950 y 1065,900

Zone périurbaine. Remblayage du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 1,20 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 3 fouilleurs

Opération achevée

Anne BOCQUET

26 - Agriculture, élevage

Deux fossés parallèles (parcellaire ?). *Antiquité.*

30 - Résumé

La construction d'une maison à Jublains a donné lieu à une évaluation archéologique sous forme de surveillance de travaux. La parcelle, située à l'est de la ville romaine, se localise à proximité immédiate de la villa de la Boissière, partiellement fouillée. L'intervention n'a porté que sur les zones menacées, c'est à dire douze creusements destinés à l'installation de pieux verticaux en béton. Quelques éléments anthropiques ont été aperçus : un large creusement difficile à interpréter (puits, faille naturel ?), deux fossés parallèles et une poche de torchis écrasé. Le mobilier recueilli dans le sédiment argileux du grand creusement date de la 2ème moitié du Ier siècle. Il atteste une occupation de ce secteur dès le milieu du Ier siècle, sans doute en relation avec la villa proche.

Bibliographie : ALLINNE, BOCQUET 1998.

186.- JUBLAINS (53) - Pays de la Loire

Le Taillis des Boissières

Cadastre 1996, B : 1232. Lambert : Ax 389,750

Ay 1065,900 Bx 389,850 By 1066,000

Zone périurbaine. Conservation du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 0,60 m minimum, sol géologique non atteint

FP - 7 semaines, 25 à 30 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Anne BOCQUET

1 - Voies

Voies empierrées. Carrefour de deux voies (nord-sud et est-ouest). *Fin Ier-IIIe s.*

2 - Espaces libres

Espace non bâti entre deux bâtiments : jardin (?). *Haut-Empire.*

18 - Habitat privé

Trois ou quatre habitations privées sur solins en pierres sèches (élévation de terre et bois). *Ile-IIIe s.*

Traces d'habitations utilisant la pierre sèche. *VIIe-IXe s.*

25 - Artisanat

Indices d'un artisanat du verre : groisil, chutes de fabrication. Indices d'un artisanat du bronze : foyer, nombreux creusets. *Ile-IIIe s.*

30 - Résumé

Première campagne permettant de caractériser le type d'urbanisme mis en place le long de deux rues de la ville : trois ou quatre unités d'habitation ont été dégagées (élévation de terre et bois supportée par des solins de granit, sols d'arène granitique). Les bâtiments apparaissent, à la fin de la campagne, dans leur état du milieu du IIe siècle. Un hiatus chronologique a été mis en évidence entre la fin de l'occupation antique (IIIe s.) et une nouvelle installation aux VIIe-IXe siècles. La nouvelle implantation médiévale se traduit de diverses manières : des structures isolées, plusieurs constructions prenant appui sur des structures antiques, enfin une occupation diffuse sur le secteur, révélée par la présence de mobilier céramique abondant. L'occupation est datée entre le VIIe et le IXe siècle, faute de contextes référentiels proches pour la céramique.

Bibliographie : BOCQUET 1998.

187.- LA PETITE-PIERRE (67) - Alsace**Vieille ville**

Centre ancien. Mise en valeur du site
PI - 3 semaines, 1 fouilleur
Jacky KOCH

6 - Adductions d'eau

Citerne. *XVIe s.*

8 - Système défensif urbain

Enceinte urbaine. *XVe-XVIe s., XVIIIe s.*

9 - Structures fortifiées

Château fort. *XIIe-XIIIe s.*

10 - Garnisons, casernements

Caserne. *XVIIIe-XIXe s.*

18 - Habitat privé

Habitat. *XVIe-XVIIIe s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Église. *XIVe-XVe s.*

30 - Résumé

Étude thématique de la vieille ville. Le château est situé sur la partie terminale d'un éperon rocheux. L'extension de la basse-cour, ainsi transformée en ville, fut entourée par un rempart, à la fin du *XVe* siècle. Au début du *XVIIIe* siècle, le château est utilisé comme caserne et une lunette est construite au-devant de l'entrée de ville. L'utilisation militaire du site prend fin en 1871.

188.- LA RÉOLE (33) - Aquitaine**Hôpital**

Lambert : x 411,420 y 3256,620

Centre ancien

SOND - 2 jours, 2 fouilleurs

Surveillance prévue en 1999

Jean-Baptiste BERTRAND-DESBRUNAIS

8 - Système défensif urbain

Enceinte. *Moyen Âge.*

24 - Funéraire

Tombe isolée. *Période moderne (?)*.

30 - Résumé

C'est dans le cadre d'un agrandissement de l'hôpital de La Réole que des sondages archéologiques ont été réalisés en février. Le projet de construction ayant comme emprise des parcelles traversées jadis par le rempart de la ville, des explorations archéologiques furent réalisées grâce aux moyens mis à disposition par la Direction départementale de l'équipement. L'interrogation portait sur l'état de conservation des soubassements du rempart. En fait, on a constaté que la structure défensive avait été épierrée jusqu'à la dernière assise des fondations. L'ensemble des sondages a permis de situer avec précision l'emplacement de la muraille, par la localisation de sa tranchée de fondation entièrement comblée par les déchets de démolition, mortier et morceaux de pierre. Un mur en briques pleines ainsi qu'une sépulture ont été découverts au sud-ouest du projet. Le fait que la structure du rempart ait été entièrement détruite et la très faible densité des découvertes effectuées ne permettent pas de justifier une opération de fouille préventive ; une simple surveillance lors des travaux de terrassement devrait être suffisante.

189.- LA ROCHELLE (17) - Poitou-**Charentes****Rue Alsace-Lorraine (27-29), fort Louis**

Cadastre, AS : 580. Lambert : x 329,875 y 2134,525

Zone périurbaine. Destruction du site

175 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 m à 3 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 4 jours, 2 fouilleurs

Jean-Paul NIBODEAU

6 - Adductions d'eau

Puits. *1622-1628.*

9 - Structures fortifiées

Fort, fossé, courtine, bastion, puits. *1622-1628.*

30 - Résumé

Le fort a été construit pour le siège de La Rochelle et démantelé après 1628. On y observe encore un fragment de courtine, non parementé, et le bord du fossé, taillé dans le calcaire. Un matériel abondant du début du *XVIIe* siècle a été découvert (céramique, verre, métal).

190.- LAON (02) - Picardie**Rue de Lattre-de-Tassigny (43)**

Cadastre 1974, AI : 233 et 234. Lambert : x 691,180 y 1208,460

Zone périurbaine. Destruction du site

Sol géologique non atteint

Résultats négatifs.

Jean-Pierre JORRAND

191.- LAON (02) - Picardie**Rue du Pavillon (38)**

Cadastre 1980, CH : 405. Lambert : x 693,630 y 1208,890

Zone périurbaine. Destruction du site

Sol géologique non atteint

Résultats négatifs.

Jean-Pierre JORRAND

192.- LAON (02) - Picardie**Rue Marcelin-Berthelot, centre hospitalier**

Cadastre 1974, AH : 61. Lambert : x 692,210 y 1207,930

Secteur sauvegardé. Destruction du site

900 m²

SURV - 2 semaines, 1 fouilleur

(cf. Annuaire 1997, notice 176)

Opération achevée

Jean-Pierre JORRAND

28 - Extraction

Carrières souterraines d'exploitation de calcaire. *Période médiévale (?)*.

30 - Résumé

Des carrières, probablement médiévales, ont été mises au jour. Le ciel de carrière a été détruit à la période moderne et la cavité comblée au *XVIIIe* siècle (?).

Bibliographie : JORRAND 1998.

193.- LAON (02) - Picardie**Rue Saint-Martin**

Lambert : x 692,460 y 1207,900

Secteur sauvegardé

350 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 3 m, sol géologique atteint

SU - 20 semaines, 4 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 132)

Jean-Pierre JORRAND

1 - Voies

Chemin avec ornières creusées dans le substrat calcaire. Rue empierrée avec ornières et caniveau. *XIIe-XVe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau. *XIIe-XVe s.*

18 - Habitat privé

Deux caves avec four. *Xe-XIe s.*

24 - Funéraire

Nécropole. *Ve-Xe s.*

Trente sept sépultures : 32 inhumations dans des coffrages en bois, 5 sarcophages (vides et brisés). *VIIe (?) - IXe (?) s.*

30 - Résumé

Les fouilles de 1998 font suite à la découverte en 1996, de treize sépultures dont huit en sarcophage. Sur une longueur de 120 m, trente-sept sépultures ont été mises au jour. Trente-deux contenaient encore un squelette plus ou moins complet, et cinq morceaux de sarcophage, dont un d'enfant, étaient vides. Toutes les inhumations sont orientées tête à l'ouest. Les corps ont été déposés dans un contenant. La densité d'inhumation s'accroît d'ouest en est, en se rapprochant de l'ancienne église Saint-Julien. Les sarcophages sont concentrés dans la partie est et se superposent aux inhumations en fosse. Les sépultures n'ont livré aucun mobilier. Dans l'état actuel de l'étude, la période d'utilisation estimée est comprise entre le Ve et le Xe siècle. Une sépulture contenait, en remploi comme calage de coffrage, une pierre funéraire paléochrétienne portant l'inscription "VRSACIVS VIVAT IN DEO", associée à un chrisme. Une autre sépulture a livré une pierre gravée plus simple. Les remblais des sépultures, et d'autres fosses contiennent des vestiges gallo-romains qui indiquent une occupation de cette zone au Bas-Empire (IIIe-IVe s.). Après l'abandon de la nécropole, deux fours ont été construits dans des caves ou dans des sous-sols à demi-enterrés. Tous les deux sont en coupole, d'un diamètre d'environ 2 m, avec une sole en argile cuite sur place, posée sur un pavage de dalles calcaires. La voûte du premier est construite uniquement en argile reposant sur une base en calcaire. Celle du second est faite de plaquettes de calcaire liées à l'argile. La rue Saint-Martin se fixe à cet emplacement au XIIe ou au XIIIe siècle. Ses vestiges scellent la nécropole et les fours. Dans la partie ouest de la rue Saint-Martin, de la rue des Scots à la rue Devisme, n'ont été retrouvées, pour tout vestige, que les traces de cette voirie. Le passage des véhicules a profondément entaillé la table calcaire, creusant un chemin avec ornières de plus de cinquante centimètres de profondeur.

Des études, anthropologique et de la faune, sont en cours.

**194.- LATTES (34) - Languedoc-Roussillon
Saint-Sauveur**

Zone périurbaine. Mise en valeur du site

300 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 5 m, sol géologique atteint

FP - 5 semaines, 65 fouilles

(cf. Annuaire 1996, notice 134 ; Annuaire 1997, notice 178)

Poursuite de l'opération en 1999

Michel PY

1 - Voies

Rues, ruelles, voies périurbaines. *IVe s. av. J.-C. - IIe s. ap. J.-C.*

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Entrepôts portuaires. *Ier s. av. J.-C. - Ier s. ap. J.-C.*

8 - Système défensif urbain

Rempart : pierres et adobes. *Vle-Ve s. av. J.-C.*

Avant-mur. *125 av. J.-C.*

17 - Commerce, échanges

Entrepôts portuaires. *Ier s. av. J.-C. - Ier s. ap. J.-C.*

18 - Habitat privé

Habitat Âge du Fer. *Ve-Ier s. av. J.-C.*

Cours intérieures et extérieures de maisons. *IVe-IIe s. av. J.-C.*

30 - Résumé

En 1998 s'est déroulée la première campagne de fouille du nouveau programme triennal concernant la ville antique de *Lattara*. Les acquis de cette campagne, concernant les phases anciennes de l'occupation urbaine, ont été diversifiés : la comparaison des deux îlots explorés fait en effet ressortir des différences entre deux quartiers, construits essentiellement en terre, et un autre, où l'usage et la bonne conservation des solins en pierre donne un relief particulier aux structures. Dans l'îlot 1, la fouille a concerné principalement cette année une séquence d'interface entre deux phases d'occupation, avec de nombreux niveaux de destruction. Les pans entiers de murs d'adobes laissent augurer pour la suite la possibilité d'étudier une architecture bien préservée. Certaines des maisons mises au jour (secteurs 39 et 37) ont l'air moins complexes que celles des phases postérieures et paraissent constituées d'une unique et grande pièce. Concernant les espaces extérieurs, la ruelle 32 séparant les maisons appuyées au rempart (îlot 1C) des autres constructions (îlot 1D) n'est pas sans évoquer la disposition de la ruelle 2 de l'îlot 24, à peu près contemporaine. Pour sa part, le grand espace 28 séparant les maisons des secteurs 37 et 39 et apparemment vide de structures, précède une cour qui sera privatisée à l'étape suivante et répartie entre les deux habitations mitoyennes. Globalement cependant, les murs est-ouest des deux îlots 1C et 1D restent à l'aplomb des limites du quartier que l'on suit depuis les niveaux d'arasement agricoles, c'est-à-dire depuis le IIe siècle avant notre ère ; ce qui montre, dans cette partie du site du moins, une forte permanence de la trame urbaine. Les découvertes de l'îlot 27 ont été particulièrement instructives. La stricte mise en phase des données qu'elles ont permise, grâce notamment à un niveau d'incendie présent dans plusieurs secteurs, a été d'une grande utilité pour la sériation stratigraphique. La bonne conservation des structures (solins, arases, enduits) et souvent des aménagements intérieurs semi-mobiliers (foyers, fours, banquettes, cuve, fosse-silo...) permettra des études technologiques et ethnographiques précises que viendront compléter tout un cortège de prélèvements très fins. La découverte d'un pressoir à huile en pierre, en position originelle sur un sol de cour des environs de 400, outre qu'il s'agit d'un des plus anciens exemplaires connus en Gaule, avec ceux de Martigues et de Saint-Blaise, permettra sans doute d'effectuer des observations complémentaires sur le mode de fonctionnement de tels instruments. L'organisation de l'habitat est claire. Tant dans la zone 1 que dans la zone 27, un mobilier abondant et significatif vient enrichir la connaissance du faciès du IVe siècle dont une synthèse paraîtra dans un prochain volume de *Lattara*. La poursuite des fouilles de l'îlot 35 illustre une période toute différente : dans cette zone, les niveaux explorés concernent dans leur majorité une même phase, située à la charnière entre le IIe et le Ier siècle avant J.-C. Trois nouvelles pièces ont été explorées et l'étude d'une cour, incluse dans une grande maison à plan méditerranéen, a été complétée. Toutes ces structures sont, pour leur plan comme pour leur fonctionnement, forte

ment conditionnées par la trame laniérée du schéma d'urbanisme régissant ce secteur de la ville, avec un système viarie hiérarchisé entre rues secondaires et ruelles très étroites. Il est d'autant plus intéressant d'observer, à propos de la cour de la maison 35B-35C, comment le rapport entre ce système de circulation d'une part, collectif par essence, et les prérogatives privées d'autre part, évolue dans le temps. Les nouvelles pièces étudiées semblent bien confirmer l'existence d'un module d'habitat adapté aux îlots étroits et composé régulièrement de deux salles mitoyennes, reliées ou non par une porte intérieure. D'autre part, à l'intérieur de ces maisons à deux pièces, on a pu vérifier l'existence régulière d'une spécialisation de l'utilisation des lieux. Particulièrement intéressante est la découverte dans une salle d'un équadé dessiné avec des petits coquillages, sur un sol en terre battue. Cette décoration est exceptionnelle à plus d'un titre : par sa technique, par sa qualité d'exécution, par sa thématique et par sa chronologie relativement haute (c. 100 av. J.-C.). L'observation de multiples aménagements intérieurs enrichit considérablement notre connaissance de l'évolution de l'habitat protohistorique dans les derniers temps de l'Âge du Fer, période encore peu représentée dans les quartiers de la ville fouillés jusqu'ici. De même, le faciès mobilier de cette époque est précisé par un mobilier abondant et typique, constituant ainsi progressivement une base de données équivalente à celle déjà disponible pour les siècles antérieurs. Il n'en va malheureusement pas de même pour les prélèvements environnementaux, les niveaux récents étant particulièrement pauvres en restes.

Des études, de la faune, de la flore, de la céramique, du bois et des enduits peints, sont en cours.

Bibliographie : PY 1999.

195.- LAUTREC (81) - Midi-Pyrénées

Porte de la Caussade

Cadastre 1950, parcelles 32 à 35.

Centre ancien. Mise en valeur du site

35 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,70 m, sol géologique atteint

SU - 4 semaines, 4 fouilleurs

Poursuite de l'opération possible en 1999

Patrick ESTIVAL

4 - Aménagements du relief

Maisons bâties ou adossées au rocher aménagé en plusieurs gradins ou terrasses. *Moyen Âge*.

8 - Système défensif urbain

Porte fortifiée (unique porte qui subsiste des huit portes existant au XIVe siècle). *XIIe-XIVe s.*

18 - Habitat privé

Batteries de silos aménagés dans le grès et dans l'emprise des maisons. *XVe-XVIe s.*

Silos détruits et transformés en dépotoir. *XIXe s.*

25 - Artisanat

Quartier artisanal : nombreux ateliers occupant le rez-de-chaussée des maisons (tisserands, sabottiers). *XIXe s.*

26 - Agriculture, élevage

Étables.

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Affleurement de grès, escarpé.

30 - Résumé

À l'emplacement d'un théâtre de plein air aménagé en 1990-1991 sur plusieurs maisons ruinées, plusieurs batteries de silos, détruits ou transformés en salles souterraines, ont été découvertes. Maisons

et silos sont situés tout près de l'enceinte médiévale et de la porte de la Caussade. Les aménagements mis au jour se trouvent dans l'emprise de maisons médiévales aux murs de terre (torchis avec présence de céramiques médiévales), rebâties à l'époque moderne (colombages à tommettes, encorbellement). Ces structures témoignent de la présence d'une importante aire de stockage de réserves alimentaires dans une cité qui était, au Moyen Âge, l'une des rares places fortes en Albigeois. Cinquante cinq silos, répartis sur plusieurs niveaux, ont été étudiés.

Bibliographie : ESTIVAL 1994 ; ESTIVAL 1998.

196.- LE BLANC-MESNIL (93) - Île-de-France

Avenue Descartes (242)

Cadastre 1989, AE : 34. Lambert : x 609,470 y 1138,500

7500 m², sol géologique atteint

ÉVAL + SURV - 2 semaines, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Ana Cristina GONÇALVES

30 - Résumé

La construction de serres et de hangars à proximité immédiate de la ferme Notre-Dame, attestée en 1263, et de vestiges médiévaux découverts dans les années 1980, a motivé la surveillance des travaux de terrassement. L'examen des tranchées de fondation a montré que la couverture sédimentaire ne recelait pas de vestiges archéologiques.

197.- LE COUDRAY (28) - Centre

Le Grand-Beaulieu, chemin rural 10

240 m²

ÉVAL + SU - 18 jours, 3 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 136)

Stéphane LÉVÊQUE

7 - Collecteurs, évacuations

Puisard. *Entre période médiévale et XIXe s.*

14 - Santé

Maçonneries liées à la période d'utilisation de la léproserie. *XIe-XVIIe s.*

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Murs de façade des ailes sud et est du Grand séminaire. *1659-1791.*

24 - Funéraire

Incinération en urne. *1ère moitié 1er s.*

Sépultures. *Antérieures au XIVe s.*

25 - Artisanat

Four à chaux. *Entre période médiévale et XIXe s.*

30 - Résumé

La mise en relation des nouvelles données avec celles issues des évaluations précédentes permet de définir l'organisation spatiale tant de la léproserie que du Grand séminaire. Des maçonneries, des fosses et des sépultures ont été mises en évidence. Les fosses, en majorité de grandes dimensions, vont de la période médiévale jusqu'au XIXe siècle et, hormis un four à chaux et un puisard, leur interprétation reste mal déterminée. L'emplacement des sépultures, au nombre de treize, correspond pour l'essentiel au parvis de la chapelle de la léproserie. En outre, au nord de la tranchée de fouille, a été dégagée une incinération contenue dans une urne globulaire à engobe blanc, datée de la première moitié du 1er siècle.

Bibliographie : DURAND 1996 ; DURAND 1997 ; GARDAIS 1995 ; JOLY, LESAGE 1995.

198.- LE LANGON (85) - Pays de la Loire**Château**

Cadastre 1996, AM : 372. Lambert : x 347,415 y 2165,070

Centre ancien. Remblayage du site

10 m², sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Poursuite de l'opération possible en 1999

Émile BERNARD

30 - Résumé

Le projet d'aménagement d'une cantine scolaire dans le château du Langon a nécessité l'ajout d'un bâtiment à usage de cuisine, à l'est de celui-ci. Une tour datée du milieu du XVII^e siècle, située dans l'angle nord-ouest de l'édifice, en constitue la partie la plus ancienne. L'évaluation archéologique préalable, réalisée dans l'urgence, n'a pas permis de contrôler la profondeur des "douve" mentionnées sur le cadastre de 1810 ni, a fortiori, de rencontrer des vestiges antiques. Les remblais observés, d'origine moderne, correspondent aux transformations signalées à la fin du XIX^e siècle aux abords du château, en particulier au comblement de la partie orientale des douves.

199.- LE LANGON (85) - Pays de la Loire**Place des Anciens-Combattants**

Cadastre 1996, AM : 201. Lambert : x 347,420 y 2164,950

Centre ancien. Remblayage du site

43 m², sol géologique non atteint

ÉVAL - 4 semaines, 1 fouilleur

Poursuite de l'opération possible en 1999

Émile BERNARD

1 - Voies

Chaussée : empierrement + mortier. *Fin 1^{er} s.*

24 - Funéraire

Deux sarcophages (non fouillés) implantés dans des ruines antiques.

30 - Résumé

L'évaluation archéologique a été motivée par un projet d'aménagement paysagé de la place. Les sondages prescrits par le Service régional de l'archéologie devaient essentiellement permettre de mesurer l'impact de ce projet sur les vestiges enfouis. Cinq sondages d'une dizaine de mètres de longueur, limités en profondeur pour des raisons de sécurité entre 1,20 et 1,60 m, ont été effectués sur les côtés sud et est de la place. En plus des couvercles de deux sarcophages médiévaux, implantés dans les niveaux de démolition antique, d'une portion de voirie large de 3,60 m et de murs en terre ou maçonnés, ces tranchées ont permis de relever la présence systématique d'un remblai épais de 0,20 à 0,40 m, en relation avec l'aménagement du champ de foire au siècle dernier. Ce remblai surmonte une couche de terre brun-noir qui scelle partout les couches archéologiques. Leur profondeur, par rapport à la surface du sol, varie de 0,60 (sarcophages et niveaux d'abandon) à 1 m. La chronologie des niveaux antiques observés s'étend du milieu du I^{er} au II^e siècle. Les fragments d'enduits peints et les éléments de décor architectural mis au jour dans l'angle sud-est de la place, montrent la présence, au cours du I^{er} siècle, d'un ou de plusieurs édifices finement décorés. Les sondages permettent de noter l'existence possible, à la fin du I^{er} siècle, d'une limite entre constructions maçonnées, à l'ouest, et constructions en terre, à l'est.

200.- LE MANS (72) - Pays de la Loire**Avenue de la Libération (74 à 106)**

Zone périurbaine. Destruction du site

350 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 à 4 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Frédéric BEGUIN

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Paléochenal de la Sarthe.

30 - Résumé

Le projet immobilier concernant ce site se trouvait à quelques centaines de mètres d'une découverte fortuite faite au début du siècle. Il s'agissait également de déterminer les limites de la ville antique. Seul un paléochenal de la Sarthe a pu être mis au jour.

201.- LE MANS (72) - Pays de la Loire**Rue d'Hauteville, institution Notre-Dame**

Cadastre, DK : 160

Centre ancien. Destruction du site

700 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs

Opération achevée

Pierre CHEVET

25 - Artisanat

Foyer de four enterré et trois fosses-dépotoirs. *Fin 1^{er}-début II^e s.*

30 - Résumé

Trois sondages de reconnaissance ont été réalisés dans la cour dite "cour des Fumeurs". Le site est complètement érodé. Seules sont conservées les structures en creux.

202.- LE MANS (72) - Pays de la Loire**Rue du Donjon (11)**

Centre ancien. Destruction du site

40 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 2 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 2 jours, 2 fouilleurs

Frédéric BEGUIN

30 - Résumé

Un sondage archéologique préalable à une construction, a été réalisé à l'emplacement de la motte castrale du Grand Montharbet (XI^e s.) qui aurait appartenu à Guillaume Le Conquérant. Aucun vestige n'a été mis au jour.

203.- LE PUY-EN-VELAY (43) - Auvergne**Hôpital général**

Secteur sauvegardé. Réhabilitation du site

Sol géologique non atteint

ÉVAL + Étude de bâti - 4 semaines, 1 fouilleur

Poursuite de l'opération possible en 1999

Emmanuelle VERNIN

8 - Système défensif urbain

Rempart (roche volcanique : brèche). Courtine, porte fortifiée. *XIII^e-XVI^e s.*

Fossé (dans les textes). *XVI^e s.*

14 - Santé

Hôpital. *XVII^e-XVIII^e s.*

18 - Habitat privé

Maison canoniale. *XV^e s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Maison canoniale. *XV^e s.*

30 - Résumé

Le rempart, composé d'une courtine encadrée de deux portes fortifiées (XIIIe-XIVe s.), a été construit entre le XIIIe et le XVe siècle et a fait l'objet de nombreuses restaurations au siècle suivant. Lors de la construction de l'hôpital aux XVIIe et XVIIIe siècles, cette courtine est intégrée dans le mur gouttereau nord de l'hôpital. À proximité, en contrebas d'une terrasse, se trouve une maison "Mialhe" mentionnée au XIVe siècle, occupée par un chanoine en 1403.

Une étude numismatique est en cours.

204.- LE PUY-EN-VELAY (43) - Auvergne

Hôpital général, bâtiments canoniaux de la cathédrale Notre-Dame

Secteur sauvegardé. Conservation du site

Sol géologique non atteint

PT + Étude de bâti - 4 semaines, 1 fouilleur

Opération achevée

Emmanuelle VERNIN

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Bâtiments canoniaux. *Fin Xe-XIIe s.*

Cloître à galerie, cloître canonial. *XIIe s.*

Bâtiments organisés autour de ce cloître (fonction à préciser). *Fin Xe-XVIIe s.*

30 - Résumé

La présence de deux bâtiments préromans, dont la fonction reste à déterminer, situés à l'extrémité nord de l'ensemble des bâtiments canoniaux, met en évidence une construction en deux étapes, entre la fin du Xe siècle et la fin du XIIe siècle. Au XIIe siècle, entre ces deux bâtiments et la cathédrale, deux autres bâtiments d'orientation nord-sud ont été construits. L'ensemble constitue un espace régulier organisé autour d'un cloître à galerie, également du XIIe siècle. La fonction des deux bâtiments du XIIe siècle reste à déterminer à partir des sources textuelles. Entre le XIVe et le XVe siècle, le bâtiment oriental a été restauré.

Une étude du bois est en cours.

205.- LE VIEIL-ÉVREUX (27) - Haute-

Normandie

Les Terres-Noires

Cadastre, B : 12, 107 et 109. Lambert : x 519,000 y 1145,100

Agglomération désertée. Protection et mise en valeur du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 1,50 m, sol géologique atteint

FP - 8 semaines, 30 fouilleurs

Laurent GUYARD

1 - Voies

Rue empierrée. Fossé. *Fin Ile-IIIe s.*

2 - Espaces libres

Espaces ouverts indéterminés (prairies ?). *Ile-IIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Aqueduc en bois. *Ile s.*

Canalisations en bois. Bassin. *Fin Ile-IIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égouts (deux réseaux). *Fin Ile s.*

Drains. Fossés. Égout. *Fin Ile-IIIe s.*

16 - Bains

Thermes publics : hypocaustes, chaufferies, bassins, latrines, cour de service, portiques, palestres, égouts. *Fin Ile-IIIe s.*

25 - Artisanat

Alliages cuivreux : scories, minerai, rebuts. *Fin Ile s. (?)*.

Taille de la pierre : sciage de marbre, emplacement d'un banc de sciage. *Fin Ile-IVe s. (?)*.

26 - Agriculture, élevage

Espaces ouverts indéterminés (prairies ?). *Ile-IIIe s.*

28 - Extraction

Fosses d'extraction : sable (?), craie (?). *Ile s.*

30 - Résumé

L'étude a porté sur les thermes publics gallo-romains du grand sanctuaire *Gisacum* (Aulerques Ebuovicenses). Construit vers la fin du IIe siècle, son utilisation prend fin vers le milieu du IIIe siècle. Une occupation tardive, représentée par une récupération de matériaux et la taille de pierre (sciage de marbre), se situe vers la fin du IIIe siècle (?) ou durant le IVe siècle (?). Une opération devrait avoir lieu en 2000.

Des études, de la flore et de la céramique, sont en cours.

206.- LES RUES DES VIGNES (59) -

Nord-Pas-de-Calais

Les Quatre Bornes

Lambert : x 666,000 y 1264,000 z 130 NGF

20 000 m², sol géologique non atteint

PI + SURV - 1 fouilleur

Poursuite de l'opération possible en 1999

Bernard MACHUT

25 - Artisanat

Production céramique : fours. *Ile s. (?) - fin IIIe s.*

30 - Résumé

Le site gallo-romain en bordure du tracé de la voie Cambrai-Vermand est régulièrement prospecté après les labours. Il se distingue par la présence maintenant quasi certaine d'un atelier de production de céramique à engobe rouge pompéien. Un petit sondage a été réalisé, qui met en évidence l'existence, sous les labours et à la limite de ceux-ci, d'une chape de calcaire damé. Le site est donc menacé de destruction lente. Quelques monnaies ont été récupérées qui donnent pour l'instant comme *terminus ad quem* l'époque d'Aurélien (269-275). Pour le *terminus a quo*, quelques sesterces, de la *terra nigra* et de la sigillée, laissent présumer qu'il pourrait se situer dans les débuts du second siècle. Pour la troisième fois, une estampille a été retrouvée au nom de *(BR)ARIATVS*.

Des études, de la céramique et numismatique, sont en cours.

Bibliographie : DELMAIRE *et al.* 1996.

207.- LESCAR (64) - Aquitaine

Place Royale (4-6)

Cadastre, AK : 70. Lambert : x 374,380 y 3118,520 Z.P.P.A.U.P.

Étude de bâti - 4 semaines, 2 fouilleurs

Opération achevée

Jean-Pascal FOURDRIN

8 - Système défensif urbain

Courtine. *Bas-Empire.*

18 - Habitat privé

Maison canoniale. *Moyen Âge.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Maison canoniale. *Moyen Âge.*

30 - Résumé

Un tronçon du rempart antique de Lescar dans la cave de la parcelle, au sud de la place Royale, se

trouve dégagé sur ses deux faces appareillées. La distance d'un parement à l'autre est de 2,40 m. L'élévation en moellons n'est pas conservée sur plus de quatre assises. Les propriétés voisines gardent certains vestiges apparents sur leur face interne et d'autres dissimulés dans la maçonnerie des maisons actuelles. Leur épaisseur est du même ordre de grandeur. Le rempart était constitué, au bord de l'éperon, d'une succession de segments délimités par des coudes peu prononcés, les uns saillants, les autres rentrants. Ce secteur de la ville était intégré au quartier canonial au Moyen Âge. La limite extérieure des constructions méridionales du cloître se confondait avec le tracé du rempart.

208.- LESCAR (64) - Aquitaine

Rue du Bialé (1)

Cadastre 1998, AL : 55 et 71. Lambert : x 375,100 y 3118,200

Centre ancien

1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,80 m environ, sol géologique atteint

SURV - 8 jours, 1 fouilleur

François RÉCHIN

1 - Voies

Rue en galets repérée en coupe. *Ier s.*

Possible fossé ou ruisseau (?) délimitant l'agglomération. *Antiquité (?)*.

2 - Espaces libres

Espaces immédiatement périphériques à l'agglomération : niveaux de sol (revers de terrasse alluviale). *Antiquité*.

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Possible fossé ou ruisseau (?) délimitant l'agglomération. *Antiquité (?)*.

16 - Bains

Éléments de *suspensura* découverts et placages de marbre. *Ier-IVe s.*

18 - Habitat privé

Murs d'habitations recoupés par une tranchée d'adduction, et céramique domestique, tuiles et monnaies. *Ier-IVe s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Possible fossé ou ruisseau (?) délimitant l'agglomération. *Antiquité (?)*.

30 - Résumé

Une coupe transversale nord-sud, pratiquée à l'occasion de la pose de réseaux du lotissement, a permis de repérer des traces de voirie et d'habitat jusqu'à une zone anciennement humide et caractérisée par un sédiment gris-bleu, déposé en milieu anaérobie. Ce fossé ou ruisseau, repérable aujourd'hui dans le tracé des parcelles cadastrales, constituait la limite septentrionale de l'agglomération, à une trentaine de mètres du pied de la pente de la haute terrasse. Les indications portant sur les limites urbaines qui ont été recueillies dans le secteur en 1995, sont ainsi entièrement confirmées. Il a été possible d'identifier un lit de galets, reposant sur le paléosol et que l'on peut interpréter comme une rue. Placée dans l'axe de la voie fouillée plus au sud, dans le domaine de l'ADAPEI (cf. Annuaire 1996, notice 137), c'est donc probablement l'extrémité nord d'une des rues principales de l'agglomération. Par ailleurs, de très nombreuses tuiles et une grande quantité de matériaux de construction ont été soulevés par la pelle mécanique, témoignant de la présence de constructions d'époque gallo-romaine, sans doute domestiques, à cet endroit. Ces informations sont confirmées par la présence

de niveaux antiques aménagés et de tronçons de murs recoupés par les travaux. Quelques éléments de constructions laissent penser que des thermes, privés ou publics, fonctionnaient à proximité immédiate. Le matériel confirme que la principale fréquentation de la Basse-Ville se situe au I^{er} siècle de notre ère. Mais quelques éléments témoignent d'une phase d'occupation du IV^e et du début du Ve siècle. Un sondage a été ouvert au début de la pente qui domine le secteur. Le niveau de sol fréquenté durant l'Antiquité a pu être retrouvé grâce à une série de tessons et de tuiles posés à plat. Il apparaît que cette zone de pente était presque privée de sol au-dessus de la grave et des galets qui constituent son substrat. On peut supposer qu'une forte érosion liée à l'installation de l'agglomération est à l'origine de cette situation, surtout si elle s'est accompagnée d'une phase climatique humide. Quoiqu'il en soit, les médiocres aptitudes agricoles de ce terroir de pente semblent établies avec clarté.

209.- LEVROUX (36) - Centre

Avenue du Général-de-Gaulle

Cadastre, D : 832 et 833

Zone périurbaine

170 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Jacqueline CHASTEL

30 - Résumé

La présence supposée de niveaux gaulois, au village des Arènes, n'a pas été confirmée. Seuls des limons et des remblais ont été observés sur 0,85 m d'épaisseur.

210.- LIMOGES (87) - Limousin

Rue des Clairettes (1)

Cadastre 1972, DL : 177 et 178

Destruction du site

500 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique atteint

SU - 3 semaines, 7 fouilleurs

Jérôme PASCAL

4 - Aménagements du relief

Site aménagé en terrasses par l'apport de remblais issus de démolition de bâtiments. *Ier s. ap. J.-C.*

6 - Adductions d'eau

Aqueduc privé, alimentant une fontaine, ou un bassin, située dans la cour. Aqueduc voûté maçonné en briques. *Construction fin Ier s. ap. J.-C.*

18 - Habitat privé

Grande *domus* urbaine : les sept pièces ou galeries dégagées s'organisent autour d'une cour centrale, ornée d'une fontaine alimentée par un aqueduc privé, ensemble construit en pierre locale avec quelques zones de briques et des blocs d'angle en granit. Traces de décor : enduits peints, placage de marbre. Cet ensemble, construit en une fois à la fin du I^{er} siècle, est abandonné relativement rapidement sans avoir subi de transformations. *Fin Ier s.*

30 - Résumé

Sur un espace relativement réduit, a été découverte l'aile d'une grande *domus* urbaine s'inscrivant dans la trame générale de la ville antique. Ce bâtiment au décor luxueux comportait une fontaine, ou bassin alimentée par un aqueduc privé. L'ensemble est implanté sur une terrasse constituée de déblais de bâtiments incendiés. L'occupation de ce secteur

périphérique de la ville antique semble avoir été de courte durée et sa réurbanisation n'est intervenue qu'au XIXe siècle.

211.- LIMOGES (87) - Limousin

Rue Louis-Longequeue, CHR - Faculté de Droit

Centre ancien. Z.A.C. Destruction du site
1600 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 2,50 m, sol géologique atteint
SU - 13 semaines, 8 fouilleurs
Opération achevée
Christophe MANIQUET

4 - Aménagements du relief

Terrasses aménagées. *Ier s.*

6 - Adductions d'eau

Citerne. *Fin Ile-IIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveaux maçonnés. *Ile-IIIe s.*

14 - Santé

Bâtiments de l'hôpital. *XIXe-XXe s.*

16 - Bains

Salle sur hypocauste. *Ile-IIIe s.*

17 - Commerce, échanges

Entrepôt (?). Halle (?). *Ile s.*

18 - Habitat privé

Habitations. Salle semi-enterrée. *Ile s.*

Cave creusée dans le substrat. Silos. *Xe-XIIe s.*

19 - Cultes païens

Sanctuaire avec fossés, talus, palissade. Fosses cultuelles (?). *0-50 ap. J.-C.*

25 - Artisanat

Indices, par le mobilier, d'un artisanat lié au travail de l'os. *Ier s.*

30 - Résumé

La construction de la faculté de Droit a entraîné la fouille exhaustive du "sanctuaire augustéen" déjà reconnu en 1987. Cette intervention a permis la mise au jour de trois fossés disposés en U, aux parois verticales et fonds plats. Ils cernent une vaste plateforme vraisemblablement ouverte sur le *cardo maximus*, sur laquelle plusieurs structures en creux augustéennes ou tibériennes ont pu être identifiées. Les fossés sont entourés d'un talus peu élevé, lui-même limité par une palissade. Au-delà de cette dernière, plusieurs puits et fosses à caractère cultuel sont apparus. Des constructions de terre et de bois côtoient ce "sanctuaire", abandonné à l'époque claudienne. D'autres édifices en matériaux légers viennent alors se surimposer à l'ancien lieu de culte. Ils seront à leur tour abandonnés à l'extrême fin du Ier siècle pour être remplacés par des habitations et une sorte d'entrepôt, maçonnés. Ces derniers subissent divers remaniements jusqu'à la fin du IIIe siècle au moins. Une cave creusée dans le substrat et quelques silos témoignent d'une occupation ponctuelle aux Xe-XIIe siècles.

Des études, de la faune, de la flore et du bois, sont en cours.

212.- LISIEUX (14) - Basse-Normandie

Jardin public (nord du transept de la cathédrale Saint-Pierre)

Cadastre 1983, AO : 4936

Centre ancien. Protection et remblayage du site
Épaisseur des sédiments archéologiques de 2,20 m, sol géologique non atteint
ÉVAL - 4 semaines, 3 fouilleurs
Opération achevée
Didier PAILLARD

1 - Voies

Limite parcellaire. *Période moderne.*

8 - Système défensif urbain

Rempart : briques, pierres calcaires, éléments d'architecture en remploi. *Bas-Empire.*

11 - Espaces publics aménagés

Jardin de la ville de Lisieux. *XXe s.*

18 - Habitat privé

Bâtiment : briques et mortier de tuileau. *Bas-Empire.*

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Jardin de l'évêché. *Moyen Âge.*

Bâtiment du palais épiscopal. *Fin XIVe-XVe s.*

30 - Résumé

Les sondages ont permis de localiser un tronçon du rempart nord du *castrum*, construit à la fin du IIIe siècle. Le mur d'une largeur de 2,71 m est préservé sur plus de 2 m de haut. Sa base est constituée de deux niveaux de gros blocs d'architecture soigneusement disposés en fondation et son élévation, détruite au Moyen Âge, de plusieurs rangées de tuiles romaines. Plusieurs bâtiments de la fin du XIVe-XVe siècle prennent appui sur le mur arasé. Ces constructions, situées dans le prolongement du palais épiscopal et semblant en dépendre, se trouvent à l'intérieur d'un réduit fortifié connu sous le nom du Fort-l'Évêque.

Bibliographie : PAILLARD 1998a ; PAILLARD 1999.

213.- LISIEUX (14) - Basse-Normandie

Place François-Mitterrand

Cadastre 1983, AO

Centre ancien. Destruction et remblayage du site
Épaisseur des sédiments archéologiques de 2,20 m, sol géologique non atteint

SURV - 2 semaines, 3 fouilleurs

Opération achevée

Didier PAILLARD

18 - Habitat privé

Deux bâtiments pourvus de sols en mortier de tuileau. *Haut-Empire.*

20 - Édifices culturels catholiques

Traces de deux états de l'église Saint-Germain. *Moyen Âge.*

24 - Funéraire

Cimetière paroissial de Saint-Germain : inhumations en caisson maçonné et cercueil. *Périodes médiévale et moderne.*

30 - Résumé

Conformément aux informations historiques connues pour cette place, les sondages effectués à l'emplacement d'une douzaine de trous de plantation d'arbres ont confirmé la présence de l'église Saint-Germain. Il a été décelé deux états de l'église médiévale, sans pouvoir les dater précisément. Elle est entourée par son cimetière paroissial qui fut utilisé jusqu'à la Révolution. Cette occupation repose sur des remblais d'époque gallo-romaine qui recouvrent plusieurs bâtiments du Haut-Empire. Cette dernière observation nous permet de rejeter définitivement la présence d'une zone portuaire à cet endroit, hypothèse émise dans les années 1950 à la suite de la découverte d'importantes poutres de bois, dans la partie ouest de la place.

Bibliographie : PAILLARD 1998b, PAILLARD 1999.

214.- LISIEUX (14) - Basse-Normandie

Square André-Malraux

Cadastre 1983, AC

Centre ancien. Protection et remblayage du site
Épaisseur des sédiments archéologiques de 2,50 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 4 semaines, 3 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 1999
Didier PAILLARD

1 - Voies

Voie en cailloutis. *Ier-IIe s.*
Voie dallée. *Milieu IIe-fin IIIe s.*
Voie pavée. Trottoir en cailloutis. *XIVe s.*

6 - Adductions d'eau

Base d'un aqueduc. *Milieu IIe-IIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Fossés de la voie en cailloutis. *Ier-milieu IIe s.*
Canalisations d'eaux pluviales. 1961.

17 - Commerce, échanges

Halle au blé. *Bas Moyen Âge-période moderne.*

18 - Habitat privé

Bâtiment en pierre avec sol interne en mortier de tui-leau. *Fin Ier-milieu IIe s.*

25 - Artisanat

Couche de déchets de boucherie. *Ier s.*

26 - Agriculture, élevage

Zone de culture de la Couture. *Antérieur au XIIIe s.*

30 - Résumé

L'occupation du terrain est attestée dans le courant du Ier siècle par une voie en cailloutis, au nord de laquelle se trouve une couche de déchets de boucherie, recouverte par une vaste construction gallo-romaine. Ce bâtiment est détruit jusqu'aux fondations, avant la mise en place d'une voie dallée. Pendant cette phase de travaux, un aqueduc est construit sur son côté nord. À la fin du IIIe siècle, après l'érection du *castrum*, le quartier désaffecté est utilisé comme zone de culture, attestée par les textes jusqu'au XIIIe siècle. C'est seulement au XIVe siècle qu'apparaissent au moins deux bâtiments de structure légère et un secteur finement pavé, interprété comme une rue. Cette occupation a été fortement altérée par le parcellaire moderne qui touche l'ensemble du site.

Bibliographie : PAILLARD 1998c, PAILLARD 1999.

215.- LUNÉVILLE (54) - Lorraine

Château, terrasse nord

Cadastre 1988, AP. Lambert : x 906,450 y 1107,820
Centre ancien. Reconstruction du site
3 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,80 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 2 jours, 1 fouilleur
Opération achevée
Murielle GEORGES-LEROY

4 - Aménagements du relief

Mur de soutènement de la terrasse nord du château. *XVIIIe s.*

216.- LUNÉVILLE (54) - Lorraine

Place Saint-Rémy, église Saint-Jacques

Cadastre 1984, AB : 262. Lambert : x 906,400 y 1107,460
Centre ancien. Conservation du site
20 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m minimum, sol géologique non atteint
SURV - 1 jour, 1 fouilleur
Opération achevée
Murielle GEORGES-LEROY

20 - Édifices culturels catholiques

Remblais de construction de l'église. *XVIIIe s.*

30 - Résumé

La surveillance d'une tranchée, réalisée dans le cadre de la transformation du chauffage de l'église, a permis l'observation d'un important remblai, épais de plus de 2,80 m, et très certainement lié à la construction du bâtiment dans le deuxième quart du XVIIIe siècle.

217.- LUNÉVILLE (54) - Lorraine

Quai de la Vezouze

Lambert : x 906,250 y 1108,400
9 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Murielle GEORGES-LEROY

30 - Résumé

Les sondages, réalisés dans un secteur en périphérie immédiate de la ville médiévale et moderne, mais à l'intérieur de son emprise du XVIIIe siècle, ont montré la présence du terrain naturel à 0,40-0,50 m de profondeur et n'ont pas permis la mise au jour de vestiges archéologiques.

218.- LUSIGNAN (86) - Poitou-Charentes

Le Bourg

Cadastre, AC : 102
Centre ancien. Mise en valeur du site
20 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 2 jours, 1 fouilleur
(cf. Annuaire 1996, notice 156)
Luc BOURGEOIS

9 - Structures fortifiées

Château fort, poterne. *XIVe s.*

30 - Résumé

L'opération a permis le dégagement d'une poterne le long de la courtine nord du château des Lusignan, et la mise en évidence d'une possible première ligne de fortifications.

219.- LUXEUIL-LES-BAINS (70) -

Franche-Comté

Rue Marcel-Donjon

Cadastre, AK : 35
Zone périurbaine. Destruction du site
65 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Astrid COUILLOUD

220.- LYON (69) - Rhône-Alpes

Avenue du Point-du-Jour (27), 5e

Cadastre 1981, BO : 56. Lambert : Ax 791,990 Ay 2086,920 Bx 792,020 By 2086,960
Zone périurbaine. Destruction du site
210 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m environ, sol géologique atteint
SOND - 1 semaine, 2 fouilleurs
Opération achevée
Monique LE NÉZET-CÉLESTIN

7 - Collecteurs, évacuations

Deux drains perpendiculaires. *Ier-IIe s.*
Deux drains perpendiculaires de même direction que les précédents. *XVIIIe-XIXe s.*

30 - Résumé

Deux drains et une structure enterrée de plan carré et de fonction inconnue, antiques, creusés dans le substrat morainique, sont recouverts par un remblai de type colluvions, de 0,50 m d'épaisseur. Cette zone est située entre les tracés éventuels de la voie d'Aquitaine et de l'aqueduc de la Brévenne. La proximité de l'aqueduc pourrait être à l'origine d'une absence de construction et d'occupation.

221.- LYON (69) - Rhône-Alpes**Chemin de Montpellier, 9e**

Zone périurbaine
700 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 2 jours, 2 fouilleurs
Résultats négatifs
Daniel FRASCONE

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Colluvions.

30 - Résumé

Placé sur une pente assez forte, ce secteur n'a pas connu d'occupation, mais seulement des dépôts de colluvions assez importants. Aucune structure ni artefact attestant une occupation humaine de ce secteur n'a été mis au jour.

222.- LYON (69) - Rhône-Alpes**Îlot Parmentier, Jaboulay, Saint-Lazare, Brigadier-Voituret, 7e**

Cadastre 1981, BC : 8. Lambert : x 785,075 y 2085,925
Zone périurbaine. Destruction du site
45 m², sol géologique non atteint
ÉVAL - 2 jours, 2 fouilleurs
Résultats négatifs
Cécile RAMPONI

30 - Résumé

Seules les alluvions du Rhône ont été atteintes.

223.- LYON (69) - Rhône-Alpes**Place Valmy, 9e**

Destruction du site
Sol géologique atteint
ÉVAL - 1 semaine, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Christine BECKER

224.- LYON (69) - Rhône-Alpes**Rue Benoist-Mary (61), aqueduc du Mont d'Or, 5e**

Zone périurbaine. Destruction du site
Sol géologique atteint
SU - 3 semaines, 2 fouilleurs
Opération achevée
Jean-Paul LASCoux

6 - Adductions d'eau

Tronçon de l'aqueduc du Mont d'Or (la datation est donnée sous réserve). *Construction : fin 1er ou début 11e s. (?) - abandon : 11e s. (?)*.

30 - Résumé

Des études, palynologique, anthracologique (Argant) et de la céramique, sont en cours. Une étude ¹⁴C sur le matériel osseux est envisagée (Laboratoire Radiocarbone Lyon I).

225.- LYON (69) - Rhône-Alpes**Rue de Gadagne (10-12), 5e**

Secteur sauvegardé. Destruction du site
18 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 5 à 6 m, sol géologique non atteint
ÉVAL - 4 semaines, 2 fouilleurs
Christine BECKER

17 - Commerce, échanges

Maison de marchand. *XIVe-XVIIIe s.*

18 - Habitat privé

Habitat (?) : sol en terre battue. *IVe-Ve s.*
Maison de marchand : glacière, pièces d'habitation. *XIVe-XVIIIe s.*

30 - Résumé

Ce sondage a été réalisé en vue d'une fouille de sauvetage, dans le cadre du projet de restauration du Musée Gadagne. Les niveaux gallo-romains tardifs (Ve s.) n'ont été atteints que partiellement, à plus de 5 m de profondeur (fond de fouille). Ils étaient recouverts d'un épais remblai contenant beaucoup de matériel de démolition, des fragments de céramique et des éléments de statue en marbre. Les niveaux du Moyen Âge (XIVe s.) s'installent dans ce remblai. Ils comprennent une glacière, des sols en galets, un sol de terre battue, et des murs, dont l'un avait encore conservé son enduit. Ces constructions sont démolies au XVIIIe siècle.

Une étude de la faune est en cours.

226.- LYON (69) - Rhône-Alpes**Rue des Aqueducs (1), 5e**

Cadastre 05, AZ : 55 et 60. Lambert : x 791,350 y 2087,050
Zone périurbaine. Destruction du site
1000 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs
Résultats négatifs
Sylvain MOTTE

227.- LYON (69) - Rhône-Alpes**Rue Jaboulay (11), 7e**

Cadastre 1981, AK : 59. Lambert : x 795,100 y 2086,300
Zone périurbaine. Destruction du site
110 m²
ÉVAL - 3 jours, 2 fouilleurs
Résultats négatifs
Cécile RAMPONI

30 - Résumé

La difficulté de distinguer la terrasse würmienne des alluvions du Rhône ne nous permet pas de préciser si le sol géologique a été ou non atteint.

228.- LYON (69) - Rhône-Alpes**Rues de la République (83), Bellecordière (22-24), 2e**

Cadastre 1981, parcelles 19-26. Lambert : Ax 794,370 Ay 2087,300 Bx 794,390 By 2087,315
Centre ancien. Destruction du site
75 m², sol géologique atteint
SP - 8 semaines, 4 fouilleurs
(cf. Annuaire 1996, notice 163)
Monique LE NÉZET-CÉLESTIN

1 - Voies

Voie : cailloux, pierres, débris de mortier. *1er-IVe s.*
Fossé. *1er-11e s.*

2 - Espaces libres

Jardins ou friches. *Postérieure au IVe s. (?), identifiés XIVe-XVIIe s.*

- 6 - Adductions d'eau**
Puits comblé au XIVe siècle. *Moyen Âge.*
- 7 - Collecteurs, évacuations**
Égout de bois installé dans un fossé plus ancien. *IIe-IVe s.*
- 17 - Commerce, échanges**
Bâtiments (entrepôts ?, habitat ?). *Ier-IIIe s.*
- 18 - Habitat privé**
Bâtiments (entrepôts ? habitat ?). *Ier-IIIe s.*
Silos et puits médiévaux comblés au XIVe s. *Moyen Âge.*
Cabane : mur de terre et enduits. *XVe s.*
Dépotoirs de fonds de jardins. *XVe-XVIe s.*
Habitation et jardins. *XVIIIe s.*
- 29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)**
Plancher alluvial du Rhône (?). *Âge du Fer.*
Sédiments formant une plaine d'inondation soumise aux fluctuations des chenaux du Rhône. *Période augustéenne.*
- 30 - Résumé**
À l'époque augustéenne, le secteur est une prairie humide. Jusqu'au début du Ier siècle (20-40 ap. J.-C.), il se trouve dans la plaine d'inondation du Rhône (presqu'île) et constitue un site alluvial en cours d'exhaussement. Les premiers bâtiments se mettent en place, de part et d'autre d'une dépression (chenal ?), à partir de 20-40 après J.-C. À l'époque flavienne, ils sont reconstruits ; une voie et un fossé sont aménagés. Au IIe siècle, les bâtiments sont à nouveau reconstruits, plus à l'ouest, et un égout de bois est installé dans le fossé, comblé de cailloux. Du IIIe au IVe siècle, les bâtiments sont abandonnés et l'égout comblé. Seul l'entretien de la voie est maintenu. Au Moyen Âge, sur le site du bourg Charnin, des puits et silos sont creusés dans l'ancienne voie, puis comblés au XIVe siècle. Au XVe siècle, une cabane et des latrines sont construites au milieu de jardins (plus précisément au fond du jardin de la maison -non fouillée- qui ouvre sur la rue Bellecordière). Du XVIe au XVIIe siècle, apparaissent des jardins clos et des dépotoirs à l'arrière des maisons qui bordent la rue Bellecordière (hors des limites de fouille). Au XVIIIe siècle, l'urbanisation s'étend. Les maisons gagnent sur les jardins, en témoignent une pièce avec sol dallé et une cheminée fouillée. Des études, de la faune, des pollens, de la céramique, des enduits peints et numismatique, sont en cours.
- 229.- MÂCON (71) - Bourgogne**
Rue Saint-Vincent (11-17), archives de la préfecture
Cadastre, BD : 164, 165 et 301.
Centre ancien. Conservation du site
10 m², sol géologique non atteint
SU + SURV - 2 jours, 3 fouilleurs
Opération achevée
Daniel BARTHELEMY
- 8 - Système défensif urbain**
Rempart du *castrum*. *Bas-Empire.*
- 30 - Résumé**
Une observation et un relevé d'une portion du rempart du *castrum* antique ont eu lieu dans une cave, en raison du réaménagement des archives de la préfecture. Ils confirment son tracé et l'existence d'un redan de la muraille protégeant la ville basse (rive droite de la Saône).

- 230.- MAISONS-ALFORT (94) - Île-de-France**
Z.A.C. d'Alfort
Z.A.C. Destruction du site
6000 m²
SU - 14 semaines, 15 fouilleurs
Occupation antérieure à la première urbanisation : période préhistorique
Poursuite de l'opération possible en 1999
Richard COTTIAUX
- 231.- MANDEURE (25) - Franche-Comté**
Cloux du Château
Cadastre, ZO : 15
Secteur sauvegardé. Remblayage du site.
250 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique non atteint
FP - 19 semaines, 5 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 1999
Jean-Pierre MAZIMANN
- 1 - Voies**
Voie empierrée avec aménagements tardifs et trous de poteau. *IIe-IVe s.*
- 2 - Espaces libres**
Espace non bâti en bordure de voie. *IIe-IVe s.*
- 6 - Adductions d'eau**
Puits. *IIe-IIIe s.*
- 8 - Système défensif urbain**
Mur d'enceinte épierré, puis recomblé avec des blocs d'architecture très fragmentés. *IVe s.*
- 9 - Structures fortifiées**
Castellum tardif. *IVe s.*
- 16 - Bains**
Thermes. Hypocauste ruiné, bassin. *IIIe-IVe s.*
- 18 - Habitat privé**
Fosses-dépotoirs. *IIe s.*
Puits. *IIe-IIIe s.*
Habitat. *IIe-Ve s.*
Cheminée semi-circulaire. Deux foyers plats. *IVe s.*
- 19 - Cultes païens**
Traces de culte :
- Rouelle de Taranis hors stratigraphie.
- Schlangentopf. Petit cippe phallique. *Fin IIIe s.*
- 25 - Artisanat**
Métal : bronze, plomb, fer (?), scories. Traces de dinanderie. Demi creuset. Une salle métallurgique avec petites fosses. Traces de travail de l'os. Cuir : deux tas de bourreliers. *IIIe-IVe s.*
- 26 - Agriculture, élevage**
Pêche : nombreux lests de filets. *IIe-Ve s.*
- 28 - Extraction**
Épierrement ancien. *IVe s.*
- 30 - Résumé**
La fouille en tranchée n'a pas permis une approche parfaite de l'habitat. Seules quelques structures ont été individualisées et les niveaux les plus anciens n'ont pas été atteints mais il s'agissait avant tout d'évaluer l'état de conservation des vestiges. La construction du *castellum* a englobé dans ses murs une voie préexistante qui a été occupée par des bâtiments tardifs, à ossature de bois (remises ?). Les bâtiments en dur, déjà présents avant l'érection du *castellum*, ont eux aussi été largement remaniés. La fouille a livré un lambeau de mur très tardif (*Ve s.*) et une fosse avec céramique mérovingienne de type franc, preuves de la longue existence du lieu.

232.- MANTES-LA-JOLIE (78) - Île-de-France

Place de la République, porte de Rosny

Lambert : x 554,625 y 1143,450

Centre ancien. Remblayage du site

1 m², sol géologique atteint

SOND + SU - 2 semaines, 1 fouilleur

Opération achevée

Christian PIOZZOLI

8 - Système défensif urbain

Porte fortifiée. *Bas Moyen Âge*.

30 - Résumé

L'étude a porté plus particulièrement sur la salle de la tour nord de la porte de Rosny appartenant à l'enceinte urbaine. Cette salle, actuellement enterrée, a été mise au jour fortuitement lors de travaux. La salle desservait trois niches munies d'ouvertures de tir : des canonnières datées du milieu du XVe siècle. La datation de la tour est, par contre, encore sujette à caution.

233.- MANTES-LA-JOLIE (78) - Île-de-France

Place Henri-Dunant

Lambert : x 554,250 y 1143,125

Zone périurbaine. Destruction du site

Sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 1 fouilleur

Opération achevée

Christian PIOZZOLI

26 - Agriculture, élevage

Limites parcellaires. *XVIIe-XVIIIe s.*

234.- MARMANDE (47) - Aquitaine

Thivras

Cadastre, IK : 43. Lambert : Ax 425,310

Ay 3247,610 Bx 425,420 By 3247,510

Zone périurbaine. Destruction du site

160 m², sol géologique atteint

SU - 3 semaines, 2 fouilleurs

Opération achevée

Xavier CHARPENTIER

24 - Funéraire

Nécropole : tombes sous tuiles, coffres en bois, pleine terre, sarcophage. *Antiquité tardive-haut Moyen Âge*.

30 - Résumé

Cette fouille de sauvetage a été réalisée en préalable à la construction d'une route prévue sur le site d'une nécropole. Elle a permis de mettre au jour des sépultures de différents types : six en pleine terre, trois coffres en bois, deux tombes en *tegulae*, un sarcophage monolithe trapézoïdal en calcaire, à couvercle brisé, avec des degrés d'enfouissement variant de 1 à 1,50 m, sauf pour le sarcophage (-0,40 m). Une orientation est-ouest, tête à l'ouest et une position en décubitus dorsal ont été identifiées pour l'ensemble. L'état de conservation des ossements est très médiocre. Le sarcophage, actuellement en restauration, a livré un mobilier métallique et du verre.

235.- MARTIGUES (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cap Manivert, lieu-dit Les Tamaris

Cadastre 1993, CX : 39-41

Agglomération désertée. Conservation du site

48 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,20 à 0,60 m, sol géologique atteint

FP - 12 semaines, 10 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Sandrine DUVAL

1 - Voies

Deux ruelles. *600-550 av. J.-C.*

8 - Système défensif urbain

Éperon barré par deux lignes de remparts distincts en pierre.

Éléments de bastion ou de porte à l'extrémité ouest d'une des fortifications.

18 - Habitat privé

Habitation primitive en matériaux périssables (fond de cabane), deux trous de poteau, foyer maçonné. *600-575 av. J.-C.*

Maison à pièce unique : soubassements des murs constitués de pierres agencées selon la technique du double parement. Maison à trois pièces : soubassements des murs constitués de pierres. *575-550 av. J.-C.*

30 - Résumé

Les premières recherches sur l'habitat côtier de Tamaris furent menées par Ch. Lagrand de 1960 à 1962. Un premier bilan des connaissances a été dressé en 1997, à partir de l'étude du mobilier des fouilles de Ch. Lagrand et de travaux complémentaires sur le terrain (Duval 1998). L'habitat archaïque s'étend sur l'ensemble d'un plateau de 2,5 ha, défendu par deux lignes de fortification. Dans le secteur sud, les vestiges dégagés en surface permettent de distinguer un axe principal de circulation. Il dessert des ruelles séparant des îlots quadrangulaires constitués d'habitation regroupées. Dans le secteur nord, deux phases d'occupation du site ont été distinguées. La première est attestée, dans la zone fouillée, par l'édification d'une habitation en matériaux périssables au début du VIe siècle avant notre ère. La seconde phase marque le passage à des constructions en dur. Deux unités domestiques de cette période ont été fouillées : une habitation à pièce unique et une maison à plan complexe, composée de deux pièces et d'un petit vestibule. Cette dernière construction domestique constitue un exemple inédit en milieu indigène dans le Midi de la France, pour la première moitié du VIe siècle avant notre ère. Le décapage de surface effectué au nord de cette fouille a également permis de reconnaître un ensemble d'habitations regroupées en îlots le long de plusieurs axes de circulation.

Bibliographie : DUVAL 1998.

236.- MAYENNE (53) - Pays de la Loire

Château

Cadastre 1970, AZ : 5

Conservation et mise en valeur du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 4,50 m, sol géologique atteint

FP - 52 semaines, 1 fouilleur

Poursuite de l'opération en 1999

Rob EARLY

9 - Structures fortifiées

Château fort. *Xe (?)/XIe-XIIIe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Résidence princière (?). *IXe-Xe s. (?)*.

Prison. *XVIIIe-XXe s.*

30 - Résumé

L'implantation du premier édifice en pierre fut précédée par une, si ce n'est deux, étape de constructions de bois, grossièrement située entre le IV^e et le Xe siècle. Ce premier édifice en pierre était composé d'une salle à laquelle était greffée une tour carrée. La salle, comme la tour, comportait un sous-sol. La tour s'élevait à l'origine sur quatre étages. Les vestiges indiqueraient une occupation au Xe siècle, bien que la construction de l'édifice puisse éventuellement être antérieure. Un mur d'enceinte fut ensuite édifié et une nouvelle pièce ajoutée au sud-est du bâtiment. Au début du XII^e siècle, un étage supplémentaire fut ajouté à la salle. Les niveaux intérieurs de la salle, de la tour carrée et de l'espace sud-est furent remblayés. Au cours du XIII^e siècle, le mur d'enceinte en pierre qui entourait la basse-cour fut édifié. La tour-donjon circulaire fut ajoutée à l'édifice, et les salles et la tour carrée voûtées. Les défenses castrales subirent un certain nombre de modifications dans la première moitié du XV^e siècle, notamment le rajout d'une structure, peut-être un boulevard d'artillerie, à l'est de l'édifice subsistant. Il est possible que la haute-cour ait été surélevée à cette époque. Au XVI^e siècle, une tourelle polygonale fut greffée dans l'angle sud-est de la salle principale. À partir du XVIII^e siècle, le château fut aménagé en prison. En 1826, le bâtiment fut agrandi vers le sud. La prison fut fermée en 1936.

Des études, de la faune, de la flore et de la céramique, sont en cours.

237.- MELUN (77) - Île-de-France

Quai du Maréchal-Joffre, usine Vernin

Lambert : x 624,050 y 1092,650

Centre ancien. Remblayage et destruction du site
6000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique atteint
SU - 12 semaines, 10 fouilleurs
Pascal QUÉREL

1 - Voies

Rue empierrée, trottoirs, fossés. *Antiquité.*

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Digue (?), remblai sur berge. *Antiquité.*

4 - Aménagements du relief

Remblai sur berge. *Antiquité.*

7 - Collecteurs, évacuations

Latrines, puisards, fossés. *Antiquité.*

16 - Bains

Hypocauste présumé. *Antiquité.*

17 - Commerce, échanges

Entrepôts supposés. *Antiquité.*

18 - Habitat privé

Maisons en pierre, bois, torchis. Hypocauste présumé. *Antiquité.*

24 - Funéraire

Nécropole à inhumation. *Période médiévale (?).*

25 - Artisanat

Céramique. Fer : forge. Bronze : rejets. Flans monétaires : atelier. Tissage : rejets. *Antiquité.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Bordure de berge de la Seine.

30 - Résumé

Des études, de la faune, de la flore, de la céramique, des enduits peints et de géomorphologie, sont en cours.

238.- MELUN (77) - Île-de-France

Rue Albert-Moreau (3-9)

Zone périurbaine. Destruction du site

227 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs

Opération achevée

Emmanuelle du BOUËTIEZ DE KERORGUEN

18 - Habitat privé

Dépotoirs. *1er-IIe s.*

30 - Résumé

Le décapage a permis la découverte de treize dépotoirs domestiques gallo-romains. Le lieu semble donc dévolu à l'habitat, ce qui incite à repousser légèrement plus au sud les limites de la ville reconnues jusqu'à présent. La période d'occupation est relativement courte. Elle n'est pas antérieure au milieu du I^{er} siècle et ne s'étend pas au-delà du II^e siècle. Ces observations sont identiques à celles faites sur un grand nombre de sites de la ville et confirment que c'est durant le I^{er} siècle, particulièrement la deuxième moitié, et jusqu'au II^e siècle que le développement de *Mellosedum* a atteint, sur la rive sud de la Seine, son apogée. Le mobilier céramique est abondant et commun à celui des autres sites contemporains melunais. Il est également très similaire, par sa diversité et par les types présents, de celui attesté à Lutèce. Seule une étude approfondie permettrait d'affiner les comparaisons. L'absence totale de stratification au-dessus du substrat géologique (à 0,50 m de profondeur) est vraisemblablement la conséquence de l'érosion ou de remaniements à une époque indéterminée, ne laissant plus subsister que les structures en creux.

239.- MELUN (77) - Île-de-France

Rue Dammarie (10), partie ouest

Zone périurbaine. Destruction du site

320 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m, sol géologique atteint

SU - 2 semaines, 2 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 169)

Opération achevée

Emmanuelle du BOUËTIEZ DE KERORGUEN

12 - Pouvoir civil, justice

Édifice public (?).

18 - Habitat privé

Habitat (?). *1er s.*

30 - Résumé

La campagne d'évaluation de 1998 complète celles de 1995 (Annuaire 1995, notice 207) et 1996. Elle a mis en évidence la faible épaisseur de la stratification. L'absence totale de niveau de destruction en place incite à penser que le site a été remanié, peut-être très tardivement compte tenu de l'existence de la grande fosse mêlant destructions antique et moderne. Elle a permis de confirmer la présence sur la parcelle d'un ou plusieurs vastes bâtiments orientés selon l'axe de la voirie. L'interprétation de ces vestiges est impossible en raison de l'indigence des témoignages mobiliers et de l'absence de fouilles approfondies. La période de fonctionnement est conjecturale. Il semble qu'elle soit à situer dans le courant du I^{er} siècle. La partie ouest de la parcelle paraît moins densément occupée que la partie orientale, peut-être en raison de son éloignement par rapport au *cardo* secondaire repris par l'actuelle rue de Dammarie. En effet, au

cune structure du Bas-Empire n'a été mise au jour, de même, l'activité de combustion datée de la première moitié du 1er siècle, fortement présente à l'est, n'existe pas à l'ouest. Quant à l'occupation augustéenne elle n'a pas été décelée, même à l'état résiduel (il ne s'agit cependant que d'une évaluation des niveaux superficiels).

240.- METZ (57) - Lorraine

Angle rues Drogon et Lançon

380 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Jean-Marie BLAISING

241.- METZ (57) - Lorraine

Cathédrale Saint-Étienne

Secteur sauvegardé. Conservation du site
12 m², sol géologique non atteint
ÉVAL - 1 jour, 2 fouilleurs
Poursuite de l'opération possible en 1999
Marie SEILLY

20 - Édifices cultuels catholiques

Église cathédrale. *VIIIe-XIXe s.*

30 - Résumé

Dans le cadre du projet de mise en conformité des installations électriques de la cathédrale Saint-Étienne, le Service régional de l'archéologie de Lorraine a été amené à réaliser deux sondages ponctuels. Le premier, localisé dans le bas côté sud-est, a révélé la présence de nombreux éléments archéologiques conservés (sols, remblai, creusement et mur) en contact immédiat avec le dallage actuel. Le second sondage, réalisé dans le déambulatoire, a montré que cette partie du dallage, datant probablement du XVe siècle, repose directement sur la maçonnerie des reins des voûtes de la crypte.

242.- METZ (57) - Lorraine

Centre Saint-Jacques

Cadastré 1977, parcelles 26 et 446. Lambert : x 880,640 y 1164,660
Centre ancien. Destruction du site
15 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3,20 m, sol géologique non atteint
SU - 2 jours, 2 fouilleurs
Opération achevée
Philippe KUCHLER

2 - Espaces libres

Terres noires. *Bas-Empire ou haut Moyen Âge.*

18 - Habitat privé

Habitation : niveaux de sol. *2ème moitié 1er s. ap. J.-C.*
Dépotoir, cave. *XVIIIe s.*
Bibliographie : KUCHLER 1998b.

243.- METZ (57) - Lorraine

Colline Sainte-Croix, bâtiment D

Cadastré 1995, parcelles 19 et 22. Lambert : x 880,560 y 1165,050
Centre ancien. Conservation du site
4 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique non atteint
SOND - 1 jour, 2 fouilleurs
Opération achevée
Philippe KUCHLER

20 - Édifices cultuels catholiques

Église conventuelle. *XVIIIe s.*

30 - Résumé

Ce sondage a permis d'observer les niveaux de sol antérieurs à l'édification de l'église conventuelle (1723-1730), et de localiser la base du pilier central de la nef.

244.- METZ (57) - Lorraine

Colline Sainte-Croix, extension bâtiment A, accès Boulevard Paixhans (trémie)

Cadastré 1977, parcelles 5 et 22. Lambert : Ax 880,630 Ay 1165,110 z 169,65 NGF Bx 880,500 By 1165,000 z 182 NGF
Centre ancien. Destruction du site
640 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 5 m, sol géologique atteint
SU - 8 semaines, 4 à 12 fouilleurs
Alain BRESSOUD

1 - Voies

Chaussée, fossé, trottoir (chemin empierré). *Milieu 1er s. av. J.-C.*

4 - Aménagements du relief

Murs de terrasses. *Fin 1er s., fin IIIe s., XVe-XVIIe s.*

8 - Système défensif urbain

Fossé défensif. *XVIe s.*

11 - Espaces publics aménagés

Portique (?). *Fin 1er-IVe s.*

18 - Habitat privé

Habitat (terre et bois). *La Tène finale.*
Habitat (?). *1er-IIIe s.*
Latrines. *XIVe, XVIIe s.*
Habitat. *XIVe-XVIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Convent des Capucins. Latrines. Jardins périphériques. *Fin XVIIe s.*

24 - Funéraire

Nécropole : incinérations, inhumations en cercueil cloué, en amphore, inhumation en sac (pleine terre). *Milieu IVe s.*

25 - Artisanat

Scories de bronze dans une fosse. *IIIe s.*

28 - Extraction

Fosses d'extraction de limons sableux. *Contemporaines ou postérieures aux XIIIe-XIVe s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Alluvions récentes sur socle calcaire marneux.

30 - Résumé

La fouille résulte de l'extension d'un projet immobilier ayant déjà occasionné une fouille archéologique en 1995 (ancienne Chambre des Métiers). La partie concernée s'inscrit en amont du site déjà observé. À flanc de colline, le site a livré une occupation stratifiée de La Tène finale, des aménagements de terrasses de la seconde moitié du 1er siècle, et une occupation domestique des lieux qui s'échelonne jusqu'à la fin du IIIe siècle. Le secteur est détruit par un incendie contemporain ou postérieur à 337-341. L'espace est réaménagé rapidement et s'y développe une nécropole étagée qui reprend la configuration des lieux, et qui est bornée par les murs conservés d'un habitat ruiné et abandonné. L'occupation au XIVe siècle contribue, avec les phases d'aménagement des XVe-XVIe siècles, à la disparition des niveaux postérieurs au IVe siècle. Une étude du verre a été réalisée.

245.- METZ (57) - Lorraine**Hôpital Sainte-Blandine**

Lambert : x 880,520 y 1164,220

Secteur sauvegardé. Protection du site

ÉVAL + Étude de bâti - 4 jours, 2 fouilleurs

Opération achevée

Franck GAMA

21 - Bâtiments conventuels ou monastiquesMur séparant le cloître d'un bâtiment du couvent des Célestins. *XI^e s.***30 - Résumé**

En amont de la couverture d'une cour intérieure, un diagnostic des élévations a mis au jour deux baies ajourant le mur du cloître. Ce dernier séparait probablement la galerie d'un bâtiment du couvent des Célestins, installés à cet endroit à partir de 1370. L'une des fenêtres partiellement conservée présente un linteau formé d'un arc brisé, ajouré de trilobes. Cette baie pourrait dater des *XIV^e-XV^e siècles*.

246.- METZ (57) - Lorraine**Immeuble Saint-Vincent**

Cadastre, 7 : 442. Lambert : x 879,910 y 1165,460 z 169 NGF

Centre ancien. Destruction du site

100 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

SU - 5 semaines, 3 fouilleurs

Opération achevée

Karine BOUCHET

1 - VoiesCarrefour, voies en gravier. *Fin I^{er} s. av. J.-C.*Fossés, trottoirs, trace de portique. *Fin II^e s. ap. J.-C.***7 - Collecteurs, évacuations**Fossés de voirie. *Fin II^e s. ap. J.-C.***25 - Artisanat**

Artisanat de l'os : rejets de boucherie, rares rejets de charnières en os.

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Basse terrasse de la Moselle.

30 - Résumé

Le site représente le carrefour de deux voies gallo-romaines datant de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. à la fin du II^e siècle. Il s'agit d'une partie d'un faubourg de la ville antique (actuel quartier du Pontiffroy). Les fossés ont livré des vestiges d'activités de boucherie et d'artisanat de l'os.

Des études, de la faune et de la céramique, sont en cours.

247.- METZ (57) - Lorraine**Place Saint-Louis (36)**

Secteur sauvegardé. Conservation du site

150 m²

Étude de bâti - 1 semaine, 2 fouilleurs

Opération achevée

Marie SEILLY

18 - Habitat privéHabitation. *Moyen Âge-période contemporaine.***30 - Résumé**

À l'occasion du ravalement d'une façade, le Service régional de l'archéologie a relevé les éléments d'architecture conservés sous les enduits récents. Il est apparu au rez-de-chaussée, un fragment de

linteau de porte présentant un arc en plein cintre et une petite niche rectangulaire, attribuable au Moyen Âge. Par ailleurs, des linteaux de fenêtres attestent une campagne d'aménagement plus tardive (*XVIII^e s.*). Enfin, deux imposantes vitrines perturbent ce niveau au *XX^e siècle*. Le premier étage livre les mêmes informations avec des éléments de fenêtres à tympan mouluré, trilobé et chanfreiné.

248.- METZ (57) - Lorraine**Rue des Piques, grange des Antonistes**

Conservation du site

10 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique non atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 174)

Poursuite de l'opération en 1999

Franck GAMA

7 - Collecteurs, évacuations

Évacuation d'eau dans une canalisation munie de murets, avec un orifice dans la façade, obturée lors de l'installation de la cheminée extérieure de la grange. *2^e moitié XIII^e s.*

9 - Structures fortifiéesGrange fortifiée avec partie résidentielle, au sein d'un couvent. *2^e moitié XIII^e s.***18 - Habitat privé**

Partie résidentielle de la grange : cheminée monumentale munie de deux niches décorées. Bois du faux manteau conservé (Aubier = 1270). *2^e moitié XIII^e s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiquesGrange fortifiée avec partie résidentielle au sein d'un couvent. *2^e moitié XIII^e s.***25 - Artisanat**

Sole d'un four, à usage indéterminé, dont la hotte a pu être observée sur la façade de la grange après dépose des baies. *Bas Moyen Âge.*

30 - Résumé

La grange des Antonistes, édifiée dans la seconde moitié du XIII^e siècle, comporte une pièce résidentielle et trois niveaux affectés au stockage (céréales ?). Contre la façade principale de la partie résidentielle, on a construit, à l'extérieur, un four et sa cheminée après la dépose des baies de la pièce résidentielle (*2^e moitié XIII^e s.*) et avant le rehaussement de la grange (*bas Moyen Âge*). Après la démolition du four, de nouvelles fenêtres ont été réinstallées.

249.- METZ (57) - Lorraine**Rue du Corps-Expéditionnaire-Français, porte de Sarrelouis, Bellecroix**8 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique non atteint

ÉVAL - 2 jours, 2 fouilleurs

Opération achevée

Franck GAMA

1 - Voies

Voie : niveau de voie fonctionnant avec la porte de Sarrelouis, construite en 1731-1733. *1^{er} tiers XVIII^e s.*

5 - FranchissementsPile du pont repéré et fossé défendant la porte. *1^{er} tiers XVIII^e s.***8 - Système défensif urbain**Pile du pont repéré et fossé défendant la porte. *1^{er} tiers XVIII^e s.*

250.- METZ (57) - Lorraine**Rue Fabert (6)**

Cadastre, 38 : 251

Centre ancien. Destruction du site

ÉVAL + Étude de bâti - 1 jour, 2 fouilleurs

Marie SEILLY

18 - Habitat privé

Habitation, cour. XVIIIe-XXe s.

30 - Résumé

Dans le cadre d'un projet d'agrandissement d'un local commercial, qui doit entraîner une importante reprise en sous-œuvre d'une façade sur cour, le Service régional de l'archéologie a procédé à des sondages préalables d'évaluation du bâti qui n'ont révélé aucune trace d'architecture ancienne autre que celle attribuée à la construction de cet immeuble.

Une étude des enduits peints est en cours.

251.- METZ (57) - Lorraine**Saint-Pierre-aux-Nonnains, galerie du cloître des Beaux-Arts**

Cadastre, 35 : 4

Centre ancien. Mise en valeur du site

ÉVAL + Étude de bâti - 1 jour, 1 fouilleur

(cf. Annuaire 1997, notice 220)

Marie SEILLY

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Abbaye de Bénédictines : cloître à galerie. XIIIe-XIVe s.

30 - Résumé

La municipalité ayant envisagé la réalisation de travaux d'entretien dans la galerie du cloître des Beaux-Arts, attribuable aux XIIIe-XIVe siècles (Abbaye bénédictine de Saint-Pierre-aux-Nonnains), le Service régional de l'archéologie a réalisé des sondages préliminaires dans les voûtes et les murs, afin d'éviter tout risque de destruction d'enduits ou de peintures murales anciens. Ils ont révélé que l'enduit blanc crème qui couvre actuellement les maçonneries, correspond à une réfection générale. Néanmoins, cette campagne de travaux avait laissé subsister, ponctuellement, un enduit plus ancien qui ne semble pas présenter de traces de peinture.

Une étude des enduits peints est en cours.

252.- METZ (57) - Lorraine**Z.A.C. Amos (anciennes brasseries Amos)**

Lambert : x 879,380 y 1162,880

Z.A.C. Destruction du site

3000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m, sol géologique atteint

SU - 26 jours, 3 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 223)

Karine BOUCHET

1 - Voies

Bordure de la voie Lyon-Cologne.

7 - Collecteurs, évacuationsFossés (voirie ?). *Antiquité*.**24 - Funéraire**

Mausolée gallo-romain : fondations. Deux inhumations, dépôts de vases en verre. *Antiquité*.

27 - Industrie

Cour de l'ancienne brasserie.

28 - Extraction

Vastes fosses d'extraction de sable. *Antiquité, période moderne*.

29 Formations naturelles

Sables de Moselle.

30 - Résumé

Le site concerne une zone périphérique de la ville antique de Metz, située en bordure de la voie Lyon-Cologne, dans un secteur de nécropoles gallo-romaines (quartier du Sablon). Un bâtiment de type mausolée a été mis au jour (seules les fondations sont conservées), ainsi que deux inhumations gallo-romaines avec dépôts de vases en verre.

Une étude de la céramique est en cours.

253.- MILLAU (12) - Midi-Pyrénées**La Graufesenque**

Lambert : x 660,675 y 3200,000 z 361 NGF

Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site

50 m², sol géologique non atteint

SOND - 3 semaines, 5 fouilleurs

Jean PUJOL

18 - Habitat privé

Vestiges de murs : pièces d'habitat ou ateliers. *Fin 1er s. av. J.-C. - 1er s. ap. J.-C.*

19 - Cultes païens

Offrandes rituelles : manche de patère ; enduits peints provenant d'une basilique. *1ère moitié 1er s. ap. J.-C.*

25 - Artisanat

Vestiges de murs : pièces d'habitat ou ateliers. *Fin 1er s. av. J.-C. - 1er s. ap. J.-C.*

Artisanat céramique sigillée, fosse à argile, zone rubéfiée, déchets de fours, moules. *1er s. ap. J.-C.*

30 - Résumé

Cette opération est liée à des sondages de fondations de murs de soutènement, dans le cadre de la mise en valeur du site archéologique. Les 50 m de tranchées ont livré des vestiges d'habitats et d'ateliers liés à la production de poteries gallo-romaines. On note également une importante quantité de céramique décorée ou non, de nombreuses estampilles, quelques formes rares et des moules ornés, etc. On a aussi retrouvé des offrandes, témoins des croyances des potiers durant tout le 1er siècle après J.-C.

254.- MILLAU (12) - Midi-Pyrénées**Parc du château de Sambucy**

Zone périurbaine. Protection et mise en valeur du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 1,50 m, sol géologique atteint

SOND - 6 jours, 1 fouilleur

Catherine BOCCACINO

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Canal. XVIIe s.

4 - Aménagements du relief

Mur de terrasse. XVIIe s.

6 - Adductions d'eau

Bassin. Canalisation en plomb. XVIIe s.

Pièce d'eau artificielle. XIXe s.

18 - Habitat privé

Parc du château de Sambucy : jardin à la française avec :

- trous et fosses de plantation, canal et bassin, mur de terrasse, canalisation en plomb. XVIIe s.

- pièce d'eau artificielle. XIXe s.

30 - Résumé

En préalable à la restauration des jardins à la française du parc du château de Sambucy, plusieurs études se sont succédé. Une étude historique par

Geneviève Durand (1992) et des sondages archéologiques par Anne Allimant (1994) ont fortement débroussaillé la problématique du site. Les travaux de cette année, confiés à la société Hades, concernaient deux types d'intervention : observations stratigraphiques réalisées à l'issue des travaux de débroussaillage du canal du XVII^e siècle (août 1998), puis décapage extensif (septembre 1998) du secteur sud-est des jardins. Ces recherches montrent qu'il est difficile d'établir un constat archéologique *ex nihilo*. Ainsi, plusieurs aménagements antérieurs à l'embellissement des jardins ont-ils été reconnus ; des zones de circulation existent sous la forme d'un chemin empierré et d'un sol de galets. Un mur arasé, découvert à proximité du château, relance aussi la question de la chronologie des phases de construction de l'édifice actuel. Les travaux de construction du château sont attestés par des épandages de graves (excavation du terrain naturel lors du creusement des fondations de l'édifice) et par des couches d'éclats de taille parfois utilisés pour combler de manière secondaire de grandes fosses, dont la fonction première reste indéterminée. Les pierres étaient donc taillées sur place. D'autres traces témoignent de l'organisation du chantier de construction, ainsi une fosse en cuvette peu profonde creusée dans le jardin et dans l'axe du château, a-t-elle servi à préparer la chaux entrant dans la composition des mortiers. Le jardin d'agrément s'établit entre l'ancien canal du ruisseau de Bézoubie qui traverse la propriété du nord au sud et le château. Le canal initial est élargi et traverse un vaste bassin circulaire et central d'où jaillissait un jet d'eau. Des canalisations sont mises en place pour desservir divers points du site : l'une d'elles en Y, est constituée de feuilles de plomb enroulées et emboîtées les unes dans les autres. Les zones de plantations sont préparées de deux manières. Les emplacements des grands parterres sont entièrement décaissés puis remplis de bonne terre à jardin. Les petites haies ou les bordures isolées sont, quant à elles, mises en place de manière individuelle et l'on retrouve dans ce cas des alignements de trous de plantations bien distincts. Au XIX^e siècle, le jardin sera remodelé autour d'une grande pièce d'eau aux contours courbes. Le labourage de la parcelle au cours des années soixante entraîne, semble-t-il, la destruction d'une partie des informations relatives aux jardins du XVII^e siècle. En effet, les niveaux de jardin repérés sur le site se réfèrent à des zones de circulation peu profondes par rapport au sol actuel, or ces zones ne sont plus lisibles, car elles se situent en grande majorité dans l'emprise actuelle de la couche végétale qui a été labourée.

255.- MONT BEUVRAY (71) - Bourgogne

Bibracte

Secteur sauvegardé. Mise en valeur et remblayage du site

2000 m²

FP - 16 semaines

Poursuite de l'opération en 1999

Vincent GUICHARD

1 - Voies

Voirie urbaine. *Ile-Ier s. av. J.-C.*

8 - Système défensif urbain

Enceintes avec rempart de type *murus gallicus*. Poterne (?). *Ile s. av. J.-C. (?)*.

18 - Habitat privé

Deux *domus* urbaines. Habitat traditionnel à ossature de bois sur caves. *Ier s. av. J.-C.-début Ier s. ap. J.-C.*

Murs assemblés à l'argile faisant partie d'un ensemble domestique (?). *Antiquité tardive*.

20 - Édifices culturels catholiques

Chapelle du couvent franciscain. *XIV^e-XVII^e s.*

30 - Résumé

Les résultats les plus importants de la campagne 1998 sont les suivants :

Les travaux de l'université de Vienne, sur le flanc oriental de la colline du Porrey, ont permis de confirmer que le mode de construction du "rempart extérieur" était un classique *murus gallicus* sur tout son pourtour. Les mêmes sondages ont également permis de vérifier que ce rempart extérieur est plus ancien que le rempart intérieur, ce que suggérait la topographie. Enfin, ces sondages ont vraisemblablement localisé une poterne dans le rempart extérieur, ce qui est totalement inattendu. Par ailleurs, l'équipe de la Fachhochschule de Munich, pilotée par F. Schubert, a largement avancé le lever microtopographique du secteur du Porrey. À la Pâture du Couvent, les équipes de l'université de Budapest et de l'université de Saragosse ont progressé dans l'étude d'un vaste îlot de constructions, dont le dernier état, augustéen, fait usage de techniques romaines. Les sondages, dans une rue adjacente, montrent que la délimitation de l'îlot s'est effectuée très tôt dans l'histoire de l'*oppidum*. Surtout, la poursuite de la fouille extensive de la partie centrale de cet ensemble confirme que l'on a vraisemblablement affaire à une vaste *domus* avec succession, dans l'axe de l'entrée, de deux cours distribuant des pièces disposées de façon assez symétrique. Quelques sondages ont également permis d'observer que cette *domus* augustéenne s'appuie partout sur des maçonneries plus anciennes très bien conservées. Toujours à la Pâture du Couvent, les équipes de l'université de Bologne et de l'université de Leipzig ont achevé la fouille d'un secteur d'habitat dont l'architecture est très différente : ici la tradition indigène de construction en bois et terre s'est maintenue jusqu'à l'abandon du site. Au Parc aux Chevaux, une brève campagne menée par l'équipe de l'université de Lausanne a permis d'achever la fouille stratigraphique de la *domus* PC1, dont on a par ailleurs consolidé les vestiges en prévision de leur présentation au public. Le chantier de l'école de fouille a été l'occasion de dégager un tronçon supplémentaire du mur de façade effondré d'un seul bloc de cette grande maison. L'équipe de l'université Paris-I a procédé, dans le couvent franciscain, à une ultime campagne de sondages profonds dans l'emprise de la chapelle, afin de préciser la chronologie des plus anciens vestiges d'occupation médiévaux de ce secteur, repérés en 1997. Il se confirme l'existence d'une phase de construction intercalée entre celle d'époque augustéenne et celle, médiévale, à vocation conventuelle. Au vu de sa position stratigraphique, et de quelques vestiges mobiliers, elle pourrait dater de l'Antiquité tardive.

Des études, du mobilier non métallique, numismatique, de la flore, des bois travaillés et de la céramique, sont en cours.

Bibliographie : GRUEL, VITALI 1998 ; LUGINBÜHL 1998 ; OLMER 1998.

256.- MONT-DE-MARSAN (40) -

Aquitaine

Rue Victor-Hugo

Centre ancien. Destruction du site

Sol géologique non atteint

Étude de bâti - 4 semaines, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Jean-Luc PIAT

1 - VoiesRuelle. *XVIe s.***8 - Système défensif urbain**Fossé du *castelneau* de Mont-de-Marsan. *Période médiévale.***18 - Habitat privé**Habitations. *XIVe-XVIIIe s.***20 - Édifices culturels catholiques**Église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine. *XIVe-XIXe s.***21 - Bâtiments conventuels ou monastiques**Prieuré de la Madeleine et son cloître. *XIIe-XVIIIe s.***24 - Funéraire**Cimetière paroissial. *XIIe-XVIIIe s.***30 - Résumé**

Étude de bâti et recension des sources historiques sur quatre immeubles situés dans l'ancien *castelneau* de Mont-de-Marsan, contre l'église paroissiale de la Madeleine. L'existence d'un prieuré bénédictin avec ses bâtiments conventuels et d'un cimetière paroissial s'est vérifiée par l'analyse menée sur des habitations actuelles, construites vers les *XVIIe* et *XVIIIe* siècles. La position de ces parcelles bâties dans l'enceinte fossoyée du *castelneau*, a été soulevée parmi d'autres interrogations.

Bibliographie : PIAT, CONAN 1998.

257.- MONTBARD (21) - Bourgogne**Parc Buffon, le château**

Cadastre 1988, AL : 215. Lambert : x 750,000 y 2293,700

Centre ancien. Remblayage du site

120 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,20 à 2 m, sol géologique atteint

SU - 12 jours, 2 à 4 fouilleurs

Emmanuel LABORIER

9 - Structures fortifiées

Forteresse médiévale (château : *XIe-XIIe s.* ; forteresse ducale : *XIIe-XVe s.*). Maçonnerie (*XIIe s.* ?) reprise dans un aménagement de salles (fin *XIIIe s.*). Salles voûtées, base de tour, muraille, fossé interne, courtine. *XIe-milieu XVIIIe s.*

12 - Pouvoir civil, justiceChâteau. *XIe-XVIIIe s.***29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)**

Butte témoin calcaire.

30 - Résumé

Le mur appartenant au château du *XIIe* siècle est repris, à la fin du *XIIIe* siècle, dans l'installation d'une grande salle voûtée pourvue d'un escalier, et d'un couloir de circulation. La salle basse correspondant à une partie de la muraille de la fin *XIIIe* siècle sert de base à une tour, arasée au *XVIIIe* siècle. Le fossé interne protège le corps de logis et les caves, les séparant des basses-cours en avant du site. Le site d'éperon (socle rocheux) est transformé en parc au milieu du *XVIIIe* siècle

par le naturaliste Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon qui détruit alors la forteresse des ducs de Bourgogne.

Bibliographie : LABORIER 1998.

258.- MONTBÉLIARD (25) - Franche-Comté**Rue de l'École-Française**

Cadastre 1982, BX : 165. Lambert : Ax 935,900 Ay 2288,350 Bx 935,930 By 2288,540

Centre ancien. Z.P.P.A.U.P. Destruction et remblayage du site

86 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,80 m, sol géologique atteint

SURV - 19 jours, 5 fouilleurs

Opération achevée

Élisabeth FUHRER

7 - Collecteurs, évacuationsCuve à purin. *XVIIe s.*Dalot. *XIXe s.***11 - Espaces publics aménagés**

Latrines publiques.

18 - Habitat privéBrasero. *XVIIe s.* (?).Base de tour avec escalier en colimaçon : "viorbe", dépendance et cour. *XVIIe s.*Latrines comblées au *XVIIIe* siècle.**30 - Résumé**

Cette rue, située en plein cœur du centre ancien, vient d'être nouvellement créée pour relier le quartier Velotte à la place Saint-Martin. Lors de la mise en place des nouveaux réseaux, une surveillance des travaux a été effectuée. Les archives faisaient mention d'un four banal à cet emplacement et une observation de 1992 avait permis de repérer un mur à 40 cm sous le niveau du sol actuel. Cette intervention a mis au jour les vestiges de latrines, dont les dimensions repérées, 3,50 x 5,50 m, laissent supposer qu'elles appartenaient au domaine public. Leur comblement s'est effectué dans la première moitié du *XVIe* siècle, avec du moût de distillation qui est en cours d'analyse. Elles ont livré un abondant matériel : céramique, verre, bryophytes et tissus actuellement en étude. Une étude paléoparasitologique est également en cours de réalisation et une sur la faune devrait avoir lieu. Une partie de leur élévation semble avoir subsisté jusqu'à la construction d'un bâtiment venu s'accoler aux murs nord et est, au *XVIIe* siècle. La fonction de cet édifice n'a pas pu être déterminée. À l'est de cet ensemble, d'autres latrines, comblées au *XVIIIe* siècle, ont été repérées. Elles ont fourni une quille et des boules en bois, ainsi que de la céramique de poêle. Cette brève opération a permis de combler un vide chronologique sur Montbéliard concernant la première moitié du *XVIe* siècle. Des études, de la flore et radiocarbone, sont également en cours.

259.- MONTLUÇON (03) - Auvergne**Esplanade du château**

Centre ancien

30 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,80 m, sol géologique atteint

SURV - 2 jours, 1 fouilleur

Odile FRANC

7 - Collecteurs, évacuationsExcavation circulaire dont le fond après 2,30 m n'est pas atteint : puisard (?). *XIe-XIIIe s.*

9 - Structures fortifiées

Mur de fondations du château, mur semelle de la galerie. *Datation indéterminée.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Terrasse alluviale du Cher.

30 - Résumé

Les fondations, non datées, du château mentionné depuis le XIe siècle ont été mises au jour sur 2,60 m de profondeur, notamment la semelle de la galerie actuellement en place, ainsi qu'un puisard (?) et des remblais (0,80 m) des XIIIe-XIVe siècles.

260.- MONTPELLIER (34) - Languedoc-

Roussillon

Rue de l'Aiguillerie (67)

Cadastre, HO : 24

Secteur sauvegardé. Conservation du site

SU - 2 semaines, 1 fouilleur

Françoise PAONE

18 - Habitat privé

Habitation. *XIIIe-XXe s.*

30 - Résumé

Le relevé et l'étude de la façade d'une maison d'angle ont permis de déterminer une évolution du bâti, s'échelonnant du XIIe au XXe siècle.

261.- MONTPELLIER (34) - Languedoc-

Roussillon

Rue Rosset (1), impasse Montferrier

Cadastre, HP : 286

Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site

Sol géologique non atteint

SU + Étude de bâti - 1 semaine, 2 fouilleurs

Opération achevée

Robert THERNOT

18 - Habitat privé

Demeure. *XIIIe s.*

Deux reprises de la façade. *XVIIe s., fin XVIIIe-début XIXe s.*

30 - Résumé

Cette maison élémentaire du XIIIe siècle possède un premier étage éclairé par une claire-voie de quatre fenêtres à deux formes et des chapiteaux à motifs végétaux. Au rez-de-chaussée se trouvent de puissants linteaux monolithiques avec arc de décharge. Lors d'une première reprise de façade au XVIIe siècle, on aménage des travées de fenêtres à meneaux. Une baie segmentaire et un portail d'entrée néoclassique sont créés à l'occasion d'une seconde reprise, fin XVIIIe-début XIXe siècle.

Une étude des sculptures est en cours.

Bibliographie : SOURNIA, VAYSETTES 1991.

262.- MORHANGE (57) - Lorraine

Maison du Baillis

Lambert : x 914,750 y 1144,980

Protection du site

ÉVAL + Étude de bâti - 2 semaines, 2 fouilleurs

Opération achevée

Franck GAMA

12 - Pouvoir civil, justice

Édifice public : salle de justice avec habitat. *Bas Moyen Âge-période moderne.*

18 - Habitat privé

Résidence (Baillis ?). *Période moderne.*

30 - Résumé

L'étude des élévations a permis de mettre en évidence deux phases dans l'édification de la maison du baillis. Dans un premier temps, l'édifice ne compte qu'un seul volume sans séparation intérieure, éclairé par de petites baies. Au XVIe siècle, le bâtiment est agrandi d'un couloir et d'un second volume. La hauteur initiale est alors divisée en trois niveaux (rez-de-chaussée, 1er étage, combles). L'espace initial semble dévolue à des fonctions publiques (salle d'audience), tandis que les autres pièces auraient été destinées à la résidence (baillis ?).

263.- MOULINS (03) - Auvergne

Zone de l'Étoile

Lambert : x 677,000 y 2172,000 z 222 NGF

Z.A.C. Destruction du site

Sol géologique atteint

ÉVAL - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Christine VERMEULEN

264.- MOUSSON (54) - Lorraine

Chapelle des Templiers

200 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Jean-Pierre LEGENDRE

265.- MOUZON (08) - Champagne-Ardenne

Rues de la Porte-de-Bourgogne, de la Poste

Remblayage du site

785 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 3 m, sol géologique atteint

SURV - 43 jours, 1 fouilleur

Opération achevée

David NICOLAS

1 - Voies

Chaussée empierrée. *Ile-IVe s., IXe s., XVIIe s.*

5 - Franchissements

Piles de passerelle enjambant un fossé. *XVIIe s.*

8 - Système défensif urbain

Ouvrage à couronne et demi-lune en pierre, porte fortifiée et barbacane, deux fossés. *XVIIe s.*

18 - Habitat privé

Foyer très endommagé. *Ile s.*

Façade. *XVIIe s.*

Bibliographie : NICOLAS 1998.

266.- MULHOUSE (68) - Alsace

Rue de Verdun

Lambert : x 975,390 y 2316,460

Zone périurbaine. Destruction du site

Sol géologique atteint

ÉVAL - 2 jours, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Pascal ROHMER

267.- NANCY (54) - Lorraine

Rue de la Ravinelle (4), extension de la faculté de Droit

Cadastre 1996, AN : 71. Lambert : x 882,540 y 1117,500

Secteur sauvegardé. Destruction du site

1400 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 6 m, sol géologique atteint
SURV - 12 jours, 1 fouilleur
(cf. Annuaire 1997, notice 249)
René ELTER

8 - Système défensif urbain

Fossé, glacis, demi-lune. *Fin XVIIe s.*

12 - Pouvoir civil, juste

Mur d'octroi. *Fin XVIIIe s.*

18 - Habitat privé

Habitation (?) : niveaux d'occupation limitée par des murs. *XVIIIe s.*

30 - Résumé

Le chantier de l'extension de la faculté de Droit de Nancy a fait l'objet d'une opération de surveillance de travaux. Elle a permis d'étudier les substructures d'un tronçon du mur d'octroi construit peu de temps avant la Révolution, et d'observer les débris de la demi-lune Notre-Dame et de son fossé, vestiges du front bastionné ouest de la Ville-Vieille. Les éléments de fortification encombrant fortement le sous-sol, occasionnant des déformations dans les bâtiments voisins du chantier. En complément de l'étude archéologique, un travail sur la qualité des sols a été mené par les ingénieurs agronomes de l'École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires et sur l'impact des vestiges sur leur environnement bâti par des étudiants de l'École des mines de Nancy.

Une étude pédologique est en cours.

Bibliographie : ELTER, SAUTAI-DOSSIN 1999.

268.- NANCY (54) - Lorraine

Rue des Dames, église Saint-Epvre

Cadastré 1996, AN. Lambert : x 882,750 y 1117,850
Secteur sauvegardé. Destruction du site
10 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint
SU + SURV - 1 jour, 1 fouilleur
René ELTER

20 - Édifices culturels catholiques

Église. *XVe s.*

30 - Résumé

Cette opération, menée lors de l'installation d'un collecteur de verre et de papier enterré, a permis de mettre au jour l'angle nord-ouest de l'église Saint-Epvre, construite au *XVe* siècle. Les substructures d'un tronçon de la façade et de son contrefort ont été observées. Le sondage a révélé que dans cette partie de la ville, l'épaisseur des sédiments est quasiment nulle.

269.- NANCY (54) - Lorraine

Rue Gustave-Simon (1), musée des Beaux-Arts, jardin

Secteur sauvegardé. Remblayage du site
Sol géologique non atteint
SU - 1 semaine, 1 fouilleur
Opération achevée
Isabelle BOURGER

8 - Système défensif urbain

Paroi interne de la galerie reliant la porte Saint-Nicolas à la casemate du bastion d'Haussonville (1ère construction 1560, 2ème construction 1661, abandon 1671). *XVIe-XVIIe s.*

30 - Résumé

Une surveillance de travaux d'une tranchée a été réalisée lors de la mise en place du nouveau ré-

seau EDF traversant le jardin du musée des Beaux-Arts, de la place Stanislas à la rue Gustave Simon. L'essentiel de la tranchée a traversé des niveaux récents de remblais correspondant au chantier de construction du musée des Beaux-Arts (1996-1999). Le dernier tronçon a traversé la paroi sud de la galerie desservant la casemate du bastion d'Haussonville, à partir de la porte Saint-Nicolas.

Bibliographie : BOURGER 1993 ; ELTER 1995.

270.- NANCY (54) - Lorraine

Rue Poirel (3), salle Poirel

Cadastré 1996, BY : 388. Lambert : x 882,600 y 1117,150
Secteur sauvegardé. Remblayage du site
16 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m, sol géologique non atteint
SU + SURV - 2 jours, 1 fouilleur
René ELTER

10 - Garnisons, casernements

Caserne de cavalerie. *XVIIIe s.*
Cave. *XVIIIe s. (?)*.

30 - Résumé

La réhabilitation des galeries Poirel, en vue des manifestations du centenaire de l'École de Nancy, a permis de faire trois sondages dans la galerie est. Un niveau de pavage correspondant à l'ancienne cour de la caserne de cavalerie, construite après la Révolution, ainsi que des caves, ont été mis au jour.

271.- NANCY (54) - Lorraine

Rues Sainte-Anne (23-29 bis), Saint Charles (75-79), résidence Le Mûrier

Cadastré, BC : 290, 293p, 294 à 296 et 531. Lambert : x 883,500 y 1117,000
Secteur sauvegardé. Destruction du site
50 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,90 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 2 jours, 1 fouilleur
Opération achevée
Murielle GEORGES-LEROY

8 - Système défensif urbain

Fossé (?). *Fin XVIe-début XVIIe s. (?)*.

30 - Résumé

Les sondages ont montré la présence, du côté de la rue Sainte-Anne, d'un niveau de limon argileux bleu-noir qui pourrait être interprété, sous toutes réserves, comme le remplissage du fossé de la première enceinte est de la ville Neuve, édifiée à l'extrême fin du *XVIe* siècle et détruite au début du *XVIIe* siècle.

272.- NANTES (44) - Pays de la Loire

Rue du Pont-Sauvetout

Lambert : x 305,150 y 2253,650
Centre ancien. Mise en valeur et remblayage du site
1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,20 à 6 m, sol géologique atteint
SP - 10 semaines, 4 fouilleurs
Frédéric GUERIN

6 - Adductions d'eau

Canalisations. *XIXe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égouts. *XIXe s.*

8 - Système défensif urbain

Porte fortifiée, boulevard d'artillerie. *XVe s.*

18 - Habitat privé

Caves. *XVIIe-XVIIIe s.*
Habitation, caves. *XIXe s.*

30 - Résumé

La porte Sauvetout a été reconstruite et un boulevard d'artillerie aménagé au *XVe* siècle. À la période moderne, des caves ont été installées. Après arasement des fortifications, un immeuble a été construit au début du *XIXe* siècle à l'emplacement du boulevard d'artillerie (tour du Bourreau).

Bibliographie : GUERIN 1998.

273.- NARBONNE (11) - Languedoc-

Roussillon

Angle rue de Valmy, avenue Paul-Tournal (12)

Zone périurbaine. Protection du site
7 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,80 m minimum, sol géologique non atteint
ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Pierre-Arnaud de LABRIFFE

18 - Habitat privé

Couche de démolition.

30 - Résumé

En préalable à la construction d'un immeuble, le diagnostic avait pour objectif de vérifier la profondeur d'apparition des couches antiques. Un important remblai a été mis en évidence ; il contenait des vestiges pouvant appartenir à des constructions luxueuses.

Bibliographie : LABRIFFE 1998a.

274.- NARBONNE (11) - Languedoc-

Roussillon

Quai d'Alsace (21), les Terrasses de l'Écluse

Cadastre, BH : 72
Zone périurbaine. Protection du site
6 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,80 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Poursuite de l'opération possible en 1999
Pierre-Arnaud de LABRIFFE

18 - Habitat privé

Habitat (?) : mur. *Ier s. ap. J.-C.*

30 - Résumé

L'évaluation, réalisée en préalable à la construction d'un immeuble, avait pour objectif de vérifier l'existence ou l'absence de vestiges antiques dans ce secteur de l'agglomération narbonnaise. Dans un seul des quatre sondages, des restes d'un mur et de couches (occupation ?, démolition ?) pouvant être attribués au *Ier* siècle de notre ère, ont été découverts.

Bibliographie : LABRIFFE 1998b.

275.- NARBONNE (11) - Languedoc-

Roussillon

Rue Chauzy, Clos de la Lombarde

Cadastre 1981, AI : 356
Zone périurbaine. Mise en valeur du site
100 m², sol géologique atteint
FP - 3 semaines, 20 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 1999
Raymond SABRIÉ

7 - Collecteurs, évacuations

Égout.

16 - Bains

Thermes, hypocauste. Piscine. *Ile-IIIe s.*

18 - Habitat privé

Domus. Ier-Ile s.

25 - Artisanat

Os. *Ile s.*

30 - Résumé

En 1998, l'intervention archéologique a porté essentiellement sur le complexe thermal. Elle a permis le dégagement d'un hypocauste et partiellement d'une piscine froide. Plusieurs salles dallées d'un "*opus spicatum*", dont la fonction reste à préciser, ont été mises au jour. Cet ensemble de bains se superpose à une rue et à une *domus* du Haut-Empire.

Des études, de la faune, de la céramique, des enduits peints et des mosaïques, sont en cours.

276.- NÉRIS-LES-BAINS (03) - Auvergne

Lotissement "Les Granges"

Cadastre, BI : 161
Zone périurbaine
40 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 1 jour, 2 fouilleurs
Résultats négatifs
Véronique LALLEMAND

277.- NÉRIS-LES-BAINS (03) - Auvergne

Rue Boirot-Desserviers

Cadastre, BK : 3. Lambert : x 624,890 y 2142,950 z 353 NGF
Centre ancien. Destruction du site
300 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint
SU - 6 semaines, 5 fouilleurs
Opération achevée
Sophie LIÉGARD

7 - Collecteurs, évacuations

Égout (?). *Ile s. (?)*.

16 - Bains

Thermes : *caldarium*, galerie, palestre (?). *Ile-IIIe s.*

Bibliographie : LIÉGARD, FOURVEL 1998 ; LIÉGARD, FOURVEL 1999.

278.- NEUFCHÂTEAU (88) - Lorraine

Rues Sainte-Marie, des Jardiniers, des Remparts, Auguste-Duphand

Lambert : x 849,250 y 1078,250
Centre ancien. Remblayage du site
Sol géologique atteint
SURV - 4 semaines, 1 fouilleur
Jean-Paul BERTAUX

8 - Système défensif urbain

Enceinte urbaine, poterne. *Édifiée aux XIIe-XIIIe s., arasée aux XVIIe-XVIIIe s.*

Fossé, contrescarpe (environ 250 m de fossé remblayés vers 1932).

30 - Résumé

La modernisation du réseau d'assainissement de la rue Sainte-Marie à la rue des Jardiniers a nécessité la pose de tuyaux de plus fort diamètre sur le tracé de l'ancien réseau. La reprise des terrassements dans un terrain alluvionnaire n'a donné ni vestige ni structure d'occupation antique, sans doute en raison de sa situation en zone inondable. La zone concernée par les travaux était néanmoins enclavée dans l'enceinte urbaine qui, élevée aux *XIIe-XIIIe* siècles, a été arasée entre 1631-1671 et

les portes détruites entre 1771-1775. Connu par des plans anciens, le tracé du rempart est encore souligné dans le parcellaire. D'une part, la rue des Remparts reliant la place Carrière (vieux français Carrière : chemin des Charrettes) traverse la poterne dite du Mouzon. Les quelques structures maçonnées, rencontrées avant la surveillance archéologique des travaux, peuvent correspondre à un bastion avancé renforçant la fortification de cette entrée secondaire de l'enceinte. D'autre part, la rue Auguste-Duphand se superpose au fossé (avec contrescarpe en maçonnerie sèche de moellons soigneusement taillés), qui fut remblayé vers 1932 lors de l'urbanisation du secteur.

279.- NEUVY-SAINT-SÉPULCHRE

(36) - Centre

Basilique Saint-Étienne

Cadastre 1980, AN : 82. Lambert : x 559,500 y 2177,600 z 186 NGF

Centre ancien. Conservation et mise en valeur du site

25 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,60 m, sol géologique atteint

ÉVAL + Étude de bâti - 8 semaines, 1 fouilleur

Simon BRYANT

20 - Édifices culturels catholiques

Rotonde : lieu de pèlerinage. *XIe-XIIe s.*

Église (priorale ?) : plan basilical. *XIe s., XIIIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Prieuré (chanoines) attesté au XIIe s.

24 - Funéraire

Rotonde : monument-reliquaire. *XIe-XIIe s.*

Rotonde : gisant. *XIIIe s.*

30 - Résumé

L'étude des élévations intérieures de la nef et de la rotonde de la basilique Saint-Étienne a permis de mieux comprendre cet édifice, restauré par Viollet-le-Duc au XIXe siècle. Le premier état correspond à une église de sept travées à nef unique et collatéraux. Ceux-ci, ainsi que la nef, étaient couverts de voûtes en berceau. L'intérieur était peint et enduit (découverte d'enduits peints du XIe s.). La forme du chevet reste inconnue (abside ?). Au milieu du XIIe siècle, la façade occidentale de cette église est abattue afin d'accoler la rotonde. Celle-ci s'organise autour d'un noyau central qui entoure un monument-reliquaire, copie du *turganium* du Saint-Sépulchre de Jérusalem. La rotonde communiquait avec la nef par des ouvertures dans les bas-côtés et la nef, au rez-de-chaussée et au niveau des tribunes. Le noyau central de la rotonde est achevé au XIIe siècle. Au XIIIe siècle, les voûtes primitives sont remplacées par trois travées à croisées d'ogives. Le chevet est raccourci. Un sondage dans la rotonde a révélé les soubassements du monument-reliquaire, démoli en 1806. Aucun témoin de son élévation n'existe. Cette rotonde n'a jamais servi de lieu d'inhumation, mais un sarcophage mérovingien, récupéré avec son occupant, a été incorporé dans le socle du gisant du Cardinal Eudes, bienfaiteur de l'église (milieu XIIIe s.).

Une étude des enduits peints est en cours.

Bibliographie : BRYANT 1998a ; BRYANT 1998b ; BRYANT 1998c.

280.- NEVERS (58) - Bourgogne

Palais ducal, esplanade nord

Secteur sauvegardé. Remblayage du site

35 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

SU - 2 semaines, 1 fouilleur

Jean-Jacques THÉVENARD

12 - Pouvoir civil, justice

Palais ducal. *XIVe-XVIIe s.*

30 - Résumé

Une fouille de sauvetage a été réalisée sur l'esplanade arrière du palais ducal, préalablement à des travaux de réseau entrepris par la cellule Énergie des services techniques de la ville de Nevers. L'emplacement des travaux correspond au lieu où s'élevait jusqu'au début du XIXe siècle, date de la démolition, l'aile ouest du château de Gloriette, résidence établie à proximité immédiate du palais ducal de Nevers, à la demande de Charles Ier de Gonzague (1601-1637) et de sa femme Catherine de Lorraine.

Bibliographie : THÉVENARD 1998.

281.- NEVERS (58) - Bourgogne

Place du Palais, palais de Justice

Cadastre, BP : 108. Lambert : x 662,450 y 2221,050

Centre ancien. Remblayage du site

20 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 5 m, sol géologique non atteint

ÉVAL - 3 semaines, 4 fouilleurs

Didier MARANSKI

18 - Habitat privé

Murs et sols associés à des niveaux de destruction. *Ier s.*

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Cour ou jardin des palais épiscopaux. *XVe-XVIIe s.*

282.- NEVERS (58) - Bourgogne

Quai des Mariniers

Lambert : x 662,250 y 2220,750

Centre ancien. Destruction du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique non atteint

SU - 8 semaines, 3 fouilleurs

Didier MARANSKI

25 - Artisanat

Dépotoirs : rebuts de cuisson de faïences. *XVIIIe s. (période révolutionnaire).*

283.- NEVERS (58) - Bourgogne

Rue de l'Abb-Boutillier, poste EDF "cathédrale"

Centre ancien. Remblayage du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 0,70 m minimum, sol géologique non atteint

SURV - 8 jours, 1 fouilleur

Geert VERBRUGGHE

20 - Édifices culturels catholiques

Groupe cathédral : fondations (?).

24 - Funéraire

Sépultures (cercueil ?).

30 - Résumé

La réouverture de tranchées EDF peu profondes a permis d'observer la présence d'au moins une sépulture en place (du moins les pieds), d'une couche contenant de la céramique gallo-romaine et de fondations. Ces dernières appartiennent aux annexes de l'ancien groupe épiscopal, actuellement le palais de justice, séparé de la cathédrale par la création de la rue de l'Abbé-Boutillier vers 1907.

**284.- NEVERS (58) - Bourgogne
Rue Saint-Genest (21)**

Cadastré, BP : 39. Lambert : x 662,300 y 2220,980
Centre ancien. Destruction du site
140 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m environ, sol géologique atteint
SU - 11 semaines, 4 fouilleurs
Didier MARANSKI

18 - Habitat privé

Restes succincts d'habitat et de niveaux de destruction. *Ier s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Espace de jardins et de niveaux de destruction chronologiquement liés à l'abbaye Notre-Dame. *VIe-VIIe s.*
Dépotoirs. *XIIe s.*

**285.- NÎMES (30) - Languedoc-Roussillon
Avenue Georges-Pompidou (30), le Florian**

Cadastré 1981, EH : 304. Lambert : x 761,790 y 3172,465
Centre ancien. Destruction du site
995 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique atteint
ÉVAL + SP - 5 semaines, 6 fouilleurs
Opération achevée
Martial MONTEIL

1 - Voies

Voie empierrée, ornières. *Haut-Empire.*
Voie empierrée. *XVIe-XVIIIe s.*

2 - Espaces libres

Terrain vague (?). *Ve-Xe s.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *Haut-Empire.*

7 - Collecteurs, évacuations

Collecteur médian de rue. Égouts secondaires. *Haut-Empire.*

18 - Habitat privé

Domus, cours, puits. *Haut-Empire.*

26 - Agriculture, élevage

Vignoble. *Fin IIe-Ier s. av. J.-C. (période républicaine).*
Champs cultivés. *Xe-XIXe s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Dépression liée à un accident hydrique. *Période républicaine.*

30 - Résumé

Le site du Florian est situé 200 m au sud de la limite méridionale de l'agglomération protohistorique de Nîmes, soit dans sa proche périphérie rurale. Il est ensuite intégré dans l'espace urbain avec la construction de l'enceinte augustéenne. Un ensemble de traces agraires témoigne de l'existence d'un vignoble dans le courant de l'époque républicaine. Un chenal naturel, lié à une crue violente d'un cours d'eau intermittent voisin, est daté de cette même période.
Vers 30/20 avant J.-C., un carrefour de deux voies empierrées traverse le site. La véritable urbanisation semble toutefois

plus tardive, au cours du deuxième quart du Ier siècle, alors que sont mis en place une rue dotée d'un égout collecteur médian et, de part et d'autre, des habitations mal conservées. Celles-ci sont abandonnées entre la fin du Ier siècle et le milieu du IIe siècle ; la rue subsiste jusqu'au Ve siècle. À compter de cette période, le site est totalement déserté et progressivement recouvert par des colluvions. Leur mise en culture est avérée dès les IXe-XIIe siècles, et la présence de champs est ensuite attestée, sans interruption, jusqu'au XIXe siècle. À l'époque moderne, une voie empierrée est toutefois aménagée sur une partie du secteur exploré. La parcelle n'est rebâtie que dans les années 1940/1960.

Des études, de la flore, de la céramique et malacologique, sont en cours.

Bibliographie : MONTEIL *et al.* 1998.

**286.- NÎMES (30) - Languedoc-Roussillon
Route de Beaucaire (113)**

Cadastré 1981, CX : 467

Zone périurbaine. Remblayage du site

165 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,45 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs

Opération achevée

Valérie BEL

1 - Voies

Structure linéaire empierrée : chemin ou fossé drainant perpendiculaire à la voie Domitienne. *Ier s. ap. J.-C. (?)*.

18 - Habitat privé

Couche d'occupation observée sur 10 m². *VIe-Ve s. av. J.-C.*

24 - Funéraire

Incinération secondaire en caisson maçonné, incinération secondaire avec ossuaire en matériau périssable. *Ier s. ap. J.-C.*

Enclos funéraire maçonné associé à un ensemble de 12 fosses, dont 8 incinérations probables. *Ier-IIe s.*

30 - Résumé

Il s'agit d'un diagnostic en tranchées effectué dans une parcelle située le long de la voie Domitienne, à 1,3 km à l'est de l'agglomération antique. La bordure de la voie n'a pu être reconnue. Une aire funéraire antique a été partiellement dégagée entre 8 et 15 m de la route de Beaucaire, sur 30 m² environ. Elle était délimitée par au moins deux murs perpendiculaires, dont les fondations conservées étaient en moellons liés à la terre. Seules, deux des douze anomalies repérées en surface ont pu être fouillées : il s'agit de deux incinérations datées du Ier siècle. Cet ensemble était situé à 4 m d'une limite parcellaire repérée en coupe : chemin empierré ou drain perpendiculaire à la voie Domitienne, daté par la stratigraphie du Ier siècle (2 m de large). À environ 60 m de la voie, une tranchée a recoupé un lambeau de couche d'occupation (mobilier fragmenté sur place, faune) datée de la fin du VIe-début du Ve siècle.

**287.- NÎMES (30) - Languedoc-Roussillon
Rue Dagobert (5)**

Cadastré 1981, EX : 65 et 1304. Lambert : Ax 762,400 Ay 3172,400 Bx 762,450 By 3172,450

Centre ancien. Destruction et remblayage du site

1670 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 1,50 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 3 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 1999
Yves MANNIEZ

1 - Voies

Voie empierrée, mur. *Période républicaine.*

2 - Espaces libres

Jardin. *Moyen Âge-période moderne.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *IVe-VIe s. (?)*.

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveaux. *Ier-début IIIe s.*

18 - Habitat privé

Domus : sols en *opus signinum*, murs d'adobe avec enduits peints, caniveaux, probable jardin. *Ier-début IIIe s.*

24 - Funéraire

Sépulture. *Moyen Âge.*

25 - Artisanat

Fosse (de métallurgie ?). *Ier-IIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Fosses de plantation. *IVe-VIe s.*

Fossés. Silo. *XIVe s.*

30 - Résumé

Ce diagnostic, réalisé au moyen de tranchées non destructrices, a permis d'observer des vestiges de différentes périodes. L'époque républicaine est représentée par un empierrement bordé d'un mur qui pourrait être une voie ancienne, et par un niveau contenant de la céramique provenant probablement d'épandages. Vers le changement d'ère, se met en place une *domus* avec sols en *opus signinum*, murs de briques crues revêtus d'enduits peints et caniveaux, dont un à béton hydraulique. À la fin de l'Antiquité ou au tout début du Moyen Âge, alors que l'habitat a disparu, les terres sont utilisées pour des activités agricoles (fosses de plantation). Ce n'est que vers le XIVe siècle, au moment de la création de l'hôtel-Dieu, que le secteur est progressivement réurbanisé. Après modification du projet immobilier, les vestiges de l'Antiquité ont été remblayés. Une fouille a débuté le 8 mars 1999, sur la partie médiévale menacée, responsable I. Bermond.

Bibliographie : MANNIEZ 1999.

288.- NOGENT-LE-ROTRON (28) -

Centre

Château Saint-Jean, cour et donjon

Cadastre 1990, BM : 83a

Centre ancien. Destruction du site

30 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

ÉVAL + Étude de bâti + SURV - 6 + 1 semaines, 2 + 2 fouilleurs

Occupation antérieure à la première urbanisation

Victorine MATAOUCHEK

4 - Aménagements du relief

Rehaussement du site (motte ?). *Période médiévale (?)*.

9 - Structures fortifiées

Donjon (tour maîtresse). *XIe-XIIe s.*

Basse-cour du château. Motte (?). *Période médiévale.*

Constructions : bâtiment sur cave (ou citerne ?). *Antérieur au XIVe-XVIe s.*

Bâtiment en matériaux périssables (cloisons, sols). *XIVe-XVIe s.*

Bâtiments liés au fonctionnement du château.

30 - Résumé

Une surveillance des travaux de consolidation de la courtine du château (creusement d'une tranchée pour ancrage de tirants) a été effectuée. La stratification y est complexe et l'espace densément bâti. Les constructions correspondent à des programmes architecturaux différents : une est accolée à la courtine ; une autre possède des caractéristiques architecturales monumentales (dimension et qualité des structures) ; une troisième correspond à une annexe. De nombreuses traces d'incendie, liées aux sièges qu'a connu le site (XVe s. ?), ont été mises en évidence. L'étude d'archéologie du bâti a été mise en place en préalable à des travaux de restauration.

Bibliographie : MATAOUCHEK 1998b ; MATAOUCHEK 1998c.

289.- NOYON (60) - Picardie

Lieu-dit "La Fontaine Pauquet"

Cadastre 1982, BK : 500, 501 et 506 à 511. Lambert : x 649,677 y 1209,175

Zone périurbaine. Destruction du site

86 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Marie-Christine LACROIX

290.- NOYON (60) - Picardie

Lieu-dit "Ruelle des Sansonnets"

Cadastre 1982, AH. Lambert : x 647,400 y 1209,310

Zone périurbaine. Destruction du site

24 m², sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Marie-Christine LACROIX

291.- NOYON (60) - Picardie

Places Aristide-Briand, de Béziers

Cadastre 1982, AL : 63 à 65. Lambert : x 647,850 y 1209,250

Centre ancien. Protection du site

378 m², épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 3 m, sol géologique non atteint

SOND - 3 semaines, 1 fouilleur

Opération achevée

Marie-Christine LACROIX

1 - Voies

Ruelle damée avec fossé latéral. *Haut Moyen Âge.*

Ruelles empierrées. *Xe-XIe s., XIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Bassin avec goulotte en blocs calcaires (grand appareil). *Ier-IIe s.*

Canalisation d'adduction en pierres calcaires. *Bas Moyen Âge.*

17 - Commerce, échanges

Hôtelleries : fondations pierres calcaires et grès, puits, dépotoirs, cours. *Bas Moyen Âge-période moderne.*

18 - Habitat privé

Cour (?) empierrée. *Antiquité.*

Cabanes (?) sur poteau. *Haut Moyen Âge.*

Maisons : fondations calcaires, grès et briques. Caves : calcaire et briques. *Période moderne.*

24 - Funéraire

Cimetière paroissial : inhumations, coffrage, sarcophage, sépultures individuelles ou doubles et une commune (réduction). *IXe (?) - XIe s.*

30 - Résumé

Une occupation du Haut-Empire a été mise en évidence avec bassin public et zone de cour. Le site est abandonné au Bas-Empire et à l'époque mérovingienne. Un habitat léger en bois et une voirie sont aménagés à l'époque carolingienne. Le cimetière d'une paroisse en formation aux IXe-XIe siècles a été découvert. Un habitat en dur, privé et hôtellerie, une voirie et une zone de cours sont installés au Moyen Âge et à l'époque moderne.

Des études, de la céramique et anthropologique, sont en cours.

Bibliographie : LACROIX 1999.

292.- NOYON (60) - Picardie**Rue Corbault, cloître de la Cathédrale**

Cadastré 1982, AM : 258. Lambert : x 648,060 y 1209,330

Centre ancien. Destruction du site

2 m², sol géologique non atteint

SOND - 1 jour, 1 fouilleur

Marie-Christine LACROIX

18 - Habitat privé

Cave : calcaire et briques. *Période moderne.*

293.- ORANGE (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**Avenue de Champlain**

Cadastré, AT : 182. Lambert : x 797,700 y 3202,900

Centre ancien

Sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Françoise TRIAL

294.- ORANGE (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**Avenue des Thermes (154)**

Cadastré, AZ : 42. Lambert : x 797,350 y 3206,850

Centre ancien

3 m², sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 jour, 2 fouilleurs

Françoise TRIAL

1 - Voies

Portion de voirie urbaine. *Haut-Empire.*

30 - Résumé

Une portion de voirie urbaine constituée de dalles de calcaire parallélépipédiques ajustées entre elles, a été découverte. Étant données les dimensions réduites du sondage (1 m x 5 m), la direction et les dimensions de la voie n'ont pu être déterminées. La chaussée est à 1,50 m de profondeur sous le sol actuel. Elle était recouverte d'un niveau d'épandage avec céramique et enduits peints.

295.- ORANGE (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**Avenue Édouard-Daladier**

Cadastré, BR : 743-745. Lambert : x 797,950 y 3207,100

Centre ancien. Remblayage du site

138 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 4 jours, 2 fouilleurs

Opération achevée

Jean-Jacques DUFRAIGNE

8 - Système défensif urbain

Enceinte : courtine (fondations). *Ier/IIe-Ve s.*

18 - Habitat privé

Habitation, caves. *XIXe s.*

30 - Résumé

Dans un sondage ouvert dans une cave du XIXe siècle, à l'extrémité occidentale de la parcelle BR 744, on a dégagé la fondation de la courtine de l'enceinte gallo-romaine. Cette découverte confirme son tracé, qui comme on l'avait supposé, passe au milieu des îlots d'habitation s'étendant à l'ouest de l'avenue Édouard-Daladier.

Bibliographie : DUFRAIGNE 1998b.

296.- ORANGE (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**Chemin des Peyrières-Blanches**

Cadastré, P : 1562. Lambert : x 797,200 y 3205,500

Zone périurbaine

Sol géologique atteint

ÉVAL - 1 fouilleur

Résultats négatifs

Françoise TRIAL

297.- ORANGE (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**Chemin du Bel-Enfant**

Cadastré, O : 690 et 840. Lambert : x 797,250 y 3205,400

Zone périurbaine

Sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Françoise TRIAL

298.- ORANGE (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**Colline Saint-Eutrope, théâtre antique**

Centre ancien. Conservation du site

300 m², sol géologique atteint

FP - 4 semaines, 12 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Xavier LAFON

1 - Voies

Rampe (escalier). *Ier s. ap. J.-C.*

4 - Aménagements du relief

Escalier (public), rampe. *Ier s. ap. J.-C.*

6 - Adductions d'eau

Fontaine publique. *Ier s. ap. J.-C.*

Puits. *Période médiévale.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égout. *Ier s.*

11 - Espaces publics aménagés

Forum, portique, esplanade. *Ier-IIe s.*

15 - Spectacle, sport

Théâtre. *Ier s. ap. J.-C.*

19 - Cultes païens

Sanctuaire, temple, base. *Ier-IIe s.*

30 - Résumé

L'étude des liaisons entre le forum et la terrasse du sanctuaire et entre ce sanctuaire, le théâtre et le sanctuaire supérieur ("capitole"), a été poursuivie. Une rampe d'escalier a été mise en évidence entre le théâtre et le capitole.

Une étude des marbres est en cours.

299.- ORANGE (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'Argensol

Cadastré, BC : 14. Lambert : x 798,600 y 3206,300
Zone périurbaine
Sol géologique atteint
ÉVAL - 1 fouilleur
Résultats négatifs
Françoise TRIAL

300.- ORANGE (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le Peyron

Cadastré, P : 636. Lambert : x 797,200 y 3205,750
Zone périurbaine
Sol géologique atteint
ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Françoise TRIAL

301.- ORANGE (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les Veyrières

Cadastré, AK : 283. Lambert : x 798,550 y 3207,400
Sol géologique atteint
ÉVAL - 1 fouilleur
Résultats négatifs
Françoise TRIAL

302.- ORANGE (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rue des Tanneurs (157)

Cadastré, BN : 191. Lambert : x 797,350 y 3207,070
Centre ancien
Sol géologique non atteint
ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Françoise TRIAL

303.- ORANGE (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rue Paul-Mariéon (10)

Cadastré, BT : 507. Lambert : x 798,000 y 3207,300
Centre ancien
Sol géologique non atteint
ÉVAL - 1 fouilleur
Résultats négatifs
Françoise TRIAL

304.- ORLÉANS (45) - Centre

Avenue Dauphine (41)

Destruction du site
30 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,80 m maximum, sol géologique atteint
ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs
Simon BRYANT

2 - Espaces libres

Terrain vague ou jardin. *1er s. ap. J.-C.*

18 - Habitat privé

Cour ou jardin d'une habitation (?). Fosse-dépotoir. *1er s. ap. J.-C.*

30 - Résumé

Le site se situe entre l'actuelle avenue Dauphine (route du XVIIIe s.) et la rue Saint-Moreau, ancienne route antique. Dans une parcelle, une série de trois tranchées a mis en évidence d'épaisses couches de remblais associées à la mise en place de l'avenue. Une fosse creusée dans le terrain naturel a été observée à une profondeur de 1,80 m environ. Le matériel est typique d'une fosse-dépotoir et datable du début du 1er siècle. Il s'agit probablement d'un secteur au fond d'une parcelle ou d'une habitation qui était en face de la route romaine.

Bibliographie : BRYANT, PECOUT 1998.

305.- ORLÉANS (45) - Centre

Îlot de la Charpenterie

Centre ancien. Destruction du site
1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m maximum, sol géologique atteint
SP - 25 semaines, 16 fouilleurs
(cf. Annuaire 1997, notice 272)
Opération achevée
Thierry MASSAT

1 - Voies

Chemin de berge. c. *90/20 av. J.-C.*
Limites parcellaires. *Ile-1er s. av. J.-C., 20 av. J.-C.-1 ap. J.-C., VIe-VIIe s., XIIIe s.-1969.*
Rue Croche-Meffroy. *XIIIe s.-1969.*
Venelles. *XVe-1969.*

2 - Espaces libres

Jardins. *170-90 av. J.-C.*
Espace non bâti. *Flaviens-IVe s., milieu IXe-début XIIe s.*

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Curages répétitifs de la Loire. *170-20 av. J.-C.*
Chemin de berge. c. *90/20 av. J.-C.*
Cantonnements peut-être liés à la construction des quais. *20 av. J.-C.-1 ap. J.-C.*

4 - Aménagements du relief

Mur parcellaire et de terrasse. *20 av. J.-C.-1 ap. J.-C.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *1-60 ap. J.-C., XIIe s.-1969.*
Réservoir ou citerne. *IVe-Ve s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Drain. *60/20 av. J.-C.*

12 - Pouvoir civil, justice

Résidence princière ou royale. *VIe-VIIIe s.*

17 - Commerce, échanges

Entrepôt (?). *IVe-Ve s.*
Auberge. *1er quart XVe s.*

18 - Habitat privé

Habitat rural. *170-90 av. J.-C.*
Habitat lié à un artisanat. *90-20 av. J.-C.*
Habitat temporaire (cf. rub. 3). *20 av. J.-C.-1 ap. J.-C.*
Dépendance d'habitat, cave, puits, dépotoirs. *1-60 ap. J.-C.*
Habitats, cave, puits, latrines, dépotoirs. *XIIe s.-1969.*

24 - Funéraire

Tombe isolée. *90/60 av. J.-C.*

25 - Artisanat

Forge. *170-90 av. J.-C.*
Atelier monétaire. *90-20 av. J.-C.*
Forge, teinturerie et peut-être verrerie. *VIe-VIIIe s.*
Tanneurs. *XVIIe-XVIIIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Silos, limites parcellaires, terre cultivée (binée ou labourée ?), champs ou jardin. 170-90 av. J.-C.

27 - Industrie

Rejets de haut fourneau. XVIIIe s.

28 - Extraction

Extraction de calcaire, puits et galeries. XIe s.

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Dolines, talwegs.

30 - Résumé

L'occupation gauloise, tout d'abord à vocation agropastorale au début du IIe siècle avant J.-C., se densifie à partir du Ier siècle avant J.-C. Le secteur se trouve alors, au moins partiellement, dévolu à des activités économiques, dont un atelier monétaire. Au début du règne d'Auguste, il est rasé et les aménagements antérieurs remplacés par des constructions qui n'auront qu'une durée de vie très brève. Ces édifices, peut-être des cantonnements liés à la construction des quais, sont détruits par un incendie avant le changement d'ère. À partir de cette date, la zone bâtie se déplace vers le sud, au gré des conquêtes successives sur le fleuve. Au début du Ier siècle, le site accueille encore quelques structures annexes (puits, caves) reléguées en fond de parcelle. À partir de l'époque flavienne et jusqu'au IVe siècle, le site est loti. Au IVe ou Ve siècle, deux bâtiments en limite de fouille, peut-être une citerne et un entrepôt, témoignent d'un regain d'activité, probablement lié au déplacement du port, après la construction de l'enceinte. Un vaste édifice maçonné prend place sur le site au VIe siècle. Il est ceinturé de petits bâtiments à vocation artisanale. Il pourrait très vraisemblablement s'agir d'une demeure princière, voire royale, abandonnée vers le milieu du IXe siècle. Une importante campagne d'extraction de calcaire a lieu au XIe siècle, peut-être à la suite de l'incendie de la ville en 989. À partir du XIIe siècle, le parcellaire médiéval se met en place. Figé à partir du XVe siècle il ne subira plus alors de modification majeure. Dans sa moitié ouest, le quartier médiéval accueille une population principalement bourgeoise, alors qu'à l'est, s'implantent de nombreux artisans, essentiellement des tanneurs. Le site apparaît au XIe siècle comme possession du domaine public. Cette possession remonte au moins au VIe siècle, mais elle pourrait très certainement trouver son origine dans l'arasement du quartier gaulois au début du règne d'Auguste. Il est à noter que les limites parcellaires médiévales reprennent les axes mis en place à l'époque augustéenne et au haut Moyen Âge.

Des études, de la faune, de la flore, du bois et géomorphologique, sont en cours.

Bibliographie : GARDAIS, JESSET, MASSAT 1998 ; MASSAT, DUPONT, RUFFIER 1998 ; PHILIPPE, AUBOURG-JOSSET 1997.

306.- ORLÉANS (45) - Centre**Quai du Roi (9-13 bis)**

Cadastre 1996, CT : 69 à 76. Lambert : x 569,000 y 2322, 300 z 97 NGF

Destruction du site

100 m², sol géologique non atteint

SU - 4 semaines, 2 fouilleurs

Simon BRYANT

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Quais. XIXe s.

4 - Aménagements du relief

Remblais. XIXe s.

15 - Spectacle, sport

Théâtre antique (?). Ier-IIe s.

30 - Résumé

La partie nord-est du site devait recouper un angle du théâtre antique d'Orléans (Ier-IIe s.), mais celui-ci n'a pas été observé in situ. La construction des quais de la Loire au XIXe siècle a en effet nécessité la destruction des restes du théâtre romain, afin de récupérer le matériel de construction. La fouille du pavage des quais a permis de retrouver plusieurs blocs antiques en calcaire de Beauce. On compte des blocs de corniche ou de socle mouluré, ainsi qu'un grand nombre de pavés d'un pied de côté environ. Des dalles de pierre volcanique d'Auvergne sont également à signaler.

Bibliographie : BRYANT 1998d.

307.- ORLÉANS (45) - Centre**Rue des Tanneurs**

Cadastre, BL

Centre ancien, Z.A.C. Remblayage du site

39 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique non atteint

SU - 2 semaines, 2 fouilleurs

Opération achevée

Pascale DUPONT

8 - Système défensif urbain

Angle sud-est du rempart : fondations. Bas-Empire.

Reconstruction. Époque médiévale ou moderne.

30 - Résumé

Les observations faites en août 1998, à l'occasion des travaux de réfection de la rue des Tanneurs, viennent compléter celles réalisées par D. Petit et J.-F. Baratin lors de sondages en 1984. Les travaux ont mis au jour, face au 1bis rue des Tanneurs, un tronçon du rempart est de la ville, au départ de l'angle sud-est de l'enceinte. Deux états ont été reconnus dans la construction. La partie inférieure, d'une largeur de 3,36 m, appartient aux niveaux de fondation de l'enceinte du Bas-Empire. Les matériaux utilisés sont des petits moellons de calcaire, de la brique et du mortier de tuileau. La partie supérieure, d'une largeur inférieure à 3 m, correspond à une reconstruction d'époque médiévale ou peut-être moderne.

308.- ORLÉANS (45) - Centre**Rue du Brésil**

Cadastre 1969, BT : 267, 268, 278, 513, 569, 572

Z.A.C. Destruction et remblayage du site

125 m² + 900 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

ÉVAL + SU - 1 + 8 semaines, 2 + 4 fouilleurs

Pascal JOYEUX, Sophie TALIN D'EYZAC

11 - Espaces publics aménagés

Esplanade (?) bordée par un fossé à l'ouest. Fin Ier-IIe s.

24 - Funéraire

Fosse isolée : présence d'une céramique posée sur un périnatal (sépulture). Ile-milieu Ile s.

30 - Résumé

La parcelle sondée se trouve à 50 m au nord de celle fouillée en 1997-1998 (Centre de conférence). Le diagnostic a permis de mettre en évidence la présence d'une esplanade antique. Située en bordure de l'agglomération antique et composée de graviers et galets de silex, elle présente des omières. Elle est perforée de fosses contenant des terres noires assez limoneuses, qui ne sont pas du

haut Moyen Âge, et contenant beaucoup de matériel datable de la fin du II^e siècle.

Des études, de la céramique et des enduits peints, sont en cours.

Bibliographie : JOYEUX, RUFFIER 1998a.

309.- ORLÉANS (45) - Centre
Rue du Faubourg-Madeleine, pont ouest (accès nord)

Cadastre 1969, AK : 1. Lambert : Ax 565,560 Ay 2322,180 Bx 565,660 By 2322,300

Zone périurbaine. Destruction du site

1300 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 4 semaines, 4 fouilleurs

Pascal JOYEUX

1 - Voies

Chemin (?). *Période médiévale.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *XIV^e s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Église priorale. *XIV^e-XV^e s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Prieuré. *XII^e-XVIII^e s.*

24 - Funéraire

Cimetière du prieuré. *XII^e-XVIII^e s.*

30 - Résumé

Le diagnostic a porté sur une parcelle de 9000 m², couvrant la presque totalité du prieuré de la Madeleine. L'étude documentaire fait remonter à 1025 la mention d'une église "*Sancta Maria Hospitalis*". En 1113, le lieu devient le premier prieuré affilié à l'Ordre de Fontevrault. La parcelle voisine, qui comprend le reste des vestiges du prieuré, a fait l'objet d'un diagnostic en 1987 par Véronique Lallemand ; à cette occasion, une partie du cimetière et le mur de clôture est de l'établissement avaient été reconnus.

Bibliographie : JOYEUX *et al.* 1998.

310.- ORLÉANS (45) - Centre
Rue Porte-Saint-Jean (18)

Cadastre 1969, AX : 166

Destruction du site

10 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 2 jours, 2 fouilleurs

Pascal JOYEUX

30 - Résumé

Le diagnostic a mis en évidence les vestiges d'une occupation du Haut-Empire. Cependant, la faiblesse de la surface disponible n'a pas permis d'en déterminer la nature.

Bibliographie : JOYEUX, RUFFIER 1998b.

311.- ORLÉANS (45) - Centre
Rues Porte-Madeleine, de la Grille

Cadastre, AX : 23

Centre ancien. Conservation du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 0,20 à 0,30 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 4 semaines, 2 fouilleurs

Philippe SALÉ

25 - Artisanat

Textile (?). *Haut-Empire.*

30 - Résumé

La réalisation de quatre tranchées a permis la découverte de nombreuses fosses au comblement très riche en mobilier du Haut-Empire (I^{er}-II^e s.). De plan et de profondeur très variables, leur fonction n'a pu être déterminée. Il est possible cependant qu'elles soient liées à un, voire plusieurs, artisanat (textile ?).

Bibliographie : EDIN, SALÉ 1998.

312.- PARIS (75) - Île-de-France
Boulevard Sébastopol (31-49), parking Sébastopol, 1er-4e

Centre ancien. Destruction du site

800 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique atteint

SP - 9 semaines, 4 fouilleurs

Xavier PEIXOTO

18 - Habitat privé

Habitat civil. *XIII^e-XIV^e s.*

Latrines, fosses. *XVI^e-XVII^e s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Église. *XIV^e s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Jardins de l'abbaye Saint-Magloire. *XIII^e-XV^e s.*

26 - Agriculture, élevage

Fossés parcellaires. *IX^e-X^e s.*

28 - Extraction

Sablères. *Fin XII^e-XIII^e s.*

30 - Résumé

Cette opération a permis d'identifier un parcellaire lauréat de l'époque carolingienne. Les premières traces d'urbanisation sont datées de la fin du XII^e siècle ou du XIII^e siècle. Des structures en creux domestiques (fin XII^e-début XVII^e s.) ont pu être observées. Des fosses d'extraction de sable de la fin du XII^e siècle ont été mises en évidence dans les jardins de l'abbaye Saint-Magloire. C'est au XIV^e siècle que l'église du Saint-Sépulcre a été construite.

Une étude de la céramique est en cours.

Bibliographie : PEIXOTO, CELLY 1998.

313.- PARIS (75) - Île-de-France
Place Fürstemberg, abbaye Saint-Germain-des-Prés, 6e

Lambert : x 599,925 y 1128,200

Centre ancien

8 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m, sol géologique non atteint

ÉVAL - 4 semaines, 3 fouilleurs

Christian PIOZZOLI

2 - Espaces libres

Cours. *XVII^e-XVIII^e s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Abbaye. *VI^e-XVIII^e s.*

30 - Résumé

Des sondages ont été effectués préalablement à l'aménagement de logements à l'intérieur de l'enceinte de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, dans le secteur des logements des domestiques, des écuries et du lavoir. Profonds de 3 mètres, ils ont livré des murs, des niveaux de sols et de jardins, ainsi que des éléments céramique, chronologiquement compris entre le Xe et le XIX^e siècle.

314.- PARIS (75) - Île-de-France**Rue du Hameau (35), 15e**

Lambert : x 596,350 y 1125,900

Zone périurbaine. Destruction du site

40 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Christian PIOZZOLI

30 - Résumé

Ce diagnostic était justifié par la proximité d'anciennes découvertes funéraires de l'époque gallo-romaine.

315.- PARIS (75) - Île-de-France**Rue Monsieur-le-Prince (14), 6e**

Centre ancien. Destruction du site

400 m², épaisseur des sédiments archéologiques de

1 m, sol géologique atteint

SP - 18 semaines, 6 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 226)

Opération achevée

Xavier PEIXOTO

2 - Espaces libres

Terres noires.

18 - Habitat privéHabitat, structures en creux domestiques. *Ier-IVe s.***30 - Résumé**

L'opération de sauvetage a permis d'identifier les niveaux d'habitat d'une *insula* périphérique de Lutèce. Les constructions sont en matériaux légers à la période augustéenne, puis en dur avec décor peint, à la fin du IIe ou au IIIe siècle. Un ensemble de huit "puits" à fonction indéterminée (artisanale, domestique...), a été mis en évidence ainsi que des niveaux de terres noires.

Des études, de la faune, de la céramique, des enduits peints et des terres noires, sont en cours.

Bibliographie : PEIXOTO, CELLY 1999.

316.- PARIS (75) - Île-de-France**Rue Rataud (4), École normale supérieure, 5e**

Cadastre 1996, BD : 44

Centre ancien. Destruction du site

26 m², sol géologique non atteint

ÉVAL - 2 semaines, 1 fouilleur

Jean-Yves DUFOUR

4 - Aménagements du reliefComblement d'anciennes carrières. *Période moderne.***30 - Résumé**

Les remblais observés sur le site laissent supposer que l'École normale supérieure est installée sur une vaste plate-forme de remblais de l'époque moderne. Ceux-ci ont pu combler les anciennes carrières et fontis connus sous l'école.

317.- PARIS (75) - Île-de-France**Rue Saint-Jacques (254), Institut des jeunes sourds, 5e**

Centre ancien. Remblayage du site

1700 m², épaisseur des sédiments archéologiques

de 1 m, sol géologique atteint

SU - 10 semaines, 2 fouilleurs

Sylvie ROBIN

7 - Collecteurs, évacuationsConduite d'eaux usées, déversoir, puisard. *IIIe s.***18 - Habitat privé**Silo. *Période augustéenne.*Maisons en maçonnerie avec portique et canalisation, dépotoir. *IIe-IIIe s.***30 - Résumé**

Cette opération a permis d'identifier une occupation augustéenne avec silo, trous de poteau et palissade, puis deux maisons en maçonnerie et sols en béton des IIe-IIIe siècles, dont l'une pourrait être en relation avec l'atelier de potier découvert en 1989 sur le même site, à 100 m à l'est. Peu de mobilier a été découvert à l'exception de céramique commune grise produite par le four en question.

Des études, de la céramique et du lapidaire, sont en cours.

318.- PARIS (75) - Île-de-France**Rue Vaucanson (1), CNAM - Musée national des techniques, 3e**

Remblayage du site

200 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m environ, sol géologique atteint

ÉVAL + SURV - 4 semaines, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Arnaud PRIÉ

17 - Commerce, échangesEntrepôts, boutiques. *XIXe-XXe s.***18 - Habitat privé**Habitations. *XIXe-XXe s.***24 - Funéraire**Cimetière de communauté et cimetière paroissial : inhumations, cercueils, céramiques d'accompagnement funéraire. *XIIe-XVIIIe s.***30 - Résumé**

Un plan des vestiges du cimetière situé autour du chevet de l'église priorale est en cours de réalisation. Il signale les zones détruites et les zones intactes. Dans l'emprise de l'ouvrage destiné à présenter au public le pendule de Foucault (6,50 m de diamètre), seules quatre sépultures qui n'avaient pas été détruites par d'anciens bâtiments ont été fouillées. Il s'agissait principalement d'individus de sexe masculin, inhumés en cercueil, ce qui ne saurait étonner dans un cimetière de moines. L'étude anthropologique détaillée va être réalisée. D'autres sépultures, non fouillées, contenaient des céramiques de type oules et coquemars flammulés (1 à 4 par tombe).

Une étude de la céramique est en cours.

319.- PARIS (75) - Île-de-France**Rues Charlemagne (9), de l'Ave-Maria (16), des Jardins-Saint-Paul (5-21), 4e**

Centre ancien. Remblayage du site

Sol géologique non atteint

ÉVAL + SURV - 5 semaines, 1 fouilleur

Paul CELLY

17 - Commerce, échanges

Caves voûtées d'immeubles à étages, dont le rez-de-chaussée est occupé par des boutiques. *Antérieur au XVIIIe-XXe s.*

18 - Habitat privé

Caves voûtées d'immeubles à étages, dont le rez-de-chaussée est occupé par des boutiques. *Antérieur au XVIIIe-XXe s.*

30 - Résumé

Cette intervention a fait suite à des excavations faites pour planter des arbres. L'opération a consisté à relever et identifier les vestiges mis au jour lors de ces travaux. Il s'agit de quatre caves voûtées détruites en 1946, correspondant à un bâti que l'examen des plans anciens permet de faire remonter avant le XVIII^e siècle. Ces caves appartenaient à des immeubles à étages dont le rez-de-chaussée était occupé par des boutiquiers.

Bibliographie : CELLY 1998.

320.- PARIS (75) - Île-de-France**Rues Gustave-Geffroy (4-8), Barbier-du-Mety (12-18), Hôtel de la Reine-Blanche, 13e**

Cadastré 1981 : feuille 111

Secteur sauvegardé. Conservation, mise en valeur et remblayage du site

50 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 à 2,50 m, sol géologique atteint

ÉVAL + Étude de bâti - 8 semaines, 1 fouilleur

Poursuite de l'opération possible en 1999

Arnaud PRIÉ

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Fondations d'édifices en berge de Bièvre. *XVIe-XVIIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égouts. *XVIe-XXe s.*

8 - Système défensif urbain

Enceinte sud-ouest du bourg Saint-Marcel, en berge de Bièvre (reprise en fondation d'édifices). *XIVe-XVIIIe s.*

25 - Artisanat

Cuves de teinturerie et de tannerie :

- en bois. *Période indéterminée.*

- en pierre de taille et mortier de chaux. *XVIe-XVIIIe s.*

- en ciment. *XIXe-XXe s.*

27 - Industrie

Séchoir de l'entreprise textile de la famille Gobelin. *Fin XVIe-début XVIIe s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Alluvions de la Bièvre.

30 - Résumé

Les sondages réalisés dans "l'Hôtel" ont permis de rouvrir certaines anciennes ouvertures murées au rez-de-chaussée, et de reconnaître les différents niveaux de sol qui s'y sont succédé depuis le XVII^e siècle. Le vrai visage d'un des bâtiments les plus anciens de Paris, construit fin *XVe*-début *XVIe* siècle comme séchoir de l'entreprise textile de la famille Gobelin (cette famille n'obtiendra le privilège de Manufacture Royale qu'un siècle plus tard), est ainsi réapparu à point pour rendre sa restauration plus respectueuse de ses structures et donc plus fidèle. Les autres sondages, à l'extérieur, ont apporté de nouvelles données sur le tracé possible d'un tronçon de l'enceinte médiévale du bourg Saint-Marcel, aux abords de la Bièvre. Ils ont en outre livré des cuves de tanneurs et de teinturiers de différentes époques. Les sondages sur les élévations des bâtiments et l'étude en archives ont été réalisés par le GRAHAL.

321.- PARIS (75) - Île-de-France**Saint-Julien-Le-Pauvre, 5e**

Centre ancien

250 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 6 m, sol géologique non atteint

ÉVAL - 4 semaines, 1 fouilleur

Opération achevée

Emmanuelle du BOUËTIEZ DE KERORGUEN

2 - Espaces libres

Terres noires. *Période médiévale.*

18 - Habitat privé

Habitation (?). *Antiquité.*

Habitation. *XVIe-XVIIIe s.*

30 - Résumé

Les sondages, effectués le long du flanc sud de l'église Saint-Julien-Le-Pauvre, mettent en évidence le très fort potentiel archéologique du site. Des habitations d'époque moderne occupent une superficie importante, cependant les niveaux archéologiques sous-jacents sont conservés même lorsqu'elles possèdent des caves. La période médiévale est représentée par un niveau de "terres noires" et semble exempte de construction. Les niveaux supérieurs contiennent toutefois des traces d'occupation. Aucune inhumation n'a été découverte contrairement aux fouilles des années précédentes. L'observation de la répartition spatiale de ce niveau médiéval et les modalités de son installation sur les niveaux sous-jacents (Bas-Empire ?) peuvent aider à localiser l'église mérovingienne, à déterminer ses dates de construction et de destruction ainsi que la cause de cette dernière. L'analyse de la transition Antiquité-haut Moyen Âge risque d'être difficile à percevoir, mais constitue l'un des axes principaux de la recherche. La période antique est également l'un des intérêts majeurs du site. Les constructions sont à la fois denses et apparemment conservées en élévation (au moins 1,50 m à 1,80 m de hauteur ?). La présence d'enduits peints a été décelée. Les sols d'occupation n'ont pas été vus et sont difficiles à situer à l'intérieur de la stratification. Le volume des remblais de destruction, qui couvrent les vestiges, semble très important. L'identification de ce bâti permettra peut-être d'expliquer ce qui a présidé à l'implantation de l'église mérovingienne à cet emplacement. Les niveaux identifiés comme des remblais de réaménagement du site ont été sondés sur près de 4 m d'épaisseur. Ils contiennent beaucoup de mobilier. L'origine de leur mise en place (naturelle ou artificielle) est à déterminer. Elle permettra de comprendre les modalités de la conquête des bords du fleuve durant l'Antiquité et peut remettre en cause certaines hypothèses anciennes sur la topographie naturelle de Paris et sur la périodisation des installations.

322.- PARTHENAY (79) - Poitou-Charentes**Château, tour nord-est**

Cadastré 1989, AM : 96

Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site

10 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m minimum, sol géologique non atteint

SU - 10 semaines, 4 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Maria CAVAILLÈS

9 - Structures fortifiées

Tour nord-est. *XIIIe s.*

30 - Résumé

Les travaux de dégagement de l'angle nord-est du château ont permis de retrouver les maçonneries d'une tour d'angle. Elle mesure 11,50 m de diamètre. Les vestiges d'une salle quadrangulaire sont aujourd'hui visibles, ainsi que les ébrasements des ouvertures (portes, fenêtres de tir...). Seule la

poursuite de la fouille permettra de connaître l'organisation de cette construction qui doit appartenir au système de défense du château du XIIIe siècle.

323.- PARTHENAY (79) - Poitou-Charentes

Citadelle, tour du Corps-de-Garde, front sud

Cadastré 1989, AM : 61. Lambert : x 401,950 y 2186,450

Secteur sauvegardé. Conservation du site

Sol géologique non atteint

SU - 12 semaines, 2 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 230)

Poursuite de l'opération en 1999

Nathalie LECOMTE

8 - Système défensif urbain

Enceinte de la citadelle. *XIIIe-XXe s.*

Tour avec escalier en vis entre le 2ème et le 3ème niveau, chemin de ronde bordé au sud par un parapet crénelé où les merlons sont fendus d'archères. *XIIIe-XVIe s.*

30 - Résumé

La tour du Corps-de-Garde appartient à la ligne de fortifications comprise entre le château et l'enceinte urbaine appelée aujourd'hui la Citadelle. Située sur le front sud, à l'est de la porte de la citadelle dont elle renforce le système défensif, elle a été l'objet de recherches archéologiques en 1987, puis en 1995-96. La campagne menée en 1998 a concerné le chemin de ronde entre la porte de l'Horloge et la tour de Garde, ainsi que la cage d'escalier entre le second et le troisième niveau de la tour. Elle a permis de comprendre l'organisation de ce secteur au XIIIe siècle. Le chemin de ronde, dont le sol est constitué d'un empierrement de granit, est bordé au sud par un parapet crénelé. Ce parapet devait être constitué de trois merlons fendus d'archères à étrier triangulaire, même si seulement deux ont été mis en évidence. Le chemin de ronde débouchait dans la salle du troisième niveau de la tour. Il se poursuivait ensuite jusqu'à la salle du deuxième niveau grâce à un escalier en vis ménagé dans l'épaisseur du mur nord de la tour. La fouille de la cage d'escalier a montré que les marches ont été récupérées lors de sa désaffectation, au cours du XVIe siècle. Néanmoins, les traces d'arrachement et la découverte de deux fragments de noyaux de marche permettent de restituer la typologie de l'escalier. Il s'agit d'un escalier en vis de 1,85 m de diamètre, à marche autoportante, composant à la fois le noyau et la couverture du passage. Au cours du XVIe siècle, des transformations affectant les archères et l'escalier témoignent du changement de vocation des lieux. D'un usage militaire, on passe à un usage domestique. Peu à peu, le chemin de ronde et la salle haute sont remblayés. Ils sont loués à la fin du XIXe et au début du XXe siècle par le propriétaire d'une maison accolée au sud de la courtière, et utilisés comme jardin.

Bibliographie : LECOMTE 1999.

324.- PAU (64) - Aquitaine

Avenue de la Gare, moulins Heïd

Lambert : x 313,900 y 3380,100 z 175 NGF

Zone périurbaine. Destruction du site

100 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique atteint

SU - 4 fouilleurs

Laurent GRIMBERT

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Canal de dérivation du Gave de Pau pour apport de l'eau à des moulins. *XVIIIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Bâtiment agro-pastoral à usage de stabulation pour le bétail. *XVIIIe s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Alluvions quaternaires du Gave de Pau (graves).

30 - Résumé

Un diagnostic réalisé avant la fouille a permis d'identifier un habitat agro-pastoral implanté au XVIIIe siècle, à l'extérieur de la ville de Pau sur une zone vierge de vestiges antérieurs. La zone développe alors une activité artisanale : moulins, tanneries.

Une étude dendrochronologique est en cours.

Bibliographie : GRIMBERT *et al.* 1998.

325.- PÉLISSANNE (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place des Arriens (ou des Seigneurs)

Cadastré 1987, AB. Lambert : x 826,950 y 3151,720

Centre ancien. Destruction et remblayage du site

10 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,50 m, sol géologique atteint

SU + SURV - 4 jours, 3 fouilleurs

Opération achevée

Jean PROUST

6 - Adductions d'eau

Citerne.

17 - Commerce, échanges

Marché (?), entrepôt (?).

25 - Artisanat

Structures alimentaires. Silos à grains. Citerne. *Construction IVe s., comblement XIVe s.*

30 - Résumé

Cinq silos piriformes ou en forme d'amphore, possédant margelle et couvercle en pierre, ont été découverts. D'une hauteur de 2 m environ pour 1,40 m de diamètre, ils sont construits avec des morceaux de *tegulae* assez soigneusement découpés et agencés avec un liant d'argile crue. Un silo était vide, deux autres comblés au XIVe siècle, comblement complété pour l'un aux XIXe-XXe siècles. Les deux derniers n'ont pas été fouillés, ni la citerne à enduit de tuileau contenant de nombreux tessons du XIXe siècle, vestiges du tremblement de terre de 1909 (quatre maisons détruites). La citerne se situe sous un arc médiéval dont le sol était le seul lieu de passage pendant les travaux. Les débuts de l'occupation, si on se réfère aux rares tessons trouvés entre deux silos, se situeraient au IVe siècle. L'utilisation du site a dû se poursuivre aux IVe-Ve siècles, vus les tessons des environs, mais la surface non perturbée était infime.

Des études, des mortiers et de l'argile, sont prévues.

326.- PERPIGNAN (66) - Languedoc-Roussillon

Lieu-dit Pou-de-les-Colobres, RD 22c (Perpignan et Cabestany)

Cadastré, EP : 25 et 28 à 30, HI : 127 et 129

Zone périurbaine. Destruction du site

1800 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Jérôme KOTARBA

26 - Agriculture, élevage

Trous de plantation de vigne appartenant à plusieurs parcelles. *Probablement XIIe-XIVe s.*

30 - Résumé

Le diagnostic réalisé dans plusieurs parcelles a permis de trouver à plusieurs reprises des trous de plantation de petite taille (0,15 x 0,50 m), très certainement liés à l'installation de vignes. Recoupant des colluvions contenant des vestiges d'époque romaine, leur comblement a livré quelques fragments de céramique commune médiévale. Ces plantations pourraient être mises en rapport avec le terme de "*Vinea-rios*" qui apparaît de façon fréquente dans la documentation en Roussillon, à partir des XIe et XIIe siècles. L'exploitation de ces données et de celles de la fouille future a été confiée à Carole PUIG, doctorante en histoire médiévale à Toulouse.

327.- PERPIGNAN (66) - Languedoc-Roussillon**Vilarnau, Mas Mirafior**

Cadastré, DY : 247. Lambert : x 651,825 y 3045,088 z 30 NGF

Agglomération désertée. Destruction du site 1200 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,050 à 0,20 m, sol géologique atteint SU - 8 semaines, 15 fouilleurs (cf. Annuaire 1997, notice 290) Poursuite de l'opération en 1999 Olivier PASSARRIUS

6 - Adductions d'eau

Puits. *XIe-XIIIe s.*

18 - Habitat privé

Silos à grains. Puits. *XIe-XIIIe s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Église paroissiale. *XIe-XIIe s.*

24 - Funéraire

Cimetière paroissial : sépultures en espace colmaté. *XIe-XIIIe s.*

25 - Artisanat

Vestiges d'une forge à réduction du minerai de fer. *XIe-XIIIe s.*

30 - Résumé

Cette année, la fouille a concerné la partie nord de Vilarnau d'Amont, menacée par un défonçage agricole. Cette intervention a permis de dégager une partie d'un édifice de culte, des zones d'ensilage et une trentaine d'inhumations. L'église est composée d'une nef achevée par une abside semi-circulaire. Les observations effectuées sur ce bâti, qui se trouve en partie sous un chemin vicinal, sont limitées. Toutefois, le plan et l'architecture pourraient le faire remonter à l'époque romane (XIe-XIIe s.), pour sa partie la plus ancienne. Au nord de l'église, la fouille a permis d'étudier un îlot isolé de treize inhumations. Elles sont situées autour et à l'intérieur d'une vaste fosse. La fouille fine d'une partie de cette fosse a mis en évidence deux niveaux, deux "étages" de sépultures à inhumation. Aucun recoupement n'a été observé et aucun squelette ne présente de remaniements imputables au creusement de nouvelles sépultures. L'interprétation est délicate. La fosse pourrait correspondre à une fosse collective, sans pour autant être une fosse commune, terme que l'on associe généralement aux sépultures d'urgence. Mais les raisons du regroupement de ces individus sont difficiles à connaître. L'étude de cet îlot, somme toute assez original, soulève plus de questions qu'elle n'apporte de réponses. Les hypothèses et les perspectives de travail qui s'en dégagent ne pourront réellement

aboutir que par une étude anthropologique fine et la réalisation de datations radiocarbone, afin de cerner plus précisément l'époque et la succession chronologique des inhumations. Dans le cimetière, nous avons pu reconnaître vingt-sept silos, dont certains très riches en mobilier. De forme ampoulaire, ils sont fortement arasés : le goulot d'accès est systématiquement absent. Si des organisations particulières semblent exister (regroupements, alignements...), il est délicat d'en tirer des interprétations, compte tenu de la large fourchette chronologique retenue (XIe-début XIIIe s.). En l'absence de datation fine, on ne peut encore établir les relations chronologiques entre les sépultures et les silos. Toutefois, le recoupement d'une sépulture par les hommes du Moyen Âge, lors du creusement d'un silo, témoigne, pour ce cas précis, de l'antériorité de la tombe, et que cette exhumation fortuite n'a en rien gêné les terrassiers du silo.

Bibliographie : ALESSANDRI 1998 ; MOERMAN 1995 ; PASSARRIUS 1996 ; PASSARRIUS *et al.* 1996 ; PASSARRIUS 1997a ; PASSARRIUS 1997b ; PASSARRIUS 1998 ; PASSARRIUS 1999 ; PASSARRIUS, ALESSANDRI, CATAFAU 1998.

328.- POITIERS (86) - Poitou-Charentes**Parking du Calvaire**

Cadastré 1982, BZ : 269. Lambert : x 447,449 y 2177,850

Centre ancien. Destruction du site 2000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 2 m, sol géologique atteint SU - 18 semaines, 5 fouilleurs (cf. Annuaire 1996, notice 237)

Karine ROBIN

1 - Voies

Voie empierrée et caniveau central, trottoir. *Ier-IVe s.*

2 - Espaces libres

Espaces non bâtis au cœur des îlots. *Ier s.*
Terres noires. *IVe-XIe s.*

4 - Aménagements du relief

Quartier résidentiel aménagé en terrasse. *Ile-IIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Citerne privée dans des *domus*. *Ile-IIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau central de la voie. *Ier-IVe s.*
Évacuation d'eaux usées sous une *domus*. *Ile-IIIe s.*

16 - Bains

Bâtiment thermal sur hypocauste et couloir de service. *IIIe s.*

18 - Habitat privé

Caves en façade le long de la rue. *Ier-IVe s.*
Domus à cour avec galerie périphérique, latrines, système de chauffage. *Ile-IIIe s.*
Habitat en pans-de-bois. *XIe-XIIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Couvent des Minimes. *Fin XVIe-XXe s.*

24 - Funéraire

Inhumations en pleine terre. *VIIIe-IXe s.*

30 - Résumé

La fouille du parking du Calvaire est située sur le bord nord-est du plateau. La grande superficie a permis d'étudier une occupation continue de l'époque augusto-tibérienne aux XIe-XIIe siècles. La première occupation du site est marquée par une série de bâtiments en matériaux périssables qui délimitent un axe de circulation N.N.E./S.S.O. Les premières *domi* maçonnées sont implantées au cours de l'époque flavienne et respectent un plan

rectangulaire traditionnel : cour centrale avec galerie desservant l'ensemble des pièces d'habitation. Elles s'organisent perpendiculairement aux rues comme pour la rue N.N.E./S.S.O. Une seconde rue, parallèle à l'actuelle Grand'rue (orientée E/O), déjà repérée sur les sites de la Trésorerie générale et de l'hôtel Aubaret, fournit les premiers indices sur la taille d'un îlot pour la ville antique. À la suite d'un incendie au cours des IIe-IIIe siècles, l'une des *domi* est reconstruite. La construction du grand bâtiment chauffé, à l'est, au cours du IIIe siècle, semble correspondre à une nouvelle campagne de construction. La chaus-sée est réduite et la façade des bâtiments ouest fait également l'objet de reprises. Les habitations sont en partie ravagées par des incendies au cours du IVe siècle, mais certaines pièces sont toujours occupées. À partir de cette époque se met en place une sédimentation de "terre noire", témoignant probablement d'espaces occupés sporadiquement. Trois sépultures ont été découvertes à la base de ces niveaux et posent une fois de plus le problème des sépultures intra-muros. Une première phase de récupération des matériaux est marquée par une série de fosses, utilisées comme silos pour certaines, et réutilisées en dépotoir aux XI-XIIe siècles. Un habitat en pans-de-bois est construit à la même époque. L'incendie de ce bâtiment piège un ensemble de jetons en bois de cerf appartenant à un jeu de plateau des XI-XIIe siècles. L'implantation du Couvent des Minimes, à la fin du XVIe siècle, transforme cet espace en grands jardins jusqu'au XXe siècle.

Des études, du bois et de pollen, sont en cours.

329.- POITIERS (86) - Poitou-Charentes

Rue de l'Ancienne-Comédie (27), Hôtel de région

Cadastré 1974 : 83. Lambert : x 447,259 y 2177,324
Centre ancien. Destruction du site

220 m², épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 3 m, sol géologique atteint

SU - 3 semaines, 5 fouilleurs

Aurélié DUMONT

4 - Aménagements du relief

Terrasse. *Fin XIVe-XVe s.*

6 - Adductions d'eau

Bassin avec rampe. *IIIe s.*

Citerne. *XIXe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau. *IIIe s.*

18 - Habitat privé

Habitat. *IIIe s.*

Habitation. *XVIe-XVIIIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Jardins du couvent des Jacobins. *XIXe s.*

30 - Résumé

Une occupation antique du IIIe siècle, avec habitat non identifié, a été mise en évidence. Elle est suivie à la fin du IIIe siècle, d'une destruction par incendie, puis de la construction d'un mur isolé sur les remblais de démolition de l'état précédent. Là non plus, la nature de l'occupation n'a pas été déterminée. Un niveau de remblais recouvre les structures antiques au bas Moyen Âge. À partir du XVIe siècle, de nouvelles constructions sont édifiées (habitat) et jusqu'au XIXe siècle (citerne).

Une étude du bois est en cours.

330.- POITIERS (86) - Poitou-Charentes

Rue Jean-Jaurès, baptistère Saint-Jean

Lambert : x 447,575 y 2177,450

Secteur sauvegardé. Conservation du site

14 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 2 m, sol géologique atteint

FP - 7 semaines, 3 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 236 ; Annuaire 1997, notice 293)

Poursuite de l'opération en 1999

Brigitte BOISSAVIT-CAMUS

18 - Habitat privé

Cave. *XVIIIe s. (?)*.

20 - Édifices cultuels catholiques

Baptistère. *IVe-XIIe s.*

Restaurations. *XIXe s.*

30 - Résumé

Cette année, l'investigation a porté essentiellement sur les vestiges conservés dans les douves extérieures. Elle confirme, avec les analyses de mortier, certains points de la chronologie relative, en particulier le déplacement du mur est actuel avant la construction de l'abside d'axe actuelle. L'examen des restaurations de Joly Leterme montre que les contreforts d'angle nord-est et sud-est sont peut-être dus à une erreur d'interprétation de cet architecte qui œuvra au milieu du XIXe siècle.

Des études, de mortiers et ¹⁴C, sont en cours.

Bibliographie : BOISSAVIT-CAMUS 1998.

331.- POITIERS (86) - Poitou-Charentes

Rue Paul-Guillon, îlot des Cordeliers

Cadastré 1993, BR : 73, 78, 79, 189, 206, 207 et 230. Lambert : x 447,229 y 2177,700 z 114 GF

Secteur sauvegardé, Z.A.C. Destruction du site
3000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 4 m, sol géologique atteint

SP - 32 semaines, 20 à 40 fouilleurs

Opération achevée

Anne-Marie JOUQUAND

1 - Voies

Rue. *Ier s. (?)*.

Chaussée empierrée, trottoir, portique. *IIe-IIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Plusieurs citernes. *Ier-IIe s.*

Canalisations en bois frettées. *IIe-IIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égout maçonné et latrines publiques. *IIe-IIIe s.*

8 - Système défensif urbain

Enceinte (fondations), peut-être deux tours (?), fossé large de 20 m et lice (glacis). *Bas-Empire-XIIe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Grand bâtiment public dont il ne reste que les fondations partiellement conservées, édifice public. *IIe-IIIe s. (?)*.

Schola : siège d'une corporation d'artisans (?). *IIe-2ème moitié IIIe s.*

16 - Bains

Pièce aménagée d'un hypocauste (*domus*). *IIe-IIIe s.*

17 - Commerce, échanges

Boutiques-ateliers en bordure de rue, en particulier vente de vases. *IIe-2ème moitié IIIe s.*

18 - Habitat privé

Domus, cours, latrines, foyers, dépotoirs, hypocauste, citernes. *1er quart Ier-2ème moitié IIIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Couvent des Cordeliers : cloître et jardins. *XIVe-XVIIe s.*

24 - Funéraire

Cimetière paroissial, peut-être celui de Notre-Dame-La-Petite implanté dans le fossé défensif alors comblé : sépultures en pleine terre avec quelques vases funéraires. *XIIe-XIIIe s.*

Cimetière dans le cloître des Cordeliers : cercueils et sépultures en pleine terre. *XIVe-XVIIe s.*

25 - Artisanat

Boutiques-ateliers en bordure de rue (bronzier, tableterie, forge). *IIe-2ème moitié IIIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Paléosol avec quelques petits fossés et petites fosses, peut-être liés à une activité agricole ; le mobilier céramique roulé évoque des fumures. *40 av. J.-C. - 10 ap. J.-C.*

30 - Résumé

Le travail de terrain, qui s'est déroulé en trois grandes phases, est aujourd'hui achevé. Après la fouille d'une partie du couvent des Cordeliers et d'une portion du système défensif de la ville du Bas-Empire (enceinte, glacis et fossé), un ensemble de boutiques, ainsi que des latrines publiques bordant une voie antique, ont été mis au jour. Les bâtiments, à l'est de la chaussée, détruits par un violent incendie au IIIe siècle, n'ont pas fait l'objet de récupération postérieure. L'état de conservation des vestiges était donc tout à fait exceptionnel et cette partie du site a par conséquent livré un instantané des activités artisanales pratiquées dans les boutiques-ateliers. On a pu noter la présence d'un bronzier, peut-être celle d'un orfèvre, d'un vendeur de vases et d'un atelier mixte : forge-bronzier-tableterie. Entre les boutiques, s'intercale l'entrée monumentale d'un grand bâtiment à péristyle central. Pour l'heure, l'hypothèse retenue est celle d'une *schola*, siège d'une corporation d'artisans, plutôt que celle d'une riche demeure. En bordure ouest de la chaussée, des latrines publiques, d'où part un égout maçonné, sont implantées de part et d'autre du mur de façade de l'îlot. Toujours côté ouest, au-delà du fossé du Bas-Empire, des fondations de mur larges d'1,50 m évoquent un bâtiment public de très grandes dimensions ; le *forum* n'est peut-être pas très loin. Cette opération a bien sûr également porté sur les états architecturaux antérieurs et le terrain naturel a été atteint sur plusieurs centaines de mètres carrés. Ce n'est pas avant la période augusto-tibérienne que s'implantent, dans cette portion de la ville, les premières constructions sur sablières basses. Après ce travail de terrain très dense, il reste à exploiter et à mettre en forme une documentation abondante et variée. Plus de 7000 couches ont été enregistrées et, à ce jour, près de 550 caisses de mobilier sont en cours d'étude jusqu'en décembre 1999, en particulier, la céramique et le lapidaire.

332.- POMMIERS (42) - Rhône-Alpes**Le Prieuré**

Cadastre 1998, A : 340-342. Lambert : x 734,270 y 2093,600

Mise en valeur du site

Étude de bâti (M.H.) - 4 semaines, 1 fouilleur

Opération achevée

Chantal DELOMIER

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Logis prioral. *XIVe-XVle s.*

30 - Résumé

Le monastère est organisé en U, sur le flanc sud de l'église clunisienne romane. Il a été construit aux XIe et XIIe siècles, et présente de larges cam

pagines de reconstructions datant des XIVe, XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. Le logis prioral, situé à l'est du monastère, reprend les structures d'un bâtiment plus ancien dont quelques vestiges sont encore conservés dans les sous-sols actuels. Il a été extrêmement réorganisé dans le premier tiers du XVIe siècle par un prieur commandataire. Il présente des caractéristiques architecturales de l'habitat civil régional de la fin du XVe-début XVIe siècle : grandes arcades, fenêtres à meneaux. Toutes les cheminées anciennes ont disparu.

**333.- PONTOISE (95) - Île-de-France
Avenue de Verdun (1), école Saint-Martin**

Cadastre 1983, AM : 32, 33, 44, 87 et 104

Sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Bernard POIRIER

**334.- PONTOISE (95) - Île-de-France
Boulevard Jean-Jaurès**

Cadastre 1983, AK : 668 et 715

Centre ancien

40 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique atteint

SU - 4 fouilleurs

Opération achevée

Bernard POIRIER

8 - Système défensif urbain

Galerie et postes de tir d'un bastion défendant une porte. *XIVe-XVe s.*

30 - Résumé

La fouille a porté sur une galerie de défense d'un bastion avec caponnière, défendant l'une des portes de la ville. Elle a permis de mettre en évidence, sous les niveaux de circulation des XIXe et XXe siècles, des niveaux des XIVe et XVe siècles. Une étude de la céramique est en cours.

**335.- PONTOISE (95) - Île-de-France
Chemin de la Pelouse (16), évêché**

Cadastre 1983, AM : 61

Zone périurbaine. Destruction du site

75 m², sol géologique non atteint

ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs

Opération achevée

Bernard POIRIER

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Comblement d'un bras fossile de l'Oise. *Ive s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Bras fossile de l'Oise.

**336.- PONTOISE (95) - Île-de-France
Place de la Corne**

Cadastre 1983, AK

Remblayage du site

60 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 4 semaines, 1 fouilleur

Opération achevée

Bernard POIRIER

18 - Habitat privé

Cave intégrée dans du bâti XVIIIe s. *XIVe s.*

30 - Résumé

L'opération est due au remplacement d'une partie défectueuse d'un égout. Au début du siècle, un im

portant système d'assainissement a été posé à travers la place, détruisant une cave du XIV^e siècle. Le terrain était très perturbé par les réfections successives de cet assainissement.

337.- PONTOISE (95) - Île-de-France

Rue De-Lattre-de-Tassigny (9)

Cadastré 1983, AT : 101
103 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 5 semaines, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Bernard POIRIER

338.- PONTOISE (95) - Île-de-France

Tribunal de grande instance

Cadastré 1983, AI : 163 à 166, 169 et 206
Zone périurbaine. Destruction du site
4800 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 2 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 1999
Bernard POIRIER

339.- QUIMPER (29) - Bretagne

Boulevard de Kerveguen

Cadastré, EL : 11 à 15, 131. Lambert : x 122,300 y 2352,900
Zone périurbaine. Destruction du site
3600 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 3 semaines, 4 fouilleurs
(cf. Annuaire 1996, notice 240 ; Annuaire 1997, notice 305)
Poursuite de l'opération possible en 1999
Jean-Paul LE BIHAN

26 - Agriculture, élevage

Fossé d'enclos. *VI^e s. av. J.-C.*
Fossé parcellaire. *I^{er}-II^e s.*

30 - Résumé

Des traces de parcellaire gallo-romain ont été retrouvées avec un fossé d'enclos et des trous de poteau du 1^{er} Âge du Fer.
Une étude de la céramique est en cours.

340.- QUIMPER (29) - Bretagne

Kerlagatu

Cadastré 1990, ID : 21 à 24, 223, 238, 282, 445 et 449. Lambert : x 118,000 y 2350,250
Zone périurbaine. Destruction du site
11 500 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 12 semaines, 2 fouilleurs
Françoise LE BOULANGER

30 - Résumé

Un enclos abandonné à la fin du Moyen Âge (1600 m² de superficie) a été mis au jour. Il enserrait la partie sommitale d'un plateau, à l'intérieur de laquelle très peu de vestiges archéologiques ont été répertoriés (fosses, trous de poteau). Il s'agit peut-être d'un enclos pour le bétail (?), de forme curviligne, matérialisé par des fossés ; une entrée large de 2,50 m a été identifiée.

Bibliographie : LE BOULANGER, NICOLAS 1998.

341.- QUIMPER (29) - Bretagne

Place Laennec (29)

Cadastré, BC. Lambert : x 119,950 y 2352,670
Centre ancien. Protection et destruction du site
2000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique non atteint

SU - 20 semaines, 10 fouilleurs
(cf. Annuaire 1996, notice 242)
Opération achevée
Jean-Paul LE BIHAN

1 - Voies

Rues empierrées. *XI^e-XVI^e s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égout, puisard. *XV^e s.*

11 - Espaces publics aménagés

Place. *XIII^e-XV^e s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Pilori. *XV^e-XVIII^e s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Calvaire. *XV^e-XVIII^e s.*

24 - Funéraire

Cimetière. *X^e-XIII^e s.* :

- coffrages en bois. *X^e-XIII^e s.*

- coffres en pierres. *X^e-XIII^e s.*

- cercueils en bois chevillés ou liés. *XII^e s.*

30 - Résumé

La place Laennec a livré des vestiges superposés d'un cimetière (fin haut Moyen Âge au XIII^e s.). Le relais est pris par un espace public ouvert (XIV^e-XV^e s.). Un pilori et un calvaire sont implantés au XV^e siècle. Le marché, d'abord périphérique, semble s'implanter sur la place centrale à partir du XVI^e siècle. Le cimetière livre des cercueils chevillés et/ou liés par des fibres végétales. Les corps d'enfants y sont placés dans des lincoils de cuir ; la tête repose sur un coussinet. Un cerveau est conservé, mou.

Des études, de la faune, de la flore, de la céramique, du bois et du cuir, sont en cours.

342.- QUIMPER (29) - Bretagne

Rue Anatole-France (7)

Cadastré, CE : 236 et 237. Lambert : x 122,000 y 2351,750
Zone périurbaine. Destruction du site
120 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,20 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 3 jours, 3 fouilleurs
Jean-Paul LE BIHAN

19 - Cultes païens

Trous de poteau dans une enceinte de sanctuaire.
La Tène finale.

24 - Funéraire

Incinérations. *Ve s. av. J.-C.*

30 - Résumé

Une étude de la céramique est en cours.

343.- QUIMPER (29) - Bretagne

Rue du Frugy (77)

Cadastré, CE : 617. Lambert : x 119,850 y 2351,700
Zone périurbaine. Conservation et destruction du site
550 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,20 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 2 semaines, 3 fouilleurs
(cf. Annuaire 1996, notice 243 ; Annuaire 1997, notice 310)
Poursuite de l'opération possible en 1999
Jean-Paul LE BIHAN

1 - Voies

Voie empierrée, fossés de parcellaires. *I^{er}-III^e s.*

19 - Cultes païens

Enceinte culturelle. *I^{er}-III^e s.*

25 - Artisanat

Métallurgie du fer. *Ile-IIIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Fossés de parcelles. *Ier-IIIe s.*

344.- QUIMPER (29) - Bretagne**Rue Elie-Freron, collège de La Tour d'Auvergne**

Cadastre 1993, BM : 188. Lambert : x 119,800 y 2352,950

Centre ancien. Destruction du site

960 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 4 à 6 m, sol géologique atteint

SU + SURV - 4 + 7 semaines, 2 + 5 fouilleurs

Opération achevée

Françoise LE BOULANGER

4 - Aménagements du relief

Jardin, dont une partie aménagée en terrasse. *XVIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Trois puits, système de canalisations. *XVIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Système de canalisations et puisard. *XVIe s.*

13 - Éducation, culture

Jardin, en partie en terrasse, de l'école des Jésuites. *XVIIe-milieu XVIIIe s.*

Jardin, puis cour d'un établissement scolaire. *Fin XVIIIe s. à nos jours.*

18 - Habitat privé

Quatre bâtiments (murs) autour d'une cour pavée, deux latrines (associées à deux bâtiments), trois puits, système de canalisations et puisard, jardin. *XVIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Jardin de l'école des Jésuites. *XVIIe-milieu XVIIIe s.*

30 - Résumé

La première occupation, matérialisée par des fosses et des trous de poteau, est datée des *XIVe-XVe siècles*. Au *XVIe siècle*, quatre bâtiments sont aménagés. Ils sont détruits, ainsi que les structures associées, au début du *XVIIe siècle*. À partir de 1621, une réorganisation complète a lieu avec l'arrivée des Jésuites. Un jardin en terrasse est mis en place. De la fin du *XVIIIe siècle* à nos jours, un jardin, puis la cour d'un établissement scolaire, sont créés.

Une étude du bois est en cours.

Bibliographie : LE BOULANGER 1999.

345.- REIMS (51) - Champagne-Ardenne**Rue des Moissons (14-16)**

Cadastre 1989, CW : 21, 569 et 595. Lambert : x 724,150 y 1174,360

Centre ancien. Destruction du site

330 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m, sol géologique atteint

SOND + SU - 4 semaines, 5 fouilleurs

Opération achevée

François BERTHELOT, Agnès BALMELLE

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau boisé. *Ile-IIIe s.*

8 - Système défensif urbain

Fossé d'enceinte. *Ier s. av. J.-C. - Ier s. ap. J.-C.*

17 - Commerce, échanges

Chais (?). *IIIe s.*

18 - Habitat privé

Domus : cave, hypocaustes, foyer, mosaïque. *Ile-IIIe s.*

30 - Résumé

Le bord intérieur du fossé de l'*oppidum* a été mis en évidence, ainsi qu'un habitat du Haut-Empire avec une mosaïque polychrome.

Des études, de la céramique et de la mosaïque, sont en cours.

346.- REIMS (51) - Champagne-Ardenne**Rues Chanzy, Rockefeller, des Fuseliers, Médiathèque centrale**

Cadastre 1978, CX : 422, 425, 543 et 574. Lambert : x 723,400 y 1173,900

Centre ancien. Destruction du site

320 m², sol géologique non atteint

SU - 16 semaines, 5 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Agnès BALMELLE

1 - Voies

Rues. *Ier-XXe s.*

- empiérement. *Ier s., IIIe-IVe s.*

- caniveau boisé, trottoirs, portiques. *Ile-IIIe s.*

- fossé. *IVe s.*

6 - Adductions d'eau

Canalisations (bois et frettes métalliques). *Ile-IIIe s.*

Puits. *XVIe s., XVIIIe-XIXe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau boisé. *Ile-IIIe s.*

Puisard. *XIVe s.*

8 - Système défensif urbain

Rempart. *Bas-Empire, IXe s. (?)*.

17 - Commerce, échanges

Boutiques. *Ile-IIIe s.*

18 - Habitat privé

Cave. *XIVe s.*

Maison. *XIVe-XVIe s.*

Puits. *XVIe s.*

25 - Artisanat

Artisanat : travail de l'os (tableterie). *Ile-IIIe s.*

30 - Résumé

Les témoins de la période gallo-romaine précoce sont présents, mais n'ont été observés que sur une faible surface. Les vestiges du Haut-Empire, en très bon état de conservation, sont : une rue, des murs de façades, boutiques et portique, ainsi qu'un système de gestion des eaux pluviales et usées. La fondation du rempart du Bas-Empire et une rue à la base de la fortification, montrent l'apparition d'un nouveau système d'organisation du réseau viarie dont certains éléments vont subsister jusqu'à l'époque actuelle. La présence de vestiges d'habitats du Moyen Âge est constatée, tandis que celle du rempart, reconstruit à l'époque carolingienne, reste à vérifier.

Des études, de la faune et de la céramique, sont en cours.

347.- RENNES (35) - Bretagne**Place de la République, V.A.L.**

Centre ancien. Destruction du site

670 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 à 3 m, sol géologique atteint

SU - 19 semaines, 8 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 327)

Opération achevée

Laurent AUBRY

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Cale d'appontement, canal de navigation.

5 - Franchissements

Pont : fondations. 1612.

- 7 - Collecteurs, évacuations**
Évacuations, caniveaux liés à la cale. *XIXe s.*
- 11 - Espaces publics aménagés**
Fondation du socle de la statue Le Bastard. *1890.*
- 29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)**
Niveaux d'alluvions, constitués de sables et graviers et de nombreux niveaux organiques. *Tardiglacière-Subatlantique avec hiatus chronologique.*
- 30 - Résumé**
Un sauvetage urgent a suivi la surveillance effectuée en 1997. Malgré les importantes perturbations modernes, cette opération a permis de mettre au jour des vestiges archéologiques conséquents, répartis sur trois grandes phases. La première concerne des alluvions pauvres en matériels archéologiques, mais dont l'étude paléoenvironnementale a permis d'étudier le fonctionnement de la Vilaine qui peut se diviser en deux grandes phases. La deuxième concerne les vestiges d'un pont du XVIIe siècle matérialisé par deux ensembles de pieux (619 au total). Ces pilotis correspondaient aux semelles de fondation de la pile et de la culée nord du pont Neuf, construites à partir du 12 juin 1612. Malgré l'arasement considérable subi par ces structures lors de l'édification de la cale du Pré-Botté, leur découverte nous renseigne sur les techniques de construction utilisées par les bâtisseurs de cette époque. Les relevés entrepris ont permis de le repositionner parfaitement dans le contexte géographique actuel. Une étude dendrochronologique est en cours sur un échantillon de pieux. Enfin, le XIXe siècle est marqué par la mise au jour partielle de la cale du Pré-Botté, construite à partir de 1840 et abandonnée vers 1880. La redécouverte de cet ensemble a permis de mieux comprendre la manière dont celui-ci fut édifié et surtout de mesurer son impact destructeur. Ce fut aussi l'occasion de faire renaître du passé un ouvrage lié à la batellerie, activité économique naguère très importante dans la vie de la cité rennaise. Malgré une utilisation intense d'une quarantaine d'années, cette cale n'est à notre connaissance représentée sur aucune lithographie. L'implantation du site dans l'ancien lit de la Vilaine pourrait expliquer l'absence d'occupation pour les périodes gallo-romaine et médiévale. Les nombreux aménagements récents (canalisation de la Vilaine et construction de la cale) pourraient avoir également tronqué les niveaux archéologiques susceptibles de se trouver en place. L'absence totale de mobilier et de structures antérieurs au XVIIe siècle pourrait en découler.
Des études, de la flore et du bois, sont en cours.
- 348.- RENNES (35) - Bretagne**
Place Sainte-Anne
Centre ancien. Destruction du site
1000 m², sol géologique atteint
SP - 21 semaines, 5 à 10 fouilleurs
Opération achevée
Dominique POUILLE
- 6 - Adductions d'eau**
Puits. *Ier-IIIe s.*
Adduction d'eau. *XVIIIe s.*
- 7 - Collecteurs, évacuations**
Puisard, latrines (fosse). *XVe s.*
Puisard. *XVIe s.*
Collecteurs et puisard. *XVIIe s.*
- 14 - Santé**
Hôpital. *XVe-XVIe s.*
Latrines. *XVe s.*

- 18 - Habitat privé**
Habitations, cour de *domus*, cour, four domestique, puits. *Ier-IIIe s.*
Dépotoir. *Ier-XVIe s.*
Habitations. *XVIIe-XVIIIe s.*
- 19 - Cultes païens**
Céramiques contenant des offrandes alimentaires, enterrées dans une cour-jardin. *Ier-IIe s.*
- 25 - Artisanat**
Artisanat du cuir, bronzier, étameur. *XVIe s.*
- 28 - Extraction**
Carrière de pierre médiévale. *Antérieur au XVe s.*
- 29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)**
Terrasse alluviale ancienne.
- 30 - Résumé**
Il a été procédé à une fouille sur l'emprise d'une future station de métro. Les vestiges antiques des Ier-IIIe siècles ont été largement perturbés par des installations médiévales, notamment par une carrière d'extraction de la pierre. Cette dernière sert d'exutoire à des latrines du XVe siècle, dépendantes de l'hôpital Sainte-Anne dont quelques annexes sont présentes sur le site. Au début du XVIe siècle, un gigantesque puisard maçonné de 10 m sur 8 m, réutilise en partie le creusement de la carrière. Il sert de bassin de décantation avant l'évacuation des eaux vers les douves de la ville. Il est alimenté par les rejets de l'hôpital. Ce dernier est abandonné au milieu du XVIe siècle. Le puisard est alors comblé avec tout le matériel provenant de l'hôpital : environ 70 000 fragments de céramiques qui ont permis de reconstituer de nombreuses formes complètes. Des centaines de fragments d'objets divers, cuir, peignes, écuelles en bois, tissus, noyaux, monnaies etc., en quantité énorme, représentent un lot homogène daté du début du XVIe siècle. De l'habitat succède à l'hôpital jusqu'au début du siècle, période à laquelle la place est créée.
Des études, de la faune, de la flore, de la céramique, du cuir, du bois, sédimentologique et paléoparasitologique, sont en cours.

349.- REZÉ (44) - Pays de la Loire
Boulevard Le Corbusier, la Croix-Médard
Secteur sauvegardé. Destruction du site
3000 m², sol géologique non atteint
SU - 3 semaines, 3 fouilleurs
(cf. Annuaire 1996, notice 255)
Lionel PIRAULT

- 1 - Voies**
Parcellaire de fondation. *Début Ier s. ap. J.-C.*
Voiie urbaine. *Ier-IIe s.*
- 7 - Collecteurs, évacuations**
Collecteur. *Ier s. ap. J.-C.*
- 17 - Commerce, échanges**
Boutiques, ateliers d'artisanat. *Ier s. ap. J.-C.*
- 18 - Habitat privé**
Habitat sur poteaux plantés. *Début Ier s. ap. J.-C.*
- 25 - Artisanat**
Boutiques, ateliers d'artisanat. *Ier s. ap. J.-C.*
- 30 - Résumé**
Cette fouille a fourni de nouveaux éléments sur l'organisation urbaine de la ville antique. Le quartier est occupé de manière intense vers 30 à 40 après J.-C. L'activité décline fortement jusqu'au début du IIe siècle où l'on note une nette reprise de l'activité. Comme nous l'avions pressenti, l'urbanisme de ce quartier appartient à une trame de fondation dont l'orientation est divergente de celle connue à

proximité, sur le site du "Terrain Peigné" (fouillé en 1989-1990).

350.- REZÉ (44) - Pays de la Loire

La Bourderie

Secteur sauvegardé. Remblayage du site
1200 m², sol géologique atteint
FP - 14 semaines, 2 fouilleurs
(cf. Annuaire 1996, notice 256 ; Annuaire 1997, notices 328 et 329)
Poursuite de l'opération en 1999
Lionel PIRAULT

1 - Voies

Parcellaire de fondation. *Ier s. ap. J.-C.*
Voies. *Ier-IIe s.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *Ier-IIe s.*

24 - Funéraire

Nécropole à incinération. *Ier s. ap. J.-C.*

25 - Artisanat

Fosse de potier. *Ier s. ap. J.-C.*
Atelier de potier. *Ile s. ap. J.-C.*

30 - Résumé

L'atelier de potier découvert occupe un espace très important à l'intérieur de cet îlot périurbain. L'étude du mobilier permet de situer le début de la production dans la première moitié du IIe siècle. La nécropole occupe un espace réservé le long de la voie. L'évidente incidence de cet espace réservé sur l'organisation parcellaire antique demeure l'un des acquis forts de la fouille.

Bibliographie : PIRAULT, DESCHAMPS 1999.

351.- REZÉ (44) - Pays de la Loire

Rue Émile-Zola

Lambert : x 304,600 y 2250,850
Secteur sauvegardé. Remblayage du site
35 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 5 semaines, 3 fouilleurs
Lionel PIRAULT

1 - Voies

Voie. *Ier-IIe s.*

17 - Commerce, échanges

Boutiques. *Ier s. ap. J.-C.*

18 - Habitat privé

Portiques latéraux. *Ier s. ap. J.-C.*
Habitations. *Ile s. ap. J.-C.*

25 - Artisanat

Artisanat : fer. *Ier s. ap. J.-C.*

30 - Résumé

L'occupation du Ier siècle est majoritairement représentée (portiques, habitats). Les sondages confirment que l'occupation du site, à la fin de l'époque augustéenne, était nettement plus importante que ce qui était supposé jusqu'alors.

352.- RIBEAUVILLÉ (68) - Alsace

Rue du Temple (5), hôpital du Diaconat

Cadastré 1983, parcelles 138, 139 et 560. Lambert : x 969,880 y 1067,300
Centre ancien. Destruction et mise en valeur du site
1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m, sol géologique atteint
ÉVAL + SU - 12 jours, 3 fouilleurs
Opération achevée
Yves HENIGFELD

4 - Aménagements du relief

Mur de terrasse. *Milieu XVe-XVIe s.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *XVIe-XIXe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau. *1341-milieu XVe s.*
Conduites. *Milieu XVe-début XIXe s.*

8 - Système défensif urbain

Mur d'enceinte : gneiss, galets. Fossé défensif.
1281/1287-1341.

9 - Structures fortifiées

Jardins du château urbain. *Milieu XVe-fin XVIIIe s.*

17 - Commerce, échanges

Glacière. *XIXe s.*

18 - Habitat privé

Puits, caves, habitations (gneiss, galets). *XVIe-XIXe s.*

30 - Résumé

Cette fouille a été motivée par le projet d'extension de l'hôpital de Riveauvillé. L'occupation est sporadique du XIe au XIIIe siècle. Entre 1281/1287 et 1341, un mur d'enceinte bordé par un fossé est construit, et un caniveau est installé dans l'axe du fossé entre 1341 et le milieu du XVe siècle. Au XVe siècle, le terrain est partiellement rehaussé, le fossé comblé, un mur de terrasse et de propriété, perpendiculaire au mur d'enceinte, édifié. Entre le XVe et le XIXe siècle, des jardins seigneuriaux, au sud desquels se développent des structures d'habitat appartenant à l'espace civil urbain (bâtiments, puits, conduites d'évacuation des eaux usées, glacière), sont aménagés. Le mur d'enceinte et la glacière ont fait l'objet de mesures conservatoires.

Des études, de la céramique et du bois, sont en cours.

Bibliographie : HENIGFELD 1998.

353.- RIOM (63) - Auvergne

Rue de Marsat, lotissement la Clairière

Cadastré 1984, B : 407. Lambert : x 659,600 y 2099,000
Zone périurbaine. Destruction du site
321 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 4 jours, 2 fouilleurs
Ulysse CABEZUELO

26 - Agriculture, élevage

Fossé, limite parcellaire (?). *Datation indéterminée.*

28 - Extraction

Quatre fosses. *Bas Moyen Âge.*

30 - Résumé

En préalable à la construction du lotissement la "Clairière", une évaluation a été réalisée. Quatre fosses et un fossé, probablement attribuables à la période médiévale, ont pu être observés. Les dépôts alluviaux observés montrent que l'Ambène, ou l'un de ses affluents, passait dans ce secteur à une époque indéterminée.

354.- RODEZ (12) - Midi-Pyrénées

Cathédrale

Lambert : x 618,925 y 3227,899
Centre ancien. Conservation du site
2 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,80 m, sol géologique non atteint
SU - 1 jour, 1 fouilleur
Sylvie CAMPECH

30 - Résumé

Lors de la pose d'une gaine électrique sous le dallage de la chapelle du jubé, dans la cathédrale de

Rodez, un lot de sculptures, allant probablement du XIIe siècle au XVe siècle, a été découvert fortuitement. Ces éléments proviennent de différents ensembles (chapiteaux, statuaire, retable...) cassés et jetés en remblai dans cette chapelle. L'étude de ces éléments est en cours.

355.- RODEZ (12) - Midi-Pyrénées

Place de la Madeleine

Centre ancien. Remblayage du site
Épaisseur des sédiments archéologiques de 2,50 m, sol géologique atteint
SU + SOND + Étude de bâti - 4 semaines, 2 fouilleurs
Opération achevée
Catherine BOCCACINO

4 - Aménagements du relief

Escalier. *XVIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Puits-citerne. *Attesté au XVe s.*
Fontaine publique. *XIXe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égout voûté. *Datation indéterminée.*
Réseau de collecteurs. *XIXe s.*

8 - Système défensif urbain

Tronçon du rempart. *XIIe s. (?)*

18 - Habitat privé

Vestiges de murs antiques. *Ier-IIe s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Bâtiment à vocation funéraire. *Fin Antiquité.*
Église préromane. *Xe-XIe s.*
Église à transept. *XVIIe s.*

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Presbytère et sacristie. *Période moderne.*

24 - Funéraire

Sarcophage en grès à couvercle tectiforme. *Antiquité.*
Bâtiment à vocation funéraire. *Fin Antiquité.*
Sarcophage en plomb. *IVe s.*
Tombe en bâtière. *Ve-VIIe s. (?)*
Inhumation en fosse nappée de charbons de bois. *Antérieure au XIe s.*
Sarcophage en grès à couvercle composite. Remplois médiévaux.
Réductions. *XVIe-XVIIe s.*

25 - Artisanat

Atelier de fondeurs de cloches :
- moule à cloche. *XIe s.*
- moule à cloche. *Fin XVIe-début XVIIe s.*

30 - Résumé

Les deux opérations archéologiques, menées consécutivement dans le cadre du réaménagement de la Place, donnent une bonne image de l'évolution de ce site de l'Antiquité à nos jours. Les indices d'occupation les plus anciens (tessons de céramique) témoignent de la fréquentation du site dès l'époque galloise. Ils sont sans doute en corrélation avec les habitats structurés, identifiés sur les sites proches de la Durenque et du Parmentier. Les premières constructions apparaissent dès le Ier siècle de notre ère. Les quatre pièces repérées pourraient correspondre à deux, voire trois bâtiments voisins. La salle, située sous l'emprise de l'église de la Madeleine, est ensuite en partie reconstruite et réaménagée pour abriter des sépultures (sarcophage en pierres et en plomb, tombe en bâtière). On se trouve sans doute en présence d'un édifice à vocation funéraire, une chapelle privée ou un petit mausolée. Ce bâtiment primitif est englobé dans les murs massifs d'une église dont les caractères architecturaux sont manifestement ceux des édifices préromans du Rouergue. En effet, le mur

gouttereau nord, seul conservé, comporte au moins deux niches de grandes dimensions aménagées dans son épaisseur. Un tel dispositif est assez fréquent dans les petites églises du nord de l'Aveyron, dont la construction est attestée dès le XIe siècle. Des fondeurs, profitant des travaux de construction pour fondre une cloche, installent leur atelier au centre de la nef. Les inhumations, peu nombreuses, sont alors pratiquées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'église et, dans ce dernier cas, le corps est placé dans un sarcophage dont la cuve est fermée par des dalles en matériaux locaux (schiste, gneiss...). Entre le XVe siècle et le XVIe siècle, l'église est agrandie : le chœur en cul de four est remplacé par un chœur rectangulaire plus vaste et un transept est ajouté à la nef. Au tout début du XVIIe siècle, l'édifice est de nouveau en chantier et on fonde une nouvelle cloche. L'aménagement de la fosse de fonte, sans doute assez vaste compte tenu de la taille de la cloche, a profondément perturbé la stratigraphie antérieure. L'église, vendue aux enchères en 1808, est entièrement détruite afin d'ouvrir une rue pour relier la place du Bourg à la place de la Madeleine, en passant devant la toute nouvelle église Saint-Amans, reconstruite au XVIIIe siècle. L'église de la Madeleine est alors entièrement épierrée, à l'exception du mur gouttereau nord, sans doute épargné pour contenir les remblais dans une zone qui accuse encore de nos jours un important dénivelé. Au XIXe siècle, une vaste fontaine agrémentée ce large dégageant en se substituant au puits-citerne, en place au moins depuis le XVe siècle. Cette place a été absorbée par l'urbanisme du XXe siècle, lors de la construction de nouveaux immeubles, le goudronnage de la chaussée et l'aménagement d'un îlot giratoire.

356.- ROM (79) - Poitou-Charentes

Commune

Agglomération désertée
80 000 m², sol géologique non atteint
PI - 1 semaine, 15 fouilleurs
Opération achevée
Nadine DIEUDONNÉ-GLAD

1 - Voies

Voie, rues (photographies aériennes). *Antiquité.*

16 - Bains

Bâtiment à hypocauste (fouille XIXe s.). *Antiquité.*

18 - Habitat privé

Domus (?), fouille XIXe s. *Antiquité.*

19 - Cultes païens

Deux *fana* (photographie aérienne), un temple, type romain (?). *Antiquité.*

24 - Funéraire

Sarcophages trapézoïdaux dans le village.

30 - Résumé

La prospection au sol a été complétée par des prospections aériennes effectuées par C. Richard et L.-M. Champême. L'habitat semble organisé de manière linéaire suivant un axe (agglomération, rue ?) et l'occupation paraît lâche.

Une étude de la céramique est en cours.

Bibliographie : DIEUDONNÉ-GLAD 1994 à 1998a ; SÉJOURNÉ 1995.

357.- ROM (79) - Poitou-Charentes

Jardin du presbytère

Cadastre, AB : 18. Lambert : x 428,775 y 2146,120
Centre ancien. Remblayage du site

50 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 7 jours, 2 fouilleurs
Nadine DIEUDONNÉ-GLAD

24 - Funéraire

Fragment de maçonnerie entourant un crâne humain.

30 - Résumé

Deux tranchées dans le jardin du presbytère n'ont rien donné, à part un fragment de maçonnerie englobant un crâne humain, à l'extrémité de la tranchée la plus proche de l'église, dans une zone où la présence d'une nécropole mérovingienne est signalée au siècle dernier.

Bibliographie : AUBERT, RAULT s.d.

358.- ROM (79) - Poitou-Charentes

La Petite-Ouche

Cadastre 1992, YI : 66. Lambert : x 429,050 y 2145,650

Agglomération désertée. Remblayage du site
4000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,20 à 0,80 m, sol géologique atteint

FP - 4 semaines, 25 fouilleurs

Opération achevée

Nadine DIEUDONNÉ-GLAD

1 - Voies

Rue (cailloutis), ruelle (partiellement dallée). *Ile s.* (?)

17 - Commerce, échanges

Écurie. *Fin IVe-début Ve s.*

18 - Habitat privé

Cellier, habitation (pierre + terre), habitation (pierre + mortier). Puits. Dépendances (matériaux légers). Fosses-dépotoirs comblées au *Ile* siècle. *Ile-IIIe s.*

25 - Artisanat

Deux forges. *IIIe s., fin IVe-début Ve s.*

Atelier de bronzier (découpe de tôle uniquement). *Fin IVe-début Ve s.*

Tannage (?), boucherie bovine et ovine. *Ile s.* (?)

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Plateau calcaire, rivière intermittente peu encaissée.

30 - Résumé

Notice résumant les résultats des cinq dernières années de fouilles (20 semaines au total). La fouille a porté sur un îlot d'une agglomération secondaire antique placée à un carrefour routier sur la voie Poitiers-Saintes. Cette agglomération, encore occupée au haut Moyen Âge, connaît ensuite un déclin pour n'être plus qu'un village à l'époque moderne.

Des études, de la faune, de la céramique, du bois, du verre, du fer et du bronze, sur la métallurgie et le tannage, sont en cours.

Bibliographie : BASTARD 1996 ; BLANCHARD 1997 ; BLANCHARD 1998, BRANCIARD 1998 ; CHIRON 1997 ; DIEUDONNÉ-GLAD 1994 à 1998b ; DUBREUIL 1996 ; PAILLÉ 1995.

359.- ROMORANTIN-LANTHENAY (41)

- Centre

Place de la Paix

Cadastre 1985, BE : 13. Lambert : x 555,200 y 2262,350

Centre ancien. Conservation du site

100 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 4 semaines, 2 fouilleurs

Opération achevée

Philippe SALÉ

20 - Édifices cultuels catholiques

Chapelle.

24 - Funéraire

Cimetière paroissiale, galerie entourant le cimetière.

30 - Résumé

Outre la présence de nombreuses sépultures du bas Moyen Âge, la réalisation d'un sondage sur la place de la Paix a permis de confirmer les emplacements de la chapelle Saint-Martin et d'une partie de la galerie du cimetière, représentés sur des plans du XVIIIe siècle.

Bibliographie : BECQ, SALÉ 1998.

360.- ROUEN (76) - Haute-Normandie

Route de Neufchâtel (47)

Cadastre 1998, CN : 66

Zone périurbaine. Destruction du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

SOND - 1 jour, 1 fouilleur

Dominique PITTE

4 - Aménagements du relief

Remblais. *Période contemporaine.*

361.- ROUEN (76) - Haute-Normandie

Rue de la Champmeslé

Cadastre 1982, ZH : 140. Lambert : x 509,800 y 1194,150

Centre ancien. Destruction du site

480 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m, sol géologique non atteint

SP - 4 semaines, 8 fouilleurs

Opération achevée

Bénédicte GUILLOT

1 - Voies

Voie (calcaires, silex) recouverte par les terres noires. *Postérieure au Ve/VIe s.* (?)

2 - Espaces libres

Terres noires. *Ve/VIe s. (?) - XIIe/XIIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Canalisation. *XIIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Fosses d'aisances. *XIIIe s., XVIe s.*

Canalisation du XIIIe siècle transformée en évacuation pour latrines. *XVIe s.*

18 - Habitat privé

Habitat : murs (calcaire + briques). *IVe s. (au moins) - Ve s.*

Cour d'un habitat avec cave en pierre. *XIIIe-milieu XXe s.*

Cave en pierre. *XVIIe-milieu XXe s.*

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Cave du presbytère. *XVe s. (au moins) - XIXe s.*

24 - Funéraire

Cimetière paroissial. *Périodes moderne et contemporaine.*

30 - Résumé

Cette opération a permis de mettre en évidence des indices d'occupation du haut Moyen Âge. Une étude de la cave du presbytère a été faite.

Des études, de la céramique et numismatique, sont en cours.

362.- ROUEN (76) - Haute-Normandie**Rue du Renard (42)**

Cadastre 1998, AW : 173.
Zone périurbaine. Remblayage du site
Épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 2 m,
sol géologique atteint
SOND - 1 jour, 2 fouilleurs
Poursuite de l'opération possible en 1999
Dominique PITTE

24 - Funéraire

Sépultures : inhumations. *Antiquité.*

30 - Résumé

Les sondages ont été réalisés dans une zone de nécropole située à la périphérie de la ville antique où plusieurs découvertes funéraires, attribuables à la période antique, sont signalées depuis plus d'un siècle à proximité du terrain sondé.

363.- ROUEN (76) - Haute-Normandie**Rue Nicolas-Mesnager (17)**

Cadastre 1997, AR : 32. Lambert : x 509,050 y 1195,025
Zone périurbaine. Remblayage du site
20 m², sol géologique atteint
SOND - 1 semaine, 2 fouilleurs
Opération achevée
Dominique PITTE

24 - Funéraire

Sépultures : inhumations. *Antiquité.*

30 - Résumé

Le sondage a été réalisé dans une zone de nécropole située à la périphérie de la ville antique.

364.- ROYAT (63) - Auvergne**Place Jean-Cohendy, abords église Saint-Léger**

Cadastre, AD : 40
SURV - 4 semaines, 2 fouilleurs
Ulysse CABEZUELO

18 - Habitat privé

Fondations de maisons détruites au XIXe s.

20 - Édifices culturels catholiques

Église Saint-Léger. *XIe s.*

24 - Funéraire

Cimetière. *VIe s.-période moderne :*
- inhumations en sarcophage monolithe et sépultures en coffre aménagé (pierres liées à l'argile ou à la chaux). *VIe-XIIIe s.*
- mur de clôture ouest. *Cadastre 1832.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Structure fossoyée due au ruissellement. *La Tène C1.*

30 - Résumé

La surveillance des travaux a permis d'observer des vestiges qui vont de la protohistoire à nos jours. Une structure fossoyée, large de 2,50 m, a été fouillée sur une longueur de 3,50 m. Il semblerait qu'elle ait été creusée sous l'effet de ruissellement. Le mobilier archéologique livré par cette structure est attribuable à La Tène C1. Au sud-est de la zone concernée par les travaux, dix-sept inhumations concentrées dans un espace réduit ont été fouillées. Il s'agit de sépultures en coffre, bien souvent avec une cavité céphalique, en pierres sèches et en pierres liées à la chaux ou à l'argile. Trois autres coffres ont été mis au jour près de la façade orientale de la crypte. Le mur de clôture ouest du cimetière, qui apparaît sur le cadastre 1832, a été localisé.

365.- SAIGNON (84) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**Plate-forme**

Cadastre 1987, AH : 312, 319 à 324 et 404. Lambert : x 848,190 y 3178,150
Centre ancien. Mise en valeur du site
Sol géologique atteint
ÉVAL - 9 semaines, 1 à 4 fouilleurs
Poursuite de l'opération possible en 1999
Christian MARKIEWICZ

4 - Aménagements du relief

Terrasses taillées dans le safre. *Période médiévale indéterminée.*

6 - Adductions d'eau

Citernes creusées dans le rocher et voûtées. *Moyen Âge roman.*

8 - Système défensif urbain

Porte fortifiée (accès au noyau castral), double enceinte (château + noyau castral), enceinte de réunification. *XIIe-XIIIe s.*

Tour. *XIIe s.*

9 - Structures fortifiées

Château :
- trois phases. *Période médiévale.*
- une phase. *XVIe s.*

Tour primitive sur rocher isolé creusé en citerne. *XIIe s.*

Grand bâtiment rectangulaire (agrandissement). *XIIe-XIIIe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Château.

30 - Résumé

Ce diagnostic s'intègre à un programme d'aménagement global du village, confié par la commune au parc naturel régional du Luberon. Le site, inédit, occupe la partie méridionale d'un vaste ensemble désigné comme le noyau castral, et qui se caractérise par la présence de plusieurs fortifications réparties sur un relief rocheux érodé et entourées d'une enceinte commune. Les phases d'utilisation les plus anciennes (Moyen Âge) sont illustrées par les aménagements rupestres et par des constructions plus ou moins enfouies qui s'étendent sur 2200 m² environ. Le safre, taillé afin de constituer les soubassements des murs médiévaux, pouvant atteindre 2 m de hauteur, est un bon indicateur et désigne une occupation dense. Les rares stratigraphies conservées n'ont révélé que des utilisations tardives du site (à partir du XVIe siècle) et indiquent un démantèlement au XIXe siècle seulement. Le diagnostic architectural, réalisé sur les parcelles communales et privées, permet de proposer à ce jour, et en guise d'introduction à l'étude, un schéma évolutif. Il s'organise à partir d'une tour originelle modeste, édifée sur un rocher isolé creusé en citerne. Cette construction fut édifée à l'aplomb du porche d'accès au noyau castral. On y a identifié les restes arasés d'une large porte ouvrant en hauteur et au nord. Un vaste bâtiment couvrant 80 m² environ, complète ensuite le dispositif au sud. Il fut pourvu d'un portail côté tour, au nord, et d'une fenêtre dominant le chemin d'accès au noyau castral. Il disposait d'un étage au moins éclairé par une large baie au sud, en direction de l'église paroissiale. Ces ensembles furent ensuite entourés d'une haute enceinte qui apparaît sur des clichés du début du siècle. On y observe, notamment, un portail de belle facture surmonté d'un arc appareillé et caractéristique des XIIe-XIIIe siècles. À l'extérieur de l'enceinte, et à l'extrémité sud de la

plate-forme, les hautes banquettes de safre et des citernes voûtées, indiquent l'existence d'une aire domestique organisée en espaces parallèles. Le rattachement de ces aménagements médiévaux à l'une des phases d'utilisation du site est rendu difficile du fait de l'absence de niveaux archéologiques. Des aménagements du XVIe siècle ont été identifiés à l'intérieur de l'enceinte médiévale. Le nouvel examen de cet ensemble castral est important et devrait permettre de réactualiser les données, vagues à ce jour, concernant le noyau castral et les fortifications dominant le village. Un inventaire architectural exhaustif, réalisé dans les rues et caves, complète cette approche. Il précise l'évolution du site villageois à partir du bourg médiéval, à l'intérieur duquel des élévations, ouvertures, citernes et silos sont en cours d'identification.

366.- SAINT-AVOLD (57) - Lorraine

Les Terrasses de la basilique

20 000 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Pascal GHELLER

367.- SAINT-AVOLD (57) - Lorraine

Station d'épuration

Zone périurbaine. Destruction et remblayage du site

Sol géologique atteint

SU - 18 jours, 3 fouilleurs

Rachel PROUTEAU

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Aménagements des berges, anciens bras de cours d'eau. *Datation indéterminée.*

25 - Artisanat

Bois manufacturé (moulin ?). *Période médiévale.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Paléo-chenaux.

30 - Résumé

Un ensemble de paléo-chenaux plus ou moins aménagés a livré quelques objets manufacturés en bois, des petits fragments de céramique de type grise cannelée (bas Moyen Âge), ainsi que des morceaux de cuir (datation indéterminée). L'ensemble du mobilier n'a pas été étudié, à l'exception d'une étude sur le bois.

368.- SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES (31) - Midi-Pyrénées

Cathédrale

Lambert : x 456,115 y 3082,330

Centre ancien

12 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,60 m, sol géologique non atteint

ÉVAL (M.H.) - 2 jours, 1 fouilleur

Poursuite de l'opération possible en 1999

Sylvie CAMPECH

20 - Édifices culturels catholiques

Murs.

30 - Résumé

L'ensemble épiscopal et canonial de Saint-Bertrand-de-Comminges constitue dès l'époque romane, le premier noyau urbain de la cité. Aujourd'hui, la cathédrale et le cloître restent les seuls vestiges de ce centre monumental. Les éléments

les plus anciens datent de la fin du XIe siècle-début du XIIe siècle. On les retrouve dans les parties basses des murs gouttereaux de l'église. Au XIVe siècle (1307-1352), la cathédrale est "reconstruite" sur toute sa moitié est : transformation du chevet avec chapelles rayonnantes et rehaussement des murs de la nef renforcés par des contreforts puissants. La cité médiévale de Saint-Bertrand, trop souvent oubliée au profit de la cité antique de *Lugdunum*, reste pour la région un site phare. Pour cette raison, elle doit faire l'objet d'une attention soutenue. L'architecte en chef des Monuments historiques, Bernard Voinchet, a engagé une étude préalable sur l'aménagement de l'accès au palais épiscopal. Cet ensemble se trouve sur le flanc nord de la cathédrale. Les textes et l'archéologie (fouilles de B. Sapène dans les années 1930) confirment l'existence de constructions importantes à cet endroit avec, semble-t-il, la mise en place du palais dès le XIIe siècle. Dans le cadre de cette étude préalable et en accord avec le Service régional de l'archéologie, l'architecte en chef des Monuments historiques a demandé des sondages archéologiques afin de comprendre comment se présentait ce secteur avant son remblayage. Cette intervention fait apparaître l'existence de murs anciens d'époque médiévale (?). Mais les investigations sont trop limitées aussi bien au niveau archéologique qu'historique, pour tenter de déterminer à quelle époque et à quelle construction ils appartiennent.

369.- SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES (31) - Midi-Pyrénées

Ville haute

Parcelle 881

Centre ancien. Remblayage du site

42 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m, sol géologique atteint

FP - 6 semaines, 24 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 271 ; Annuaire 1997, notice 346)

Poursuite de l'opération possible en 1999

Simon ESMONDE CLEARY

2 - Espaces libres

Terrain vague. *Âge du Fer-IVe s.*

8 - Système défensif urbain

Rempart : blocage irrégulier, parement en moellons de petit appareil et arase de briques/tuiles. *IVe-Ve s.*

18 - Habitat privé

Domus. Ve-XIe s.

30 - Résumé

Il n'existe aucune trace d'occupation de l'Âge du Fer et du Haut-Empire. Un premier bâtiment (maison ?) de bonne qualité a été construit dans la deuxième moitié du IVe siècle. Au tournant des IVe-Ve siècles, on élève le rempart. Immédiatement après, une pièce a été créée par la pose d'une cloison reliant le rempart aux murs du bâtiment préexistant. Elle fut ensuite supprimée, et la face interne du rempart refaite selon la tradition romaine. Après une période d'occupation attestée par l'accumulation de sols, la cloison fut reconstruite en dur, à une date probablement très tardive (VIIe s. ?). Cette salle fut occupée jusqu'au XIe siècle, date de la démolition du bâtiment. Deux phases de terrassements médiévaux ont suivi, avant l'apport d'une couche de terre végétale, à l'époque moderne. La stratigraphie de la pièce a livré un mobilier céramique unique pour Saint-Bertrand.

Des études, de la faune, de la flore et de la céramique, sont en cours.

Bibliographie : ESMONDE CLEARY, JONES, WOOD 1998.

370.- SAINT-CHAMAS (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place des Pénitents

Cadastre 1948, A1 : 156. Lambert : Ax 490,000 Ay 3978,000 Bx 510,000 By 3989,000
Centre ancien. Remblayage du site
170 m², sol géologique atteint
SU - 11 fouilleurs
Évelyne VALADE

6 - Adductions d'eau

Lavoir sur la place. 1939.

7 - Collecteurs, évacuations

Petite évacuation d'eau sous un carrelage. *XIXe s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Chapelle des Pénitents Blancs. *Fin XVIe s.-1936.*

30 - Résumé

La destruction d'un lavoir a donné l'opportunité de procéder à une fouille d'urgence sur un terrain, déjà maintes fois remanié, et où des vestiges de la chapelle des Pénitents Blancs étaient menacés. L'occupation historique de ce site, attestée par nos recherches en archives, a été continue depuis la fin du XVIe siècle ou le début du XVIIe siècle. La chapelle paraît avoir été construite ex nihilo, dans le bas du *castrum* médiéval en bordure d'un des "*bari*" (remparts) de ce village construit sur la colline du Baou, et réputé être "bâti en amphithéâtre". L'édifice faisait partie d'un îlot d'habitations édifiées au début du XVIIe siècle. Le terrain était très perturbé par les aménagements récents. Des mesures manométriques ont été effectuées et six zones de sondages définies. Aucune fondation n'a été retrouvée : lors de l'arasement de la chapelle en 1936 toutes les pierres ont été revendues à un maçon de la commune. Le sol a été creusé en 1938 pour l'installation du lavoir couvert, de tuyaux d'adduction et d'évacuation d'eau, d'étendages et de rambardes. Le mur ouest a été conservé et sert de soutènement au chemin qui mène aux baumes. La zone 2, bien que partiellement abîmée par la pelle mécanique, est la partie la plus intéressante du terrain. À 1 m de profondeur, une couche de safre stérile est recouverte de 0,20 à 0,25 m de terre battue, compacte, sur laquelle sont posés les maigres restes d'un carrelage composé de rosaces, en partie enlevé pour installer une canalisation en pierres. Cette canalisation, en pierres taillées est constituée d'une pierre plate dans le fond, deux pierres posées de chant, le tout recouvert d'une autre pierre plate. Il s'agit de "l'aqueduc" creusé à travers le carrelage en 1828-1829, pour évacuer l'eau du canal des arrosants, le canal Boisgelin, qui "ruinait la chapelle". De l'autre côté de la canalisation, le carrelage se continue avec une autre série de carreaux toujours non vernissés, rectangulaires de 0,25 x 0,25 m de côté et de 2 cm d'épaisseur, de couleur jaune ou rouge, très friables. Tout le reste est en terre battue. Ce deuxième carrelage est recouvert d'un amalgame de débris provenant de la destruction de la chapelle. Des marches en pierres de taille de "barbette", bordent ce carrelage, à 1 m du mur ouest sur environ 3 m de longueur. Le long du mur est, et à la hauteur de la canalisation de pierre trouvée en zone 2, un "aqueduc" en pierre évacuait l'eau à travers le mur du rempart, à l'aide d'une canalisation en terre cuite non vernissée de 0,53 de long et de 0,50 de diamètre intérieur, puis quelques carrelages disparates. Le mobilier découvert est modeste. La fouille

rapide a permis de mettre en évidence les problèmes causés à la chapelle par l'infiltration des eaux du canal d'arrosage "Boisgelin".

Des études, de la céramique et des enduits, sont en cours.

371.- SAINT-CHAMOND (42) - Rhône-Alpes

La Philippière 1 et 2

Lambert : 1 = x 768,625 y 2354,200 ; 2 = x 768,450 y 2054,300
Zone périurbaine, Z.A.C.
11 800 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 à 5 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 3 semaines, 2 fouilleurs
Catherine COQUIDÉ

4 - Aménagements du relief

Terrasses (calcaires). *Datation indéterminée.*

6 - Adductions d'eau

Aqueduc de Gier. *Ier s.*

Puits. *Périodes moderne et contemporaine.*

18 - Habitat privé

Habitat : fondations. *Mare. Datation indéterminée.*

Puits. *Périodes moderne et contemporaine.*

25 - Artisanat

Fondations (calcaire), bassin (stockage ?).

28 - Extraction

Mine, schiste houiller, défoncement. *Périodes moderne et contemporaine.*

30 - Résumé

Ces deux campagnes de sondages visaient à préciser le tracé de l'aqueduc du Gier, ainsi qu'un passage en tranchée vers un autre en tunnel. Si son emprise a été reconnue sur 230 m, son entrée n'a pas été repérée. L'étude concernait également l'observation de sa structure architecturale (classique) et son insertion dans la stratigraphie. Aucun élément datant n'a été relevé. L'énigmatique "tranchée supérieure" n'a pu être mise au jour et seuls quelques vestiges isolés complétaient ce panorama (murs de terrasses, bâtiments liés à l'extraction de schiste houiller, puits, fondations non datées...).

372.- SAINT-CIRQ-LAPOPIE (46) - Midi-Pyrénées

Château

Cadastre 1996, B3 : 1882. Lambert : x 547,000 y 3240,750 z 240 NGF
Secteur sauvegardé. Mise en valeur du site
150 m², épaisseur des sédiments archéologiques supérieure à 6 m, sol géologique non atteint
SOND - 4 semaines, 8 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 1999
Didier RIGAL

9 - Structures fortifiées

Donjon carré. *XIIe s.*

Donjon circulaire. *XI/IIe s. (?)*

Seuil conservé du passage entre le donjon roman et le corps de logis, rempart construit à l'aide de moellons calcaires de moyen appareil. *XI/IIe s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Sommet de falaise surplombant la vallée du Lot.

30 - Résumé

Pour ces travaux archéologiques réalisés à la demande de la Communauté de communes Lot-Célé, il s'agissait de tenter d'établir une chronologie rela

tive entre les différents états conservés en élévation, et de rechercher les niveaux des sols médiévaux. La fouille du donjon roman carré, à contreforts d'angle, a permis d'évacuer la totalité des remblais qui y étaient déposés. Trois niveaux d'occupation étaient conservés. Le sondage pratiqué à l'ouest du donjon a autorisé la restitution du contrefort d'angle détruit en élévation, et a révélé la présence d'une maçonnerie antérieure. Le décaissement réalisé au nord de la salle basse a mis au jour une occupation antérieure matérialisée par deux sols et l'angle d'une maçonnerie. Il a également révélé la présence d'une tour d'escalier en relation avec l'escalier découvert dans la salle basse en 1996. Au nord-ouest du corps de logis, une tour circulaire dominant le méandre du Lot a été identifiée.

Une étude numismatique est en cours.

Bibliographie : RIGAL, POUSTHOMIS 1996 ; RIGAL 1999.

373.- SAINT-CLAUDE (39) - Franche-Comté

Place de l'Abbaye (3), palais abbatial

Cadastre 1974, AR : 77. Lambert : x 871,300 y 2160,100

Centre ancien. Conservation du site

15 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 1,80 m, sol géologique atteint

FP + Étude de bâti - 7 semaines, 5 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Sébastien BULLY

20 - Édifices culturels catholiques

Église funéraire monastique. *XIIe-XVIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Logis abbatial. *XVe (?) - XVIIIe s.*

24 - Funéraire

Église funéraire et cimetière monastiques : pleine terre, caveau. *XIIe-XVIe s.*

30 - Résumé

Le palais abbatial de l'établissement monastique sanclaudien est cité dans les documents à partir de l'époque moderne. Il succède à une église funéraire de modestes dimensions, du XIIe siècle, à laquelle est adjointe une chapelle privée ornée de peintures murales, au cours du XVe siècle. L'opération en 1998 a consisté à faire un état des lieux du bâtiment : relevés en plans, coupes latérales et longitudinales, décrépiage des maçonneries ; à évaluer le potentiel archéologique du chœur de l'église Notre-Dame, attestant de son caractère funéraire ; à fouiller partiellement la chapelle aux fresques, permettant de documenter la nature de son sol (plancher) et ses aménagements intérieurs (autel et caveau) ; enfin à réaliser une étude partielle des peintures murales dans l'attente de leur restauration.

374.- SAINT-DENIS (93) - Île-de-France

Avenue du Président-Wilson (170-180), Z.A.C. Montjoie, îlot 2, parcelle Devillet-Chissandon

Z.A.C. Destruction du site

1500 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Pierre GIRAUD

375.- SAINT-DENIS (93) - Île-de-France

Impasse Châteaudun

Lambert : x 600,900 y 1137,240

Zone périurbaine. Destruction du site

50 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 2,50 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 7 jours, 3 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 350)

Opération achevée

David COXALL

26 - Agriculture, élevage

Fossé parcellaire. *IXe-Xe s.*

30 - Résumé

Cette opération a été réalisée en complément des sondages d'évaluation de 1997 et a permis la mise au jour d'un fossé parcellaire de la fin du haut Moyen Âge.

376.- SAINT-DENIS (93) - Île-de-France

Jardin Pierre-de-Montreuil

Lambert : x 600,700 y 1137,270

Centre ancien. Conservation et remblayage du site

3000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 18 semaines, 3 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 351)

Opération achevée

Michaël WYSS

24 - Funéraire

Sépultures en sarcophage de pierre et de plâtre. *VIe-VIIe s.*

Rotonde des Valois (fondation). *c. 1572-1719.*

30 - Résumé

Le suivi archéologique de l'aménagement, par le Centre régional des Monuments historiques, d'un jardin au nord de la basilique a pu être mis à profit pour compléter la documentation relative à ses abords immédiats. Les récentes recherches ont montré que, dès le haut Moyen Âge, la nécropole était bordée d'une succession d'églises funéraires. La dépose de la grille, construite en 1845-1846, a permis la découverte d'une soixantaine d'éléments des deux roses du transept de la basilique (1231-1250).

Une étude du lapidaire est en cours.

Bibliographie : WYSS 1998.

377.- SAINT-DENIS (93) - Île-de-France

La Plaine, Z.A.C. Montjoie, îlots 1 et 2

Cadastre 1968, CQ : 38 à 42. Lambert : x 601,650 y 1134,600

Z.A.C. Destruction du site

13 500 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 8 semaines, 2 fouilleurs

Pierre GIRAUD

27 - Industrie

Conduites, excavations, remblais : usine. *XIXe-XXe s.*

26 - Agriculture, élevage

Mare. *Bronze ancien-2ème Âge du Fer.*

30 - Résumé

Une mare, contenant des artefacts protohistoriques, et conservée sous de multiples aménagements industriels, a en partie été mise au jour.

378.- SAINT-DENIS (93) - Île-de-France
Rue Ambroise-Croizat (110)

Sol géologique atteint
 SURV - 1 jour, 2 fouilleurs
 Résultats négatifs
 Pierre GIRAUD

379.- SAINT-DENIS (93) - Île-de-France
Rue Brise-Échalas (24)

Lambert : x 600,660 y 1137,450
 Zone périurbaine. Destruction du site
 1100 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 2 m, sol géologique atteint
 SP - 9 semaines, 7 fouilleurs
 (cf. Annuaire 1997, notice 353)
 Opération achevée
 David COXALL

18 - Habitat privé

Fosses-dépotoirs, trous de poteau. *Xe-XIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Fossé d'enclos. *Haut Moyen Âge (?)*.

30 - Résumé

Un ensemble de structures en creux très arasées, appartenant à un habitat de la fin de l'époque carolingienne, a été découvert. Un fossé d'enclos semble le délimiter, mais il pourrait être plus ancien (mérovingien ?). Un grand creusement (fossé ?) a pu être partiellement mis au jour en limite de la fouille. Profond de 3 m et large d'au moins 10 m, il est remblayé vers les XIe-XIIe siècles. Sa fonction reste indéterminée. L'étude post-fouille de cet ensemble est en cours.

380.- SAINT-DENIS (93) - Île-de-France
Rue Gabriel-Péri (22 bis), musée d'art et d'histoire

Cadastre, Bl. Lambert : x 601,450 y 1136,850
 Zone périurbaine. Remblayage du site
 Sol géologique non atteint
 SURV - 4 semaines, 2 fouilleurs
 Pierre GIRAUD

6 - Adductions d'eau

Citerne. *XVIIe s.*

18 - Habitat privé

Niveaux de démolition d'habitat privé. *XVe-XVIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Jardin du couvent des Carmélites. *XVIIe s. à nos jours.*

30 - Résumé

L'opération située dans la cour de la Montée des Anges, a concerné le jardin du cloître du couvent des Carmélites directement aménagé, au XVIIe siècle, sur des niveaux de démolition d'habitats des XVe et XVIe siècles. Une citerne en mortier hydraulique alimentant un puits central, a été observée.

381.- SAINT-DIÉ (88) - Lorraine
Avenue de l'Égalité

200 m²
 SOND - 1 jour, 1 fouilleur
 Résultats négatifs
 Francesca SCHEMBRI

382.- SAINT-DIZIER (52) - Champagne-Ardenne

Allée Jean-François-Lescuyer

Lambert : x 792,425 y 1107,475
 Centre ancien. Destruction, protection et mise en valeur du site
 Sol géologique non atteint
 SOND - 1 semaine, 1 fouilleur
 Marc BARBIER

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Batardeau.
 Dérivation d'un bras de rivière. *XIIIe s. à nos jours.*

6 - Adductions d'eau

Cunette, fossé. *XIIIe s. à nos jours.*
 Lavoir. *XVIIIe-XIXe s.*

8 - Système défensif urbain

Rempart. *XIIIe-XVIe s.*

11 - Espaces publics aménagés

Jardin public dans le fossé.

12 - Pouvoir civil, justice

Hôtel de ville sur le batardeau. *XIXe s.*

13 - Éducation, culture

Musée sur la muraille. *XVIIIe s.*

30 - Résumé

Cette opération a été effectuée dans le cadre de la rénovation du centre-ville, pour laquelle on envisage le percement d'une allée menant au musée municipal. Les recherches historiques ont montré que l'évolution du secteur est lié aux possessions de Lescuyer-Viry, un ornithologue bragard qui habitait l'immeuble contigu au musée. Son parc, l'actuel square W.-Churchill, possédait la seule portion existante du fossé de défense entourant la ville. Le dépouillement des archives et la lecture d'un plan dressé par Coluel, après un incendie survenu en 1775, ont révélé l'existence dans le fossé d'un batardeau destiné à retenir et réguler les eaux dérivées de l'Ornel. Après le comblement du fossé et l'arasement d'un bastion, dit de la Victoire, l'espace disponible a servi de place d'Armes, avant la construction de halles au blé, d'un lavoir, d'un théâtre et enfin de l'hôtel de Ville. Les sondages effectués vers le musée ont montré la présence de la nappe phréatique à un peu plus de 5 m de profondeur, empêchant d'atteindre la base des fondations du mur de soutènement du musée. Une reprise de ce mur a cependant été relevée. La façade du musée repose sur l'enceinte urbaine, dont l'arasement est apparu à 0,30 m sous le bitume. Elle était contrefortée, côté rivière de l'Ornel, comme sur le site du château/sous-préfecture, mais ici les contreforts semblent plus rapprochés. La partie supérieure des contreforts pourrait avoir été récupérée sur 1 à 2 assises. Le niveau de circulation se situait probablement à 1,50 m sous le niveau d'arasement de la muraille.

383.- SAINT-DIZIER (52) - Champagne-Ardenne

Pré Moinot

Z.A.C. Conservation et destruction du site
 Épaisseur des sédiments archéologiques de 0,40 m minimum, sol géologique atteint
 ÉVAL - 3 semaines, 2 fouilleurs
 Geert VERBRUGGHE

18 - Habitat privé

Fosses. *Période protohistorique.*
 Quartier d'ouvriers. *XIXe (?) - XXe s.*

28 - Extraction

Mines d'extraction de minerai de fer : galeries et extraction à ciel ouvert. c. 1872.

30 - Résumé

L'installation d'une zone franche a fourni l'occasion de réaliser une évaluation archéologique à proximité immédiate d'anciennes mines. Elle a révélé la présence de mobilier protohistorique dans les parties basses (vallée de la Marne), déposé à la suite de phénomènes d'érosion.

Une étude géologique est en cours.

384.- SAINT-DIZIER (52) - Champagne-Ardenne**Rue Gambetta (62), sous-préfecture**

Centre ancien. Remblayage, protection et mise en valeur du site

8 m², sol géologique non atteint

SU + SURV + Étude de bâti - 4 semaines, 4 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 355)

Marc BARBIER

9 - Structures fortifiées

Basse-cour, courtine, tour de la Batterie. *XIIe-XIIIe s.*

10 - Garnisons, casernements

Casernement.

12 - Pouvoir civil, justice

Résidence des seigneurs de Saint-Dizier.

Résidence du gouverneur militaire (actuelle sous-préfecture).

30 - Résumé

L'intervention concerne la portion de muraille comprise entre la tour de la Batterie et la tour du Saint-Esprit et plus précisément le secteur proche de la tour de la Batterie où, selon différents plans anciens, se serait trouvé, soit une appui de batterie anguleux, soit une tour circulaire intégrée à la muraille, soit un compromis tour semi-circulaire, prolongements rectilignes en biais. Par ailleurs, en raison de l'intérêt architectural et historique, la base de la tour de la Batterie a été vidée de son remplissage, afin d'observer son appareil interne, et de pouvoir éventuellement en définir la fonction. Ce sondage a été entrepris dans un premier temps à 10 m de la tour de la Batterie, parallèlement à la muraille. Cette distance minimum était donnée par la superposition des plans anciens au cadastre actuel. Trois principales couches de remblai ont été traversées avant de mettre au jour le parement d'un mur arasé (vers -1,85 m) comportant deux retours d'angle, ce qui a entraîné le creusement d'une seconde tranchée perpendiculaire à la première. Parmi le remblai composé essentiellement de débris de construction, se trouvaient notamment des fragments de carreaux de pavement décorés dont la datation peut être estimée des XIVe-XVe siècles, de nombreux fragments de tuiles "canal" et plates, ainsi que des blocs de construction, moellons ayant pour une partie subi l'action du feu. Prévu également lors de cette intervention ponctuelle, le dégagement de la partie inférieure de la tour a pu être effectué jusqu'au niveau de la nappe phréatique ; le premier niveau ayant été vidé de ses terres de remblai en mars 1997. Parmi les vestiges, quelques tessons vernissés, peu de faune, mais encore quelques fragments de carreaux décorés entre -3 m et -5 m. Une fois vidé l'intérieur de cette base de tour, on pouvait observer qu'aucun agencement n'existait dans le parement interne, sinon cette seconde couronne débordant de 9 à 10 cm de l'aplomb interne de la construction cylindrique. Creuse depuis son origine, si la couche de mortier pouvait faire penser à un enduit détaché de la paroi de ce qui pouvait être jugé comme citerne, le

parement (lisse de taille) ne permettant aucun accrochage d'enduit, en réduisait l'hypothèse. Par contre, il n'est pas impossible que cette tour ait pu servir également de point d'eau (puits), voire de magasin, certainement prévu dès l'origine de sa construction. Ceci expliquerait la présence de cette seconde couronne pouvant recevoir un plancher ; un système de trappe permettant l'accès depuis le niveau 1.

385.- SAINT-ÉTIENNE (42) - Rhône-Alpes**Château de Rochetaillée**

Lambert : x 765,180 y 3347,100

Mise en valeur du site

Sol géologique atteint

SU + Étude de bâti - 2 fouilleurs

Chantal DELOMIER

9 - Structures fortifiées

Château fort. *XIIIe s., XVle s.*

30 - Résumé

L'étude de bâti, encore en cours, concerne un donjon circulaire avec entrée à l'étage, lié à deux courtines qui encerclent la plate-forme sommitale d'un rocher quartzique. Des bouilins en place sont en cours de datation par dendrochronologie. L'entrée XVIe siècle a été fouillée et un escalier d'accès a été mis au jour. Au-devant de cet escalier, une citerne enduite de mortier de tuileau a été construite, probablement en même temps que la redoute qui l'enveloppe.

386.- SAINT-ÉTIENNE (42) - Rhône-Alpes**Place Chavanelle**

Lambert : x 760,900 y 3350,400

Zone périurbaine. Destruction du site

137 m², sol géologique atteint

SOND - 3 jours, 2 fouilleurs

Résultats négatifs

Monique LE NÉZET-CÉLESTIN

30 - Résumé

Terrain déjà décaissé en dessous des niveaux archéologiques.

387.- SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT (64) - Aquitaine**Rue de la Citadelle, prison des Évêques**

Cadastre 1982, parcelles : 268 et 269. Lambert : x 309,580 y 3102,260

Centre ancien. Remblayage du site

15 m², sol géologique atteint

SOND - 3 semaines, 5 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 361)

Poursuite de l'opération en 1999

Christian NORMAND

12 - Pouvoir civil, justice

Probable édifice public. *Période médiévale.*

Utilisations variées : entrepôt, prison. *Période moderne.*

17 - Commerce, échanges

Entrepôt. *Période moderne.*

30 - Résumé

Les principales recherches de cette année, dont les objectifs majeurs étaient de recueillir le maximum d'informations sur le bâtiment B1, ont consisté en une série de sondages ouverts dans un

espace servant actuellement de jardin. Une observation attentive des vestiges médiévaux de la commune a aussi été réalisée. Déjà commencée en 1997, la consultation des registres de comptes établis du XIII^e au XV^e siècle, et conservés aux archives de Navarre, a été poursuivie. L'épaisseur très importante des remblais modernes, parfois supérieure à 2 m, et de possibles destructions n'ont pas permis de déterminer l'extension de B1 vers le sud et vers l'est. En revanche, outre qu'il est désormais possible de proposer la fin du XIII^e siècle comme période probable pour la construction de B1, les sondages ont livré diverses informations. Le premier niveau de B1 avait une hauteur de plafond qui avoisinait les 5 m ; son sol, constitué d'un sédiment très argileux et très compacté, a été refait à plusieurs reprises. La porte se prolongeait vers l'intérieur par un escalier peut-être en bois à l'origine, mais construit en pierre lors de l'aménagement du plus récent de ces sols. L'édifice B1 a été détruit par un incendie puis abandonné. L'espace a été utilisé comme dépotoir, mais surtout, des ateliers métallurgiques comprenant la totalité de la chaîne opératoire, depuis le minerai brut jusqu'à la production d'objets finis (étude en cours par J.-C. Leblanc) se sont développés à proximité. La datation de ces faits est, pour l'instant, comprise dans une fourchette chronologique allant du début du XIV^e à la fin du XV^e siècle. Après la fin de cette activité, la zone est progressivement remblayée. Même si tous les objectifs fixés n'ont pas été atteints, les recherches de cette année ont permis de recueillir de précieux renseignements sur l'histoire de ce secteur de Saint-Jean-Pied-de-Port. Elles ont surtout révélé un remarquable potentiel archéologique et le grand intérêt à poursuivre des recherches axées sur la reconnaissance des différentes constructions et sur les activités métallurgiques.

Des études, de la faune, de la céramique et du bois, sont en cours.

388.- SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE

(60) - Picardie

Médiathèque

Lambert : x 607,110 y 1200,610

44 m², sol géologique non atteint

SOND - 4 jours, 2 fouilleurs

Éric BINET

20 - Édifices culturels catholiques

Église abbatiale. XV^e s.

Église paroissiale. XVII^e s.

25 - Artisanat

Moule à cloche. XVII^e s. (?).

Bibliographie : BINET 1998.

389.- SAINT-JUST-SAINT-RAMBERT

(42) - Rhône-Alpes

Rues Porte-de-la-Franchise (2), Bernard-Robelin (18-22)

Cadastré, parcelles : 406 à 408 et 412

241 m²

ÉVAL - 1 fouilleur

Chantal DELOMIER

30 - Résumé

Une surveillance de travaux de démolition sur des parcelles a été réalisée en raison de leur emplacement dans le bourg médiéval de Saint-Rambert. À première vue, aucune des constructions ne pré-

sentait le moindre caractère d'apparat ou d'ostentation propre à un habitat noble ou bourgeois du bas Moyen Âge, hormis une fenêtre à meneau et traverse (sur la façade orientale de la parcelle n° 406), une cheminée gothique (appuyée contre le mur sud de la parcelle n° 407), et deux vestiges en place au premier étage de maisons mitoyennes. Quatre maisons mitoyennes, alignées du nord au sud, constituent l'emprise du chantier sur une superficie totale d'environ 240,60 m² au sol. Malgré la mauvaise visibilité à l'intérieur des immeubles, l'absence de stabilité du bâti en cours de démolition, l'impossibilité d'effectuer des décapages ou des relevés ou même d'accéder aux structures intéressantes ; une couverture photographique, des prises de notes et d'échantillons in situ permettent de proposer des hypothèses de lecture de l'habitat détruit. Sur l'agencement général des parcelles, la confrontation des cadastres napoléonien et actuel, montre assez peu de changements : l'îlot s'inscrit dans une maille serrée, orientée vers le nord et convergeant vers la porte de la Franchise, placée en avant de l'enceinte priorale. Les quatre parcelles constituent l'extrémité occidentale d'un îlot central du quart sud-est du bourg. Le découpage en lanières des parcelles, son emplacement à proximité de la porte du château, l'absence de bloc parcellaire important occupant l'îlot, ainsi que son intégration dans une maille de ruelles étroites, témoigneraient d'un secteur à vocation artisanale ou commerçante à une période donnée, mais cela n'exclue pas des rassemblements momentanés de parcelles par un ou des propriétaires plus fortunés. En effet, les fluctuations des limites latérales des parcelles entre les maisons 2, 3 et 4 sont également révélatrices des transferts de propriété habituels et des différences d'affectation des espaces, mais le peu de temps consacré à cette étude ne permet pas d'en savoir davantage sur la mobilité des limites parcellaires. Des accès retrouvés murés, dans les murs mitoyens, témoignent de passages provisoires et oblitérés par la suite. Cependant, la parcelle la plus étroite (maison 3) a été absorbée par la maison voisine (maison 4), avant d'être rendue à une utilisation plus modeste à la fin du XIX^e siècle. Encore une fois, une surveillance de démolition n'apprend rien sur le rythme d'utilisation des espaces domestiques. Les éléments décrits ici relèvent tous du bas Moyen Âge, période extrêmement propice aux restaurations ou reconstructions urbaines. L'impossibilité d'accéder aux parties basses des murs ou d'effectuer des sondages, a contraint à pratiquer une observation visuelle restreinte qui, dans l'état actuel de la documentation rassemblée, conduit à proposer une datation de la fin du XV^e siècle pour la plupart des vestiges. Si l'examen des cadastres conduit à privilégier l'hypothèse d'un espace à vocation commerciale ou artisanale, l'analyse ponctuelle et rapide de certains secteurs des parcelles, incite à nuancer cette proposition. En effet, une série d'ornements d'assez bonne qualité peut s'expliquer soit par l'émergence d'une classe de boutiquiers assez prospère pour copier les modèles issus de plus riches demeures, soit par une variabilité des groupes s'installant dans un quartier qui évolue assez vite lui aussi : faubourgs puis habitats intramuros protégés, donc aptes à se développer rapidement tant du point de vue économique que social.

390.- SAINT-LÉZER (65) - Midi-Pyrénées

Castelbielh

Lambert : x 412,900 y 3121,825 z 288 NGF

Centre ancien. Protection et mise en valeur du site

20 000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique non atteint

FP + SOND - 2 semaines, 5 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 365)

Poursuite de l'opération en 1999

Christian DARLES

8 - Système défensif urbain

Enceinte (calcaire), courtine, tour. *Bas-Empire* : IIIe-Ve s.

30 - Résumé

Le site du *castrum Bigorra*, chef-lieu de cité de la Novempopulanie nommé dans la Notice des Gaules, est aujourd'hui reconnu comme celui du Castelbueilh à Saint-Lézer, à 18 km au nord de Tarbes. Il est installé sur un éperon d'axe nord-sud, barré au sud, et domine la plaine de l'Adour. Occupé depuis l'Âge de Bronze, ce site a été fortifié durant l'Antiquité tardive, puis réaménagé au Moyen Âge. On constate une réduction de la surface urbanisée, quand une motte castrale, le Tuco, y est implantée. Un monastère s'installe alors en contrebas sur le flanc oriental, face à la plaine. Au XIXe siècle de nombreux érudits s'intéressent aux vestiges. Quelques années plus tard, N. Rosapelly et X. de Cardaillac éditent une importante monographie qui contient un plan topographique situant avec une bonne précision les morceaux de l'enceinte gallo-romaine. Ce n'est que bien plus tard que R. Coquerel, un chercheur bénévole, effectuera au Castelbueilh, des prospections et sondages qui ont surtout livré un abondant mobilier céramique. Ces dernières années le Service régional de l'archéologie a entrepris de nouvelles études et, en septembre 1998, une première campagne de relevés archéologiques et architecturaux de l'enceinte antique a été réalisée dans le cadre d'une opération programmée, par une équipe de l'école d'architecture de Toulouse. Le premier travail a consisté à entamer la réalisation d'un atlas du site, en cartographiant l'ensemble des vestiges visibles et en localisant les sondages réalisés précédemment. La mise en place d'un certain nombre de stations géodésiques permet de positionner les différents fragments des fortifications et de proposer une restitution du tracé de l'enceinte. Le dégagement, par une association locale, d'un de ces vestiges a permis l'étude détaillée d'un tronçon de courtine dont les fondations se sont cisailées. Après s'être couché, il a glissé le long de la pente occidentale. L'ensemble présente sa face extérieure vers le dessus ; il comporte deux sous-ensembles étagés suivant la pente. Ces vestiges, dans l'état actuel de leur dégagement, ne permettent pas d'observer la largeur réelle de la courtine. Sa hauteur minimale conservée est de 6 m et la longueur totale est supérieure à 20 m. Au-dessus d'une fondation débordante de 20 cm, composée de lits de galets disposés horizontalement en hériçon et liaisonnés avec un mortier très riche, le parement en *opus vittatum* en partie conservé est constitué de petits moellons de calcaire tendre. Les assises les plus basses du parement conservé sont en léger débord par rapport au reste de l'élévation. Si on tient compte des critères proprement architecturaux, aucune datation n'est réellement possible. À ce jour, aucune donnée archéologique n'était la datation qui se fonde sur des critères historiques. La suite de cette étude architecturale permettra peut-être d'enrichir le corpus typologique des enceintes régionales du Bas-Empire.

391.- SAINT-MALO (35) - Bretagne

Place des Frères-Lamennais

Lambert : x 278,600 y 1114,000

Centre ancien. Destruction du site

Sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 4 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Laurent BEUCHET

11 - Espaces publics aménagés

Place d'armes. *Fin XVIIIe s.*

Square. *XIXe-XXe s.*

22 - Bâtiments ecclésiastiques

Jardins de la résidence épiscopale. *XIIe-XVIIIe s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Dune. *1er millénaire de notre ère.*

30 - Résumé

Un important niveau de terre végétale, reposant sur une dune en place, le tout scellant un niveau d'occupation campaniforme avec structures associées, a été observé.

Bibliographie : BEUCHET 1998.

392.- SAINT-MARCEL (36) - Centre

Argentomagus, les Mersans

Agglomération désertée. Secteur sauvegardé. Protection et mise en valeur du site

1200 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

FP - 6 semaines, 30 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notices 278 et 280)

Poursuite de l'opération en 1999

Françoise DUMASY

1 - Voies

Trame urbaine : deux voies (pavés calcaires), caniveau, portique. *IIe-IVe s.*

4 - Aménagements du relief

Grande dépression d'origine géologique (fontis) comblée par du mobilier et des remblais antiques. *IIe-IVe s.*

6 - Adductions d'eau

Conduit d'adduction en bois (frettes métalliques). *IIe s., fin IIIe-début IVe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau. *IIe-IVe s.*

11 - Espaces publics aménagés

Place, portique.

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Grande dépression d'origine géologique (fontis) comblée par du mobilier et des remblais antiques des IIe-IVe siècles.

30 - Résumé

La fouille concerne une *insula* du centre urbain, longue de 49 m et large d'environ 35 m. Elle est bordée de rues dont la largeur moyenne est de 5 à 7 m. Certaines sont longées par un portique à ordonnance toscane. Cette organisation date du début du IIe siècle. L'*insula* comprend à l'ouest un bâtiment qui a fait l'objet d'une reconstruction et dont le plan est encore difficile à percevoir (fonction publique ou privée ?). Le centre est occupé par une vaste dépression, d'origine probablement géologique, qui a été régulièrement comblée entre le IIe et le IVe siècle et qui, à la fin de l'Antiquité, fait office de puits perdu. À l'est s'étend un vaste espace vide de construction, sur lequel s'installe, à la fin du IVe siècle, un atelier de débitage de sculptures diverses (statuaire et éléments de décor architectural).

Des études, de la céramique, du décor sculpté et carpologique, sont en cours.

Bibliographie : DUMASY, BOUCHAIN, RODET-BELARBI 1997.

393.- SAINT-MARCELLIN-EN-FOREZ

(42) - Rhône-Alpes

La Cure

ÉVAL - 1 fouilleur

Chantal DELOMIER

30 - Résumé

L'immeuble étudié fait partie d'un îlot situé au nord-ouest de l'église. Il s'appuie contre le rempart castral et se compose de deux corps de logis disposés en L autour d'une cour fermée. Il comporte un escalier en vis dans un angle. Très remanié au XVI^e siècle, il conserve cependant des vestiges médiévaux. Une précédente intervention avait démontré l'existence de modules parcellaires anciens qui se répètent encore dans le bâti concerné et qui peuvent traduire un lotissement délibéré de type cellier, à l'intérieur de l'enceinte castrale. Ces modules primitifs se retrouvent encore ici englobés dans l'habitat postérieur des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles.

394.- SAINT-MARCELLIN-EN-FOREZ

(42) - Rhône-Alpes

Rues Valentine, de la Libération

ÉVAL - 2 fouilleurs

Chantal DELOMIER

30 - Résumé

L'opération de la rue Valentine concerne une petite maison qui s'implante à l'intérieur du bourg castral (fin XIII^e s.). Elle confirme les observations issues d'une précédente intervention effectuée à proximité immédiate du site. Un module parcellaire récurrent apparaît encore qui constitue un premier lotissement interne du château ; il s'apparenterait à un type "cellier" fréquemment mentionné dans les terriers médiévaux. La seconde intervention porte sur une maison construite en avant d'un hôtel du XV^e siècle et reliée à celui-ci par une cour et deux niveaux de galerie. Les seuls vestiges médiévaux perdurent dans la façade arrière de la maison, où la maçonnerie en pisé contient encore les deux portes d'accès à la galerie, une en pierre au premier étage et une en bois au deuxième étage, scellant ainsi une simultanéité d'utilisation des deux immeubles.

395.- SAINT-MAUR (36) - Centre

Place de l'Église

Cadastre 1980, parcelles 151, 152, 207-212. Lambert : x 546,680 y 2200,860 z 141 NGF

Centre ancien. Remblayage du site

60 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m environ, sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs

Simon BRYANT

2 - Espace libres

Champs, terrain vague (?). XI^e-XII^e s.

20 - Édifices culturels catholiques

Église priorale et paroissiale. XI^e s., XII^e/XIII^e s., XV^e s.

24 - Funéraire

Cimetière :

- sépultures en caisson. Caveau (?), devant la fa

çade occidentale. Sépultures en pleine terre. XIV^e-XV^e s.

- sépultures en cercueil et pleine terre, au sud de l'église. XVII^e-XVIII^e s.

26 - Funéraire

Champs, terrain vague (?). XI^e-XII^e s.

30 - Résumé

Un projet d'aménagement du centre-bourg de Saint-Maur a nécessité une évaluation archéologique. L'église se trouve au milieu d'une place quasiment vide et entourée d'édifices, vraisemblablement des XVIII^e et XIX^e siècles. Aucune structure vraiment ancienne ne subsiste. Des tranchées en périphérie de la place ont montré une séquence de remblais de l'époque moderne. L'église, datable du XI^e siècle, semble donc être plus ou moins isolée. Un sondage devant la façade sud a mis en évidence trois phases de sépultures : deux phases d'inhumations en caisson maçonné sont datables de la fin du XIV^e-début XV^e siècle. Elles sont associées à des inhumations en pleine terre. Une bouteille d'eau bénite a été récupérée dans ces niveaux. La dernière phase consiste en une forte densité d'inhumations en cercueil et pleine terre des XVII^e-XVIII^e siècles. Devant la façade occidentale, deux structures maçonnées (des caveaux ?) ont été repérés. Elles contiennent des inhumations des XIV^e-XV^e siècles (bouteille d'eau bénite). Un sondage près du mur nord a montré que ce secteur n'a jamais servi de lieu d'inhumation.

396.- SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME (83) - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Centre ville, réseaux E.D.F.-G.D.F.

Zone périurbaine. Destruction et remblayage du site

Épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 1,30 m, sol géologique atteint

SU + SURV - 32 semaines, 3 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

François CARRAZÉ

1 - Voies

Rue des Poilus : caniveau central pavé de l'ancien chemin de Barjols. *Période médiévale.*

Chemin des Vertus. XVII^e s.

Rue de l'Ancienne-Tannerie : chemin de création moderne. XVII^e s.

2 - Espaces libres

Rue des Poilus : niveau de fréquentation. IV^e-V^e s., XII^e-XIV^e s.

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Real Vieux : modification du cours du ruisseau. *Période moderne.*

4 - Aménagements du relief

Rue des Poilus : recharges de la chaussée ancienne pour atténuer la pente qui faisait de la vieille ville une cité surélevée. *Périodes médiévale et moderne.*

7 - Collecteurs, évacuations

Rue des Poilus : caniveau central pavé de l'ancien chemin de Barjols. *Période médiévale.*

Chemin des Moulins : cloaques maçonnés. *Période moderne.*

8 - Système défensif urbain

Rue Vaucanson : rempart médiéval primitif. XII^e s.

Rue du 14 Juillet : tour et rempart. XIV^e s.

Boulevard Bonfils : rempart et fossé comblé. XIV^e-XVII^e s.

18 - Habitat privé

Boulevard Bonfils : immeuble. *Antiquité tardive*.
 Place Malherbe : immeubles. *Antiquité tardive*.
 Boulevard Rey : long immeuble. *Période médiévale*.
 Rue Garibaldi : immeuble médiéval antérieur à la rue.
Période médiévale, antérieur au XIVe s.
 Chemin des Moulins : cloaques maçonnés. *Période moderne*.

20 - Édifices culturels catholiques

Chemin des Fontaines : chapelle Sainte-Madeleine-Hors-Les-Murs. *XIe-XVIIIe s.*
 Rue des Poilus : chemin des Vertus, chapelle Notre-Dame-de-Bon-Voyage. *XVIIe s.*

25 - Artisanat

Rue de l'Ancienne-Tannerie : four à céramique ayant produit de la poterie culinaire vernissée. *XVIe s.*
 Rue des Poilus : dépotoir de tuilier (tuiles à écailles vernissées). *XVIIIe s.*
 Rue de la Grave : bassin de tanneur. *Période moderne*.

30 - Résumé

Le suivi de la pose de réseaux E.D.F-G.D.F. a permis de mieux connaître les alentours immédiats de la vieille ville ceinte de remparts au XIIe siècle, agrandie et reforcifiée au début du XIVe siècle. Dans les faubourgs nord sont connus par les textes, jardins, aires à battre le blé, bassins à tremper les peaux et tanneries. L'archéologie y a ajouté un four à poteries culinaires du XIVe siècle et un dépotoir de tuilier du XVIIIe siècle. Deux des huit chapelles qui jalonnaient le "chemin des Vertus" au XVIIe siècle, ont été localisées avec précision. Le "chemin de Barjols" qui, de la Porte d'Ayguadier traverse la plaine vers le nord, dévoile une origine fort ancienne. Aux abords immédiats des remparts du XIVe siècle, à l'ouest et au nord, nos connaissances de l'agglomération de l'Antiquité tardive s'enrichissent de nouveaux immeubles qui conservent encore des élévations importantes sous la place Malherbe et le boulevard Bonfils. Le faubourg de Barboulin, à l'est de la ville, dévoile un grand immeuble et une forte muraille qui inclue peut-être ce quartier à l'intérieur des premières fortifications médiévales, dont nous ignorons le tracé dans sa partie orientale.

Une étude de la céramique est en cours.

397.- SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME (83) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**Clos de Roques, stade municipal**

Cadastre 1997, AM : 27-29.

Zone périurbaine. Destruction et remblayage du site
 550 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m, sol géologique atteint

SU + SURV - 2 semaines, 1 fouilleur

Opération achevée

François CARRAZÉ

26 - Agriculture, élevage

Aménagement d'une aire de battage du blé avec emploi de matériel antique.

398.- SAINT-OMER (62) - Nord-Pas-de-Calais**Place Painlevé, esplanade**

Lambert : x 594,000 y 1338,900 z 17 NGF

Centre ancien. Destruction du site

250 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3 à 4 m, sol géologique atteint

SP - 4 semaines, 6 fouilleurs

Opération achevée

Michel BARRET

1 - Voies

Passage entre deux bâtiments du XIIIe siècle. *XIIIe s.*

2 - Espace libres

Zone de cour intérieure. *XIIIe s.*

4 - Aménagements du relief

Rectification de la déclivité naturelle du site en terrasse par l'apport de matériaux. *1ère moitié XIIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égout en coffre de dalles calcaires épousant le trou d'une salle. *XIIIe s.*

8 - Système défensif urbain

Proximité de l'enceinte du XIIIe s.

Emplacement d'un bastion. *1520-1530.*

Emplacement d'un cavalier. Courtine de soutènement et tour interne de ville. *1680.*

9 - Structures fortifiées

Vestiges situés dans la basse-cour du château édifié par Philippe Auguste. *XIIIe s.*

18 - Habitat privé

Deux bâtiments-dépendances dans la basse-cour du château. Latrines. *XIIIe s.*

Foyer en tuiles et briques. *XVe s.*

Fond de cave.

25 - Artisanat

Bassin rectangulaire en craie. *XIIIe s.*

30 - Résumé

Les fouilles à l'emplacement du complexe cinématographique ont permis de dégager les fondations de constructions médiévales incluses dans l'enceinte urbaine du début du XIIIe siècle et dépendant vraisemblablement du château de Philippe Auguste, situé quelques 80 m plus au nord. Après aménagement du terrain en plate-forme avec apport de matériaux pour compenser la déclivité du terrain, deux bâtiments parallèles, orientés nord-sud, sont construits après le milieu du XIIIe siècle. Entre eux, un passage de 5 m de large, faisant office de cour à l'origine, est transformé en galerie couverte au XIVe ou au XVe siècle. Le plan suggère plusieurs travées de poteaux de bois de part et d'autre d'un axe de plots calcaires servant de supports. Le développement du bâtiment I, à l'est, fut en grande partie détruit par le creusement d'une profonde tranchée d'installation de courtine au XVIIe siècle. Il n'en subsiste, sur 10 à 15 m de longueur, que le mur de façade caractérisé par une base talutée de plusieurs assises de blocs calcaires sur soubassement de silex grossièrement taillés. L'angle nord est occupé par l'amorce d'une salle basse ou d'une cave de 4 m de large, munie d'un égout de dalles calcaires autour du périmètre du réduit. Le bâtiment II, à l'ouest, offre un plan très étiré (16 m x 4 m) avec l'un des murs d'enveloppe présentant aussi une base extérieure talutée en gros blocs de craie parfaitement taillés et ajustés. La majeure partie de la construction est occupée par un dallage de grès partiellement récupéré avant un réaménagement de l'espace, dans la seconde moitié du XVe siècle : construction d'un foyer de carreaux de terre cuite et de tuiles avec murets de silex. L'occupation du site au XIIIe siècle est encore caractérisée par quelques structures placées à l'extérieur des bâtiments cités : le fond d'un bassin ou d'une cavette en moellons de craie maçonnés dans un sable vert, des latrines mar

quées par une fosse de 2,50 m x 2 m avec traces d'un clayonnage récupéré. Le remplissage très stratifié est conservé sur une hauteur de 3 m. La nature des sédiments a permis la conservation d'éléments en cuir (semelles, lanières) et en bois (louche, écuelles). Le mobilier céramique indique un comblement après le second tiers du XIII^e siècle, avec comme élément intéressant le biscuit d'une cruche décorée mais non glaçurée (spécimens avant cuisson). Deux autres fonds de latrines, plus tardifs, premier tiers du XV^e siècle, signalent la fin de l'occupation médiévale et la conversion de ce secteur en zone militaire avec la construction du bastion dit "du Château", à partir de 1520-1530. L'épais mur de briques épaulé de contreforts, en limite de chantier, est quant à lui, l'ouvrage de retenue d'un cavalier de terre édifié après 1677 sur le bastion du XVI^e siècle. Cette courtine reliait l'ancien château de Philippe Auguste à la grosse tour de briques (dégagée par le diagnostic et datée des années 1680) assurant la défense de la ville à l'arrière de la porte Boulnozienne. (notice rédigée par J.-C. Routier).

Des études, de la céramique et ¹⁴C, sont en cours.

Bibliographie : BARBÉ 1998 ; ROUTIER 1998 ; ROY 1998.

399.- SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX (26) - Rhône-Alpes

Commune

Centre ancien, zone périurbaine. Conservation et protection du site

Sol géologique non atteint

PI - 52 semaines, 1 fouilleur

(cf. Annuaire 1997, notice 372)

Poursuite de l'opération en 1999

Mylène LERT

30 - Résumé

La prospection de cette année n'a pas permis le repérage de nouveau site.

400.- SAINT-PIERRE (972) - Martinique

Allée Perrinelle, cimetière du Fort

Cadastre 1973, D : 36. Coordonnées UTM : x 695,400 y 1631,500

Centre ancien. Conservation du site

80 m², sol géologique non atteint

SOND - 1 jour, 2 fouilleurs

Opération achevée

Serge VEUVE

24 - Funéraire

Cimetière (agrandissement de 1841). 1841-1902.

26 - Agriculture, élevage

Verger Perrinelle. 1775-1841.

30 - Résumé

La limite nord du cimetière n'a pas été retrouvée à l'emplacement attendu. Dans le sondage est apparue l'extrémité nord de la rangée de tombes-caveaux, inachevées. Au-delà, deux tombes isolées, mal conservées, ont été dégagées. De 1640 à 1762, le terrain a appartenu aux Jésuites.

Bibliographie : VEUVE 1998e.

401.- SAINT-PIERRE (972) - Martinique

Rue Bouillé

Cadastre 1973, B : 247, 259 et 260. Coordonnées UTM : x 695,875 y 1630,850

Centre ancien. Destruction du site

Sol géologique atteint

SU - 4 jours, 2 fouilleurs

Opération achevée

Serge VEUVE

6 - Adductions d'eau

Réservoir, bassin, canalisation. XVIII^e-XIX^e s.

17 - Commerce, échanges

Hangars, boutique. XVIII^e-XIX^e s.

30 - Résumé

L'opération a consisté en un relevé avant destruction, de bâtiments dont la partie basse des murs correspondait à des hangars et boutiques ayant eu rapport avec les activités du port aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Bibliographie : VEUVE 1998f.

402.- SAINT-PIERRE (972) - Martinique

Rue d'Enfer

Cadastre 1973, B : 249 à 251. Coordonnées UTM : x 695,900 y 1630,875

Centre ancien. Destruction du site

40 m², sol géologique non atteint

SU - 3 jours, 2 fouilleurs

Opération achevée

Serge VEUVE

18 - Habitat privé

Case urbaine, fours, bassins, canalisation. XVIII^e-XIX^e s.

30 - Résumé

Les plans du rez-de-chaussée de quatre cases urbaines présentent une pièce donnant sur la rue, et à l'arrière, une petite cour et cuisine (four et bassin).

Bibliographie : VEUVE 1998g.

403.- SAINT-PIERRE (972) - Martinique

Rue Pesset

Cadastre 1973, B : 365 et 366. Coordonnées UTM : x 695,835 y 1630,875

Centre ancien. Destruction du site

41 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 4,50 m, sol géologique atteint

SU - 3 jours, 3 fouilleurs

Opération achevée

Serge VEUVE

18 - Habitat privé

Grande fosse. XI^e s.

30 - Résumé

L'époque historique, fin XVII^e s.-1902, est représentée en coupe par une grande fosse ayant percé des niveaux historiques et précolombiens. L'occupation précolombienne est identifiée par la présence de céramique, trous de poteau, d'une petite fosse renfermant deux vases entiers, d'une platine à manioc fragmentaire et de quelques os humains (IV^e-VIII^e s.).

404.- SAINT-PIERRE (972) - Martinique

Rue Victor-Hugo, sous-préfecture

Cadastre 1973, B : 801, 808 et 809. Coordonnées UTM : x 696,075 y 1630,275

Centre ancien. Conservation et destruction du site

110 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,50 à 3,20 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Serge VEUVE

6 - Adductions d'eau

Bassin dans une cour intérieure ; canalisation en rapport avec le bassin et les latrines. *XIXe s.*

17 - Commerce, échanges

Établissement Reynoird, vente d'articles divers. *Fin XIXe s.-1902.*

18 - Habitat privé

Latrines doubles dans une cour intérieure. *XIXe s.-1902.*

26 - Agriculture, élevage

Limite parcellaire : partie sud de l'habitation de Madeleine d'Orange ; partie nord de l'habitation de Pierre Le Merle. *1670.*

30 - Résumé

Les neuf sondages ont révélé la présence des magasins Reynoird qui venaient d'être agrandis, peu avant l'éruption volcanique de 1902, par la réunion de deux parcelles. L'ouverture de deux portes percées dans le mur mitoyen avait été renforcée par des pilastres en fonte moulée, représentatifs de l'architecture métallique de la fin du *XIXe* siècle. Les sondages ont aussi montré la présence d'une structure d'habitat précolombien (300-1300) matérialisée par des trous de poteau, un abondant matériel céramique et lithique, et une épaisse couche de rejets à l'extérieur de la zone d'habitat.

Bibliographie : VEUVE 1998h.

405.- SAINT-POL-SUR-TERNOISE

(62) - Nord-Pas-de-Calais

Place Louis-Lebel (10), hôpital

Centre ancien. Destruction du site

400 m², sol géologique non atteint

SU - 3 semaines, 2 fouilleurs

Opération achevée

Jean-Claude ROUTIER

8 - Système défensif urbain

Mur de rempart urbain en silex et parement de grès + craie. *Fin XVIe s.*

20 - Édifices cultuels catholiques

Fondation d'une "chapelle", mur de grès + silex appareillés en damier, sépultures d'enfants, chœur en hémicycle dirigé à l'est. *Fin XVIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Bâtiment en "L" d'un couvent avec galerie de cloître et quelques sépultures. *Début XVIIIe s.*

24 - Funéraire

Deux tombes d'enfant en pleine terre, liées à la "chapelle". *Fin XVIe s.*

Quatre tombes d'adulte en cercueil, liées au bâtiment et à la galerie de cloître. *XVIIIe s.*

30 - Résumé

L'endroit concerne l'hôpital et le couvent des Soeurs grises connus depuis le Moyen Âge. C'est la découverte de sépultures dans le chantier de construction d'une maison de retraite dans l'enceinte de l'hôpital de Saint-Pol qui a occasionné la fouille, laquelle se résume en quatre phases. Phase I : édification du rempart urbain vers la fin du *XVIe* siècle, puis installation d'un petit édifice funéraire, de type "chapelle", avec structures d'habitat à côté (foyer de briques, murets). Phase II : abandon de cet habitat après le milieu du *XVIIe* siècle et persistance du mur du rempart qui est restructuré (remparement à l'intérieur). Phase III : abandon du rempart (arasement et recouvrement) et construction de deux bâtiments perpendiculaires avec galerie au début du *XVIIIe* siècle (couvent des Soeurs grises). Phase IV : disparition

des bâtiments au début du *XIXe* siècle et transformation de la parcelle en jardin d'agrément pour un petit château de plaisance construit dès le milieu du *XIXe* siècle.

406.- SAINT-QUENTIN (02) - Picardie**Basilique**

Lambert : x 668,570 y 1239,130

Centre ancien. Conservation du site

120 m², sol géologique non atteint

ÉVAL - 16 semaines, 4 fouilleurs

Opération achevée

Bernard DELAIRE

20 - Édifices cultuels catholiques

Sol d'une église mérovingienne comportant une mosaïque. *VIe-VIIe s.*

Structures diverses. *IXe s.*

24 - Funéraire

Nombreux sarcophages. *VIe-VIIe s.*

30 - Résumé

Un décapage et des relevés ont été effectués dans les salles aménagées sous le chœur de la basilique. Un sol mérovingien avec présence d'un grand fragment de mosaïque et des élévations de mur d'abside ont été mis en évidence.

407.- SAINT-ROMAIN-EN-GAL (69) -

Rhône-Alpes

Site archéologique, thermes des Lutteurs

Zone périurbaine. Protection et mise en valeur du site 1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique non atteint

FP - 18 semaines, 5 fouilleurs

(cf. Annuaire 1996, notice 298 ; Annuaire 1997, notice 379)

Poursuite de l'opération en 1999

Jean-Luc PRISSET

1 - Voies

Rues dallées et empierrées, trottoir. *IIe-IIIe s.*

Voie empierrée. *IVe s.*

6 - Adductions d'eau

Canalisation. *Ier-IIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Égout. *Ier s.*

16 - Bains

Thermes, palestine, piscine. *IIe-IIIe s.*

20 - Édifices cultuels catholiques

Église funéraire (?). *Ve-VIIe s.*

24 - Funéraire

Mausolée. *IVe-Ve s.*

Église funéraire (?). *Ve-VIIe s.*

Nécropole : inhumations. *Ve-Xe s.*

30 - Résumé

La fouille concerne les thermes des Lutteurs et la voirie attenante du côté est. La rue du Portique et la rue Neuve, dallées au *IIe* siècle, se recouvrent de niveaux empierrés au *IIIe* siècle. À la fin du *IIIe* siècle, début du *IVe* siècle, les thermes des Lutteurs sont abandonnés et font l'objet d'une récupération intensive des matériaux. Sur les restes de la palestine, une voie empierrée est mise en place au cours du *IVe* siècle. Au nord de cette voie, quelques sépultures apparaissent, tandis qu'au sud, un mausolée est édifié à l'emplacement de la piscine. Au cours du *Ve* siècle (?), le mausolée est transformé en église. Au début du *VIIe*, l'édifice est ruiné et une nécropole se développe sur ses déblais. Elle est utilisée au moins jusqu'au *Xe* siècle.

Bibliographie : GOULPEAU, SAVAY-GUERRAZ 1998.

408.- SAINTE-FOY-LÈS-LYON (69) -

Rhône-Alpes

Avenue Valioud

Cadastre, AM : 213. Lambert : x 792,200 y 2284,700
Centre ancien. Protection du site
500 m², épaisseur des sédiments archéologiques de
0,50 à 2 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs
Sylvain MOTTE

9 - Structures fortifiées

Rempart maçonné et fossé extérieur. *XIIe s. (?)*.

18 - Habitat privé

Maison avec cave contre le rempart. *XIVe ou
XVIIIe s. (?)*.

**29 - Formations naturelles (géomorphologie,
hydrologie...)**

Lœss ruisselés sur moraine.

30 - Résumé

Les sondages effectués sur un futur parking ont
confirmé l'existence du système défensif fossé-
rempart du château de Sainte-Foy, daté du
XIIe siècle. Nous avons dégagé la base d'une en-
ceinte de galets et blocs maçonnés large de 1,70 m.
Le rebord interne du fossé a été observé à 4 m du
pied du rempart ; les sondages ont indiqué une lar-
geur d'au moins 15 m pour ce fossé. Un autre son-
dage a montré la présence d'un bâtiment (cave)
construit contre le rempart. Sa chronologie n'est pas
certaine : *XIVe s. (?)*, ou reprise d'un bâtiment plus
récent *XVIIIe s. (?)*. Il est à noter la présence de
l'empreinte du jalon d'arpenteur dans le mortier du
parement d'un angle du rempart.

409.- SAINTE-MENEHOULD (51) -

Champagne-Ardenne

Les Vignettes, faïencerie les Islettes

Remblayage du site
600 m², épaisseur des sédiments archéologiques de
0,40 m, sol géologique non atteint
ÉVAL - 2 jours, 1 fouilleur
Geert VERBRUGGHE

4 - Aménagements du relief

Rampes d'accès (?). *Période moderne*.

25 - Artisanat

Épandages de biscuits : première cuisson de la
faïencerie les Islettes.

30 - Résumé

En préalable aux travaux d'élargissement d'un che-
min rural, un décapage a permis d'échantillonner
deux épandages de biscuits, rejets provenant de la
faïencerie des Islettes (Les Vignettes, commune de
Sainte-Menehould). La tranchée de récupération d'un
ancien mur, peut-être une clôture, a été reconnue sur
au moins 60 m.

410.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes**Allée de la Poudrière, rue de la Boule**

Lambert : x 368,500 y 2087,850
Zone périurbaine. Conservation et destruction du site
15 m linéaire, sol géologique atteint
SU - 8 jours, 2 fouilleurs
Nicolas THOMAS

1 - Voies

Voie, caniveau (*tegulae*), trottoir et portique. *Ier-IIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau (*tegulae*). *Ier-IIe s.*

Bibliographie : THOMAS 1998a.

411.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes**Amphithéâtre, porte est**

Cadastre, BX : 422, 431 et 432. Lambert : x 368,115
y 2087,260
Zone périurbaine. Conservation du site
40 m², sol géologique non atteint
(cf. Annuaire 1997, notice 338)
ÉVAL + SURV - 3 jours, 2 fouilleurs
Jean-Paul NIBODEAU

15 - Spectacle, sport

Amphithéâtre : entrée est. *Ier s.*

30 - Résumé

Une surveillance de travaux et des sondages dans le
couloir de l'entrée est de l'amphithéâtre, et à ses
abords, ont été réalisés. Des niveaux d'occupation,
conservés sur une largeur de 1,20 m au pied des
murs, ont été mis en évidence, alors que la partie
centrale, occupée par un égout, est très perturbée.

412.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes**Chemin de la Montée, propriété****Mr Argacha**

Lambert : x 368,675 y 2084,575
Zone périurbaine
Épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 m,
sol géologique atteint
ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Christian STOUVENOT

7 - Collecteurs, évacuations

Fossé. *Datation indéterminée*.

18 - Habitat privé

Trou de poteau, fossé. *Périodes néolithique-bronze*.

**29 - Formations naturelles (géomorphologie,
hydrologie...)**

Calcaire à silex.

413.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes**Chemin des Ronces (14)**

Cadastre 1974, CX : 160, 242b et 243c. Lambert :
x 369,490 y 2086,200
Conservation du site
1900 m², épaisseur des sédiments archéologiques
de 0,30 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Nicolas THOMAS

24 - Funéraire

Plusieurs inhumations en pleine terre dont la datation
reste à affiner. *Ile-IIIe s. (?)*.

Bibliographie : THOMAS 1998b.

414.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes**Chemin du Champ-Baudeau**

Cadastre, CY : 170. Lambert : x 369,600 y 2086,430
Zone périurbaine. Destruction du site
333 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 2 jours, 1 fouilleur
Jean-Paul NIBODEAU

26 - Agriculture, élevage

Pré, champ avec épandage de matériel. *Datation in-
déterminée*.

30 - Résumé

Un épandage de matériel antique (tuiles, céramique) a été mis en évidence dans des champs ou prés, sur la terrasse alluviale de la Charente.

415.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes**Clinique Richelieu**

Cadastre, BR : 519. Lambert : x 368,250 y 2087,825
Zone périurbaine. Destruction du site
9 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,10 à 0,20 m, sol géologique atteint
SU - 2 semaines, 2 fouilleurs
(cf. Annuaire 1996, notice 266)
Opération achevée
Anne-Marie FOURTEAU-BARDAJI

18 - Habitat privé

Fosse ayant ensuite servi de dépotoir. *Ier s. ap. J.-C.*

30 - Résumé

Une fosse quadrangulaire d'1,50 m de côté, creusée dans le rocher calcaire, ayant pu servir, au Ier siècle, de latrines ou de fosse d'extraction, a été découverte. Utilisée comme dépotoir domestique après son abandon, elle a livré un grand nombre de céramiques du Ier siècle après J.-C. Cette fosse s'inscrit dans un environnement artisanal du Haut-Empire déjà bien connu, et comprenant des ensembles de fosses, bassins, entourés de bâtiments.

416.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes**Cours du Maréchal-Leclerc (1)**

Cadastre, DM : 141. Lambert : x 368,100 y 2087,500
Zone périurbaine. Destruction du site
12 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Jean-Paul NIBODEAU

1 - Voies

Voie décumane. *Fin Ier s. av. J.-C.*
Voie empierrée, chaussée avec ornières. *Milieu Ier s. ap. J.-C.*

30 - Résumé

Une section de voie inconnue, située parallèlement et à 30 m d'une autre voie découverte cours Genet entre 1974 et 1978, a été observée. Elle est abandonnée avant le milieu du Ier siècle.

417.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes**Moulin de Guerry**

Cadastre 1974, DR : 209 et BD : 11. Lambert : x 367,100 y 2086,900
Zone périurbaine. Destruction du site
10 100 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 2 jours, 2 fouilleurs
Résultats négatifs
Nicolas THOMAS

Bibliographie : THOMAS 1998c.

418.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes**Rue d'Aubonneau**

Cadastre 1974, BR : 473. Lambert : x 368,375 y 2088,000
Zone périurbaine. Conservation du site
5000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 9 jours, 2 fouilleurs
Nicolas THOMAS

1 - Voies

Murs et structures linéaires reprenant la trame viaire du Haut-Empire. *Ier-IIIe s.*

18 - Habitat privé

Domus, villa (?). *Ier-IIIe s.*

25 - Artisanat

Indices de présence d'un artisanat du verre. *Ier-Ile s.*

30 - Résumé

Toutes les zones observées ont apporté des informations. La nature des structures et la richesse du mobilier attestent une occupation importante et sans doute variée : habitat, activité artisanale et peut-être zone cultuelle. L'orientation des structures linéaires repérées, ici et là, sur ces 5000 m², suggère une urbanisation, ou, au moins, une occupation de la totalité de la surface selon un schéma directeur. La stratigraphie du site paraît peu importante et l'occupation relativement brève (du Ier à la fin du IIe s., voire milieu IIIe s.).

Bibliographie : THOMAS 1998d.

419.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes**Rue de l'Alma, centre hospitalier des Arènes**

Cadastre, DN : 6, 7 et 67. Lambert : Ax 367,100 Ay 2087,280 Bx 367,400 By 2087,400
Zone périurbaine.
3362 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 4 semaines, 3 fouilleurs
(cf. Annuaire 1996, notice 264 ; Annuaire 1997, notice 342)
Poursuite de l'opération possible en 1999
Jean-Paul NIBODEAU

1 - Voies

Voie, fossés. *Ier-IVe s. (?)*.

18 - Habitat privé

Silo. *XIe-XIIIe s.*

24 - Funéraire

Nécropole (?). Incinération (?). *Ier-Ile s. (?)*.

30 - Résumé

La voie antique vers Saujon et Talmont, bordée de fossés multiples, a été mise au jour. Des enclos (fossés ou murs) quadrangulaires juxtaposés : enclos funéraires (?) nécropole (?) longent cette voie. Des fosses-silos recoupant la voie appartiennent à une occupation médiévale signalée en 1997.

420.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes**Rue de la Boule, propriété de Mr Rouaich**

Zone périurbaine. Remblayage du site
Épaisseur des sédiments archéologiques de 0,40 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Christian STOUVENOT

421.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes**Rue des Thermes-Romains (26-28)**

Cadastre, BW : 73 et 632. Lambert : x 368,780 y 2087,800
Zone périurbaine. Protection et destruction du site
38 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Jean-Paul NIBODEAU

18 - Habitat privé

Habitat de bois avec sol de calcaire concassé. *Fin 1er av. J.-C.-milieu 1er s. ap. J.-C.*

24 - Funéraire

Bord de nécropole : inhumation d'enfants en amphore ou en pleine terre. *IVe-VIe s. (?)*.

30 - Résumé

L'habitat de la fin du 1er siècle avant J.-C. est abandonné au cours du 1er siècle. Le terrain est remblayé durant les 1er-IIIe siècles.

422.- SAINTES (17) - Poitou-Charentes

Rue du Général-Sarrail (92 bis)

Cadastre, BR : 566. Lambert : x 368,280 y 2087,350
Zone périurbaine. Destruction du site
14 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Jean-Paul NIBODEAU

18 - Habitat privé

Cour ou jardin. *1er-IIIe s.*

30 - Résumé

Un sondage a été effectué à l'intérieur d'un îlot, dans une cour ou un jardin ne présentant que des remblais du 1er au IIIe siècle et un muret de pierres sèches.

423.- SARLAT-LA-CANÉDA (24) -

Aquitaine

Place du Marché, église Sainte-Marie

Cadastre, BH : 189. Lambert : x 511,520 y 3288,360
Centre ancien. Conservation et destruction du site
24 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 381)

Poursuite de l'opération possible en 1999

Sylvie CAMPECH

1 - Voies

Rue, chaussée. *XVIe (?) - XVIIe s. (?)*.

20 - Édifices culturels catholiques

Église. *XIIe s., 1367-1507*.

24 - Funéraire

Cimetière paroissial : inhumations, cercueil, pleine terre, tombe collective (?). *Fin XIVe-1791*.

30 - Résumé

La municipalité de Sarlat souhaite réhabiliter son ancienne église paroissiale pour en faire un espace commercial et culturel. Le projet retenu prévoit, dans l'emprise de la nef et du rez-de-chaussée du clocher, le creusement de fosses techniques de 2,50 m de profondeur. Afin d'évaluer les risques archéologiques qu'entraîneraient ces travaux, une évaluation a été demandée par le Service régional de l'archéologie. Si l'on connaît peu de choses sur l'histoire de cet édifice, la documentation indique les grandes étapes d'occupation. Elle est mentionnée pour la première fois en 1153 dans une bulle pontificale. L'église est ensuite reconstruite entre 1367 et 1507. À la Révolution, elle est désaffectée et vendue en lots. Pendant plus d'un siècle, l'ancienne église paroissiale est transformée en locaux commerciaux et artisanaux et en appartements. L'état actuel de l'édifice est dû à sa dernière

tation qui a nécessité la transformation intérieure du bâtiment pour accueillir un hôtel des postes, entre 1907 et 1938. Si le bâti a été maintes fois perturbé (destruction, reconstruction, réaménagement) rendant son analyse complexe, le sous-sol, lui, a été remblayé. Cet état de fait a permis la parfaite conservation des différents niveaux d'occupation. La présence de l'eau (perçement de la nappe phréatique) a limité l'évaluation à 2 m de profondeur, mais l'essentiel de la stratigraphie a été observé. À partir de -1,20 m, sont conservés les vestiges d'un édifice détruit et remblayé. Dans le contexte historique du site, on peut présumer que ces murs correspondent à l'église antérieure, probablement celle citée au XIIe siècle. Au-dessus, jusqu'à -0,40 m, la stratigraphie rapporte toute l'histoire du chantier de construction de l'édifice gothique qui s'effectua sur cent quarante ans et son occupation jusqu'en 1791. L'intérieur de l'édifice a reçu des inhumations jusqu'au XVIIIe siècle. Puis on retrouve les sols relatifs aux différentes affectations, privées et publiques, jusqu'en 1938. Cette intervention permet de redécouvrir l'église Sainte-Marie de Sarlat. La précision des textes et la richesse de son sous-sol, en font un site exemplaire à la fois pour l'histoire de la ville et pour la connaissance de l'architecture religieuse de la région. Une étude du bois est en cours.

424.- SARREBOURG (57) - Lorraine

Rue Albert-Schweitzer, résidence Weyerstein

Cadastre 1998, 59 : 226. Lambert : x 947,000 y 1126,350

Zone périurbaine. Destruction du site
600 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,90 m, sol géologique atteint
SU - 2 semaines, 3 fouilleurs

Opération achevée
Nicolas MEYER

4 - Aménagements du relief

Mur de soutènement. *XIIIe-XIXe s.*

6 - Adductions d'eau

Étang. *XIIIe s.*

Canalisation. *XIVe-postérieur au XVIe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Couvent de Dominicaines. *XIIIe-XIVe s.*

26 - Agriculture, élevage

Fossé dont la datation est à situer entre le IIIe et le XIIIe s, sans possibilité de précision.

30 - Résumé

Cette opération a permis de mettre en évidence un mur de clôture, un étang comblé et un bâtiment construit à partir de la fin du XIIIe siècle, appartenant probablement au couvent des Dominicaines du Vivier du Weyerstein, détruit à la fin du XIVe siècle, ainsi que des caniveaux en grès, postérieurs au XVIe siècle. Une étude du bois est en cours.

425.- SARREBOURG (57) - Lorraine

Rue des Tanneurs (2)

Cadastre 1998, 14 : 20. Lambert : x 946,200 y 1125,600

Zone périurbaine. Conservation du site
2000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2,50 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Opération achevée
Nicolas MEYER

18 - Habitat privé

Un bâtiment à fonction indéterminée. *Antiquité (?)*.

28 - Extraction

Fosse. *XVe-XVIe s.*

30 - Résumé

Cette opération a entraîné la découverte d'un bâtiment vraisemblablement gallo-romain, en bordure de la probable voie romaine (rue Lt-Bilstein) et d'une fosse contenant quelques tessons des *XVe-XVIe* siècles. Le site n'est pas menacé par les travaux.

426.- SAUMUR (49) - Pays de la Loire**Château**

Cadastre 1998, AT. Lambert : x 417,700 y 1253,600

Centre ancien.

Sol géologique non atteint

Étude de bâti + SURV - 9 + 3 semaines, 2 + 1 fouilleurs

Poursuite de l'opération possible en 1999

Anne DODD-OPRITESCO

9 - Structures fortifiées

Aile sud (corps de logis sud-ouest et tour ouest) du château de Saumur, forteresse. *Fin XIIIe-début XIIIe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Aile sud du château de Saumur, résidence princière. *XIVe-XVe s.*

30 - Résumé

Les travaux de restauration de l'aile sud du château parachèvent l'œuvre entreprise au début du *XXe* siècle : retrouver sous les aménagements pénitentiaires modernes, le château issu des grands chantiers médiévaux des *XIVe* et *XVe* siècles. L'intervention a consisté en une étude de bâti dans les secteurs en cours de restauration ou sur le point de l'être et en un suivi archéologique. Une série de sondages, susceptibles d'expliquer les causes des fissures affectant le secteur ouest, et d'orienter la mise en œuvre d'une stabilisation de ce secteur ont été ouverts. Les sondages extérieurs effectués sur l'emprise de l'aile disparue au nord-ouest, ont mis en évidence la façon dont les structures du *XIVe* siècle sont venues se greffer sur la forteresse. L'étude du bâti a permis de retrouver les dispositions anciennes de circulations verticale et horizontale, dans le secteur ouest. Au sommet de la façade méridionale du corps de logis restauré, le dégagement d'un placage, datant des travaux pénitentiaires, a permis de retrouver le chemin de ronde, avec des aménagements probablement en liaison avec la transformation du chemin de ronde en galerie d'agrément (fin *XIVe*, début *XVe s.* ?). Des sondages supplémentaires ont été ouverts contre la face interne de l'aile sud, à la demande de l'architecte en chef des Monuments historiques, en vue de la mise en place d'un programme de consolidation. Ils ont permis d'effectuer des reconnaissances en sous-œuvre (comportement des remblais sur lesquels sont fondées les structures du *XIVe* siècle, présence ou non de pieux) et d'évaluer au mieux la méthode d'intervention la plus adaptée pour le renforcement des fondations du secteur fragilisé (coups de sabre au niveau de la tour ouest et de la travée d'articulation entre logis et tour). Il s'est avéré que le secteur ouest est fragilisé en raison d'un phénomène de tassement différentiel (les maçonneries de la forteresse sont fondées sur le sol naturel, celles du *XIVe* siècle sur les remblais de la cour), phénomène encore accentué par les multiples percements d'origine et les transformations pénitentiaires. Une étude du bois est en cours.

Bibliographie : OPRITESCO 1998a ; OPRITESCO 1998b ; OPRITESCO 1998c.

427.- SÉLESTAT (67) - Alsace**Îlot Saint-Quirin, centre hospitalier**

Lambert : x 979,800 y 1074,740

Centre ancien. Remblayage du site

120 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 2 m, sol géologique non atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Frédéric BEGUIN

7 - Collecteurs, évacuations

Puits perdu et canalisations associées. *XVIIe-XVIIIe s.*

9 - Structures fortifiées

Couvent des Dominicaines et enclos. 1280.

20 - Édifices cultuels catholiques

Église ottonienne. 1280.

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Couvent des Dominicaines et cloître. 1280.

24 - Funéraire

Cimetière conventuel des religieuses avec tombes en pleine terre, cercueils et réductions de tombe.

Trois stèles d'origine hébraïque. *XVIIe s.*

30 - Résumé

L'îlot Saint-Quirin s'est développé à l'emplacement du couvent des Dominicaines installé hors-les-murs, dans le courant du *XIIe* siècle. Le cloître est situé au nord de l'église, qui dû être déplacée lors de la construction du rempart urbain. Il a été procédé à une série de sondages qui ont reconnu l'aire sépulcrale liée au couvent. Des contraintes techniques importantes liées à la concomitance de travaux du B.T.P. et des dévoiements de réseaux, n'ont pas permis de mettre au jour des vestiges plus anciens.

428.- SENLIS (60) - Picardie**Rue du Moulin-de-Gué-de-Pont (4)**

Cadastre 1993, AR : 21. Lambert : x 618,070 y 1167,660 z 70,23 à 73,85 NGF

Zone périurbaine. Destruction du site

760 m², sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 3 fouilleurs

Marc DURAND

18 - Habitat privé

Jardin et habitat moderne. *XIXe-XXe s.*

30 - Résumé

L'évaluation s'est déroulée dans des conditions difficiles compte tenu de l'emprise bâtie et de la couverture fortement arborée dans le reste de la propriété. Sous 0,40 m de terre arable, est apparue le sol vierge (limon argileux) renfermant, çà et là, quelques poches de remblai (*XIXe s.*). Plus de 380 m de tranchées ont été creusés.

429.- SENLIS (60) - Picardie**Rue Vieille-de-Paris, quartier Montmarie, couvent des Carmes**

Cadastre, AI : 111-181

Secteur sauvegardé

300 m², sol géologique non atteint

ÉVAL - 2 jours, 3 fouilleurs

Marc DURAND

30 - Résumé

L'évaluation, exécutée dans le prolongement nord du grand bâtiment conventuel du XVIIe siècle, a livré des substructions médiévales tardives (céramique datée entre le XIVe et le XVIe s.) reposant sur des murs gallo-romains beaucoup plus épais, disposés à 0,80 m de profondeur sous le niveau du sol actuel. La fouille a été volontairement arrêtée à cette profondeur. Il est curieux de constater que la disposition des substructures médiévales tardives ne correspond pas à celle des murs représentés sur un plan général du couvent daté de 1767.

**430.- SENS (89) - Bourgogne
Cours Chambonnas**

Centre ancien. Remblayage et destruction du site 300 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 4 m environ, sol géologique non atteint
SU - 6 semaines, 1 fouilleur
Opération achevée
Didier PERRUGOT

1 - Voies

Voie, rue (grave + silex), avec caniveau, trottoir. *Ier-IIIe s.*

2 - Espaces libres

Terrain vague au pied du rempart. *Fin IIIe s et suivants.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveau. *Ier-IIIe s.*

8 - Système défensif urbain

Tour semi-circulaire, base en grand appareil, sur fondation de craie. *Fin IIIe s.*
Redoute : aménagement souterrain en maçonnerie. *XVIe-XVIIe s.*

11 - Espaces publics aménagés

Square. *XIXe s.*

12 - Pouvoir civil, justice

Bâtiment de nature indéterminée. *XVIIe ou XVIIIe s. (?)*

18 - Habitat privé

Habitation : craie, mortier de chaux et silex. *Ier-IIIe s.*

24 - Funéraire

Inhumation. *Période médiévale.*

25 - Artisanat

Artisanat de l'os. *XIVe s.*

30 - Résumé

La surveillance d'une tranchée (longueur : 300 m, profondeur : 3,50 m) creusée lors de travaux de voirie, à l'aplomb sud du tracé de la muraille gallo-romaine, a permis d'identifier des vestiges d'habitations datés du Haut-Empire, situés dans l'*insula* E 10 (Perrugot 1994). Ils sont représentés par quelques fondations de murs construites en silex et craie en bordure du *cardo* n° 9 (largeur supérieure à 25 m, trottoirs compris) dont la chaussée est faite de grave et de silex et dotée de caniveaux. À la fin du IIIe siècle, ce lieu est abandonné et la chaussée condamnée par la construction du rempart gallo-romain (deux plates-formes de fondation de tours reconstruites, niveaux de craie + quelques blocs de grand appareil réutilisés, bas-relief et élément d'architecture). Au bas Moyen Âge, quelques fosses et sépultures sont aménagées à travers le remblai accumulé au pied du rempart. Le lieu connaît des aménagements liés à la défense de la ville au XVIe siècle : redoute construite à demi en souterrain devant la porte Dauphine et dont on retrouve des restes sur 1 à 2 m de hauteur. Il existe aussi d'importants restes de bâtiment à l'extrémité est du square Jean-Cousin, à une profondeur d'environ 2 m. Particularité liée à toutes ces constructions : la réutilisation d'éléments d'architecture provenant d'une église démolie (blocs,

colonnes...). Après disparition de ces vestiges de construction, le lieu est transformé en square au XIXe siècle.

431.- SISTERON (04) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**Avenue de la Libération (5-17), RN 85**

Cadastre 1980, AV. Lambert : x 888,300 y 3216,650
Zone périurbaine. Destruction et remblayage du site
Sol géologique non atteint
SURV - 6 semaines, 1 fouilleur
Opération achevée
Nicole MICHEL D'ANNOVILLE

1 - Voies

Voie (?) empierrée (galets, tuiles). *Antiquité.*
RN 85. *XIXe-XXe s.*

30 - Résumé

Cette opération a consisté en un suivi de réseaux qui a permis de mettre en évidence une voie (?) antique, des dépôts naturels comportant des traces discontinues d'aménagements non datés et la RN 85 fondée sur un niveau de circulation d'époque moderne.

Bibliographie : MICHEL D'ANNOVILLE 1998.

432.- SOISSONS (02) - Picardie**Avenue de Compiègne (2bis et ter)**

Cadastre 1997, BO : 458 et 459
Zone périurbaine. Protection du site
Épaisseur des sédiments archéologiques de 5 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 3 semaines, 2 fouilleurs
Dominique ROUSSEL

18 - Habitat privé

Habitation : sols, cave. *Ier s., restructuration IVe s.*
Cave. *XIIIe-XIVe s.*

30 - Résumé

Ce terrain, sur lequel était aménagé un parking aérien, se situe à l'angle de l'avenue de Compiègne et de la rue du Général-Pille. Un projet de construction d'immeubles a nécessité une évaluation, financée par la société Euromarne et réalisée par l'AFAN et le Service archéologique du musée, à la demande du Service régional de l'archéologie. Topographiquement, cette parcelle a toujours été située extra-muros de la ville médiévale et moderne. Le terrain d'environ 2000 m² est en bordure de la voie antique qui reliait Soissons à Compiègne. En 1967, l'égout creusé au centre de l'avenue de Compiègne a permis à M. Bernard Ancien d'observer, dans ce secteur, le percement de la voie romaine sur 480 m (empierrement, sur 1,50 m d'épaisseur, de cailloux durs mêlés parfois de grès, sur une largeur maximum observée de 6,90 m au square Pillot). Des constructions bordant la rue ont été observées, au sud : au n° 13, fragments de peintures murales ; au n° 27, cave gallo-romaine, puits, fosses ; et, au nord : au n° 8 bis, à -1,30 m, de larges fondations, des tuiles, tessons et un socle de colonne ; au n° 14, des tuiles romaines (tuiles chatières et *tegulae*). En 1997, au n° 20, a été situé un chemin gallo-romain qui rejoint l'avenue de Compiègne perpendiculairement. Des observations archéologiques ont également été faites rue du Général-Pille : au n° 11, céramique Auguste-Tibère ; au n° 9, dans la résidence jouxtant

le site au nord, ont été notés, lors de la construction en 1965, des fondations d'habitation entre -1 m à -2,50 m ; du n° 20 au n° 29, en 1963, trois sols de maison à -2 m ; plus au nord encore, au n° 48, en 1912, un chemin nord-sud, et en 1960, au n° 65, des enduits peints et de la céramique. Les couches archéologiques de l'Antiquité sont assez bien conservées dans ce secteur qui a connu une urbanisation pavillonnaire tardive (début XXe s.). Des talus de la fortification urbaine des XVIIe-XVIIIe siècles recouvraient le nord de la parcelle jusqu'au démantèlement de celle-ci après 1870. Les structures d'habitat gallo-romain mises en évidence par le diagnostic sont bien conservées (sol, caves) mais sont peu denses. L'implantation des bâtiments peut être datée du Ier siècle de notre ère, avec une restructuration avant le IVe siècle suivie d'une phase d'abandon. Le site a fait l'objet, dès l'Antiquité, de récupérations (murs, mobilier). Aucun décor effondré de peintures murales n'a été observé, aucune grande fosse-dépotoir n'a été repérée au niveau du décapage, et le remplissage des caves ne semble pas composé de couches riches en matériel archéologique. Une réoccupation du site au Moyen Âge est attestée, qui perturbe alors les constructions gallo-romaines.

Bibliographie : POIRIER, ROUSSEL, ROY 1998.

433.- SOUBISE (17) - Poitou-Charentes

Le Bourg

Cadastre, parcelles 82 et 83. Lambert : x 340,700 y 2108,340

1000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 à 4 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs

Nicolas THOMAS

30 - Résumé

Les sondages, réalisés dans la partie haute du terrain, ont révélé la présence de puissants remblais datés des XVIIe siècle et XVIIIe siècles, jusqu'au substrat calcaire. Le fond d'un pot à cuire attribuable au XIVe ou XVe siècle, piégé dans une poche sablonneuse au sommet du substrat, constitue le seul témoin d'une occupation médiévale. Les niveaux et structures les plus anciens ont donc aujourd'hui disparu.

Bibliographie : THOMAS 1998e.

434.- SOULTZ-HAUT-RHIN (68) - Alsace

Église Saint-Maurice

Sol géologique non atteint

SURV (M.H.) - 3 semaines, 2 fouilleurs

Opération achevée

Jacky KOCH

20 - Édifices culturels catholiques

Église paroissiale. Xle s., fin XIIIe-XIVe s.

30 - Résumé

Les sols d'un édifice culturel du Xle siècle ont été mis en évidence. Une nouvelle église paroissiale est construite de la fin du XIIIe siècle (chœur) jusque dans le milieu du XIVe siècle (transept, nef puis chapelle latérale).

435.- STRASBOURG (67) - Alsace

Espace Schoepflin

Centre ancien. Destruction du site

1 m², sol géologique atteint

SU - 1 semaine, 3 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 389)

Marie-Dominique WATON

6 - Adductions d'eau

Puits. XVe-XVIe s.

18 - Habitat privé

Puits. XVe-XVIe s.

30 - Résumé

La fouille a permis de montrer qu'une structure, sans fondation de bois, n'a pas été réutilisée comme fosse à déchets ou latrines, ainsi que le laissaient supposer certaines concrétions sur les parois. Des remblais du puits, construit en briques, pour la plupart jaunes, digités et disposés en boutisse, a été exhumé un élément remarquable en céramique : il s'agit d'un petit "four domestique" d'une trentaine de cm à la base, peut-être inclus dans un Kochelhoffen en milieu artisanal.

Une étude de la céramique est en cours.

436.- STRASBOURG (67) - Alsace

Place du Petit-Broglie, grenier d'Abondance

Lambert : x 999,250 y 1112,650

Centre ancien. Destruction et protection du site

380 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,20 m, sol géologique atteint

ÉVAL + Étude du bâti - 1 + 8 semaines, 2 + 2 fouilleurs

Sylvie CANTRELLE, Jacky KOCH

1 - Voies

Voie en graviers. Fin Ier-Ile s.

8 - Système défensif urbain

Enceinte. Bas-Empire, Xe ou Xle s.

10 - Garnisons, casernements

Mur maçonné associé à un mur en briques crues formant l'enceinte du camp, voie, habitat en terre et bois et mur d'enceinte. Fin Ier-Ile s.

12 - Pouvoir civil, justice

Ateliers municipaux. XIIIe s.

Grenier à blé. 1441.

17 - Commerce, échanges

Sol en briques et maçonneries appartenant au grenier d'abondance. XVe s.

18 - Habitat privé

Habitat en terre et bois dans le camp romain. Fin Ier-Ile s.

30 - Résumé

Un habitat en terre et bois et une voie en graviers se trouvent à l'intérieur du camp romain. Un mur en maçonnerie associé à un mur en briques crues, forment l'enceinte du camp. Au XVe siècle, un grenier d'abondance est élevé à l'emplacement de cette enceinte. (S. CANTRELLE)

L'enceinte du Bas-Empire est surélevée au Xe ou au Xle siècle. Un premier bâtiment y est adossé dans la deuxième moitié du XIIIe siècle, après l'extension du périmètre urbain vers le nord. La construction du grenier à blé de la ville a lieu à partir de 1441 (sablères de 1442 dans la maçonnerie). (J. KOCH)

Une étude du bois est en cours.

437.- STRASBOURG (67) - Alsace**Place Saint-Pierre-le-Vieux, tramway ligne B**

Centre ancien. Destruction du site
180 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 4 m, sol géologique atteint
SP - 6 semaines, 4 fouilleurs
(cf. Annuaire 1997, notice 396)
Juliette BAUDOUX

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Plusieurs étapes de berges, aménagements des berges. *Antiquité, haut Moyen Âge, Moyen Âge.*
Fossé aménagé. *Antiquité-période médiévale.*

25 - Artisanat

Indices d'artisanat du cuir, de l'os, de la céramique.
XIe-XIVe s.

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Rivière.

30 - Résumé

Chenal actif à l'époque romaine, puis fossé entretenu jusqu'à l'époque médiévale. Des vestiges témoignent d'une importante activité de tannage, travail du cuir et de la corne, entre le XIIe et le XIVe siècle. Un comblement rapide du fossé a eu lieu après le XIVe siècle avec des rebuts d'ateliers de potiers. Des études, de la faune, de la flore, de la céramique et du bois, sont en cours.

438.- STRASBOURG (67) - Alsace**Route des Romains (67 E), Koenigshoffen**

Zone périurbaine
Résultats négatifs
Richard NILLES

439.- STRASBOURG (67) - Alsace**Rue de l'Épine (3-5)**

Lambert : x 999,970 y 1112,060
Secteur sauvegardé. Conservation du site
ÉVAL + Étude du bâti - 3 jours, 1 fouilleur
Opération achevée
Maxime WERLÉ

18 - Habitat privé

Maçonneries en pierres. *Haut Moyen Âge (?)*.
Habitation en briques. *Moyen Âge.*
Plafond lambrissé. c. 1435.
Peintures murales. *XVe s.*

30 - Résumé

L'évaluation a porté sur les élévations de deux édifices. Deux phases architecturales appartenant à l'époque médiévale ont été identifiées. La première est constituée de maçonneries en moellons conservées à la cave (haut Moyen Âge ?), la seconde est caractérisée par la construction d'un bâtiment dans lequel ont été mises au jour des peintures murales attribuées au XVe siècle, et étudié un plafond lambrissé gothique daté par dendrochronologie vers 1435.

Bibliographie : WERLÉ 1998a.

440.- STRASBOURG (67) - Alsace**Rue de l'Épine (7)**

Lambert : x 998,970 y 1112,060
Secteur sauvegardé. Conservation du site
ÉVAL + Étude du bâti - 3 jours, 1 fouilleur
Opération achevée
Maxime WERLÉ

18 - Habitat privé

Habitation en briques, pignon à redents, charpente. 1315.

30 - Résumé

L'expertise archéologique des élévations, préalable aux travaux de réhabilitation projetés, a porté sur la charpente d'une maison patricienne dont l'origine médiévale se signale par ses pignons à redents. La charpente a fourni de nouvelles informations liées au travail du bois et au métier des charpentiers ; elle a été datée par dendrochronologie vers 1315.

Bibliographie : WERLÉ 1998b.

441.- STRASBOURG (67) - Alsace**Rue de la Croix (8-12)**

Lambert : x 999,390 y 1112,370
Secteur sauvegardé. Mise en valeur et remblayage du site
SOND - 6 semaines, 1 fouilleur
Christine JESSLÉ

18 - Habitat privé

Habitation :
- Peintures murales (fragments). *XVIe-XVIIIe s.*
- Plafonds peints. *XVIIIe s.*

30 - Résumé

L'habitation dont la construction est datée de la fin du XIVe siècle, a subi de profonds remaniements au cours des XVIIIe et XIXe siècles.

442.- STRASBOURG (67) - Alsace**Rue de Molsheim, tramway ligne B**

Zone périurbaine. Remblayage du site
280 m², sol géologique atteint
SU - 2 semaines, 4 fouilleurs
(cf. Annuaire 1997, notices 394 et 396)
Opération achevée
Juliette BAUDOUX

8 - Système défensif urbain

Fossé à fond plat d'une largeur supérieure à 8 m et d'une profondeur de 3 m. *XIIe-XIVe s.*

30 - Résumé

Les fouilles ont mis au jour le rempart en terre de l'enceinte primitive protégeant le quartier de Sainte-Aurélie, premier quartier suburbain de la ville médiévale de Strasbourg. Attestée en 1262, sa localisation était jusqu'alors inconnue. Ce système défensif a été abandonné et le fossé comblé progressivement à partir de 1374, date de l'édification de l'enceinte du troisième agrandissement de la ville. Une étude de la céramique est en cours.

443.- STRASBOURG (67) - Alsace**Rue des Bouchers (17)**

Cadastre, 16 : 15. Lambert : x 999,180 y 1112,840
Centre ancien. Conservation du site
ÉVAL + Étude du bâti - 2 semaines, 1 fouilleur
Opération achevée
Maxime WERLÉ

18 - Habitat privé

Habitation maçonnée en briques, charpente. 1397.
Habitation maçonnée en briques, charpente. 1524.

30 - Résumé

L'étude a porté sur les charpentes partiellement accessibles de deux bâtiments mitoyens. La première, datée par dendrochronologie vers 1397, élevée après un incendie qui a ravagé le faubourg sud de la ville, est de type à "Stehender Stuhl". La seconde, datée par dendrochronologie vers 1524, est de type à "Liegender Stuhl". Dans la première

charpente, la structure porteuse consiste en poteaux supportant des poutres longitudinales, alors qu'elle consiste dans la deuxième charpente en jambes de force.

Bibliographie : WERLÉ 1998c.

444.- STRASBOURG (67) - Alsace

Rue du Faubourg-National (29), butte Saint-Michel, clinique Sainte-Barbe

Cadastre 1984, 49 : 6.

Zone périurbaine. Destruction du site

450 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique atteint

SU - 8 semaines, 6 fouilleurs

Opération achevée

Pascal FLOTTE

2 - Espaces libres

Terrain vague ou zone cultivée (champs, jardin...).
VIIIe-XIVe s.

18 - Habitat privé

Cour d'habitations. *XVIe-XIXe s.*

24 - Funéraire

Nécropole : cercueils cloués, coffre de tuiles. *IVe-Ve s.*

Nécropole : contenants non cloués, monoxyles, sépultures rupestres. *Vle-début VIIIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Terrain vague ou zone cultivée (champs, jardin...).
VIIIe-XIVe s.

30 - Résumé

Les nombreuses observations archéologiques et les fouilles récentes pratiquées dans les environs de la clinique Sainte-Barbe montrent qu'une grande partie du quartier était une zone funéraire entre le I^{er} siècle et la fin du Bas-Empire. C'est cette dernière période qui a livré la plus grande densité de sépultures. La fouille de la clinique Sainte-Barbe a confirmé la grande étendue de l'espace funéraire du Bas-Empire dont les limites occidentales restent inconnues. Elle a également mis en évidence, information nouvelle sur le secteur, un ensemble sépulcral du haut Moyen Âge (VIe-VIIIe s.). Mais la continuité de l'occupation funéraire entre le Bas-Empire et la période alto-médiévale n'est pas établie. La mise en œuvre des méthodes de l'anthropologie de terrain a permis de proposer une typochronologie des sépultures pour l'Antiquité tardive et le début du haut Moyen Âge. L'étude paléodémographique tend à montrer, de son côté, que le recrutement est bien différent d'une époque à l'autre. L'essentiel des autres vestiges se rapporte au bas Moyen Âge et au début de la période moderne (structures en creux, vestiges maçonnés). La nature exacte de l'occupation n'a pas été définie, mais quelques indices confortent l'idée que le secteur s'urbanise à partir du XVe siècle en marge des couvents limitrophes. Entre le début du XVIIIe siècle et la fin du XIXe siècle, si la configuration parcellaire ne change guère, des transformations architecturales sont visibles.

Bibliographie : BAUDOUX *et al.* 1998.

445.- STRASBOURG (67) - Alsace

Rue du Poumon (4)

Lambert : x 998,950 y 1112,050

Secteur sauvegardé. Conservation et mise en valeur du site

Étude de bâti - 7 jours, 1 fouilleur

Opération achevée

Maxime WERLÉ

18 - Habitat privé

Maison en pan-de-bois, charpente. *Milieu XVe s.*

Modifications. *XVIe, XVIIIe, XIXe, XXe s.*

30 - Résumé

L'étude a porté sur la façade principale en pan-de-bois et la charpente d'une maison, datée par dendrochronologie vers 1442. Elle a permis de proposer une restitution de son état primitif, et d'identifier trois phases de modifications, réparties entre la deuxième moitié du XVIe siècle et le début du XXe siècle.

Bibliographie : WERLÉ 1998d.

446.- STRASBOURG (67) - Alsace

Rue du Rosslauf

Destruction du site

Sol géologique atteint

Résultats négatifs

Maxime WERLÉ

447.- STRASBOURG (67) - Alsace

Rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (2), musée historique

Lambert : x 999,130 y 1112,030

Centre ancien

Épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique non atteint

ÉVAL - 9 jours, 2 fouilleurs

Martine KELLER

17 - Commerce, échanges

Niveaux d'occupation en relation avec les anciennes boucheries. *XIIIe-XIXe s.*

30 - Résumé

Sept sondages d'évaluation ont été effectués à l'intérieur et dans la cour du musée historique. Ce bâtiment, construit en 1586, abritait à l'origine les anciennes grandes boucheries de Strasbourg. Le site était déjà occupé par des étals de bouchers dès la fin du XIIIe siècle. Les sondages ont permis de reconnaître des niveaux d'occupation du XIIIe au XIXe siècle. Les murs apparus dans les sondages extérieurs au bâtiment ont été interprétés comme des vestiges d'échoppes, érigées au XVIIe siècle.

448.- STRASBOURG (67) - Alsace

Rue Friesé (5)

Cadastre 1982, 73 : 5 et 17. Lambert : x 998,350 y 1112,990

Centre ancien. Destruction du site

340 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs

Sylvie CANTRELLE

1 - Voies

Sol construit en sable et graviers : ruelle ou cour (?).

Période moderne.

Mur de parcelle. *XIXe s.*

2 - Espaces libres

Jardin, maçonnerie circulaire, fossés. *XVe-XVIe s.*

Sol construit en sable et graviers : ruelle ou cour (?).

Période moderne.

7 - Collecteurs, évacuations

Latrines maçonnées. *XXe s.*

18 - Habitat privé

Mur en moellons de grès appartenant à un bâtiment.
Période contemporaine.
Latrines maçonnées. *XXe s.*

30 - Résumé

Ce secteur de la ville est englobé dans l'enceinte du *XVe* siècle. Le site est progressivement urbanisé.

449.- STRASBOURG (67) - Alsace**Rue Fritz (10)**

Cadastre, 34 : 20 et 62.
Centre ancien. Destruction du site
650 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique atteint
ÉVAL + SU - 3 semaines, 2 fouilleurs
Sylvie CANTRELLE

1 - Voies

Rue pavée. *XIXe s.*

2 - Espaces libres

Jardin : fosses dont une est maçonnée. *XVIe s.*
Jardin : fosses. *XVIIe-XVIIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Fosses maçonnées servant de latrines, égout-collecteur. *XIXe-XXe s.*

18 - Habitat privé

Habitat partiellement reconnu, maçonneries en briques. *XVIe s.*
Bâtiment : calages de poteaux. *XVIIe-XVIIIe s.*
Fosses maçonnées servant de latrines. *XIXe-XXe s.*

27 - Industrie

Bâtiments maçonnés en moellons et briques à usage industriel. *XIXe-XXe s.*

30 - Résumé

À partir du *XVIIe* siècle, l'occupation de ce secteur associe de nombreuses structures à des activités agricoles. L'espace est ensuite progressivement urbanisé aux dépens des espaces agricoles. Aux *XIXe-XXe* siècles, trois bâtiments à usage industriel (four industriel pour la cuisson des céramiques) et commercial sont construits.

450.- STRASBOURG (67) - Alsace**Rue Kugler**

Lambert : x 998,170 y 1111,690
Zone périurbaine. Remblayage du site
302 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs
Résultats négatifs
Pascal ROHMER

451.- STRASBOURG (67) - Alsace**Rue Prechter (8)**

Cadastre, 29 : 4. Lambert : x 999,720 y 1112,410
Secteur sauvegardé. Réhabilitation du bâti
Étude de bâti - 2 semaines, 1 fouilleur
Opération achevée
Maxime WERLÉ

18 - Habitat privé

Habitations sociales, caves et rez-de-chaussée maçonné, étage en pan-de-bois, foyer. *Milieu XVIe s.*

30 - Résumé

Cette maison appartient à un ensemble architectural édifié entre 1555 et 1558 par des membres du patriciat négociant de la ville. Il est formé de douze logements disposés en rangées, destinés à être loués à des personnes pauvres. L'étude archéolo-

gique des élévations, des sols, ainsi que l'exploitation des sources archivistiques renseignent sur l'histoire, la forme d'origine, le mode de fonctionnement et les aménagements internes de ces habitations.
Une étude du bois est en cours.

Bibliographie : WERLÉ 1998e ; WERLÉ 1998f.

452.- STRASBOURG (67) - Alsace**Rue Saint-Pierre-le-Jeune (1), Institut Sainte-Marie**

Cadastre 1997, 70 : 42. Lambert : x 998,770 y 1112,640
Centre ancien. Destruction du site
Sol géologique atteint
SOND - 3 jours, 2 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 1999
Matthieu FUCHS

6 - Adductions d'eau

Puits. *XVe-XVIe s.*

18 - Habitat privé

Habitat : cloison en briques d'adobe. *Ier s.*
Habitat : fond de cave. Puits en briques. *XVe-XVIe s.*

30 - Résumé

Trois sondages ont mis en évidence une occupation de l'espace du *Ier* siècle à nos jours : un habitat, un fond de cave avec dépotoir de céramique à proximité et un puits. Une fouille de sauvetage aura lieu en 1999 sur l'ensemble de l'emprise.

Bibliographie : FUCHS, WERLÉ 1998.

453.- STRASBOURG (67) - Alsace**Rues Frenay, Guynemer, Koenigshoffen**

Cadastre, MP : 224
Zone périurbaine. Destruction du site
3000 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 à 0,50 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 2 jours, 2 fouilleurs
Occupation antérieure à la première urbanisation
Opération achevée
Claudine MUNIER

30 - Résumé

Sur les 3000 m² sondés, seule une structure en creux a été découverte. Il s'agit d'une fosse comblée par des niveaux plus ou moins charbonneux dont le plus central a livré du mobilier attribué au Néolithique moyen (Roessen classique). L'absence d'ossements dans la structure permet d'écartier l'hypothèse d'une fosse à incinération. Son rôle de silo peut être déterminé par un niveau de charbon de bois qui tapisse ses bords : assainissement des parois.

454.- TARASCON (13) - Provence-Alpes-Côte d'Azur**Route de Boulbon, chapelle Saint-Victor**

Cadastre 1982, B2 : 222. Lambert : x 788,430 y 3173,950
Agglomération désertée. Conservation du site
20 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,70 m maximum, sol géologique non atteint
SOND + Étude de bâti - 3 semaines, 6 fouilleurs
Poursuite de l'opération en 1999
Liliane DELATTRE

30 - Résumé

Cette opération a concerné le prieuré rural roman dédié à Saint-Victor, au nord de Tarascon, classé

Monuments historiques en 1973. Pour la deuxième année consécutive, l'Association A.P.A.RE est intervenue dans le cadre de chantiers bénévoles pour la restauration et l'archéologie. Dans toutes les strates fouillées à ce jour, il faut mentionner la présence systématique de tessons résiduels. Ces céramiques, prélevées en même temps que les sédiments nécessaires au rehaussement du terrain, couvrent une large période du I^{er} siècle avant J.-C. aux IX^e-Xe siècles. Elles témoignent de la permanence de l'occupation du *vicus* établi sur la terrasse supérieure et de la pérennité d'utilisation de la voie antique qui longeait le prieuré Saint-Victor.

Une étude de la céramique est en cours.

455.- THIONVILLE (57) - Lorraine

Rue Georges-Ditsch

Lambert : x 878,140 y 1192,740

Centre ancien. Destruction du site

26 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

SU - 6 jours, 2 fouilleurs

Opération achevée

Philippe KUCHLER

1 - Voies

Chaussée. *Bas Moyen Âge-période moderne.*

6 - Adductions d'eau

Puits. *Période moderne.*

18 - Habitat privé

Fond de cabane, foyer. *VIII^e-IX^e s.*

Latrines adossées à un bâtiment. *1^{ère} moitié XIII^e s.*

Habitation. *XIII^e s.*

Four domestique. *XV^e s.*

Puits. *Période moderne.*

456.- THIONVILLE (57) - Lorraine

Tour aux Puces

Lambert : x 878,240 y 1192,700

Centre ancien. Conservation du site

850 m², sol géologique non atteint

Étude de bâti - 17 jours, 2 fouilleurs

Opération achevée

Philippe KUCHLER

9 - Structures fortifiées

Donjon. *1^{ère} moitié XII^e s.*

10 - Garnisons, casernements

Magasin à poudre. *XVIII^e s.*

18 - Habitat privé

Demeure : corps de logis. *XV^e-XVI^e s.*

30 - Résumé

Cet édifice, tour maîtresse du château des comtes du Luxembourg dans la première moitié du XII^e siècle, est devenue le siège de la prévôté aux XV^e-XVI^e siècles, puis a été transformé en magasin à poudre au XVIII^e siècle.

457.- THOUARS (79) - Poitou-Charentes

Le bourg : fortifications

Cadastre 1986, BH : 97. Lambert : x 406,100 y 2222,900

Centre ancien. Mise en valeur du site

8 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique non atteint

SOND - 24 semaines, 2 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 403)

Emmanuelle RUSSEIL-ROY

8 - Système défensif urbain

Enceinte. *XIII^e s. (?) - XX^e s.*

Courtine. Tour. *XVI^e s.*

30 - Résumé

Les sondages effectués à l'angle de trois tours de l'enceinte urbaine ont permis de constater une reconstruction de la courtine à l'époque moderne, et de repérer deux tours non datées (remblais contemporains jusqu'aux fondations), ainsi qu'une tour du XVI^e siècle.

458.- THOUARS (79) - Poitou-Charentes

Rue Porte-au-Prévost (39), église des Jacobins

Cadastre 1990, BH : 420. Lambert : x 406,050 y 2222,900

Centre ancien. Conservation du site

12 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique non atteint

SOND - 52 semaines, 9 fouilleurs

(cf. Annuaire 1997, notice 404)

Emmanuelle RUSSEIL-ROY

20 - Édifices cultuels catholiques

Église. *Fin XIV^e s.*

30 - Résumé

L'église a été détruite à la Révolution et au XIX^e siècle, alors que la chapelle du XV^e siècle était encore conservée. L'emplacement du chœur de l'église sert de cour.

459.- TOUL (54) - Lorraine

Abbaye Saint-Evre

Cadastre 1986, BE : 129. Lambert : x 861,350 y 1113,850

Zone périurbaine. Destruction et remblayage du site 95 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Poursuite de l'opération possible en 1999

Murielle GEORGES-LEROY

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Niveaux de jardins de l'abbaye avec aire de circulation et aménagements divers. *Bas Moyen Âge ou période moderne.*

460.- TOUL (54) - Lorraine

Rue du Capitaine-Maréchal

1000 m²

ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur

Résultats négatifs

Jean-Pierre LEGENDRE

461.- TOULON (83) - Provence-Alpes-Côte

d'Azur

Îlot Magnaque

Cadastre, CM : 72, 75 à 84, 96 à 102, 107 à 109 et 371

Centre ancien. Destruction et remblayage du site

30 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 3 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 3 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Marc BORRÉANI

1 - Voies

Rue avec caniveau. *I^{er}-III^e s.*

- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau**
Niveaux marins remblayés : aménagement portuaire possible. *Antiquité.*
- 7 - Collecteurs, évacuations**
Caniveau. *Ier-IIIe s.*
- 18 - Habitat privé**
Habitations. *Antiquité-périodes médiévale et moderne.*
- 20 - Édifices culturels catholiques**
Église du Moyen Âge, mentionnée dans les textes, mais non localisée (Saint-Andrieu).
- 29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)**
Niveaux marins (cf. rubrique 3).
- 462.- TOULOUSE (31) - Midi-Pyrénées**
Métro : stations La Vache et Borderouge
Zone périurbaine, Z.A.C.
Sol géologique atteint
ÉVAL - 1 fouilleur
Résultats négatifs
Jean CATALO
- 463.- TOULOUSE (31) - Midi-Pyrénées**
Place du Parlement, allées Jules-Guesde
Centre ancien. Destruction du site
Épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 6 m, sol géologique atteint
SURV - 5 semaines, 2 fouilleurs
David COLONGE
- 6 - Adductions d'eau**
Puits. *Période médiévale (?)*.
- 8 - Système défensif urbain**
Rempart en briques, portion de courtine, fossé adjacent. *XVIe s.*
- 18 - Habitat privé**
Cour probable, puits. *Période médiévale (?)*.
- 24 - Funéraire**
Cimetière. *Période médiévale.*
- 25 - Artisanat**
Four à fonction indéterminée. *Datation indéterminée.*
- 30 - Résumé**
L'opération a consisté à suivre le percement d'une tranchée destinée à la déviation d'un collecteur d'eaux pluviales. L'apport archéologique essentiel est la reconnaissance d'une portion de courtine du Château Narbonnais, ensemble fortifié relié aux enceintes de la ville. Cette portion s'apparente à la phase de construction du XVIe siècle. Originellement conçu pour la défense de la porte méridionale de la ville, le Château Narbonnais devint par la suite la résidence des comtes. Il a conservé ce rôle de pouvoir durant des siècles. Il est précédé d'un puissant fossé de 10 m de large sur 6 m environ de profondeur. La nécropole qui s'étend au sud, avait déjà été reconnue lors d'opérations antérieures (place Saint-Michel, parking Paul-Feuga).
- 464.- TOULOUSE (31) - Midi-Pyrénées**
Rue des Trois-Renards, jardin du musée Saint-Raymond
Centre ancien. Destruction du site
100 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 5 m, sol géologique atteint
SU - 5 semaines, 5 fouilleurs
Opération achevée
Jean CATALO

- 18 - Habitat privé**
Bâtiment sur cave. *XIIIe-XVIIIe s.*
- 30 - Résumé**
Les murs en briques d'un bâtiment sur cave, avec deux entrées latérales, ont été fouillés partiellement. Un sondage d'un mètre carré a permis de proposer une datation de la fin du XIIIe siècle. L'édifice faisait peut-être partie d'un collège situé à proximité, mais aucune certitude ne peut être établie par les textes. Comblé progressivement durant l'époque moderne, le bâtiment est détruit au XVIIIe siècle.
- 465.- TOURS (37) - Centre**
Boulevard Béranger (27)
Cadastre, DV : 158
Sol géologique atteint
ÉVAL - 1 semaine, 3 fouilleurs
Sophie TALIN D'EYZAC
- 18 - Habitat privé**
Structures d'habitat et/ou d'artisanat. *Haut-Empire.*
- 25 - Artisanat**
Structures d'habitat et/ou d'artisanat. *Haut-Empire.*
- 30 - Résumé**
Cette opération a permis de déterminer que cette parcelle a été occupée dès le Haut-Empire, et qu'elle s'inscrit dans le tissu de la ville ouverte du Haut-Empire. Des vestiges de murs et de toitures indiquent la présence d'un habitat peut-être à caractère artisanal. Le secteur semble avoir connu une rétraction de l'habitat au Bas-Empire, et avoir été faiblement urbanisé jusqu'au premier tiers du XIXe siècle. La situation du site semble favorable à une bonne conservation des témoins archéologiques de la période antique, dans un secteur de la ville encore peu documenté.
- 466.- VAISON-LA-ROMAINE (84) -**
Provence-Alpes-Côte d'Azur
La Buisserette
Sol géologique atteint
SOND - 1 fouilleur
Résultats négatifs
Joël-Claude MEFFRE
- 467.- VAISON-LA-ROMAINE (84) -**
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Le Lusseau
Cadastre, AM : 272 à 274. Lambert : x 818,900 y 3219,700
Zone périurbaine
Sol géologique atteint
ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Résultats négatifs
Françoise TRIAL
- 468.- VALENCE (26) - Rhône-Alpes**
Boulevards de Valence
Lambert : Ax 801,100 Ay 3295,400 Bx 802,000 By 3296,100
Centre ancien
Sol géologique non atteint
PI - 4 semaines, 1 fouilleur
Poursuite de l'opération en 1999
Michel GOY

8 - Système défensif urbain

Enceinte : blocs de molasse (?), cailloux. *Antiquité* (?), période médiévale.
Tours. Portes. *XIIe s.*
Second rempart. 1386.
Fossé. *Mentionné en 1412 et 1426.*

9 - Structures fortifiées

Citadelle. 1581.

10 - Garnisons, casernements

Corps de caserne. 1719.

30 - Résumé

Cette étude documentaire préalable permet de retracer l'histoire de l'enceinte de Valence. D'origine coloniale (?), elle a été étendue au I^{er} siècle après J.-C. (*castrum* ?). L'accès à la ville antique se faisait par deux portes dans l'axe du *cardo*, et par une porte dans l'axe du *decumanus*. Une réfection de l'enceinte a eu lieu au XII^e siècle et des portes fortifiées ont été construites à la fin de ce même siècle. Une nouvelle réfection du rempart a été entreprise en 1345 et il a fait l'objet d'une extension dans la basse-ville aux XIV^e-XV^e siècles. Un fossé mentionné au nord en 1412, est étendu au sud en 1426. Un second rempart a été édifié en 1386 en avant de l'enceinte, et la citadelle construite en 1581. Les corps de casernes s'installent dans l'enceinte médiévale en 1719.

Bibliographie : GOY 1991 ; GOY 1992 ; GOY 1998.

469.- VALOGNES (50) - Basse-Normandie**Ville antique d'Alauna**

Zone périurbaine, secteur sauvegardé. Conservation et protection du site
Épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 à 1 m
PI -1 fouilleur
Ludovic LE GAILLARD

1 - Voies

Trame urbaine (probable). Voies. *Antiquité.*

2 - Espaces libres

Dépotoirs. *Antiquité.*

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Digue fermant un talweg. *Antiquité* (?).

6 - Adductions d'eau

Aqueduc, regard, canalisation, puits. *Antiquité.*

15 - Spectacle, sport

Théâtre. *Antiquité.*

16 - Bains

Thermes. *Antiquité.*

30 - Résumé

L'opération menée en 1998 visait à faire le point sur les connaissances acquises depuis 1695, date des premières fouilles à Valognes. Des inventaires de la bibliographie, de l'iconographie (plans, cartes et vues diverses), du mobilier issu des fouilles anciennes et de rares découvertes fortuites, ont permis la réalisation d'un plan compilatoire, dépouillé des erreurs nées de l'érudition du XIX^e siècle.

470.- VANNES (56) - Bretagne**Boulevard de la Paix, rue Desgrées-du-Lou**

Cadastré 1977, BO : 38. Lambert : x 217,800 y 2308,110
Centre ancien. Destruction du site
100 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,30 à 0,50 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs
Laure SIMON

2 - Espaces libres

Jardin et/ou terrain vague. *Périodes moderne et contemporaine.*

6 - Adductions d'eau

Puits comblé fin du I^{er}-début II^e s. Puits comblé fin II^e-début III^e s.

7 - Collecteurs, évacuations

Fossé de drainage, caniveau maçonné. *XXe s.*

18 - Habitat privé

Puits comblé fin du I^{er}-début II^e s. Puits comblé fin II^e-début III^e s.

Dépotoir. *XVe-XVIe s.*

30 - Résumé

Cette intervention a été réalisée au cœur du zonage archéologique de la ville. Le terrain, arasé postérieurement au XVI^e siècle, n'a conservé, à l'exception de quelques niveaux de remblais gallo-romains, Flaviens, que des structures excavées : deux puits gallo-romains et une fosse des *XVe-XVIe* siècles. Une étude de la céramique est en cours.

Bibliographie : SIMON 1998a.

471.- VANNES (56) - Bretagne**Place des Lices**

Cadastré 1974, BS : 86 et 87
Centre ancien. Remblayage du site
170 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 8 semaines, 3 fouilleurs
Fanny TOURNIER

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveaux. *XVIIe s.*

18 - Habitat privé

Jardin (?). *XVIIe s.*

25 - Artisanat

Forge. *Antérieure au XVe s.*

472.- VANNES (56) - Bretagne**Rue des Quatre-Frères-Crapel (12)**

Cadastré 1977, AO : 219. Lambert : x 218,200 y 2308,000
Centre ancien. Destruction du site
10 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,40 à 0,50 m, sol géologique atteint
SU - 1 semaine, 2 fouilleurs
Laure SIMON

2 - Espaces libres

Jardin. *1^{ère} moitié IIIe s.-période moderne ou contemporaine.*

18 - Habitat privé

Habitation, sol de circulation empierré, jardin. *c. 60-70/80.*

Mur de limite de propriété d'une *domus* proche ; sol de circulation empierré associé. *c. 70/80-2^{ème} moitié IIe s.*

30 - Résumé

Une occupation gallo-romaine s'étalant des années 60 à la première moitié du III^e siècle a été identifiée dans un quartier d'habitat, à proximité du forum de *Darioritum*. La découverte d'aménagements est à mettre en relation avec la présence d'une *domus* toute proche, sondée en 1996 : mur de limite de propriété, cour empierrée.

Une étude de la céramique est en cours.

Bibliographie : SIMON 1998b.

473.- VANNES (56) - Bretagne**Rue Olivier-de-Clisson (4)**

Cadastré 1977, AO : 295. Lambert : x 217,885 y 2308,182

Centre ancien. Destruction du site

41 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

Poursuite de l'opération possible en 1999

Laure SIMON

2 - Espaces libres

Jardin. *Ile/IIIe s.-période moderne ou contemporaine.*

18 - Habitat privé

Domus : galerie de circulation, cour empierrée, pièces d'habitat. c. 60-*Ile/IIIe s.*

30 - Résumé

L'opération a mis en évidence une occupation gallo-romaine du Haut-Empire sur la colline du Boismoreau, dans un secteur résidentiel. L'espace faiblement urbanisé à la période tибérienne est laissé vacant jusqu'à la période flavienne où on construit alors une *domus*. L'orientation est conforme à l'un des axes respectés sur la colline. L'espace est abandonné entre les *Ile* et *IIIe* siècles. Un réseau de fossés postérieurs, non daté, a été identifié.

Une étude de la céramique est en cours.

Bibliographie : SIMON 1998c.

474.- VANVES (92) - Île-de-France**Place du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny (1)**

Cadastré, L : 28. Lambert : x 596,950 y 1124,600 z 44 NGF

Centre ancien

12 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 2 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 3 semaines, 3 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Jean-Marc SÉGUIER

6 - Adductions d'eau

Canalisation. *Ier-IVe s.*

16 - Bains

Hypocaustes, bassin. *Ier-IVe s.*

18 - Habitat privé

Villa probable. *Ier-IVe s.*

25 - Artisanat

Production de céramique granuleuse possible. *Ve s.*

27 - Industrie

Blanchisseries. *XVIIIe-XXe s.*

28 - Extraction

Extraction : récupération de matériaux. *VIe-XIIe s.*

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Colluvions en pied de revers de plateau. Réseau hydrographique complexe, mal connu (captages modernes).

30 - Résumé

Dans le cadre d'un projet global de réhabilitation du centre ancien de Vanves, trois sondages menés en 1997 avaient conduit à la découverte de vestiges d'une occupation antique et du haut Moyen Âge : hypocauste à canaux (?), nombreux éléments architecturaux antiques liés à un système de chauffage, sols bétonnés, importante concentration de céramique granuleuse de la seconde moitié du *Ve* siècle pouvant suggérer l'existence d'un atelier de potier (travaux A. Bulard et F. Renel). Une

évaluation complémentaire, menée en 1998, a consisté à réaliser trois puits blindés afin d'apprécier la nature des vestiges antiques, leur état de conservation et le potentiel stratigraphique de ce site, implanté au contact du plateau calcaire de Vanves et de la plaine alluviale de la Seine. Le principal résultat est d'avoir montré la bonne conservation des constructions gallo-romaines. Dans chacun des sondages, sont apparus, à plus d'un mètre de profondeur, des éléments liés, pour la plupart, à des bains, ou tout au moins, à des pièces chauffées. Ces éléments conduisent à formuler l'hypothèse d'un balnéaire (ou de pièces chauffées) situé dans la partie résidentielle d'une grande villa. La chronologie des faits est encore loin d'être assurée mais il semble que l'établissement ait été en usage au moins du *Ier* au *Ive* siècle. Il a été démontré que les pièces chauffées ont connu au moins deux phases de construction. Ces résultats ont conduit à reconsidérer quelques trouvailles anciennes réalisées dans un périmètre de 300 à 500 m autour du site (constructions diverses, nécropole du Bas-Empire, voie Paris-Dreux), pour conforter l'hypothèse d'un établissement peut-être très important au Bas-Empire. Aucun élément n'est venu valider l'hypothèse de l'atelier de potier tardif. Si le devenir du site au haut Moyen Âge est des plus incertains, malgré l'omniprésence de céramiques mérovingiennes (nombreux tessons ornés à la molette) et carolingiennes dans les sondages (remblais, mobilier remanié), il est cependant certain que l'établissement antique a été au moins fréquenté et a probablement servi de carrière jusqu'à une époque assez tardive et a peut-être été l'objet d'une occupation à caractère domestique. De l'époque médiévale, correspondent des fosses qui atteignent les niveaux antiques, des remblais, ainsi qu'une cave maçonnée. Les époques moderne et contemporaine sont présentes dans la stratigraphie, par des remblais, des traces de constructions et des dépotoirs. Dès le *XVIIe* siècle, bâti et jardins s'y développent et ce secteur sera, à partir du *XVIIIe* siècle, le siège de blanchisseries dont l'implantation fut motivée par la qualité des eaux s'écoulant du plateau.

Bibliographie : BOUËTIEZ DE KERORGUEN, SÉGUIER, RENEL 1998.

475.- VARENNES-SUR-ALLIER (03) -

Auvergne

Place du Bicentenaire, rues de l'Hôtel-de-Ville, Victor-Hugo

Zone périurbaine. Remblayage du site

400 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,50 à 3 m, sol géologique atteint

SU + SURV - 10 semaines, 1 fouilleur

David LALLEMAND

1 - Voies

Trame urbaine, limites parcellaires urbaines, chaussées, caniveau. *Ile-IIIe s.*

4 - Aménagements du relief

Terrassement, nivellement. *Ile-IIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Fossés. *Fin Ier s.*

Caniveau. *Ile-IIIe s.*

8 - Système défensif urbain

Enceinte : rempart, fossé. *XIIIe s.*

16 - Bains

Therms (?). Hypocauste (?). *Ile-IIIe s.*

18 - Habitat privé

Habitation, demeure, dépotoir, hypocauste. *Ile-IIIe s.*

25 - Artisanat

Artisanat :

- métal. *Fin Ier s.*

- céramique. *Ile-IIIe s.*

26 - Agriculture, élevage

Fossés de drainage, limite parcellaire. *Fin Ier s.*

30 - Résumé

Le sauvetage a été réalisé dans un secteur méconnu de l'agglomération secondaire de "Vorocium", située sous la ville actuelle. L'intervention a été motivée par le creusement de larges et profondes tranchées destinées à l'assainissement du centre-ville (400 m). Des indices de trame antique ont pu être observés (chaussées, habitations), ainsi que des aménagements destinés à préparer le terrain pour une occupation (remblayage, nivellement et drainage d'un secteur marécageux). Le mobilier des fossés drainants est daté de la seconde moitié du Ier siècle. Quelques ensembles postérieurs, milieu IIe-fin IIIe siècle, sont à noter.

Bibliographie : LALLEMAND 1999.

476.- VAUCOULEURS (55) - Lorraine**Tour Seilgmann, ancienne usine Devauley**

Lambert : x 845,570 y 1105,860

Centre ancien. Destruction du site

Sol géologique non atteint

Étude de bâti - 5 semaines, 3 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Franck GAMA

8 - Système défensif urbain

Tour et courtine adossée. *À partir du XIe s. (?)*.

30 - Résumé

En amont d'un projet de démolition, l'étude des évaluations a concerné une tour de l'enceinte urbaine. Elle est conservée sur une hauteur de 4,50 m tandis que les courtines contiguës ont été arasées. Cette structure à gorge ouverte présente deux fenêtres de tir, partiellement conservées, destinées à surveiller les murs. À la fin du XIXe siècle, la tour est rehaussée et reçoit des baies à arc brisé de style "Troubadour". La datation de cet élément de l'enceinte n'a pu être précisée.

477.- VERDUN (55) - Lorraine**Quai de Londres**

Centre ancien

50 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 3,50 m, sol géologique non atteint

ÉVAL - 2 semaines, 2 fouilleurs

Franck GAMA

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Port. *Datation indéterminée.*

7 - Collecteurs, évacuations

Collecteur. *Datation indéterminée.*

8 - Système défensif urbain

Rempart (?). *Datation indéterminée.*

18 - Habitat privé

Habitat privé (?) rasé en 1816. *XIIIe-XIXe s.*

30 - Résumé

Les sondages ont confirmé un parcellaire médiéval conservé sur la rive gauche de la Meuse, dans l'espace urbanisé ancien. Compte tenu des difficultés de l'intervention, il n'a pas été possible

d'échantillonner la stratification antérieure, contemporaine et postérieure aux caves de l'habitat rasé en 1816. Seuls des pieux en bois ont pu être prélevés. Ils servaient probablement de fondation aux maisons ou à un aménagement portuaire. L'un d'entre eux est daté du milieu XIIIe siècle, ce qui confirme les observations recueillies en 1994, lors de l'opération "Collecteur rive gauche".

Bibliographie : GAMA 1997.

478.- VIENNE (38) - Rhône-Alpes**Place Saint-Paul, chapelle Saint-Théodore**

Cadastre 1972, BD : 42. Lambert : Ax 798,175 Ay 2061,435 Bx 798,190 By 2061,436

Centre ancien. Conservation et mise en valeur du site

Sol géologique non atteint

SURV + Étude de bâti - 2 semaines, 1 fouilleur

Opération achevée

Monique ZANNETTACCI-STEPHANOPOLI

18 - Habitat privé

Maisons canoniales. *XIIe-XVe s.*

20 - Édifices culturels catholiques

Chapelle. *Fin XVe s.*

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Cloître canonial, maisons canoniales. *XIIe-XVe s.*

30 - Résumé

La chapelle Saint-Théodore, fondée à la fin du XVe siècle, constitue le côté nord du cloître de la cathédrale Saint-Maurice, connu au XIIe siècle, et démolie en 1803. Le ravalement de sa façade sud et d'anciennes maisons canoniales a permis de découvrir, à l'ouest du portail actuel, plusieurs baies murées antérieures : un fragment d'arc en lancette élançé, une porte surmontée d'un arc en lancette avec un tympan orné d'un arc trilobé, bouchée et remplacée par une fenêtre, enfin, un pilier ou le piédroit est d'une ouverture. Ces ouvertures correspondent à une circulation non connue jusqu'alors des cloîtres de la cathédrale et de la salle capitulaire. Le ravalement a laissé ces différents vestiges apparents.

479.- VIEUX (14) - Basse-Normandie**Les Préaux**

Cadastre 1993, AE : 21. Lambert : x 398,050 y 1160,005 z 25 NGF

Agglomération désertée. Remblayage du site

515 m², sol géologique atteint

FP - 10 semaines, 14 fouilleurs

Opération achevée

Pascal VIPARD

1 - Voies

Voie nord-sud empierrée et voie est-ouest empierrée, formant carrefour. *Ile-IIIe s.*

2 - Espaces libres

Espaces non bâtis au sud de la voie est-ouest. *Ile-IIIe s.*

6 - Adductions d'eau

Canalisations en bois assujetties par des manchons en fer. *Ile-IIIe s.*

7 - Collecteurs, évacuations

Caniveaux en planches. *Ile-IIIe s.*

11 - Espaces publics aménagés

Portique sur le bord nord de la voie est-ouest. *IIIe s.*

18 - Habitat privé

Deux ou trois habitations modestes en pans-de-bois. Cave. Foyer en arc de cercle outrepassé (usage indéterminé). *Ile-IIIe s.*

25 - Artisanat

Textile (lot de plus de 30 pesons en pierre). *IIIe s.*

28 - Extraction

Carrières de calcaire, remblayées pour construire le quartier. *Ier-IIIe s.*

480.- VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE (12) - Midi-Pyrénées

Rue du Bosquet, chartreuse Saint-Sauveur

Cadastré 1996, AZ : 693. Lambert : x 575,780 y 3227,090

Secteur sauvegardé

30 m², sol géologique non atteint

SOND - 6 semaines, 6 fouilleurs

Poursuite de l'opération possible en 1999

Raymond LAURIÈRE

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

Monastère cartusien, cloître à galeries. *1450-1462.*

30 - Résumé

Ce sondage a été effectué sur des substructions anciennes jamais explorées. Il a permis, après dégagement superficiel et extension jusqu'à 1,50 m, de dégager une salle voûtée, enterrée, dont la destination n'est pas formellement établie. Un complément d'étude a été demandé.

481.- VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE (69) - Rhône-Alpes

Rue Roland, îlot Roland-Jardiniers

Lambert : x 784,600 y 2112,570

Centre ancien. Destruction et mise en valeur du site 900 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1 à 2,50 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 1 semaine, 2 fouilleurs

Catherine COQUIDÉ

2 - Espaces libres

Espaces non bâtis. *Bas Moyen Âge.*

8 - Système défensif urbain

Rempart et tour (calcaire). Plate-forme interne. *XIIIe s. (?)*.

18 - Habitat privé

Large fosse, remplissage organique. *Bas Moyen Âge.*

Fondations (calcaire). *Périodes moderne et contemporaine.*

30 - Résumé

L'étude a été effectuée à l'intérieur de la ville médiévale fortifiée, créée au XIIIe siècle par franchises. La ville s'est développée sur un axe routier, perpendiculairement à une vallée encaissée arrosée par une rivière. Le site occupe le fond de la vallée, entre le rempart et l'arrière du bâti médiéval. La trame urbaine reflète encore la disposition médiévale. Les sondages ont confirmé l'appartenance du mur de limite d'emprise à l'enceinte en partie conservée dans les nouveaux édifices. Ils ont également permis d'observer une plate-forme de 4 m de large sur une partie de la courtine. Quelques remblais médiévaux et une fosse occupent une zone apparemment non bâtie avant la période moderne. Enfin, les alluvions révèlent la présence d'occupations humaines proches, antérieures au XIIe siècle (peut-être antiques).

482.- VILLEJUIF (94) - Île-de-France

Rues de Paris (14-32), des Guipons, René-Thibert, Z.A.C. des Guipons, îlot A

Lambert : x 601,900 y 1122,750

Z.A.C. Destruction du site

1700 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 1,80 m, sol géologique atteint

ÉVAL - 16 jours, 2 fouilleurs

Opération achevée

Philippe ANDRIEUX

27 - Industrie

Briqueterie. *Fin XIXe-début XXe s.*

30 - Résumé

Cet ensemble de structures correspond à l'ancienne briqueterie Soutan du début XXe siècle, visible sur une carte postale du début du siècle. Une relativement bonne conservation des éléments d'un four principal (longueur connue 22 m, largeur 7 m), d'un tunnel (longueur 70 m, largeur 3 m) et de la base d'une cheminée placée au centre du tunnel (diamètre extérieur 3 m), a été constaté.

Bibliographie : MAURY, THOMAS 1998.

483.- VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE (34) - Languedoc-Roussillon

Maguelone

Remblayage du site

1500 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,80 à 1 m, sol géologique atteint

FP - 82 jours, 7 fouilleurs

Poursuite de l'opération en 1999

Guy BARRUOL, Alexandrine GARNOTEL

20 - Édifices culturels catholiques

Église funéraire. *Ve-VIIe s.*

24 - Funéraire

Église funéraire. *Ve-VIIe s.*

Cimetière, tombes dans l'église, coffres de pierres, coffres de tuiles, bâtières. *Fin Ve-fin VIIe s.*

30 - Résumé

La première campagne de fouille a mis au jour la moitié nord d'une église funéraire paléochrétienne accompagnée de 85 tombes de types variés.

Bibliographie : BARRUOL, GARNOTEL, RAYNAUD 1998.

484.- VILLENEUVE-SUR-LOT (47) -

Aquitaine

Eysses, Cantegrel sud

Cadastré 1997, HP : 124. Lambert : x 471,260 y 3237,220

Zone périurbaine. Destruction du site

1600 m², sol géologique atteint

SU - 6 semaines, 20 fouilleurs

Jean-François GARNIER

19 - Cultes païens

Puits rituels. *30-50, 80-100 ap. J.-C.*

Fosse rituelle. *60-80 ap. J.-C.*

28 - Extraction

Puits et fosse : terre argileuse et roche calcaire.

29 - Formations naturelles (géomorphologie, hydrologie...)

Terrasse en vallée du Lot. Nappe phréatique traversée par les puits.

30 - Résumé

L'opération réalisée sur un vaste terrain en périphérie de l'agglomération gallo-romaine "*Excisum*", a mis en évidence une quinzaine de puits rituels (2 à 5 m de profondeur) contenant : terre cendreuse, amphores, gros galets, ossements et crâne de chevaux en connexion, auge en bois, noisettes, pépins de raisin, sarments de vigne, noyaux de pêche, et des amphores déposées ouverture vers le sol. Une fosse-dépotoir (0,60 m de profondeur) d'objets ayant pu être utilisés au cours d'un rite (?) ou d'un repas rituel (?) : nombreux graffites, céramiques sigillées brûlées, perles brûlées, monnaies, verreries décorées et nombreuses cruches, a aussi été fouillée. Des études, de la faune, de la flore, de la céramique et du bois, sont en cours.

485.- VILLIERS-SUR-MARNE (94) - Île-de-France**Place du Marché**

Centre ancien. Destruction du site
1000 m², sol géologique atteint
ÉVAL + SU - 9 semaines, 2 fouilleurs
Poursuite de l'opération possible en 1999
Emmanuelle du BOUËTIEZ DE KERORGUEN

2 - Espaces libres

Jardin. *Période moderne.*

6 - Adductions d'eau

Bassin d'agrément. *Période moderne.*

26 - Agriculture

Fosse. *Période médiévale.*

30 - Résumé

Dans la moitié sud de la place, la densité des vestiges est faible. La découverte majeure est une retenue d'eau interprétée comme un bassin d'agrément, dont les dates de construction, d'utilisation et d'abandon se situent entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. Il est de forme circulaire et de dimensions modestes. Son étanchéité a été réalisée selon les prescriptions mentionnées dans plusieurs encyclopédies du XVIII^e siècle. Elle est, en effet, assurée par une épaisse couche d'argile située dans le fond et entre les deux murs formant le parement. L'eau devait se déverser dans un autre bassin par un petit canal. L'existence de plans d'eau en cascade est tout à fait plausible sur ce terrain qui présente une déclivité assez importante. Le bassin semble avoir été muni d'un dispositif de vidange composé d'une pierrée et d'un puisard. La présence d'un bassin d'agrément signifie qu'à l'époque moderne, la zone était un jardin ou un parc. Cette hypothèse est à rapprocher de celle qui suggère la présence de la maison seigneuriale des Budé, seigneurs de Villiers, à quelques mètres au nord du site. Dans la moitié nord du site, des traces d'occupation rurale ont été mises au jour.

486.- YUTZ (57) - Lorraine**Rue Nationale, Grand-Rue, ancienne brasserie Saint-Nicolas**

Z.A.C. Remblayage du site
1300 m², sol géologique atteint
ÉVAL - 1 jour, 1 fouilleur
Poursuite de l'opération possible en 1999
Jean-Marie BLAISING

30 - Résumé

Les sondages sont situés à la périphérie nord d'un site antique encore mal connu. Un niveau, probablement antique, a été repéré entre 1,20 et 1,40 m sous le niveau actuel.

487.- YZEURE (03) - Auvergne**Place Jules-Ferry**

Centre ancien
10 m², épaisseur des sédiments archéologiques de 0,50 m, sol géologique atteint
ÉVAL - 1 jour, 2 fouilleurs
Véronique LALLEMAND

24 - Funéraire

Une sépulture à inhumation (cimetière paroissial).
Moyen Âge.

BIBLIOGRAPHIE

ALESSANDRI 1998

Alessandri (P.).- *Archéologie d'un village médiéval déserté, Vilarnau-Mas Mirafflor, DFS*, Montpellier : Service régional de l'archéologie, 2 t., 78 p.

ALFONSO 1998a

Alfonso (G.).- *Clermont-Ferrand : 6 rue Beaumarchais, rapport d'évaluation archéologique*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie.

ALFONSO 1998b

Alfonso (G.).- *Clermont-Ferrand : 43-45 rue de la Pradelle, rapport d'évaluation archéologique*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie.

ALFONSO 1998c

Alfonso (G.).- *Clermont-Ferrand : rue Georges Besse, rapport d'évaluation archéologique*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie.

ALFONSO 1998d

Alfonso (G.).- *Clermont-Ferrand : rues Bergier et Blanzat, rapport d'évaluation archéologique*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie.

ALFONSO 1999

Alfonso (G.).- *Clermont-Ferrand : 43-45 rue de la Pradelle, rapport de surveillance de travaux*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie.

ALLINNE, BOCQUET 1998

Allinne (C.), Bocquet (A.).- *Jublains : le Petit Mariage, rapport de sondages d'évaluation*, Nantes : Service régional de l'archéologie.

ARNAUD 1998

Arnaud (C.).- *Auxerre : impasse Saint-Pierre, DFS*, Auxerre : Centre d'études médiévales Saint-Germain.

AUBERT, RAULT s.d.

Aubert (A.), Rault (P.).- *Rom : jardin du presbytère, rapport de diagnostic*, Poitiers : Service régional de l'archéologie.

AUBOURG-JOSSET, JOSSET 1997

Aubourg-Josset (V.), Josset (D.).- Chartres : hôpital Saint-Brice (Eure-et-Loir). In : *Bilan scientifique de la région Centre 1996*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, Orléans : Service régional de l'archéologie : p. 50-51.

BARBÉ 1998

Barbé (H.).- Aménagement du réseau hydrographique et urbanisation aux abords de l'abbaye Saint-Bertin. Données récentes de l'archéologie à Saint-Omer, *Revue du Nord*, t. 80, n° 328 : p. 7-50.

BARBIER 1998a

Barbier (M.).- *Ville de Saint-Dizier : allée Jean-François Lescuyer, sondages archéologiques*, Saint-Dizier : Musée de Saint-Dizier.

BARBIER 1998b

Barbier (M.).- *Sous-préfecture de Saint-Dizier : restauration des remparts, sondages archéologiques*, Saint-Dizier : Musée de Saint-Dizier.

BARRUOL, GARNOTEL, RAYNAUD 1998

Barruol (G.), Garnotel (A.), Raynaud (C.).- *L'église funéraire de Maguelone, DFS*, Montpellier : Service régional de l'archéologie.

BASTARD 1996

Bastard (J.-C.).- *Les monnaies du site de Rom (79), mémoire de maîtrise : histoire* : Poitiers : Université de Poitiers.

BAUDOUX et al. 1998

Baudoux (J.), Blaizot (F.), Dies (X.) et al.- *Strasbourg : clinique Sainte-Barbe, rue du Faubourg-National, DFS de sauvetage urgent*, Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2 vol., 193 p., 54 fig., 212 p., 104 fig.

BEAULIEU-LÈS-LOCHES 1995

La tour Chevaleau : présentation historique et archéologique, Beaulieu-lès-Loches : Association Chevaleau.

BECKER, MONIN, GAYTE 1998

Becker (C.), Monin (M.), Gayte (P.).- *Lyon : musée historique de Lyon, 10/14 rue de Gadagne, sondage d'évaluation*, Lyon : Service archéologique de Lyon, Service régional de l'archéologie.

BECQ, SALÉ 1998

Becq (G.), Salé (P.).- *Romorantin-Lanthenay : la place de la Paix, DFS*, Orléans : Service régional de l'archéologie, 28 p.

BÉRAUD, GÉBARA, LANDURÉ 1991

Béraud (I.), Gébara (C.), Landuré (C.).- Les fouilles de la Porte d'Orée : transformations et avatars d'un secteur portuaire à Fréjus, *Gallia*, t. 48 : p. 165-228.

BÉRAUD, GÉBARA, RIVET 1998

Le port romain. In : Béraud (I.), Gébara (C.), Rivet (L.), *Fréjus antique*, Paris : Ed. du Patrimoine : p. 52-59 (Guides archéologiques de la France ; 36).

BERRY 1998

Berry (W.).- *Rapport sur les recherches préalables dans la cour du Chapitre à Autun : poursuite des sondages de 1994 et 1997, DFS*, Dijon : Service régional de l'archéologie, Auxerre : Centre d'études médiévales Saint-Germain.

BERTHIER 1998

Berthier (K.).- *Arcueil Innothéra : 10 rue Paul Vaillant Couturier, 38 rue de la Division Leclerc, rapport d'étude d'impact archéologique*, Villejuif : Laboratoire départemental d'archéologie/ARPEA 94.

BERTRAND 1998

Bertrand (I.).- Pendentif en verre du sanctuaire gallo-romain du Gué de Sciaux (Antigny, Vienne), *Le Pays chauvinois*, n° 36.

BEUCHET 1998

Beuchet (L.).- *Saint-Malo : place des Frères Lamennais, DFS de diagnostic archéologique*, Rennes : Service régional de l'archéologie, 10 p., 15 fig., 3 planches.

* DFS = document final de synthèse

BINET 1998

Binet (É.).- *Saint-Just-en-Chaussée : médiathèque, rapport de sondage*, Amiens : Service régional de l'archéologie.

BINET 1999a

Binet (É.).- *Amiens : 10 place Parmentier, DFS de sauvetage urgent*, Amiens : Service régional de l'archéologie.

BINET 1999b

Binet (É.).- *Amiens : rue Dom Bouquet, Saint-Honoré 2, DFS de sauvetage urgent*, Amiens : Service régional de l'archéologie.

BINET 1999c

Binet (É.).- *Amiens : 48 rue Gaulthier de Rumilly, DFS de sauvetage urgent*, Amiens : Service régional de l'archéologie.

BLANCHARD 1997

Blanchard (D.).- *La céramique à l'intérieur du bâtiment 1 et de la fosse FS 43 du site de la "Petite Ouche" à Rom* mémoire de maîtrise : archéologie : Poitiers : Université de Poitiers.

BLANCHARD 1998

Blanchard (D.).- *La céramique tardive du site de la "Petite Ouche" à Rom* mémoire de D.E.A. : Poitiers : Université de Poitiers.

BOCQUET 1998

Bocquet (A.).- *Jublains : le Taillis des Boissières, campagne de fouilles programmées 1998, DFS*, Nantes : Service régional de l'archéologie, 43 p., 14 fig.

BOISSAVIT-CAMUS 1998

Boissavit-Camus (B.).- *Poitiers (86) : baptistère Saint-Jean. Édifices religieux urbains du haut Moyen Âge en Aquitaine (PCRI), rapport intermédiaire*, Tours : CNAU, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 22 p.

BOUET 1996

Fréjus. In : Bouet (A.), *Les thermes privés et publics en Gaule narbonnaise*, doctorat : Aix-en-Provence-Marseille : Université de Provence, t. 4 : p. 135-141, t. 5 : plan fig. 86.

BOUËTIEZ DE KERORGUEN, SÉQUIER, RENEL 1998

Bouëtiez de Kerorguen (E. du), Séguier (J.-M.), Renel (F.).- *Vanves (Hauts-de-Seine) : 1 place du Maréchal de Lattre de Tassigny, DFS d'évaluation*, Saint-Denis : Service régional de l'archéologie, 33 p., 28 fig., 5 annexes.

BOURGER 1993

Bourger (I.).- Nancy : bastion d'Haussonville. In : *Bilan scientifique de la région Lorraine 1992*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, Metz : Service régional de l'archéologie : p. 18.

BRANCIARD 1998

Branciard (B.).- *Les ossements animaux des fosses 5, 6, 10, 12, 30 du site de la "Petite Ouche" à Rom (79)*, mémoire de maîtrise : archéologie : Poitiers : Université de Poitiers.

BRYANT 1998a

Bryant (S.).- *Neuvy-Saint-Sépulchre : la basilique Saint-Étienne (Indre), rapport d'évaluation archéologique des élévations internes de la nef*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

BRYANT 1998b

Bryant (S.).- *Neuvy-Saint-Sépulchre : la basilique Saint-Étienne (Indre), rapport d'évaluation archéologique des élévations de la rotonde*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

BRYANT 1998c

Bryant (S.).- *Neuvy-Saint-Sépulchre : la basilique Saint-Étienne (Indre), rapport de sondage archéologique dans la rotonde*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

BRYANT 1998d

Bryant (S.).- *Orléans : 9-13bis quai du Roi, rapport de sauvetage urgent*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

BRYANT, PALLU DE LESSERT 1999

Bryant (S.), Pallu de Lessert (M.-P.).- *Saint-Maur : place de l'Église (Indre), rapport d'évaluation archéologique*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

BRYANT, PECOUT 1998

Bryant (S.), Pecout (F.).- *Orléans : 41 avenue Dauphine, rapport d'évaluation archéologique*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

BRYANT, TALIN D'EYZAC 1998

Bryant (S.), Talin d'Eyzac (S.).- *Buzançais : place du Général de Gaulle (Indre), rapport d'évaluation archéologique*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

BUISSON-CATIL 1996

Buisson-Catil (J.).- Cavaillon : Colline Saint-Jacques. In : *Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 1995*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie : p. 275-277.

CABEZUELO 1997

Cabezuelo (U.).- *Brioude : îlot Doyenné/République, DFS de l'opération de fouille préventive*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie.

CARRÉ 1997

Carré (G.).- *L'habitat aristocratique en Touraine du milieu du XIII^e siècle jusqu'au milieu du XIV^e siècle : premières recherches*, mémoire de maîtrise : histoire de l'art et archéologie : s.l. : s.n.

CELLY 1998

Celly (P.).- *Paris : rue des Jardins Saint-Paul, DFS d'évaluation archéologique*, Saint-Denis : Service régional de l'archéologie.

CHAPON 1998

Chapon (P.).- *Cavaillon : cours Bourmissac, DFS d'évaluation*, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie.

CHIRON 1997

Chiron (F.).- *La céramique commune des fosses 5, 6, 10, 12, 30 du site de la "Petite Ouche" à Rom (79)*, mémoire de D.E.A. : Poitiers : Université de Poitiers.

CLERMONT-FERRAND 1995

Faënces de Clermont-Ferrand XVIII^e et XIX^e siècles, catalogue 1995-1996, Clermont-Ferrand : s.n.

COUDERC 1998

Couderc (A.).- *Amboise, "oppidum des Châtelliers", rue du Petit-Bonheur et rue du Vallum*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

COMTE 1996

Comte (F.).- Hygiène hospitalière à Saint-Jean d'Angers (Maine-et-Loire, France) : adduction et évacuation des eaux du XI^e au XVIII^e siècle. *In* : Pressouyre (L.) dir., Benoit (P.) dir., *L'hydraulique monastique : milieux, réseaux, usages*, acte de colloque, Royaumont 1992, Grâne : Créaphis : p. 437-453 (Rencontres à Royaumont).

CREUZENET 1998

Creuzenet (F.).- Un îlot inédit de l'*Alésia* antique et un cimetière mérovingien au lieu-dit "les Champs de l'Église", *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois*, t. 11, fasc. 1 : p. 2-17, 12 fig.

CRIBELLIER 1995

Cribellier (C.).- *Chécny, rapport de sauvetage urgent*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

DAVID 1998

David (F.).- *Bourges : Z.A.C. Félix Chédin*, DFS, Orléans : Service régional de l'archéologie.

DELMAIRE et al. 1996

Les Rues-des-Vignes. *In* : Delmaire (R.), Leman-Delerville (G.), Seillier (C.) et al., *Carte archéologique de la Gaule : le Nord 59* : p. 370-371.

DENIS 1999

Denis (J.).- *Allasac : Le manoir des Tours*, DFS, Limoges : Service régional de l'archéologie.

DEVERS 1998

Devers (J.-P.).- *Beaulieu-lès-Loches (Indre-et-Loire) : la tour Chevaleau, rapport de sondage*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

DEVEVEY 1998a

Devevey (F.).- *Dijon : bibliothèque municipale, phase n° 3, DFS de surveillance de travaux*, Dijon : Service régional de l'archéologie, A.F.A.N.

DEVEVEY 1998b

Devevey (F.).- *Dijon : la chartreuse de Champmol, le puits de Moïse, DFS de surveillance de travaux*, Dijon : Service régional de l'archéologie, A.F.A.N.

DEYTS, JANNET 1998

Deyts (S.), Jannet (M.).- Découverte exceptionnelle, un masque de bronze au pied du *castrum*, *Bulletin des musées de Dijon*, n° 4.

DIEUDONNÉ-GLAD 1994-1998a

Dieudonné-Glad (N.).- *Rapports de prospection-inventaire sur la commune de Rom (79), années 1994 à 1998* Poitiers : Service régional de l'archéologie.

DIEUDONNÉ-GLAD 1994-1998b

Dieudonné-Glad (N.).- *Rapports de fouille programmée sur le site de "la Petite Ouche" à Rom (79), années 1994 à 1998* Poitiers : Service régional de l'archéologie.

DIEUX GAULOIS 1998

À la rencontre des dieux gaulois, catalogue, Dijon : s.n. : p. 55.

DUBREUIL 1996

Dubreuil (F.).- *Le verre du site antique de Rom, mémoire de maîtrise : archéologie* : Poitiers : Université de Poitiers.

DUFRAIGNE 1998a

Dufraigne (J.-J.).- *Fréjus : la Lanterne (Var)*, DFS, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie, 45 p.

DUFRAIGNE 1998b

Dufraigne (J.-J.).- *Orange (Vaucluse) : avenue É. Daladier*, DFS, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie, 29 p.

DUFRAIGNE, BUISSON-CATIL, DE MICHELE 1998

Dufraigne (J.-J.), Buisson-Catil (J.), De Michele (P.).- *Cavaillon : Colline Saint-Jacques, "La Plane"*, DFS, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie, 16 p.

DUMASY, BOUCHAIN, RODET-BELARBI 1997

Dumasy (F.), Bouchain (I.), Rodet-Belarbi (I.).- L'évolution urbaine d'Argentomagus-Saint-Marcel (Indre). Rapport préliminaire de la fouille programmée 1989-1994 : rues et habitats, *Revue archéologique du Centre de la France*, t. 36 : p. 39-77.

DURAND 1996

Durand (S.).- *Le Coudray (Eure-et-Loir) : la léproserie du Grand-Beaulieu et le Grand Séminaire, rapport d'étude d'impact archéologique complémentaire*, Chartres : Maison de l'archéologie, Orléans : Service régional de l'archéologie, 32 p.

DURAND 1997

Durand (S.).- Le Coudray : léproserie du Grand-Beaulieu. *In* : *Bilan scientifique de la région Centre 1996*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, Orléans : Service régional de l'archéologie : p 57.

DUVAL 1998

Duval (S.).- L'habitat côtier des Tamaris (B.-du-Rh.) : bilan des recherches et étude du mobilier des fouilles de Ch. Lagrand, *Documents d'archéologie méridionale*, t. 21 : p. 133-180.

EDIN, SALÉ 1998

Edin (F.), Salé (P.).- *Orléans : rue Porte Madeleine, rue de la Grille, rapport d'évaluation*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

ELTER 1995

Elter (R.).- Nancy : rue Gustave-Simon. *In* : *Bilan scientifique de la région Lorraine 1994*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, Metz : Service régional de l'archéologie : p. 25.

ELTER, SAUTAI-DOSSIN 1999

Elter (R.), Sautai-Dossin (A.-V.).- Nancy, enceintes et topographie urbaine : recherches archéologiques et sources écrites. *In* : Blicek (G.) éd., Contamine (P.) éd., Faucherre (N.) éd. et al., *Les enceintes urbaines (XIII^e-XVI^e siècle)*, acte de congrès, Nice 1996, Paris : Éd. du C.T.H.S. : p. 261-286.

ESMONDE CLEARY, JONES, WOOD 1998

Esmonde Cleary (A.S.), Jones (M.J.), Wood (J.).- The Late Roman defences at Saint-Bertrand-Comminges (Haute-Garonne) : an interim report, *Journal of Roman archaeology*, t. 11 : p 343-354.

ESTIVAL 1994

Estival (P.).- Les silos et les fosses de Lautrec, *Revue historique du Lautrecois*, fasc. 9.

ESTIVAL 1998

Estival (P.).- *Lautrec : compte rendu des fouilles réalisées sur le site de la porte Caussade*, Toulouse : Service régional de l'archéologie.

FERDIÈRE 1998

Ferdière (A.).- *Rapport d'activité 1998 (rapport intermédiaire-2e année). PCR "Évaluation du site de Javols"*, Montpellier : Service régional de l'archéologie, 2 vol.

FUCHS, WERLÉ 1998

Fuchs (M.), Werlé (M.).- *Strasbourg : Institut Sainte-Marie, 1 rue Saint-Pierre-le-Jeune, rapport de fouilles d'évaluation archéologique*, Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 47 p.

GAMA 1997

Gama (F.).- *Verdun*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, A.F.A.N. : p. 53 (Documents d'évaluation du patrimoine archéologique des villes de France ; 15).

GARDAIS 1995

Gardais (C.).- *Le Coudray (Eure-et-Loir) : la léproserie du Grand-Beaulieu et le Grand Séminaire, rapport d'étude d'impact archéologique*, Chartres : Maison de l'archéologie, Orléans : Service régional de l'archéologie, 53 p.

GARDAIS, JESSET, MASSAT 1998

Gardais (F.), Jesset (S.), Massat (T.).- *Show room : opération archéologique de la Charpenterie*, plaquette d'exposition, 1998-1999, Orléans : Service archéologique municipal, 14 p.

GERBER 1998

Gerber (F.).- *Dax : 5 cours Saint-Pierre, DFS de sondages-diagnostic*, Bordeaux : Service régional de l'archéologie, 75 p.

GOULPEAU, SAVAY-GUERRAZ 1998

Goulpeau (L.), Savay-Guerraz (H.).- *Datation archéomagnétique des grandes étapes du fonctionnement des Thermes des Lutteurs à Saint-Romain-en-Gal (Rhône)*, *Revue archéologique de Narbonnaise*, t. 31 : p. 159-184.

GOY 1991

Goy (M.).- *Valence-sur-Rhône*, Valence : Ville de Valence, Office du tourisme : p. 35-59.

GOY 1992

Goy (M.).- *Topographie religieuse de Valence entre le IVe et le XVe siècle, mémoire de maîtrise : Lyon : Université Lumière - Lyon III*.

GOY 1998

Goy (M.).- *Boulevards de Valence, DFS, étude documentaire préalable*, Lyon : Service régional de l'archéologie, 58 p., 16 fig.

GRIMBERT et al. 1998

Grimbert (L.) et al.- *Pau : Hôtel du département, DFS*, Bordeaux : Service régional de l'archéologie.

GRUEL, VITALI 1998

Gruel (K.) dir., Vitali (D.) dir.- *L'oppidum de Bi-bracte : bilan de onze années de recherches, Gallia*, t. 55 : p. 1-140.

GUERIN 1998

Guerin (F.).- *Nantes : rue du Pont Sauvetout, DFS de sauvetage programmé*, Nantes : Service régional de l'archéologie, 52 p.

HAMM 1999

Hamm (É.).- *Benfeld : rue du Château, manufacture des Tabacs, DFS*, Strasbourg : Service régional de l'archéologie.

HENIGFELD 1998

Henigfeld (Y.).- *Ribeauvillé : hôpital du Diaconat (Haut-Rhin), DFS de fouille archéologique préventive*, Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 122 p., 43 fig.

JACQUES, MARTIN 1997

Jacques (P.), Martin (T.).- *Céramiques sigillées et vases à parois fines des sites de Lespinasse et du centre administratif Saint-Jacques à Agen (Lot-et-Garonne)*. In : Martin (T.) éd., *Actes du colloque de Montans*, acte de colloque, Montans 1996, Ausillon : Groupe d'études des céramiques montanaises antiques : p. 41-97 (Documents de céramologie montanaise ; 1).

JAGET, BORRÉANI 1987

Jaget (F.), Borréani (M.).- *Lotissement "les Thermes", quartier de Villeneuve, rapport*, s.l. : s.n.

JANDOT 1999

Jandot (C.).- *Béziers : Saint-Jean-d'Aureilhan, DFS de fouille préventive*, Montpellier : Service régional de l'archéologie.

JOLY, CERCY 1998a

Joly (D.), Cercy (C.).- *Chartres : 8 rue de Varize (Eure-et-Loir), rapport d'évaluation archéologique*, Chartres : Maison de l'archéologie, Orléans : Service régional de l'archéologie, 18 p.

JOLY, CERCY 1998b

Joly (D.), Cercy (C.).- *Chartres : 6-8 rue Nicochet (Eure-et-Loir), rapport d'évaluation archéologique*, Chartres : Maison de l'archéologie, Orléans : Service régional de l'archéologie, 17 p.

JOLY, CERCY 1998c

Joly (D.), Cercy (C.).- *Chartres : le monastère - léproserie de Saint-Lubin-des-Vignes et le prieuré des Capucins (6e-17e siècles), 22-24 rue des Comtesses, 9-11 rue de Varize (Eure-et-Loir), évaluation préliminaire du potentiel archéologique*, Chartres : Maison de l'archéologie, Orléans : Service régional de l'archéologie, 48 p.

JOLY, LESAGE 1995

Joly (D.), Lesage (B.).- *Rapport d'activité 1995*, Chartres : Maison de l'archéologie, 118 p.

JORRAND 1998

Jorrand (J.-P.).- *Laon : rue Marcelin Berthelot, centre hospitalier, rapport de surveillance archéologique*, Amiens : Service régional de l'archéologie.

JOSSET, JOSSET 1998

Josset (D.), Josset (D.).- *Blois : hôtel de Montmency dit "la Capitainerie", DFS d'opération d'évaluation archéologique*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

JOYEUX, RUFFIER 1998a

Joyeux (P.), Ruffier (O.).- *Orléans : rue du Brésil, rapport de fouille d'évaluation*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

JOYEUX, RUFFIER 1998b

Joyeux (P.), Ruffier (O.).- *Orléans : 18 rue Porte Saint-Jean, rapport de fouille d'évaluation*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

JOYEUX et al. 1998

Joyeux (P.), Canny (D.), Philippe (M.) et al.- *Orléans : pont ouest, accès nord, rapport de fouille d'évaluation et d'étude historique*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

KUCHLER 1998a

Kuchler (P.).- *Épinal, îlot du palais de Justice, DFS de fouille d'évaluation archéologique*, Metz : Service régional de l'archéologie, 13 p.

KUCHLER 1998b

Kuchler (P.).- *Metz : centre Saint-Jacques, DFS de fouille préventive*, Metz : Service régional de l'archéologie, 9 p.

LABORIER 1998

Laborier (E.).- *La pierre dans le château médiéval de Montbard (Côte-d'Or) : étude de matériaux de construction*, mémoire de D.E.S.S. : archéosciences : s.l. : Université de Bourgogne, 32 p.

LABRIFFE 1998a

Labriffe (P.-A. de).- *Narbonne (Aude) : 12 av. Paul Journal, rapport de diagnostic*, Montpellier : Service régional de l'archéologie, 12 p.

LABRIFFE 1998b

Labriffe (P.-A. de).- *Narbonne (Aude) : 21 quai d'Alsace, rapport de diagnostic*, Montpellier : Service régional de l'archéologie, 11 p.

LAGRUE 1988

Lagrué (J.-P.).- *Le château de Fos-sur-Mer et son environnement*, mémoire de maîtrise : Aix-en-Provence-Marseille : Université de Provence.

LAGRUE 1993

Lagrué (J.-P.).- Fos-sur-Mer : l'Hauture. In : *Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 1992*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie : p. 128-129.

LAGRUE 1994

Lagrué (J.-P.).- Fos-sur-Mer : l'Hauture. In : *Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 1993*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie : p. 100.

LAGRUE 1996

Lagrué (J.-P.).- Fos-sur-Mer : l'Hauture. In : *Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 1995*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie : p. 146-147.

LAGRUE, GATEAU 1995

Lagrué (J.-P.), Gateau (F.).- Fos-sur-Mer : l'Hauture. In : *Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 1994*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie : p. 124-126.

LALLEMAND 1999

Lallemant (D.).- *Varenes-sur-Allier : rue de l'Hôtel de Ville, place du Bicentenaire, rue Victor Hugo, DFS*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie.

LASCOUX 1998

Lascoux (J.-P.).- *Lyon : 61 rue Benoist Mary, DFS*, Lyon : Service régional de l'archéologie, 10 p.

LAURIERE 1999

Laurière (R.).- *La chartreuse Saint-Sauveur de Villefranche-de-Rouergue : étude historique et monumentale*, thèse de doctorat : histoire de l'art : Toulouse : Université Toulouse-Le Mirail.

LAZARETH 1998

Lazareth (C.).- *Pierres de lest du littoral Poitou-Charentes : pétrologie, géochimie, typologie et provenance géographique ; contraintes sur les voies de commerce maritimes anciennes*, thèse de doctorat : sciences : La Rochelle : Université de la Rochelle, 534 p.

LE BOULANGER 1999

Le Boulanger (F.).- *Quimper : rue Elie Fréron, collège de la Tour d'Auvergne, DFS de sauvetage urgent*, Rennes : Service régional de l'archéologie.

LE BOULANGER, NICOLAS 1998

Le Boulanger (F.), Nicolas (É.).- *Quimper "Kerlagatu" : projet de construction d'un lotissement, DFS*, Rennes : Service régional de l'archéologie, 43 p.

LECOMTE 1999

Lecomte (N.).- *Parthenay : tour dite du Corps de Garde*, Parthenay : Service patrimoine, 59 p.

LÉVÊQUE 1998a

Lévêque (S.).- *Chartres : 1-9 rue du Faubourg La Grappe (Eure-et-Loir), DFS de surveillance de travaux*, Chartres : Maison de l'archéologie, Orléans : Service régional de l'archéologie, 26 p.

LÉVÊQUE 1998b

Lévêque (S.).- *Chartres : hôpital Saint-Brice, document intermédiaire de surveillance de travaux*, Chartres : Maison de l'archéologie, Orléans : Service régional de l'archéologie.

LIÉGARD, FOURVEL 1998

Liégarde (S.), Fourvel (A.).- *Néris-les-Bains (Allier) : établissement thermal, DFS de fouille préventive*, Clermont-Ferrand : Service régional de l'archéologie, 164 p., 72 fig.

LIÉGARD, FOURVEL 1999

Liégarde (S.), Fourvel (A.).- Colonnade, *L'Archéologie, archéologie nouvelle*, n° 40 : p. 75-76.

LUGINBÜHL 1998

Luginbühl (T.).- Exemples d'études chronométriques à Bibracte et en Suisse. In : Arcelin (P.) dir., Tuffreau-Libre (M.) dir., *La quantification des céramiques : conditions et protocole*, acte de table ronde, Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen : p. 79-84 (Bibracte ; 2).

MANNIEZ 1999

Manniez (Y.).- *Contribution à l'étude du quartier de l'Oratoire : le site du 5 rue Dagobert à Nîmes (Gard), DFS de diagnostic archéologique*, Montpellier : Service régional de l'archéologie, 43 p.

MASSAT, DUPONT, RUFFIER 1998

Massat (T.), Dupont (P.), Ruffier (O.).- À Orléans, un quartier gaulois en bord de Loire, *Archéologia*, n° 350 : p. 52-59.

MATAOUCHÉK 1998a

Mataouchek (V.).- *Le donjon roman de Beaugency : étude d'archéologie du bâti, rapport d'étude préalable*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

MATAOUCHEK 1998b

Mataouchek (V.).- *La cour du château Saint-Jean à Nogent-le-Rotrou, rapport de surveillance archéologique*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

MATAOUCHEK 1998c

Mataouchek (V.).- *Le donjon du château Saint-Jean à Nogent-le-Rotrou, étude d'évaluation archéologique du bâti*, Orléans : Service régional de l'archéologie.

MAURY, THOMAS 1998

Maury (O.), Thomas (N.).- *Villejuif : Z.A.C. des Guipons - îlot A, rapport de diagnostic archéologique*, Villejuif : Laboratoire départemental d'archéologie/ARPEA 94.

MICHEL D'ANNOVILLE 1998

Michel d'Annoville (N.).- *Sisteron : avenue de la Libération (RN 85), suivi de réseaux*, Aix-en-Provence : Service régional de l'archéologie, 30 p., 19 ill., 4 annexes.

MOERMAN 1995

Moerman (M.).- *Perpignan : Mas Miraflor, DFS*, Montpellier : Service régional de l'archéologie, 125 p.

MONTEIL et al. 1998

Monteil (M.), Piskorz (M.), Barberans (S.) et al.- *Le Florian (Nîmes, Gard) : évolution topographique d'un secteur de l'agglomération antique, DFS*, Montpellier : Service régional de l'archéologie.

NICOLAS 1998

Nicolas (D.).- *Mouzon : rue de la porte de Bourgogne, DFS de fouilles*, Châlons-en-Champagne : Service régional de l'archéologie.

OLMER 1998

Olmer (F.).- *Un cas de résidualité controversé. Un groupe d'amphores dans la cave 553 de la Pâture du Couvent à Bibracte*. In : Arcelin (P.) dir., Tuffreau-Libre (M.) dir., *La quantification des céramiques : conditions et protocole*, acte de table ronde, Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen : p. 53-57 (Bibracte ; 2).

OPRITESCO 1998a

Opritesco (A.).- *Le château de Saumur, DFS d'étude de bâti et de suivi de sondages techniques*, Nantes : Service régional de l'archéologie.

OPRITESCO 1998b

Opritesco (A.).- *Le château de Saumur, DFS de suivi archéologique de sondages techniques*, Nantes : Service régional de l'archéologie.

OPRITESCO 1998c

Opritesco (A.).- *Le château de Saumur : nouvelles hypothèses chronologiques et architecturales*, *Revue* 303, n° 57.

PAILLARD 1998a

Paillard (D.).- *Lisieux (Calvados) : parcelle n° 493 13 (au nord du transept de la cathédrale Saint-Pierre)*, *DFS de diagnostic*, Caen : Service départemental d'archéologie, 32 p.

PAILLARD 1998b

Paillard (D.).- *Lisieux (Calvados) : place François Mitterrand, DFS de sondages*, Caen : Service départemental d'archéologie, 27 p.

PAILLARD 1998c

Paillard (D.).- *Lisieux (Calvados) : square André Malraux, place de la République, DFS de diagnostic*, Caen : Service départemental d'archéologie, 32 p.

PAILLARD 1999

Paillard (D.).- *Trois nouveaux sites archéologiques à Lisieux*, *Bulletin de la Société historique de Lisieux*, n° 43 : p. 19-23.

PAILLÉ 1995

Paillé (I.).- *Les objets en bronze du site de Rom (79), mémoire de maîtrise : archéologie* : Poitiers : Université de Poitiers.

PASSARRIUS 1996

Passarrius (O.).- *Vilarnau - Mas Miraflor*, *Bulletin de l'Association archéologique des Pyrénées-Orientales*, n° 11 : p. 25-29.

PASSARRIUS et al. 1996

Passarrius (O.), Coupeau (C.), Catafau (A.) et al.- *Perpignan : Vilarnau, DFS*, Montpellier : Service régional de l'archéologie, 125 p.

PASSARRIUS 1997a

Passarrius (O.).- *Perpignan : Vilarnau - Mas Miraflor*. In : *Bilan scientifique de la région Languedoc-Roussillon 1996*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, Montpellier : Service régional de l'archéologie : p. 172-173.

PASSARRIUS 1997b

Passarrius (O.).- *Vilarnau : histoire et archéologie de la formation villageoise et de la mise en valeur d'un terroir au Moyen Âge*, mémoire de maîtrise : Aix-en-Provence-Marseille : Université de Provence, 2 t., 170 p.

PASSARRIUS 1998

Passarrius (O.).- *Perpignan : Vilarnau d'Amont, parcelle DY 247, DFS*, Montpellier : Service régional de l'archéologie : 175 p.

PASSARRIUS 1999

Passarrius (O.).- *Perpignan : Mas Miraflor/Vilarnau*. In : *Bilan scientifique de la région Languedoc-Roussillon 1998*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, Montpellier : Service régional de l'archéologie : p. 155.

PASSARRIUS, ALESSANDRI, CATAFAU 1998

Passarrius (O.), Alessandri (P.), Catafau (A.).- *El jaciment de Vilarnau (Perpinya)*. In : *Catalunya Romanica* (Enciclopedia Catalana).

PEIXOTO, CELLY 1998

Peixoto (X.), Celly (P.).- *Paris : parking Sébastopol (Ier-IVème)*, Saint-Denis : Service régional de l'archéologie, Paris : A.F.A.N.

PEIXOTO, CELLY 1999

Peixoto (X.), Celly (P.).- *Paris : 14 rue Monsieur le Prince (VIème)*, Saint-Denis : Service régional de l'archéologie, Paris : A.F.A.N.

PETITJEAN, ALEXANDRE 1998

Petitjean (M.), Alexandre (S.).- *Compiègne (Oise) : "Villa impériale", 1 rue H. de Seroux, 10 place du Gl de Gaulle, rapport de fouille*, Amiens : Service régional de l'archéologie, 2 vol.

PHILIPPE, AUBOURG-JOSSET 1997

Philippe (M.), Aubourg-Josset (V.).- *Le quartier de la Charpenterie*, *Cahier d'archéologie*, n° 4, Orléans : Service archéologique municipal, 8 p.

PIAT 1998

Piat (J.-L.).- *Le logis abbatial de Brantôme : commune de Brantôme (Dordogne)*, DFS, Bordeaux : Service régional de l'archéologie, 45 p., 38 fig.

PIAT, CONAN 1998

Piat (J.-L.), Conan (S.).- *Mont-de-Marsan (Landes) : étude de quatre immeubles dans le quartier du prieuré et de l'église Sainte-Marie-Madeleine, rapport d'étude préalable à des travaux d'aménagements*, Bordeaux : Service régional de l'archéologie, 2 vol.

PIRAULT, DESCHAMPS 1999

Pirault (L.), Deschamps (S.).- Rezé et les Pictons, *Archéologia*, n° 353 : p. 34-45.

POIRIER, ROUSSEL, ROY 1998

Poirier (C.), Roussel (D.), Roy (E.).- *Soissons : site du 2bis et ter avenue de Compiègne, rapport d'évaluation*, Amiens : Service régional de l'archéologie.

PY 1999

Py (M.) dir.- *Recherches sur le quatrième siècle avant notre ère à Lattes*, Lattes : Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental (Lattara ; 12).

RACINET 1997

Racinet (P.).- *Recherches pluridisciplinaires sur le monastère de Saint-Arnoul de Crépy-en-Valois (Oise) (Xe-XVIIIe s.), dossier pour une autorisation de fouilles archéologiques*, Amiens : Laboratoire d'archéologie de l'université de Picardie, 62 p.

RACINET 1998

Racinet (P.).- *Recherches pluridisciplinaires sur le monastère de Saint-Arnoul de Crépy-en-Valois (Oise) (Xe-XVIIIe s.), rapport de sondages archéologiques*, Amiens : Laboratoire d'archéologie de l'université de Picardie, Service régional de l'archéologie, 140 p.

RÉGALDO-SAINT BLANCARD 1996

Régaldo-Saint Blancard (P.).- Exploration archéologique de la place de la Bourse à Bordeaux, *Revue archéologique de Bordeaux*, t. 87 : p. 36-62.

RIGAL 1999

Rigal (D.).- *Nouvelle campagne de fouilles au château de Saint-Cirq-Lapopie, DFS de sauvetage archéologique*, Toulouse : Service régional de l'archéologie.

RIGAL, POUSTHOMIS 1996

Rigal (D.), Pousthomis (B.).- *Château de Saint-Cirq-Lapopie, DFS de sauvetage archéologique*, Toulouse : Service régional de l'archéologie, Labège : HADES.

RODRIGUEZ, FLEURY-CHASSIGNOL 1999

Rodriguez (P.), Fleury-Chassignol (L.).- *Bassin de retenue à Arcueil, le moulin de la Roche, DFS Villejuif* : Laboratoire départemental d'archéologie/ARPEA 94.

ROUTIER 1998

Routier (J.-C.).- La céramique carolingienne du Xe siècle à Saint-Omer, *Revue du Nord*, t. 80, n° 328 : p. 51-68.

ROY 1998

Roy (E.).- Évolution typologique et rôle domestique des céramiques de Saint-Omer du XIIIe au XVIIIe siècle, *Revue du Nord*, t. 80, n° 328 : p. 69-100.

RUFFIER 1995

Ruffier (O.).- Chécy : rue de la Herpinière. In : *Bilan scientifique de la région Centre 1994*, Paris : Ministère de la culture et de la communication, Orléans : Service régional de l'archéologie : p. 129.

SABRIÉ 1998

Sabrié (R.).- *Narbonne : Clos de la Lombarde, rapport de fouille intermédiaire d'une fouille programmée trisannuelle*, Montpellier : Service régional de l'archéologie.

SALÉ 1998

Salé (P.).- *Drevant (Cher) : le bourg, rapport de surveillance d'enfouissement de réseaux électriques*, Orléans : Service régional de l'archéologie, 23 p.

SAPIN 1999

Sapin (C.) dir.- *Archéologie et architecture à l'abbaye Saint-Germain : 10 ans de recherches*, Paris : Éd. du C.T.H.S. (Mémoires de la section d'archéologie et d'histoire de l'art).

SÉJOURNÉ 1995

Séjourné (H.).- *Occupation du sol dans le canton de Lezay (Ier s. av. J.-C.-Xe s. ap. J.-C.)*, mémoire de maîtrise : histoire : Poitiers : Université de Poitiers.

SELLÈS 1991

Sellès (H.).- *Chartres, programme d'archéologie urbaine : étude d'évaluation site rue du Faubourg La Grappe 2*, Chartres : Association pour le développement de l'archéologie urbaine à Chartres, 29 p.

SELLÈS 1992a

Sellès (H.).- Premières caractérisations des productions de Terra nigra et de Terra rubra à Chartres au Ier siècle. In : Rivet (L.) éd., *Actes du congrès de Tournai 28-31 mai 1992*, Marseille : Société française d'étude de la céramique antique en Gaule : p. 163-180.

SELLÈS 1992b

Sellès (H.).- Chartres : Rue des Bas Bourgs, rue Georges Brassens, rue du Faubourg La Grappe. In : *Bilan scientifique du Centre 1991*, Orléans : Service régional de l'archéologie : p. 35-36.

SELLÈS 1992c

Sellès (H.).- Chartres : 7-9 rue du Faubourg La Grappe. In : Joly (D.), Sellès (H.), Goustard (V.) et al., *Chartres : bilan scientifique 1986-1991*, Chartres : Association pour le développement de l'archéologie urbaine à Chartres, Orléans : Service régional de l'archéologie : p. 39.

SIMON 1998a

Simon (L.).- *Vannes : boulevard de la Paix, rue Desgrées du Lou (Morbihan), DFS de sondage d'évaluation*, Rennes : Service régional de l'archéologie, 21 p., 15 fig.

SIMON 1998b

Simon (L.).- *Vannes : 12 rue des Quatre Frères Crapel (Morbihan), DFS de sondages d'évaluation*, Rennes : Service régional de l'archéologie, 12 p., 6 fig.

SIMON 1998c

Simon (L.).- *Vannes : 4 rue Olivier de Clisson (Morbihan), DFS de sondage d'évaluation*, Rennes : Service régional de l'archéologie, 21 p., 17 fig.

SOURNIA, VAYSSETTES 1991

Sournia (B.), Vayssettes (J.-L.).- *Montpellier : la demeure médiévale*, Paris : Imprimerie nationale : p. 156.

THÉVENARD 1998

Thévenard (J.-J.).- *Nevers : esplanade nord du palais ducal, DFS de sauvetage urgent*, Dijon : Service régional de l'archéologie.

THOMAS 1998a

Thomas (N.).- *Saintes : allée de la Poudrière, DFS de sauvetage urgent*, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 57 p., 15 fig.

THOMAS 1998b

Thomas (N.).- *Saintes : 14 chemin des Ronces, DFS de diagnostic archéologique*, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 19 p., 7 fig.

THOMAS 1998c

Thomas (N.).- *Saintes : moulin de Guerry, DFS de diagnostic archéologique*, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 9 p., 2 fig.

THOMAS 1998d

Thomas (N.).- *Saintes : rue d'Aubonneau, DFS d'évaluation archéologique*, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 83 p., 17 fig., 4 pl.

THOMAS 1998e

Thomas (N.).- *Soubise : le bourg, DFS de diagnostic archéologique*, Poitiers : Service régional de l'archéologie, 16 p., 8 fig.

UGOLINI 1999

Ugolini (D.).- *Agde (34) : place F.-Conesa, rapport de fouille programmée 1998*, Montpellier : Service régional de l'archéologie.

VENAULT, CHARDRON-PICAULT, FAUCHIER 1998

Venault (S.), Chardron-Picault (P.), Fauchier (J.).- *Autun : sauvetage sur le réseau de chauffage urbain et diagnostic sur l'emprise d'une nouvelle chaufferie, DFS*, Autun : Service archéologique municipal, Dijon : Service régional de l'archéologie.

VEUVE 1998a

Veuve (S.).- *Fort-de-France : construction du palais de Justice, DFS de diagnostic archéologique*, Fort-de-France : Service régional de l'archéologie.

VEUVE 1998b

Veuve (S.).- *Fort-de-France : fort Saint-Louis, DFS de sondages*, Fort-de-France : Service régional de l'archéologie.

VEUVE 1998c

Veuve (S.).- *Fort-de-France : fort Saint-Louis, porte Blénac, DFS de sondage*, Fort-de-France : Service régional de l'archéologie.

VEUVE 1998d

Veuve (S.).- *Fort-de-France : fort Saint-Louis, redan du Carénage, DFS de fouille préalable à des travaux de mise en valeur M.H.*, Fort-de-France : Service régional de l'archéologie.

VEUVE 1998e

Veuve (S.).- *Saint-Pierre : cimetière du Fort, DFS de sondage*, Fort-de-France : Service régional de l'archéologie.

VEUVE 1998f

Veuve (S.).- *Saint-Pierre : rue Bouillé, DFS de sauvetage urgent*, Fort-de-France : Service régional de l'archéologie.

VEUVE 1998g

Veuve (S.).- *Saint-Pierre : rue d'Enfer, DFS de sauvetage urgent*, Fort-de-France : Service régional de l'archéologie.

VEUVE 1998h

Veuve (S.).- *Saint-Pierre : construction de la sous-préfecture, DFS de diagnostic archéologique*, Fort-de-France : Service régional de l'archéologie.

WERLÉ 1998a

Werlé (M.).- *Strasbourg (Bas-Rhin) : 3/5 rue de l'Épine, expertise archéologique des élévations, DFS d'évaluation archéologique*, Strasbourg : Service régional de l'archéologie.

WERLÉ 1998b

Werlé (M.).- *Strasbourg (Bas-Rhin) : 7 rue de l'Épine, étude de la charpente, DFS d'évaluation archéologique*, Strasbourg : Service régional de l'archéologie.

WERLÉ 1998c

Werlé (M.).- *Strasbourg (Bas-Rhin) : 17 rue des Bouchers, expertise archéologique des élévations, DFS de fouille d'évaluation*, Strasbourg : Service régional de l'archéologie.

WERLÉ 1998d

Werlé (M.).- *Strasbourg (Bas-Rhin) : 4 rue du Poupon, rapport d'étude des élévations*, Strasbourg : Service régional de l'archéologie.

WERLÉ 1998e

Werlé (M.).- *Strasbourg (Bas-Rhin) : "die Zwölf Prechterhäuschen" (1550-1558), 8 rue Prechter, DFS de sondage*, Strasbourg : Service régional de l'archéologie, 2 vol.

WERLÉ 1998f

Werlé (M.).- *Étude de la maison 8 rue Prechter et des "Zwölf Prechterhäuschen" (1550-1558), mémoire de maîtrise* : Strasbourg : Université des sciences humaines.

WYSS 1998

Wyss (M.).- *Saint-Denis : jardin Pierre-de-Montreuil, DFS d'évaluation archéologique*, Saint-Denis : Service régional de l'archéologie, Unité d'archéologie de Saint-Denis, 47 p., ill.

ANNEXES GRAPHIQUES

LISTE DES THÈMES GÉNÉRAUX ET RUBRIQUES

VOIRIE, AMÉNAGEMENTS :

- 1 - VOIES
- 2 - ESPACES LIBRES
- 3 - AMÉNAGEMENTS DES BERGES ET VOIES D'EAU
- 4 - AMÉNAGEMENTS DU RELIEF
- 5 - FRANCHISSEMENTS
- 6 - ADDUCTIONS D'EAU
- 7 - COLLECTEURS, ÉVACUATIONS

STRUCTURES DÉFENSIVES ET MILITAIRES :

- 8 - SYSTÈME DÉFENSIF URBAIN
- 9 - STRUCTURES FORTIFIÉES
- 10 - GARNISONS, CASERNEMENTS

CONSTRUCTIONS CIVILES :

- 11 - ESPACES PUBLICS AMÉNAGÉS
- 12 - POUVOIR CIVIL, JUSTICE
- 13 - ÉDUCATION, CULTURE
- 14 - SANTÉ
- 15 - SPECTACLE, SPORT
- 16 - BAINS
- 17 - COMMERCE, ÉCHANGES
- 18 - HABITAT PRIVÉ

ÉDIFICES RELIGIEUX :

- 19 - CULTES PAÏENS
- 20 - ÉDIFICES CULTUELS CATHOLIQUES
- 21 - BÂTIMENTS CONVENTUELS OU MONASTIQUES
- 22 - BÂTIMENTS ECCLÉSIASTIQUES
- 23 - CULTES AUTRES QUE CATHOLIQUE

FUNÉRAIRE :

- 24 - FUNÉRAIRE

PRODUCTION :

- 25 - ARTISANAT
- 26 - AGRICULTURE, ÉLEVAGE
- 27 - INDUSTRIE
- 28 - EXTRACTION

FORMATIONS NATURELLES : géomorphologie, hydrologie... ce nouveau chapitre constitue désormais la rubrique 29

DÉCOUPAGE CHRONOLOGIQUE

Par convention, il a été décidé de respecter les limites chronologiques et les intitulés suivants :

- AVANT -50 : avant la conquête de César
- HAUT-EMPIRE : -50 au 3ème quart du IIIe siècle
- BAS-EMPIRE : de la fin du IIIe siècle à la fin du Ve siècle
- HAUT MOYEN ÂGE : VIe-Xe siècles
- MOYEN ÂGE : XIe-XIIIe siècles
- BAS MOYEN ÂGE : XIVe-XVe siècles
- MODERNE : du XVIe siècle à la moitié du XIXe siècle
- INDUSTRIEL : depuis 1850

Représentation par nature d'opération

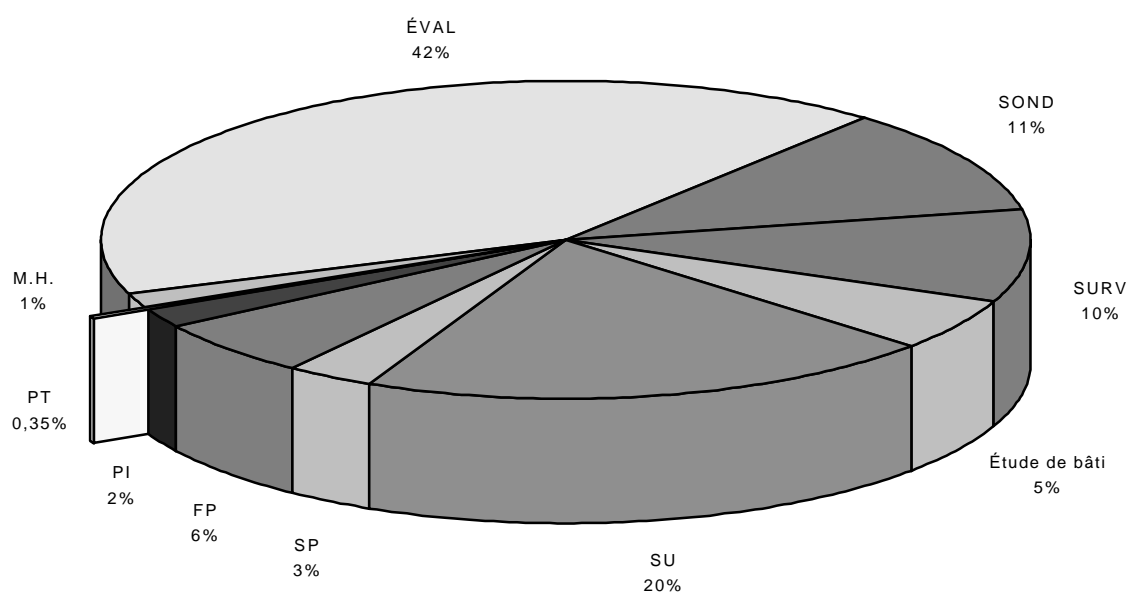


Figure 1

| NATURE | Nombres* |
|---------------|------------|
| ÉVAL | 229 |
| SOND | 58 |
| SURV | 53 |
| SU | 111 |
| SP | 17 |
| FP | 31 |
| PI | 11 |
| PT | 2 |
| Étude de bâti | 29 |
| M.H. | 7 |
| Total | 548 |

* 44 sites ont fait l'objet de deux opérations, 4 sites ont fait l'objet de 3 opérations, 7 opérations ont été effectuées dans le cadre de travaux M.H.

| Périodes | AV -50 | HE | BE | HMA | MA | BMA | MOD | IND |
|------------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|-----|--------|
| Toutes rubriques | 32 | 161 | 125 | 80 | 162 | 179 | 229 | 109 |
| Pourcentage | 6,55% | 33,05% | 25,65% | 16,40% | 33,25% | 36,75% | 47% | 22,40% |

Figure 2

Toutes rubriques

Nombre de notices par période quelle que soit la rubrique. Exemple : 32 notices concernent la période AV -50.

Pourcentages

Calculés sur les 487 notices. Exemple : la période AV-50 est représentée dans 6,55% des notices. Une même notice peut apparaître dans plusieurs périodes.

| Rubriques | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|-----------------|--------|--------|-------|--------|-------|--------|--------|--------|----|-------|
| Toutes périodes | 94 | 57 | 23 | 49 | 8 | 84 | 83 | 71 | 34 | 7 |
| Pourcentage | 19,30% | 11,70% | 4,70% | 10,05% | 1,65% | 17,25% | 17,05% | 14,60% | 7% | 1,45% |

| Rubriques | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 |
|-----------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|-------|-------|
| Toutes périodes | 15 | 23 | 3 | 6 | 7 | 19 | 33 | 204 | 16 | 43 |
| Pourcentage | 3,10% | 4,70% | 0,60% | 1,25% | 1,45% | 3,90% | 6,75% | 41,90% | 3,30% | 8,80% |

| Rubriques | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 |
|-----------------|----|-------|----|--------|--------|-------|-------|-------|-------|
| Toutes périodes | 34 | 10 | 0 | 80 | 69 | 46 | 12 | 29 | 12 |
| Pourcentage | 7% | 2,05% | 0% | 16,40% | 14,15% | 9,45% | 2,45% | 5,95% | 2,45% |

Figure 3

Toutes périodes

Nombre de notices par rubrique quelle que soit la période. Exemple : 94 notices concernent la rubrique 1.

Pourcentages

Calculés sur les 487 notices. Exemple : la rubrique 1 est représentée dans 19,30% des notices. Une même notice peut apparaître dans plusieurs rubriques.

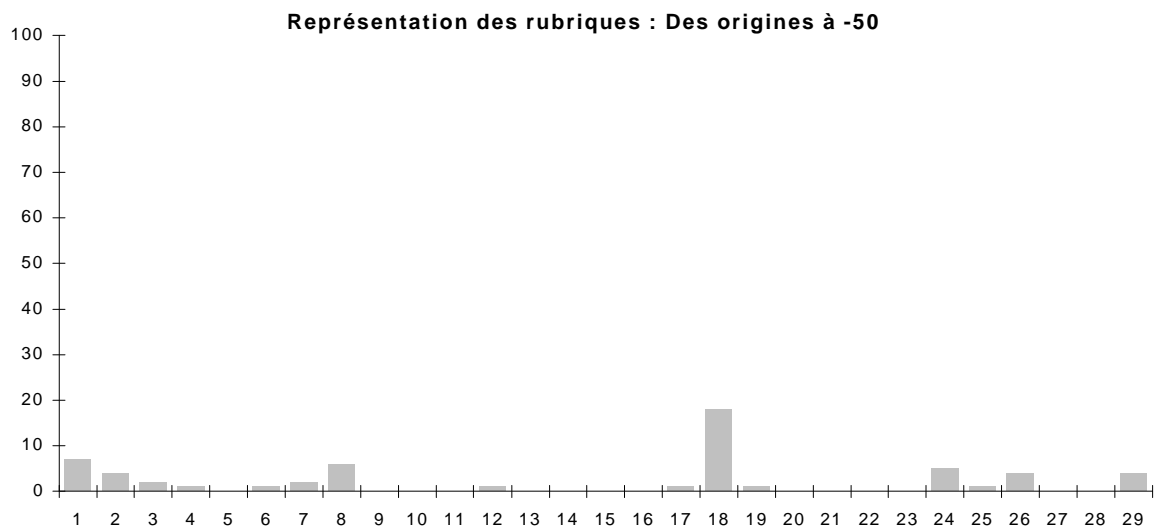


Figure 4

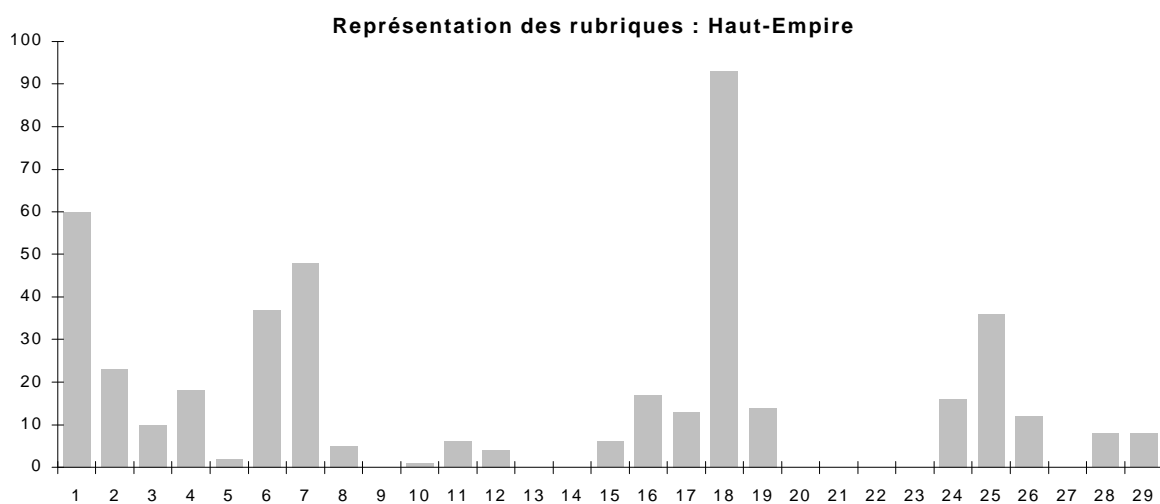


Figure 5

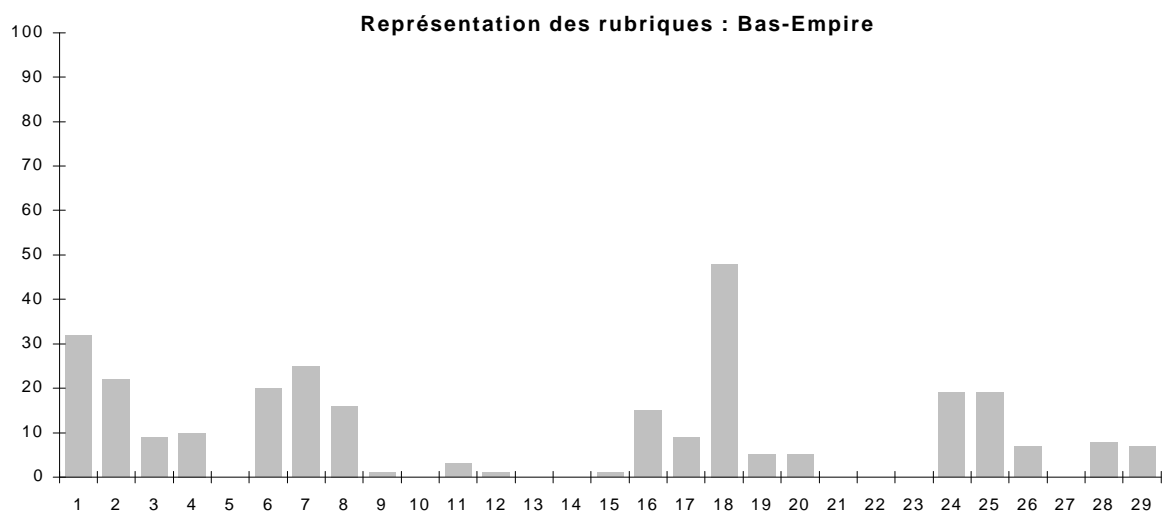


Figure 6

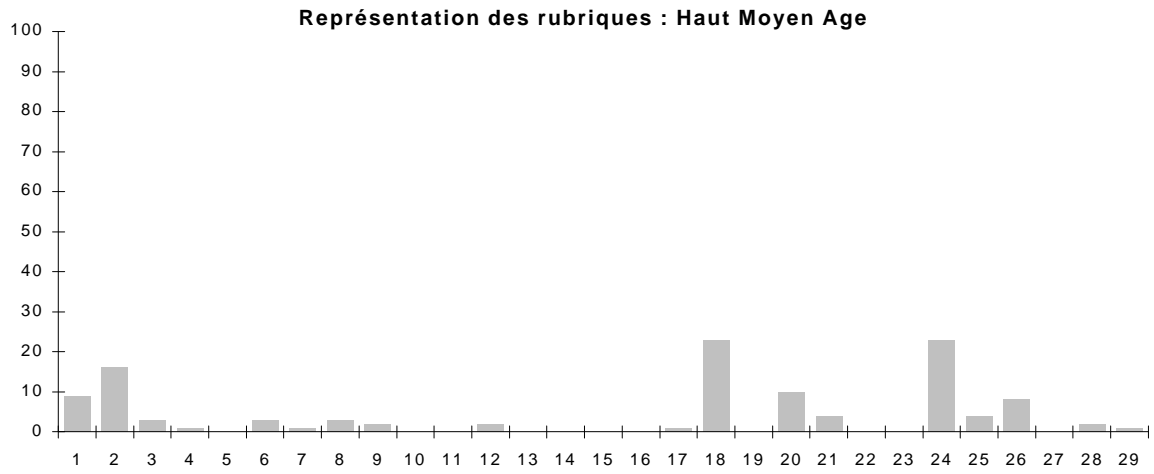


Figure 7

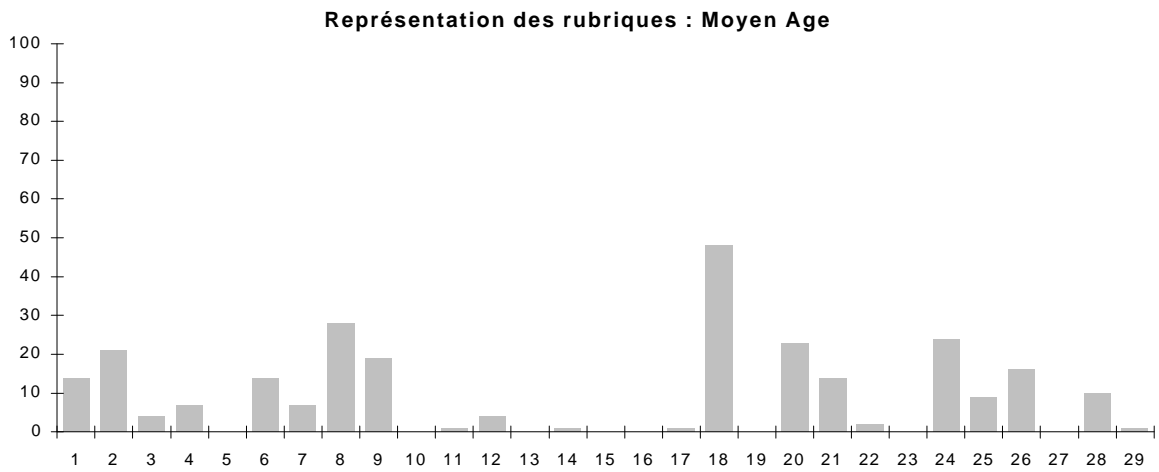


Figure 8

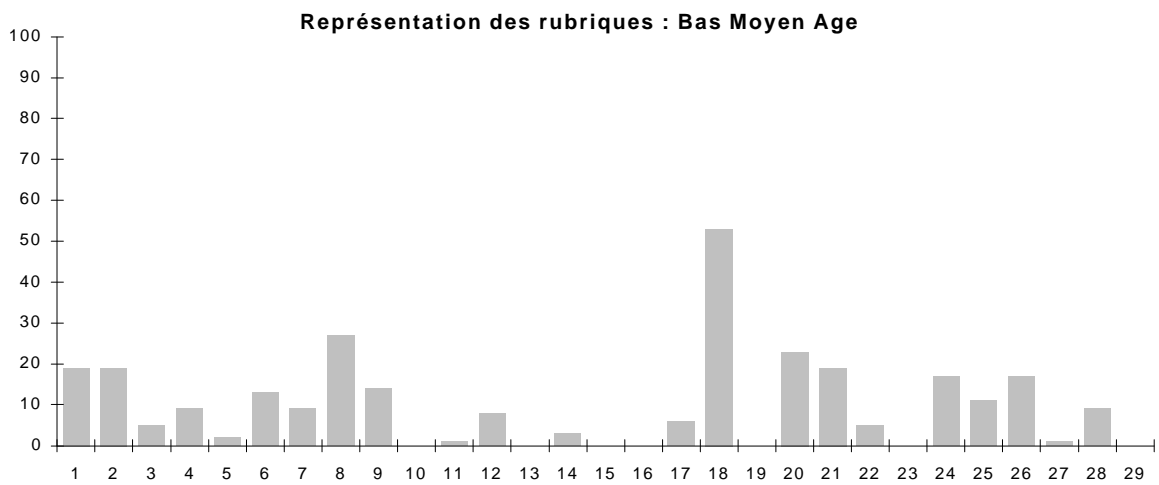
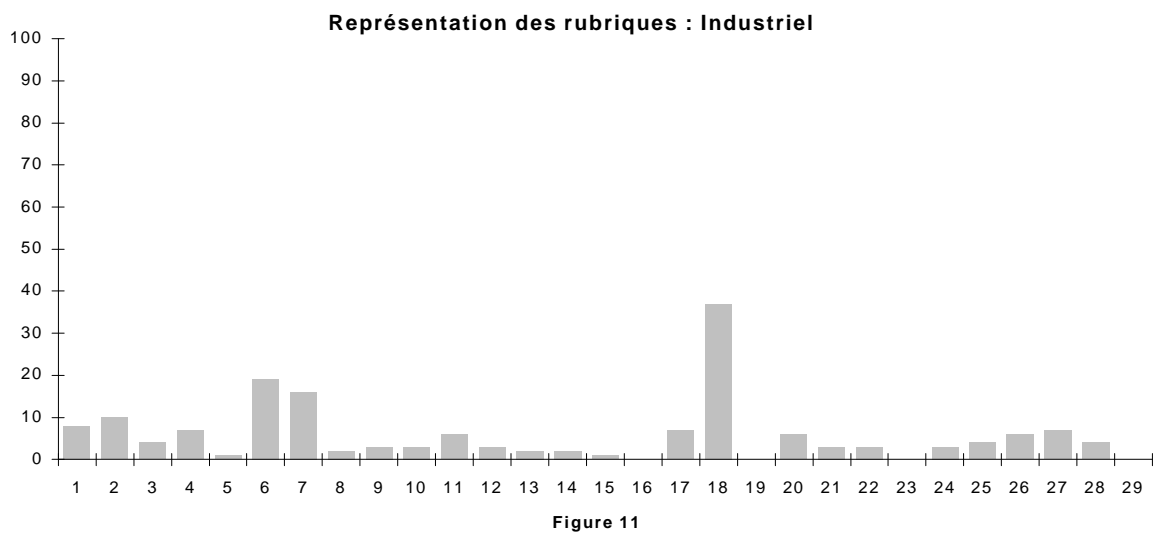
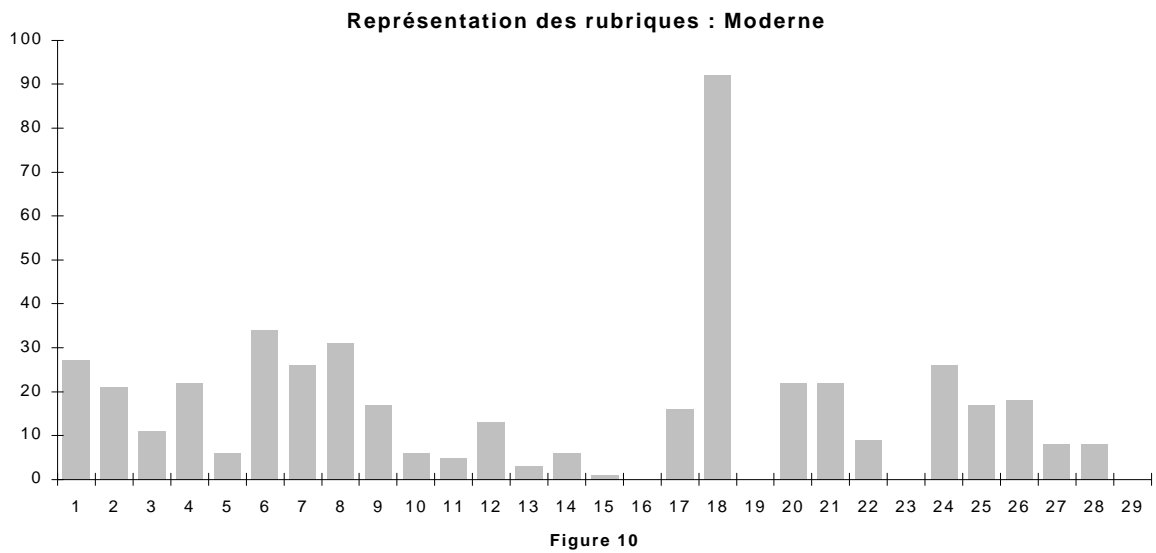


Figure 9



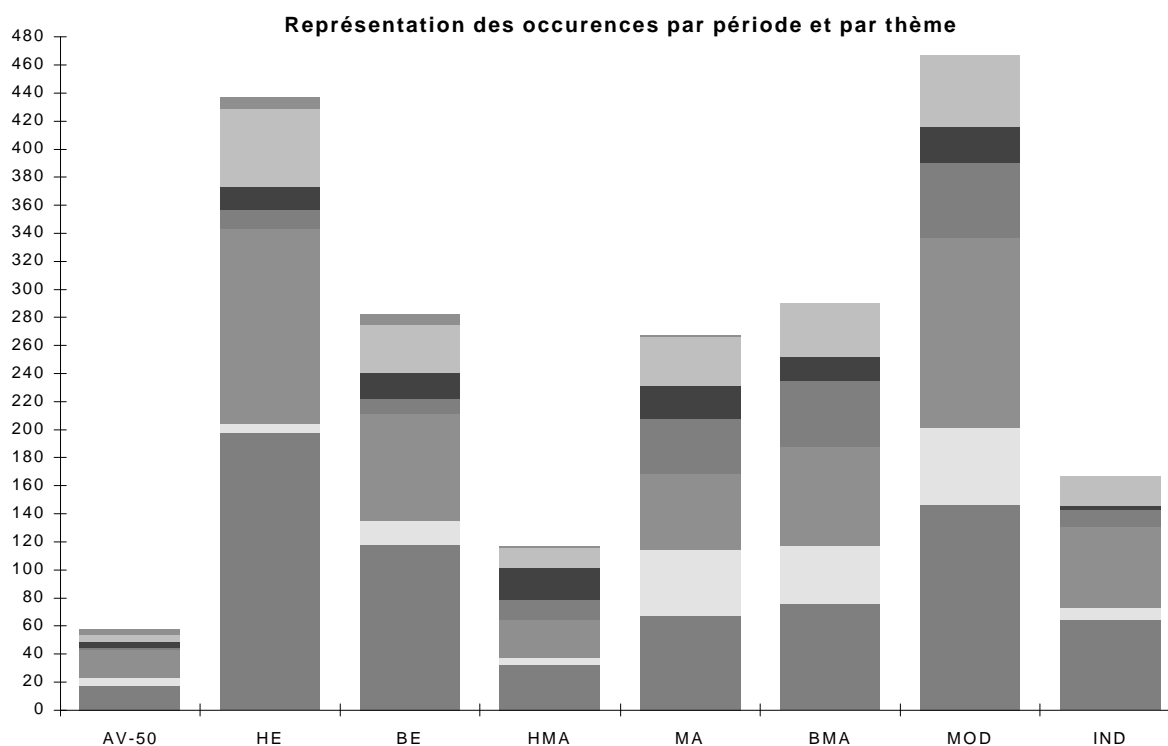


Figure 12



| | Voirie, Aménagements | Structures défensives | Constructions civiles | Édifices religieux | Funéraire | Production | Formations naturelles | Total tous thèmes |
|--------------|----------------------|-----------------------|-----------------------|--------------------|------------|------------|-----------------------|-------------------|
| AV-50 | 17 | 6 | 20 | 1 | 5 | 5 | 4 | 58 |
| HE | 198 | 6 | 139 | 14 | 16 | 56 | 8 | 437 |
| BE | 118 | 17 | 77 | 10 | 19 | 34 | 7 | 282 |
| HMA | 33 | 5 | 26 | 15 | 23 | 14 | 1 | 117 |
| MA | 67 | 47 | 55 | 39 | 24 | 34 | 1 | 267 |
| BMA | 76 | 41 | 71 | 47 | 17 | 38 | 0 | 290 |
| MOD | 147 | 54 | 136 | 53 | 26 | 51 | 0 | 467 |
| IND | 65 | 8 | 58 | 12 | 3 | 21 | 0 | 167 |
| Total | 721 | 184 | 582 | 191 | 133 | 253 | 21 | 2085 |

Figure 13

Thèmes et périodes Avant -50 à Industriel

Nombre des occurrences par thème. Exemple : la période Avant -50 est représentée 17 fois pour le thème "Voirie, aménagements" (rubriques 1 à 7) (cf. figure 12)

Total

Nombre des occurrences par thème. Représentation proportionnelle des différents thèmes toutes périodes confondues (cf. figure 14).

La représentation globale des occurrences par période et par thème n'étant pas techniquement possible, les occurrences ont été regroupées par thème afin de permettre une représentation approchée de la répartition des occurrences à l'intérieur de chaque période.

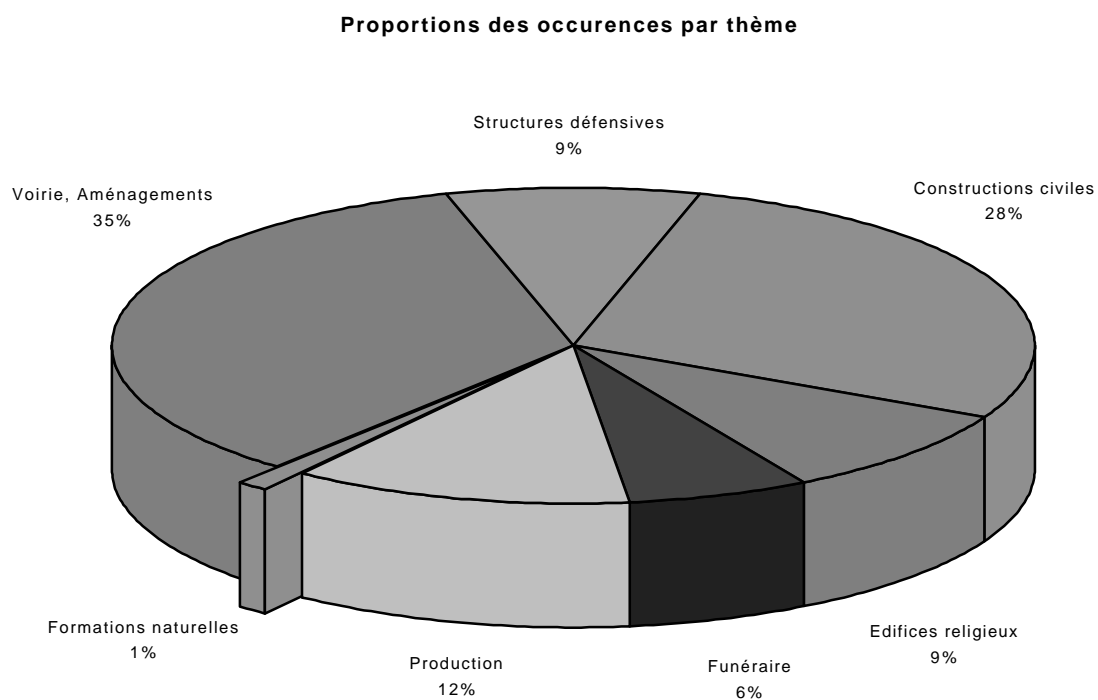


Figure 14

| THÈMES | TOTAL |
|-----------------------|-------------|
| Voirie, Aménagements | 721 |
| Structures défensives | 184 |
| Constructions civiles | 582 |
| Édifices religieux | 191 |
| Funéraire | 133 |
| Production | 253 |
| Formations naturelles | 21 |
| TOTAL | 2085 |

INDEX CHRONOLOGIQUE ET THÉMATIQUE*

Les n° en corps gras renvoient aux notices individuelles de sites - exemple : 7

* Sont exclues de l'index chronologique et thématique ainsi que de l'index des termes, les structures non datées et les découvertes mobilières.

DES ORIGINES À - 50

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 19)
 1, 8, 21, 24, 28, 40, 41, 50, 51, 56, 60, 61, 65, 74, 100, 106, 122, 128, 131,
 133, 151, 155, 164, 165, 166, 177, 182, 184, 223.

- | | |
|--|---|
| <p>1 - Voies 1, 47, 194, 235, 255, 287, 305.</p> <p>2 - Espaces libres 112, 287, 305, 369.</p> <p>3 - Aménagements des berges et voies d'eau 194, 305.</p> <p>4 - Aménagements du relief 103.</p> <p>5 - Franchissements</p> <p>6 - Adductions d'eau 88.</p> <p>7 - Collecteurs, évacuations 112, 305.</p> <p>8 - Système défensif urbain 90, 194, 235, 255, 345, 468.</p> <p>9 - Structures fortifiées</p> <p>10 - Garnisons, casernements</p> <p>11 - Espaces publics aménagés</p> <p>12 - Pouvoir civil, justice 1.</p> <p>13 - Éducation, culture</p> <p>14 - Santé</p> <p>15 - Spectacle, sport</p> <p>16 - Bains</p> <p>17 - Commerce, échanges 194.</p> | <p>18 - Habitat privé 1, 9, 43, 74, 75, 88, 103, 107, 112, 120, 132, 194, 235, 244, 255, 286, 305, 383.</p> <p>19 - Cultes païens 342.</p> <p>20 - Édifices cultuels catholiques</p> <p>21 - Bâtiments conventuels ou monastiques</p> <p>22 - Bâtiments ecclésiastiques</p> <p>23 - Cultes autres que catholique</p> <p>24 - Funéraire 47, 107, 184, 305, 342.</p> <p>25 - Artisanat 305.</p> <p>26 - Agriculture, élevage 285, 305, 339, 377.</p> <p>27 - Industrie</p> <p>28 - Extraction</p> <p>29 - Formations naturelles 51, 228, 285, 347.</p> <p>Toutes rubriques 1, 9, 43, 47, 51, 74, 75, 88, 90, 103, 107, 112, 120, 132, 184, 194, 228, 235, 244, 255, 285, 286, 287, 305, 339, 342, 345, 347, 369, 377, 383, 468.</p> |
|--|---|

HAUT-EMPIRE

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 19)

2, 4, 6, 8, 9, 10, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 25, 26, 28, 32, 33, 36, 39, 40, 41, 48, 51, 55, 56, 60, 61, 68, 72, 74, 81, 86, 89, 92, 97, 98, 99, 100, 101, 106, 109, 110, 111, 113, 114, 115, 117, 118, 122, 125, 130, 131, 132, 133, 142, 146, 147, 150, 151, 153, 154, 155, 156, 161, 164, 165, 166, 167, 170, 171, 173, 177, 179, 190, 191, 200, 203, 205, 209, 210, 211, 214, 219, 221, 223, 224, 225, 226, 227, 231, 236.

- 1 - Voies
5, 7, 10, 12, 27, 38, 39, 56, 58, 75, 100, 101, 131, 178, 180, 181, 182, 183, 184, 186, 194, 199, 205, 208, 214, 228, 231, 237, 244, 246, 255, 265, 275, 285, 286, 294, 298, 305, 328, 331, 343, 346, 349, 350, 351, 356, 358, 392, 407, 410, 416, 418, 419, 430, 431, 436, 461, 469, 475, 479.
- 2 - Espaces libres
23, 39, 56, 100, 101, 110, 151, 180, 182, 186, 205, 208, 231, 304, 305, 308, 328, 369, 392, 469, 472, 473, 479.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
159, 161, 182, 194, 208, 237, 305, 437, 461, 469.
- 4 - Aménagements du relief
103, 123, 179, 180, 181, 182, 210, 211, 213, 237, 244, 298, 305, 328, 392, 421, 422, 475.
- 5 - Franchissements
100, 182.
- 6 - Adductions d'eau
2, 31, 32, 37, 56, 72, 75, 101, 164, 178, 180, 181, 184, 205, 210, 211, 214, 224, 231, 285, 291, 298, 305, 328, 329, 331, 346, 348, 350, 358, 371, 392, 407, 469, 470, 474, 479.
- 7 - Collecteurs, évacuations
4, 5, 7, 9, 11, 12, 19, 23, 27, 38, 56, 58, 75, 100, 103, 129, 131, 164, 181, 205, 211, 214, 220, 228, 237, 246, 252, 275, 277, 285, 286, 287, 298, 305, 317, 328, 329, 331, 345, 346, 349, 392, 407, 410, 430, 461, 475, 479.
- 8 - Système défensif urbain
74, 90, 295, 345, 468.
- 9 - Structures fortifiées
- 10 - Garnisons, casernements
436.
- 11 - Espaces publics aménagés
101, 244, 298, 308, 392, 479.
- 12 - Pouvoir civil, justice
181, 239, 331, 392.
- 13 - Éducation, culture
- 14 - Santé
- 15 - Spectacle, sport
24, 65, 161, 298, 411, 469.
- 16 - Bains
4, 161, 165, 205, 208, 211, 231, 237, 275, 277, 328, 331, 356, 407, 469, 474, 475.
- 17 - Commerce, échanges
2, 5, 43, 184, 194, 211, 228, 237, 331, 345, 346, 349, 351.
- 18 - Habitat privé
2, 4, 5, 7, 9, 10, 12, 16, 28, 31, 32, 33, 37, 38, 43, 48, 56, 58, 59, 68, 72, 73, 74, 75, 86, 100, 101, 103, 129, 132, 164, 170, 177, 178, 179, 180, 184, 186, 208, 210, 211, 213, 214, 228, 231, 237, 238, 239, 242, 244, 253, 255, 265, 274, 275, 281, 284, 285, 287, 291, 304, 305, 315, 317, 321, 328, 329, 331, 345, 348, 349, 351, 355, 356, 358, 392, 415, 418, 421, 422, 425, 430, 432, 436, 452, 461, 465, 470, 472, 473, 474, 475, 479.
- 19 - Cultes païens
19, 102, 107, 123, 146, 164, 211, 253, 298, 343, 348, 356, 418, 484.
- 20 - Édifices cultuels catholiques
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
2, 5, 23, 49, 51, 109, 184, 197, 252, 286, 308, 350, 362, 363, 413, 419.
- 25 - Artisanat
2, 7, 33, 37, 43, 56, 68, 75, 101, 184, 186, 201, 205, 206, 211, 214, 231, 237, 244, 246, 253, 275, 287, 305, 311, 331, 343, 346, 349, 350, 351, 358, 418, 465, 475, 479.
- 26 - Agriculture, élevage
62, 63, 146, 169, 170, 185, 205, 231, 331, 339, 343, 475.
- 27 - Industrie
- 28 - Extraction
13, 101, 178, 184, 205, 252, 415, 479.
- 29 - Formations naturelles
11, 18, 39, 70, 208, 228, 391, 461.

Toutes rubriques

2, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 16, 18, 19, 23, 24, 27, 28, 31, 32, 33, 37, 38, 39, 43, 48, 49, 51, 56, 58, 59, 62, 63, 65, 68, 70, 72, 73, 74, 75, 86, 90, 100, 101, 102, 103, 107, 109, 110, 123, 129, 131, 132, 146, 151, 159, 161, 164, 165, 169, 170, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 194, 197, 199, 201, 205, 206, 208, 210, 211, 213, 214, 220, 224, 228, 231, 237, 238, 239, 242, 244, 246, 252, 253, 255, 265, 274, 275, 277, 281, 284, 285, 286, 287, 291, 294, 295, 298, 304, 305, 308, 311, 315, 317, 321, 328, 329, 331, 339, 343, 345, 346, 348, 349, 350, 351, 355, 356, 358, 362, 363, 369, 371, 391, 392, 407, 410, 411, 413, 415, 416, 418, 419, 421, 422, 425, 430, 431, 432, 436, 437, 452, 461, 465, 468, 469, 470, 472, 473, 474, 475, 479, 484.

BAS-EMPIRE

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 19)

1, 4, 6, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 26, 27, 32, 36, 39, 41, 46, 55, 56, 60, 61, 72, 74, 81, 86, 89, 92, 98, 99, 100, 101, 105, 113, 114, 115, 117, 118, 122, 123, 125, 127, 130, 131, 133, 142, 146, 147, 151, 154, 155, 156, 159, 161, 163, 164, 165, 166, 170, 171, 173, 177, 189, 190, 191, 194, 200, 203, 205, 209, 210, 211, 214, 219, 223, 224, 225, 226, 227, 231, 235.

- 1 - Voies
1, 5, 7, 32, 38, 39, 56, 131, 178, 183, 184, 186, 208, 214, 228, 231, 237, 265, 328, 331, 343, 346, 356, 361, 392, 407, 419, 431, 461, 469, 475, 479.
- 2 - Espaces libres
1, 37, 39, 56, 72, 100, 151, 208, 231, 242, 285, 305, 328, 361, 369, 392, 396, 430, 469, 472, 473, 479.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
70, 111, 159, 208, 237, 335, 437, 461, 469.
- 4 - Aménagements du relief
111, 180, 213, 237, 244, 328, 392, 421, 422, 475.
- 5 - Franchissements
- 6 - Adductions d'eau
37, 56, 111, 184, 211, 214, 224, 231, 287, 305, 325, 328, 331, 346, 348, 358, 392, 469, 474, 479.
- 7 - Collecteurs, évacuations
4, 5, 7, 9, 11, 27, 38, 56, 103, 129, 131, 211, 228, 237, 252, 275, 317, 328, 331, 345, 346, 392, 461, 475, 479.
- 8 - Système défensif urbain
16, 50, 131, 207, 212, 229, 231, 295, 307, 331, 346, 369, 390, 430, 436, 468.
- 9 - Structures fortifiées
231.
- 10 - Garnisons, casernements
- 11 - Espaces publics aménagés
244, 392, 479.
- 12 - Pouvoir civil, justice
331.
- 13 - Éducation, culture
- 14 - Santé
- 15 - Spectacle, sport
469.
- 16 - Bains
30, 103, 165, 208, 211, 231, 237, 275, 277, 328, 331, 356, 469, 474, 475.
- 17 - Commerce, échanges
5, 184, 228, 237, 305, 331, 345, 346, 358.
- 18 - Habitat privé
1, 5, 7, 21, 33, 37, 38, 40, 56, 68, 73, 75, 103, 129, 132, 178, 180, 181, 184, 186, 208, 212, 225, 228, 231, 237, 244, 255, 315, 317, 321, 328, 331, 345, 348, 356, 358, 361, 369, 396, 422, 425, 432, 461, 473, 474, 475, 479.
- 19 - Cultes païens
19, 102, 231, 343, 356.
- 20 - Édifices cultuels catholiques
114, 330, 355, 407, 483.
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
10, 12, 23, 49, 84, 109, 184, 193, 234, 244, 252, 355, 362, 363, 407, 413, 421, 444, 483.
- 25 - Artisanat
1, 37, 101, 184, 186, 205, 206, 231, 237, 244, 325, 331, 343, 346, 358, 392, 474, 475, 479.
- 26 - Agriculture, élevage
62, 169, 185, 214, 231, 287, 343.
- 27 - Industrie
- 28 - Extraction
37, 101, 107, 178, 184, 205, 231, 252.
- 29 - Formations naturelles
11, 18, 39, 70, 208, 391, 461.
- Toutes rubriques
1, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 16, 18, 19, 21, 23, 27, 30, 32, 33, 37, 38, 39, 40, 49, 50, 56, 62, 68, 70, 72, 73, 75, 84, 100, 101, 102, 103, 107, 109, 111, 114, 129, 131, 132, 151, 159, 165, 169, 178, 180, 181, 183, 184, 185, 186, 193, 205, 206, 207, 208, 211, 212, 213, 214, 224, 225, 228, 229, 231, 234, 237, 242, 244, 252, 255, 265, 275, 277, 285, 287, 295, 305, 307, 315, 317, 321, 325, 328, 330, 331, 335, 343, 345, 346, 348, 355, 356, 358, 361, 362, 363, 369, 390, 391, 392, 396, 407, 413, 419, 421, 422, 425, 430, 431, 432, 436, 437, 444, 461, 468, 469, 472, 473, 474, 475, 479, 483.

HAUT MOYEN ÂGE

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 19)

1, 6, 9, 10, 12, 14, 16, 18, 19, 26, 32, 36, 39, 43, 44, 53, 57, 61, 64, 69, 74, 81, 86, 99, 101, 105, 112, 117, 118, 127, 129, 131, 142, 150, 151, 153, 155, 156, 161, 164, 165, 170, 171, 173, 174, 177, 182, 190, 199, 200, 203, 209, 214, 216, 219, 225, 226, 235.

- 1 - Voies
1, 18, 133, 183, 265, 291, 305, 346, 361.
- 2 - Espaces libres
1, 11, 37, 38, 39, 151, 242, 285, 305, 321, 328, 361, 430, 444, 472, 473.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
18, 159, 437.
- 4 - Aménagements du relief
1.
- 5 - Franchissements
- 6 - Adductions d'eau
62, 133, 287.
- 7 - Collecteurs, évacuations
27.
- 8 - Système défensif urbain
331, 346, 436.
- 9 - Structures fortifiées
104, 236.
- 10 - Garnisons, casernements
- 11 - Espaces publics aménagés
- 12 - Pouvoir civil, justice
236, 305.
- 13 - Éducation, culture
- 14 - Santé
- 15 - Spectacle, sport
- 16 - Bains
- 17 - Commerce, échanges
18.
- 18 - Habitat privé
1, 16, 21, 30, 56, 62, 71, 80, 97, 104, 119, 133, 180, 181, 186, 193, 211, 291, 369, 379, 439, 455, 461.
- 19 - Cultes païens
- 20 - Édifices culturels catholiques
36, 41, 64, 114, 241, 330, 355, 406, 407, 483.
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
97, 204, 284, 313.
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
7, 40, 64, 71, 73, 82, 97, 113, 124, 193, 234, 291, 328, 341, 355, 356, 364, 376, 406, 407, 421, 444, 483.
- 25 - Artisanat
1, 49, 62, 305.
- 26 - Agriculture, élevage
62, 214, 285, 287, 312, 375, 379, 444.
- 27 - Industrie
- 28 - Extraction
133, 474.
- 29 - Formations naturelles
391.
- Toutes rubriques
1, 7, 11, 16, 18, 21, 27, 30, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 49, 56, 62, 64, 71, 73, 80, 82, 97, 104, 113, 114, 119, 124, 133, 151, 159, 180, 181, 183, 186, 193, 204, 211, 214, 234, 236, 241, 242, 265, 284, 285, 287, 291, 305, 312, 313, 321, 328, 330, 331, 341, 346, 355, 356, 361, 364, 369, 375, 376, 379, 391, 406, 407, 421, 430, 436, 437, 439, 444, 455, 461, 472, 473, 474, 483.

MOYEN ÂGE

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 19)

1, 3, 9, 18, 19, 24, 26, 29, 30, 36, 37, 38, 39, 43, 44, 47, 53, 54, 57, 58, 60, 61, 63, 64, 65, 69, 70, 72, 73, 74, 75, 76, 79, 81, 83, 85, 86, 92, 93, 94, 99, 102, 103, 105, 107, 109, 112, 115, 117, 118, 122, 129, 130, 131, 134, 135, 137, 138, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 160, 161, 164, 165, 166, 168, 170, 173, 174, 175, 176, 177, 180, 181, 182, 184, 185, 186, 190, 192, 193, 194, 195, 201, 203, 204, 205, 206, 207, 209, 211, 213, 214, 216, 217, 219, 220, 223, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 233, 237, 239.

- 1 - Voies
1, 71, 80, 133, 170, 183, 193, 291, 305, 309, 341, 346, 396, 398.
- 2 - Espaces libres
37, 38, 39, 53, 129, 135, 138, 151, 172, 287, 305, 321, 328, 361, 395, 396, 398, 430, 444, 472, 473.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
99, 159, 382, 437.
- 4 - Aménagements du relief
195, 259, 288, 365, 396, 398, 424.
- 5 - Franchissements
- 6 - Adductions d'eau
11, 62, 71, 80, 139, 228, 288, 298, 305, 327, 361, 365, 424, 463.
- 7 - Collecteurs, évacuations
117, 193, 248, 259, 361, 396, 398.
- 8 - Système défensif urbain
47, 53, 67, 99, 105, 119, 158, 172, 188, 195, 203, 256, 278, 307, 323, 331, 352, 355, 365, 382, 396, 436, 442, 457, 468, 475, 476, 481.
- 9 - Structures fortifiées
52, 79, 104, 117, 187, 236, 248, 257, 288, 322, 365, 372, 384, 385, 398, 408, 426, 427, 456.
- 10 - Garnisons, casernements
- 11 - Espaces publics aménagés
341.
- 12 - Pouvoir civil, justice
257, 365, 387, 436.
- 13 - Éducation, culture
- 14 - Santé
197.
- 15 - Spectacle, sport
- 16 - Bains
- 17 - Commerce, échanges
447.
- 18 - Habitat privé
1, 54, 62, 71, 80, 97, 117, 119, 120, 124, 125, 130, 131, 135, 137, 138, 139, 142, 170, 193, 195, 207, 211, 228, 247, 248, 260, 261, 305, 312, 327, 328, 361, 369, 379, 393, 394, 396, 398, 419, 432, 439, 455, 461, 463, 464, 477, 478.
- 19 - Cultes païens
- 20 - Édifices culturels catholiques
36, 41, 64, 81, 85, 114, 126, 134, 153, 171, 213, 241, 279, 327, 330, 355, 364, 373, 395, 396, 423, 427, 434.
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
36, 97, 204, 207, 248, 251, 256, 284, 309, 312, 313, 424, 427, 478.
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
212, 391.
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
3, 40, 64, 66, 81, 85, 97, 134, 213, 237, 256, 279, 287, 291, 309, 318, 327, 331, 341, 364, 373, 427, 463, 487.
- 25 - Artisanat
1, 49, 62, 65, 327, 355, 367, 398, 437.
- 26 - Agriculture, élevage
53, 62, 65, 72, 73, 99, 107, 119, 135, 170, 214, 285, 326, 395, 444, 485.
- 27 - Industrie
- 28 - Extraction
13, 77, 107, 120, 192, 244, 305, 312, 348, 474.
- 29 - Formations naturelles
180.
- Toutes rubriques
1, 3, 11, 13, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 47, 49, 52, 53, 54, 62, 64, 65, 66, 67, 71, 72, 73, 77, 79, 80, 81, 85, 97, 99, 104, 105, 107, 114, 117, 119, 120, 124, 125, 126, 129, 130, 131, 133, 134, 135, 137, 138, 139, 142, 151, 153, 158, 159, 170, 171, 172, 180, 183, 187, 188, 192, 193, 195, 197, 203, 204, 207, 211, 212, 213, 214, 228, 236, 237, 241, 244, 247, 248, 251, 256, 257, 259, 260, 261, 278, 279, 284, 285, 287, 288, 291, 298, 305, 307, 309, 312, 313, 318, 321, 322, 323, 326, 327, 328, 330, 331, 341, 346, 348, 352, 355, 361, 364, 365, 367, 369, 372, 373, 379, 382, 384, 385, 387, 391, 393, 394, 395, 396, 398, 408, 419, 423, 424, 426, 427, 430, 432, 434, 436,

437, 439, 442, 444, 447, 455, 456, 457, 461, 463, 464,
468, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 481, 485, 487.

BAS MOYEN ÂGE

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 19)

3, 9, 10, 12, 14, 18, 19, 20, 22, 28, 29, 33, 36, 37, 38, 39, 43, 45, 53, 54, 55, 57, 58, 59, 60, 61, 63, 64, 65, 70, 72, 73, 74, 75, 76, 81, 82, 85, 86, 92, 93, 94, 99, 100, 102, 105, 107, 109, 112, 118, 120, 122, 126, 129, 130, 131, 133, 134, 135, 137, 138, 139, 144, 145, 148, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 168, 169, 170, 172, 173, 175, 176, 180, 181, 182, 184, 187, 188, 190, 192, 193, 194, 195, 201, 204, 205, 206, 209, 211, 213, 214, 216, 217, 218, 219, 220, 223, 225, 229, 230, 232, 237.

- 1 - Voies
36, 70, 77, 99, 105, 133, 138, 170, 183, 184, 193, 214, 291, 305, 309, 341, 346, 396, 455.
- 2 - Espaces libres
37, 38, 39, 53, 58, 119, 129, 135, 151, 228, 287, 321, 396, 430, 444, 448, 472, 473, 481.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
20, 99, 159, 382, 437.
- 4 - Aménagements du relief
3, 244, 259, 288, 329, 352, 365, 396, 424.
- 5 - Franchissements
59, 105.
- 6 - Adductions d'eau
80, 98, 120, 139, 291, 298, 305, 309, 355, 424, 435, 452, 463.
- 7 - Collecteurs, évacuations
18, 117, 138, 193, 341, 346, 348, 352, 396.
- 8 - Système défensif urbain
3, 59, 67, 69, 70, 77, 83, 105, 118, 130, 172, 187, 195, 203, 232, 272, 278, 307, 320, 323, 334, 352, 382, 396, 442, 457, 468.
- 9 - Structures fortifiées
42, 45, 52, 79, 104, 169, 218, 236, 257, 288, 352, 365, 372, 384.
- 10 - Garnisons, casernements
- 11 - Espaces publics aménagés
341.
- 12 - Pouvoir civil, justice
257, 262, 280, 341, 365, 426, 436, 456.
- 13 - Éducation, culture
- 14 - Santé
15, 197, 348.
- 15 - Spectacle, sport
- 16 - Bains
- 17 - Commerce, échanges
214, 225, 291, 305, 436, 447.
- 18 - Habitat privé
71, 77, 80, 98, 106, 117, 119, 120, 130, 135, 137, 138, 139, 151, 158, 169, 170, 195, 203, 225, 228, 244, 247, 256, 260, 305, 312, 336, 346, 361, 380, 389, 393, 394, 396, 398, 408, 432, 435, 439, 440, 443, 445, 452, 455, 456, 461, 463, 464, 470, 477, 478, 481.
- 19 - Cultes païens
- 20 - Édifices cultuels catholiques
41, 114, 126, 132, 134, 152, 171, 187, 213, 241, 255, 256, 268, 309, 312, 341, 373, 388, 396, 423, 434, 458, 478.
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
15, 36, 97, 132, 203, 204, 245, 251, 256, 309, 312, 313, 331, 332, 373, 424, 459, 478, 480.
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
36, 212, 281, 361, 391.
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
40, 66, 97, 132, 134, 213, 237, 256, 309, 318, 331, 359, 373, 395, 423, 430, 463.
- 25 - Artisanat
3, 11, 51, 65, 98, 138, 248, 367, 430, 437, 471.
- 26 - Agriculture, élevage
51, 53, 65, 72, 73, 98, 99, 107, 119, 135, 170, 285, 287, 326, 340, 444, 485.
- 27 - Industrie
320.
- 28 - Extraction
13, 77, 100, 120, 192, 244, 348, 353, 425.
- 29 - Formations naturelles
- Toutes rubriques
3, 11, 13, 15, 18, 20, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 45, 51, 52, 53, 58, 59, 65, 66, 67, 69, 70, 71, 72, 73, 77, 79, 80, 83, 97, 98, 99, 100, 104, 105, 106, 107, 114, 117, 118, 119, 120, 126, 129, 130, 132, 133, 134, 135, 137, 138, 139, 151, 152, 158, 159, 169, 170, 171, 172, 183, 184, 187, 192, 193, 195, 197, 203, 204, 212, 213, 214, 218, 225, 228, 232, 236, 237, 241, 244, 245, 247, 248, 251, 255, 256, 257, 259, 260, 262, 268, 272, 278, 280, 281, 285, 287, 288, 291, 298, 305, 307, 309, 312, 313, 318, 320, 321, 323, 326, 329, 331, 332, 334, 336, 340, 341, 346, 348, 352, 353, 355, 359, 361, 365, 367, 372, 373, 380, 382, 384, 388, 389, 391, 393, 394, 395, 396, 398,

408, 423, 424, 425, 426, 430, 432, 434, 435, 436, 437,
439, 440, 442, 443, 444, 445, 447, 448, 452, 455, 456,
457, 458, 459, 461, 463, 464, 468, 470, 471, 472, 473,
477, 478, 480, 481, 485.

MODERNE

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 19)

1, 3, 4, 7, 8, 9, 10, 12, 14, 18, 19, 22, 24, 27, 28, 29, 33, 34, 35, 37, 38, 39, 42, 43, 45, 47, 48, 53, 54, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 69, 70, 72, 73, 74, 75, 76, 79, 81, 82, 83, 84, 86, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 99, 100, 102, 103, 104, 107, 109, 112, 117, 118, 119, 122, 126, 129, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 138, 139, 142, 144, 145, 148, 150, 151, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 161, 162, 164, 165, 166, 168, 170, 173, 174, 175, 178, 179, 181, 182, 184, 185, 186, 187, 190, 192, 193, 194, 195, 197, 198, 201, 202, 204, 205, 207, 208, 209, 210, 212, 214, 216, 217, 218, 219, 220, 223, 225, 226, 229, 233, 237.

- 1 - Voies
1, 70, 77, 80, 99, 105, 107, 156, 167, 170, 173, 183, 184, 212, 249, 256, 265, 285, 305, 341, 346, 396, 423, 431, 448, 449, 455.
- 2 - Espaces libres
37, 38, 39, 53, 58, 70, 86, 129, 135, 138, 151, 228, 257, 287, 313, 448, 449, 470, 472, 473, 485.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
20, 70, 99, 159, 174, 254, 306, 324, 347, 382, 396.
- 4 - Aménagements du relief
45, 47, 51, 66, 92, 93, 99, 116, 166, 215, 244, 254, 304, 306, 316, 344, 352, 355, 396, 409, 424, 433.
- 5 - Franchissements
59, 83, 105, 249, 265, 347.
- 6 - Adductions d'eau
5, 9, 44, 47, 97, 98, 99, 117, 139, 177, 187, 189, 254, 272, 291, 305, 329, 344, 346, 348, 352, 355, 371, 380, 382, 385, 401, 402, 404, 424, 435, 452, 455, 485.
- 7 - Collecteurs, évacuations
8, 9, 15, 18, 44, 97, 117, 132, 156, 173, 220, 258, 272, 320, 344, 347, 348, 352, 355, 361, 370, 396, 424, 427, 449, 471.
- 8 - Système défensif urbain
18, 59, 67, 69, 70, 77, 80, 105, 118, 130, 167, 172, 187, 203, 244, 249, 265, 267, 269, 271, 278, 307, 320, 323, 382, 396, 398, 405, 430, 457, 463.
- 9 - Structures fortifiées
44, 45, 61, 76, 79, 104, 156, 157, 169, 174, 189, 236, 352, 365, 384, 385, 468.
- 10 - Garnisons, casernements
45, 135, 187, 270, 456, 468.
- 11 - Espaces publics aménagés
44, 118, 258, 391, 430.
- 12 - Pouvoir civil, justice
3, 45, 47, 154, 236, 257, 267, 280, 341, 365, 387, 430, 456.
- 13 - Éducation, culture
131, 344, 382.
- 14 - Santé
15, 132, 197, 203, 211, 348.
- 15 - Spectacle, sport
83.
- 16 - Bains
- 17 - Commerce, échanges
44, 114, 121, 134, 152, 214, 225, 291, 318, 341, 352, 387, 401, 436, 447, 449.
- 18 - Habitat privé
1, 5, 8, 44, 47, 50, 68, 71, 77, 80, 83, 97, 98, 99, 106, 107, 114, 117, 119, 120, 125, 130, 131, 135, 137, 138, 139, 142, 166, 169, 172, 173, 177, 187, 195, 225, 228, 242, 244, 247, 250, 254, 256, 258, 260, 261, 262, 265, 267, 272, 291, 292, 295, 305, 312, 318, 319, 321, 329, 330, 344, 346, 348, 352, 361, 371, 380, 383, 393, 396, 402, 403, 404, 405, 408, 428, 435, 441, 443, 444, 445, 449, 451, 452, 455, 456, 461, 464, 470, 471, 477, 481.
- 19 - Cultes païens
- 20 - Édifices cultuels catholiques
40, 114, 126, 132, 134, 171, 216, 241, 243, 255, 256, 309, 330, 341, 355, 370, 373, 388, 395, 396, 405, 423.
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
15, 40, 71, 76, 97, 120, 132, 135, 204, 244, 256, 309, 313, 328, 329, 331, 332, 344, 373, 380, 405, 459.
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
36, 60, 170, 175, 197, 281, 355, 361, 391.
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
41, 57, 66, 85, 121, 132, 134, 142, 153, 179, 188, 213, 256, 309, 318, 331, 355, 361, 364, 373, 376, 395, 400, 405, 423, 427.
- 25 - Artisanat
5, 11, 34, 47, 71, 98, 134, 195, 282, 305, 320, 348, 355, 371, 388, 396, 409.
- 26 - Agriculture, élevage
4, 47, 51, 53, 72, 73, 77, 78, 83, 98, 99, 107, 135, 233, 285, 324, 400, 404.

27 - Industrie

34, 71, 73, 114, 305, 320, 449, 474.

28 - Extraction

4, 47, 78, 120, 252, 306, 371, 425.

29 - Formations naturelles

Toutes rubriques

1, 3, 4, 5, 8, 9, 11, 15, 18, 20, 34, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 44, 45, 47, 50, 51, 53, 57, 58, 59, 60, 61, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 76, 77, 78, 79, 80, 83, 85, 86, 92, 93, 97, 98, 99, 104, 105, 106, 107, 114, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 125, 126, 129, 130, 131, 132, 134, 135, 137, 138, 139, 142, 151, 152, 153, 154, 156, 157, 159, 166, 167, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 177, 179, 183, 184, 187, 188, 189, 195, 197, 203, 204, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 220, 225, 228, 233, 236, 241, 242, 243, 244, 247, 249, 250, 252, 254, 255, 256, 257, 258, 260, 261, 262, 265, 267, 269, 270, 271, 272, 278, 280, 281, 282, 285, 287, 291, 292, 295, 304, 305, 306, 307, 309, 312, 313, 316, 318, 319, 320, 321, 323, 324, 328, 329, 330, 331, 332, 341, 344, 346, 347, 348, 352, 355, 361, 364, 365, 370, 371, 373, 376, 380, 382, 383, 384, 385, 387, 388, 391, 393, 395, 396, 398, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 408, 409, 423, 424, 425, 427, 428, 430, 431, 433, 435, 436, 441, 443, 444, 445, 447, 448, 449, 451, 452, 455, 456, 457, 459, 461, 463, 464, 468, 470, 471, 472, 473, 474, 477, 481, 485.

INDUSTRIEL

n° des villes représentées dans cette période (cf. liste p. 19)

1, 3, 4, 8, 12, 14, 18, 19, 22, 28, 33, 37, 39, 43, 45, 48, 53, 54, 60, 61, 65, 66, 69, 72, 74, 76, 79, 81, 84, 86, 90, 91, 92, 93, 94, 96, 97, 99, 102, 107, 117, 118, 122, 129, 131, 132, 134, 136, 138, 145, 151, 154, 155, 156, 157, 161, 164, 165, 166, 168, 170, 173, 178, 179, 182, 184, 190, 197, 198, 205, 208, 209, 210, 214, 217, 225, 226, 233, 234.

- 1 - Voies
99, 167, 183, 305, 346, 431, 448, 449.
- 2 - Espaces libres
37, 38, 58, 86, 129, 151, 159, 470, 472, 473.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
20, 306, 347, 382.
- 4 - Aménagements du relief
45, 51, 92, 93, 306, 360, 424.
- 5 - Franchissements
83.
- 6 - Adductions d'eau
5, 9, 18, 44, 99, 139, 254, 272, 305, 329, 346, 352, 355, 370, 371, 382, 401, 402, 404.
- 7 - Collecteurs, évacuations
9, 44, 114, 120, 132, 214, 220, 258, 272, 319, 347, 355, 370, 448, 449, 470.
- 8 - Système défensif urbain
323, 457.
- 9 - Structures fortifiées
45, 120, 157.
- 10 - Garnisons, casernements
45, 135, 187.
- 11 - Espaces publics aménagés
44, 212, 347, 348, 391, 430.
- 12 - Pouvoir civil, justice
154, 236, 382.
- 13 - Éducation, culture
131, 344.
- 14 - Santé
132, 211.
- 15 - Spectacle, sport
83.
- 16 - Bains
- 17 - Commerce, échanges
114, 121, 318, 352, 401, 404, 449.
- 18 - Habitat privé
1, 5, 71, 77, 83, 107, 114, 125, 139, 142, 166, 172, 177, 195, 247, 250, 254, 260, 272, 295, 305, 318, 319, 352, 361, 371, 383, 402, 403, 404, 405, 428, 444, 445, 448, 449, 481.
- 19 - Cultes païens
- 20 - Édifices culturels catholiques
114, 171, 241, 256, 330, 370.
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
328, 329, 380.
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
170, 175, 361.
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
41, 361, 400.
- 25 - Artisanat
5, 195, 320, 371.
- 26 - Agriculture, élevage
4, 51, 107, 159, 161, 285.
- 27 - Industrie
3, 66, 71, 377, 449, 474, 482.
- 28 - Extraction
78, 306, 371, 383.
- 29 - Formations naturelles
- Toutes rubriques
1, 3, 4, 5, 9, 18, 20, 37, 38, 41, 44, 45, 51, 58, 66, 71, 77, 78, 83, 86, 92, 93, 99, 107, 114, 120, 121, 125, 129, 131, 132, 135, 139, 142, 151, 154, 157, 159, 161, 166, 167, 170, 171, 172, 175, 177, 183, 187, 195, 211, 212, 214, 220, 236, 241, 247, 250, 254, 256, 258, 260, 272, 285, 295, 305, 306, 318, 319, 320, 323, 328, 329, 330, 344, 346, 347, 348, 352, 355, 360, 361, 370, 371, 377, 380, 382, 383, 391, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 424, 428, 430, 431, 444, 445, 448, 449, 457, 470, 472, 473, 474, 481, 482.

TOUTES PÉRIODES

- 1 - Voies
1, 5, 7, 10, 12, 18, 27, 32, 36, 38, 39, 47, 56, 58, 70, 71, 75, 77, 80, 99, 100, 101, 105, 107, 131, 133, 138, 156, 167, 170, 173, 178, 180, 181, 182, 183, 184, 186, 193, 194, 199, 205, 208, 212, 214, 228, 231, 235, 237, 244, 246, 249, 255, 256, 265, 275, 285, 286, 287, 291, 294, 298, 305, 309, 328, 331, 341, 343, 346, 349, 350, 351, 356, 358, 361, 392, 396, 398, 407, 410, 416, 418, 419, 423, 430, 431, 436, 448, 449, 455, 461, 469, 475, 479.
- 2 - Espaces libres
1, 11, 23, 37, 38, 39, 53, 56, 58, 70, 72, 86, 100, 101, 110, 112, 119, 129, 135, 138, 151, 159, 172, 180, 182, 186, 205, 208, 228, 231, 242, 257, 285, 287, 304, 305, 308, 313, 321, 328, 361, 369, 392, 395, 396, 398, 430, 444, 448, 449, 469, 470, 472, 473, 479, 481, 485.
- 3 - Aménagements des berges et voies d'eau
18, 20, 70, 99, 111, 159, 161, 174, 182, 194, 208, 237, 254, 305, 306, 324, 335, 347, 382, 396, 437, 461, 469.
- 4 - Aménagements du relief
1, 3, 45, 47, 51, 66, 92, 93, 99, 103, 111, 116, 123, 166, 179, 180, 181, 182, 195, 210, 211, 213, 215, 237, 244, 254, 259, 288, 298, 304, 305, 306, 316, 328, 329, 344, 352, 355, 360, 365, 392, 396, 398, 409, 421, 422, 424, 433, 475.
- 5 - Franchissements
59, 83, 100, 105, 182, 249, 265, 347.
- 6 - Adductions d'eau
2, 5, 9, 11, 18, 31, 32, 37, 44, 47, 56, 62, 71, 72, 75, 80, 88, 97, 98, 99, 101, 111, 117, 120, 133, 139, 164, 177, 178, 180, 181, 184, 187, 189, 205, 210, 211, 214, 224, 228, 231, 254, 272, 285, 287, 288, 291, 298, 305, 309, 325, 327, 328, 329, 331, 344, 346, 348, 350, 352, 355, 358, 361, 365, 370, 371, 380, 382, 385, 392, 401, 402, 404, 407, 424, 435, 452, 455, 463, 469, 470, 474, 479, 485.
- 7 - Collecteurs, évacuations
4, 5, 7, 8, 9, 11, 12, 15, 18, 19, 23, 27, 38, 44, 56, 58, 75, 97, 100, 103, 112, 114, 117, 120, 129, 131, 132, 138, 156, 164, 173, 181, 193, 205, 211, 214, 220, 228, 237, 246, 248, 252, 258, 259, 272, 275, 277, 285, 286, 287, 298, 305, 317, 320, 328, 329, 331, 341, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 352, 355, 361, 370, 392, 396, 398, 407, 410, 424, 427, 430, 448, 449, 461, 470, 471, 475, 479.
- 8 - Système défensif urbain
3, 16, 18, 47, 50, 53, 59, 67, 69, 70, 74, 77, 80, 83, 90, 99, 105, 118, 119, 130, 131, 158, 167, 172, 187, 188, 194, 195, 203, 207, 212, 229, 231, 232, 235, 244, 249, 255, 256, 265, 267, 269, 271, 272, 278, 295, 307, 320, 323, 331, 334, 345, 346, 352, 355, 365, 369, 382, 390, 396, 398, 405, 430, 436, 442, 457, 463, 468, 475, 476, 481.
- 9 - Structures fortifiées
42, 44, 45, 52, 61, 76, 79, 104, 117, 120, 156, 157, 169, 174, 187, 189, 218, 231, 236, 248, 257, 288, 322, 352, 365, 372, 384, 385, 398, 408, 426, 427, 456, 468.
- 10 - Garnisons, casernements
45, 135, 187, 270, 436, 456, 468.
- 11 - Espaces publics aménagés
44, 101, 118, 212, 244, 258, 298, 308, 341, 347, 348, 391, 392, 430, 479.
- 12 - Pouvoir civil, justice
1, 3, 45, 47, 154, 181, 236, 239, 257, 262, 267, 280, 305, 331, 341, 365, 382, 387, 392, 426, 430, 436, 456.
- 13 - Éducation, culture
131, 344, 382.
- 14 - Santé
15, 132, 197, 203, 211, 348.
- 15 - Spectacle, sport
24, 65, 83, 161, 298, 411, 469.
- 16 - Bains
4, 30, 103, 161, 164, 205, 208, 211, 231, 237, 275, 277, 328, 331, 356, 407, 469, 474, 475.
- 17 - Commerce, échanges
2, 5, 18, 43, 44, 114, 121, 134, 152, 184, 194, 211, 214, 225, 228, 237, 291, 305, 318, 331, 341, 345, 346, 349, 351, 352, 358, 387, 401, 404, 436, 447, 449.
- 18 - Habitat privé
1, 2, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 12, 16, 21, 28, 30, 31, 32, 33, 37, 38, 40, 43, 44, 47, 48, 50, 54, 56, 58, 59, 62, 68, 71, 72, 73, 74, 75, 77, 80, 83, 86, 88, 97, 98, 99, 100, 101, 103, 104, 106, 107, 112, 114, 117, 119, 120, 124, 125, 129, 130, 131, 132, 133, 135, 137, 138, 139, 142, 151, 158, 164, 166, 169, 170, 172, 173, 177, 178, 179, 180, 181, 184, 186, 187, 193, 194, 195, 203, 207, 208, 210, 211, 212, 213, 214, 225, 228, 231, 235, 237, 238, 239, 242, 244, 247, 248, 250, 253, 254, 255, 256, 258, 260, 261, 262, 265, 267, 272, 274, 275, 281, 284, 285, 286, 287, 291, 292, 295, 304, 305, 312, 315, 317, 318, 319, 321, 327, 328, 329, 330, 331, 336, 344, 345, 346, 348, 349, 351, 352, 355, 356, 358, 361, 369, 371, 379, 380, 383, 389, 392, 393, 394, 396, 398, 402, 403, 404, 405, 408, 415, 418, 419, 421, 422, 425, 428, 430, 432, 435, 436, 439, 440, 441, 443, 444, 445, 448, 449, 451, 452, 455, 456, 461, 463, 464, 465, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 477, 478, 479, 481.
- 19 - Cultes païens
19, 102, 107, 123, 146, 164, 211, 231, 253, 298, 342, 343, 348, 356, 418, 484.
- 20 - Édifices cultuels catholiques
36, 40, 41, 64, 81, 85, 114, 126, 132, 134, 152, 153, 171, 187, 213, 216, 241, 243, 255, 256, 268, 279, 309, 312, 327, 330, 341, 355, 364, 370, 373, 388, 395, 396, 405, 406, 407, 423, 427, 434, 458, 478, 483.
- 21 - Bâtiments conventuels ou monastiques
15, 36, 40, 71, 76, 97, 120, 132, 135, 203, 204, 207, 244, 245, 248, 251, 256, 284, 309, 312, 313, 328, 329, 331, 332, 344, 373, 380, 405, 424, 427, 459, 478, 480.
- 22 - Bâtiments ecclésiastiques
36, 60, 170, 175, 197, 212, 281, 355, 361, 391.
- 23 - Cultes autres que catholique
- 24 - Funéraire
2, 3, 5, 7, 10, 12, 23, 40, 41, 47, 49, 51, 57, 64, 66, 71, 73, 81, 82, 84, 85, 97, 107, 109, 113, 121, 124, 132, 134, 142, 153, 179, 184, 188, 193, 197, 213, 234, 237, 244, 252, 256, 279, 286, 287, 291, 305, 308, 309, 318, 327, 328, 331, 341, 342, 350, 355, 356, 359, 361, 362, 363, 364, 373, 376, 395, 400, 405, 406, 407, 413, 419, 421, 423, 427, 430, 444, 463, 483, 487.
- 25 - Artisanat
1, 2, 3, 5, 7, 11, 33, 34, 37, 43, 47, 49, 51, 56, 62, 65, 68, 71, 75, 98, 101, 134, 138, 184, 186, 195, 201, 205, 206, 211, 214, 231, 237, 244, 246, 248, 253, 275, 282, 287, 305, 311, 320, 325, 327, 331, 343, 346, 348, 349, 350, 351, 355, 358, 367, 371, 388, 392, 396, 398, 409, 418, 430, 437, 465, 471, 474, 475, 479.

- 26 - Agriculture, élevage
4, 47, 51, 53, 62, 63, 65, 72, 73, 77, 78, 83, 98, 99, 107,
119, 135, 146, 159, 161, 169, 170, 185, 205, 214, 231,
233, 285, 287, 305, 312, 324, 326, 331, 339, 340, 343,
375, 377, 379, 395, 400, 404, 444, 475, 485.
- 27 - Industrie
3, 34, 66, 71, 73, 114, 305, 320, 377, 449, 474, 482.
- 28 - Extraction
4, 13, 37, 47, 77, 78, 100, 101, 107, 120, 133, 178, 184,
192, 205, 231, 244, 252, 305, 306, 312, 348, 353, 371,
383, 415, 425, 474, 479.
- 29 - Formations naturelles
11, 18, 39, 51, 70, 180, 208, 228, 285, 347, 391, 461.

INDEX DES TERMES UTILISÉS*

- liste alphabétique des termes indexés

Les n° entre parenthèses renvoient aux numéros des rubriques dans lesquelles est utilisé le terme concerné

- Indexation par rubrique

Les n° en corps gras renvoient aux notices individuelles de site - exemple : **7**

* Sont exclues de l'index chronologique et thématique ainsi que de l'index des termes, les structures non datées et les découvertes mobilières

- Abbatale (rub 20)
 Abbaye (rub 21)
 Adduction (rub 6)
 Aire culturelle (rub 19)
 Aire de fouflage (rub 26)
 Alimentation (rub 25)
 Alluvions (rub 29)
 Aménagement de berge (rub 3)
 Aménagement de pente (rub 4)
 Aménagement portuaire (rub 3)
 Amphithéâtre (rub 15)
 Amphore (rub 24)
 Appentis (rub 18)
 Aqueduc (rub 6, 18)
 Argile (rub 28)
 Arsenal (rub 10)
 Assainissement (rub 7)
 Atelier (rub 25)
 Atelier de potier (rub 25)
 Atelier monétaire (rub 25)
 Auberge (rub 17)
 Autel (rub 19)
 Avant-mur (rub 8)
 Avenue (rub 1)
 Bac à argile (rub 25, 27)
 Bains (rub 18)
 Bains privés (rub 16)
 Baptistère (rub 20)
 Barbacane (rub 8, 9)
 Basilique (rub 12)
 Basse-cour (rub 9)
 Bassin (rub 6, 16, 18, 25)
 Bassin de tanneur (rub 25)
 Bastion (rub 8, 9)
 Batardeau (rub 3)
 Bâtiment agricole (rub 26)
 Bâtiment canonial (rub 21)
 Bâtiment commercial (rub 17)
 Bâtiment industriel (rub 27)
 Berge (rub 29)
 Bibliothèque (rub 13)
 Bief (rub 3)
 Blanchisserie (rub 27)
 Bois (rub 25)
 Boucherie (rub 17, 25)
 Boulevard (rub 8)
 Boutique (rub 17)
 Braie (rub 9)
 Briqueterie (rub 27)
 Bronze (rub 25)
 Cabane (rub 18)
 Calcaire (rub 28)
Caldarium (rub 16)
 Cale (rub 3)
 Calvaire (rub 20)
 Camp (rub 10)
 Canal (rub 3)
 Canalisation (rub 6, 7, 18)
 Caniveau (rub 1, 7, 18)
 Captage (rub 6)
Cardo (rub 1)
 Carrefour (rub 1)
 Carrière (rub 28)
 Case (rub 18)
 Caserne (rub 10)
 Cathédrale (rub 20)
 Cavalier (rub 8)
 Cave (rub 9, 10, 18, 21, 22)
 Caveau (rub 24)
Cella (rub 19)
 Cellier (rub 18, 21)
 Cellule (rub 12, 21)
 Céramique (rub 18)
 Cercueil (rub 24)
 Chais (rub 17)
 Chambre des comptes (rub 22)
 Champ (rub 26)
 Chantier (rub 20)
 Chapelle (rub 20)
 Chapelle funéraire (rub 20, 24)
 Charbonnière (rub 25)
 Château (rub 9, 12, 18)
 Château fort (rub 9)
 Chaufferie (rub 16)
 Chaussée (rub 1)
 Chemin (rub 1, 3)
 Chemin de ronde (rub 8)
 Cheminée (rub 9, 18, 21)
 Chenal (rub 3, 29)
 Cimetière (rub 24)
 Cimetière de communauté religieuse (rub 24)
 Cimetière paroissial (rub 24)
 Cimetière protestant (rub 24)
 Citadelle (rub 9)
 Citerne (rub 6, 9, 18)
 Cloître (rub 21)
 Cloître canonial (rub 21)
 Clôture (rub 18)
 Coffre (rub 24)
 Coffre de bois (rub 24)
 Coffre de pierres (rub 24)
 Coffre de tuiles (rub 24)
 Coffre maçonné (rub 24)
 Collecteur (rub 7)
 Collège (rub 13)
 Collégiale (rub 20)
 Colluvions (rub 29)
 Comblement de rivière (rub 3)
 Communs (rub 9)
 Contrescarpe (rub 8)
 Corne (rub 25)
 Cour (rub 2, 13, 16, 17, 18, 19, 22)
 Courtine (rub 8, 9)
 Couvent (rub 21)
 Craie (rub 28)
 Creuset (rub 25)
 Crypte (rub 20)
 Cuir (rub 25)
 Cuisine (rub 18)
 Cuivre (rub 25)
 Culture (rub 26)
 Curage (rub 3)
 Cuve à purin (rub 7)
 Cuve de tanneur (rub 25)
 Cuve de teinturier (rub 25)
 Dalot (rub 7)
 Débarcadère (rub 3)
Decumanus (rub 1)
 Demi-lune (rub 8)
 Dépendance (rub 9, 18, 26)
 Dépôt funéraire (rub 24)
 Dépotoir (rub 2, 17, 18, 21, 25, 27)
 Dépotoir de boucher (rub 25)
 Dépotoir de faïencier (rub 25, 27)
 Dépotoir de potier (rub 25)
 Dépotoir de tullier (rub 25)
 Dépression (rub 29)
 Digue (rub 3)
 Dinanderie (rub 25)
 Dock (rub 3)
Domus (rub 18)
 Donjon (rub 9)
 Douves (rub 8)
 Drain (rub 7, 26)
 Dune (rub 29)
 Échoppe (rub 17)
 Écurie (rub 17)
 Édifice culturel (rub 19)
 Édifice funéraire (rub 20, 24)
 Édifice public (rub 12)
 Église (rub 20)
 Église conventuelle (rub 20)
 Église funéraire (rub 20, 24)
 Église paroissiale (rub 20)
 Église priorale (rub 20)
 Égout (rub 1, 7, 16, 18, 19)
 Enceinte (rub 8, 9, 10)
 Enceinte abbatale (rub 9)
 Enceinte culturelle (rub 19)
 Enclos (rub 26)
 Enclos conventuel (rub 21)
 Enclos funéraire (rub 24)
 Enduits peints (rub 18)
 Entrepôt (rub 17)
 Épandage (rub 2)
 Épierrément (rub 28)
 Escalier (rub 1, 4)
 Espace agricole (rub 26)
 Espace artisanal (rub 25)
 Espace commercial (rub 17)
 Espace libre (rub 2)
 Esplanade (rub 11)
 Étang (rub 6)
 Exhaussement (rub 4)
 Exploitation agricole (rub 26)
 Faiencerie (rub 25, 27)
Fanum (rub 19)
 Fausse monnaie (rub 25)
 Fer (rub 25, 28)
 Ferme (rub 18, 26)
 Flan monétaire (rub 25)
 Fond de cabane (rub 18)
 Fonderie (rub 27)
 Fontaine (rub 6, 18)
 Fontaine publique (rub 6)
 Forge (rub 25)
 Fort (rub 8, 9)
 Forteresse (rub 9)
 Forum (rub 11)
 Fosse (rub 2, 26)
 Fossé (rub 1, 3, 7, 8, 9, 19, 26)
 Fosse à argile (rub 25)
 Fosse culturelle (rub 19)
 Fosse d'extraction (rub 28)
 Four (rub 18, 25, 27)
 Four à pain (rub 18, 25)
 Four céramique (rub 27)

- Four de bronzier (rub 25)
 Four de potier (rub 25)
 Four de tuilier (rub 25)
 Four de verrier (rub 25)
 Four domestique (rub 18)
 Foyer (rub 18, 19, 25)
 Friche (rub 2)
 Front de taille (rub 28)
 Galerie (rub 8, 18, 28)
 Geôle (rub 12)
 Gisant (rub 24)
 Glacière (rub 17, 18)
 Glacis (rub 2, 8)
 Grange (rub 9, 21)
 Grenier (rub 12, 17)
 Gué (rub 5)
 Habitat (rub 18, 26)
 Habitation (rub 18)
 Halle (rub 17)
 Hôpital (rub 14)
 Hôtel (rub 17)
 Hôtel de ville (rub 12)
 Hypocauste (rub 16, 18)
 Îlot (rub 1)
 Îlot d'habitation (rub 18)
 Incinération (rub 24)
 Inhumation (rub 24)
Insula (rub 18)
 Jardin (rub 2, 9, 13, 18, 21, 22, 26)
 Jardin public (rub 11)
 Jeu de paume (rub 15)
 Latrines (rub 7, 9, 14, 16, 18, 21)
 Latrines publiques (rub 7, 11)
 Lavoir (rub 6)
 Lavoir public (rub 6)
 Léproserie (rub 14)
 Lice (rub 8, 9)
 Lieu de culte (rub 19, 20)
 Lieu de pèlerinage (rub 20)
 Limite d'agglomération (rub 1)
 Limite de cimetièrre (rub 24)
 Limite de propriété (rub 18)
 Limite parcellaire (rub 1, 18, 19, 26)
 Limon (rub 28)
 Linceul (rub 24)
 Logis (rub 9, 21)
 Logis abbatial (rub 21)
 Logis prioral (rub 21)
 Magasin (rub 17)
 Magasin à poudre (rub 10)
 Maison canoniale (rub 18, 21)
 Maison de marchand (rub 17, 18)
 Maison forte (rub 9, 18)
 Manoir (rub 18)
 Manufacture (rub 27)
 Marché (rub 17)
 Mare (rub 6, 26)
 Marne (rub 28)
 Mausolée (rub 24)
 Métal (rub 25)
 Meule (rub 25)
 Mine (rub 28)
 Monastère (rub 21)
 Monument-reliquaire (rub 24)
 Mosaïque (rub 18, 20)
 Moule (rub 25)
 Moule à cloche (rub 25)
 Moulin (rub 25)
Murus gallicus (rub 8)
 Musée (rub 13)
 Nécropole (rub 24)
 Niveau marin (rub 29)
 Nivellement (rub 4)
 Octroi (rub 12)
 Offrande (rub 19)
 Ornière (rub 1)
 Os (rub 25)
 Ossuaire (rub 24)
 Ouvrage avancé (rub 8)
 Ouvrage défensif (rub 8)
 Palais (rub 12)
 Palestre (rub 15, 16)
 Palissade (rub 19)
 Parc (rub 2)
 Parc à bétail (rub 26)
 Parcellaire (rub 18)
 Passage (rub 1, 5)
 Passerelle (rub 5)
 Pêche (rub 26)
 Peinture murale (rub 18)
 Péribole (rub 19)
 Péristyle (rub 18)
 Pierre (rub 28)
 Pigeonnier (rub 26)
 Pilon (rub 12)
 Piscine (rub 16)
 Place (rub 11)
 Plafond peint (rub 18)
 Plaine d'inondation (rub 29)
 Plancher alluvial (rub 29)
 Plantation (rub 26)
 Plaque tombale (rub 24)
 Plate-forme (rub 8)
 Pleine terre (rub 24)
 Plomb (rub 25)
 Pont (rub 5, 8)
 Port (rub 3)
 Porte (rub 8, 9)
 Portique (rub 1, 11, 16, 18, 19)
 Potager (rub 22)
 Poterne (rub 8, 9)
 Prairie (rub 26)
 Pré (rub 26)
 Presbytère (rub 22)
 Pressoir (rub 25)
 Prévôté (rub 12)
 Prieuré (rub 21)
 Prison (rub 12)
 Puisard (rub 7, 18, 19)
 Puits (rub 6, 9, 17, 18)
 Puits culturel (rub 19)
 Puits d'extraction (rub 28)
 Puits public (rub 6)
 Quai (rub 3)
 Rampe (rub 4, 9)
 Récupération de matériau (rub 28)
 Redan (rub 9)
 Redoute (rub 8)
 Réduction (rub 24)
 Remblai (rub 4)
 Réservoir (rub 6)
 Résidence (rub 12)
 Résidence épiscopale (rub 22)
 Restauration (rub 20)
 Rigole (rub 7)
 Rivière (rub 29)
 Rotonde (rub 24)
 Route (rub 1)
 Rue (rub 1)
 Ruelle (rub 1)
 Ruisseau (rub 29)
 Sable (rub 28)
 Sacristie (rub 20)
 Salle de justice (rub 12)
 Salpêtrière (rub 27)
 Sanctuaire (rub 19)
 Sarcophage (rub 24)
 Sarcophage de plâtre (rub 24)
 Sarcophage de plomb (rub 24)
 Schiste (rub 28)
 Schola (rub 12)
 Séminaire (rub 22)
 Sénéchaussée (rub 12)
 Sépulture (rub 24)
 Sépulture collective (rub 24)
 Sépulture d'enfant (rub 24)
 Sépulture isolée (rub 24)
 Sépulture périnatale (rub 24)
 Sépulture rupestre (rub 24)
 Silex (rub 28)
 Silo (rub 18, 26)
 Soutènement (rub 4)
 Square (rub 11)
 Statue (rub 11)
 Stèle juive (rub 24)
 Stockage (rub 17, 25)
 Structure artisanale (rub 25)
 Tableterie (rub 25)
 Taille de la pierre (rub 25)
 Talweg (rub 29)
 Tannerie (rub 25)
 Teinturerie (rub 25)
 Temple (rub 19)
Tepidarium (rub 16)
 Terrain vague (rub 2)
 Terrasse (rub 4)
 Terres noires (rub 2)
 Textile (rub 25, 27)
 Théâtre (rub 15)
 Thermes (rub 16)
 Tour (rub 8, 9, 18)
 Trame urbaine (rub 1)
 Tranchée (rub 9)
 Trottoir (rub 1)
 Usine (rub 27)
 Verger (rub 26)
 Verre (rub 25)
 Vigne (rub 26)
 Villa (rub 18)
 Vivier (rub 26)
 Voie (rub 1)

1 - Voies

| | | | | | |
|------------------|---|---|--|--|--|
| Avenue | | 228, 237, 244, 246, 286, 419. | | | |
| MOD | 99. | | | | |
| IND | 99. | | | | |
| Caniveau | | | | | |
| HE | 12, 131, 328, 346, 392, 410, 430, 461, 475. | | | | |
| BE | 131, 328, 346, 392, 461, 475. | | | | |
| MA | 193, 396. | | | | |
| BMA | 193, 396. | | | | |
| <i>Cardo</i> | | | | | |
| HE | 27, 181, 430. | | | | |
| BE | 32. | | | | |
| Carrefour | | | | | |
| HE | 186, 246, 479. | | | | |
| BE | 186, 479. | | | | |
| Chaussée | | | | | |
| HE | 100, 101, 199, 244, 265, 331, 416, 475. | | | | |
| BE | 265, 331, 475. | | | | |
| HMA | 265. | | | | |
| MA | 71. | | | | |
| BMA | 455. | | | | |
| MOD | 156, 265, 423, 455. | | | | |
| Chemin | | | | | |
| AV-50 | 305. | | | | |
| HE | 100, 183, 244, 286, 305. | | | | |
| BE | 183. | | | | |
| HMA | 183. | | | | |
| MA | 183, 193, 309, 396. | | | | |
| BMA | 99, 183, 184, 193, 309, 396. | | | | |
| MOD | 99, 183, 184, 396. | | | | |
| IND | 183. | | | | |
| <i>Decumanus</i> | | | | | |
| HE | 38, 181, 182, 416. | | | | |
| BE | 38. | | | | |
| Égout | | | | | |
| HE | 12, 38. | | | | |
| BE | 38. | | | | |
| Escalier | | | | | |
| HE | 298. | | | | |
| Fossé | | | | | |
| HE | 39, 100, 101, 184, 205, | | | | |
| | | 228, 237, 244, 246, 286, 419. | | | |
| | | BE 39, 184, 237, 346, 419. | | | |
| | | MOD 107. | | | |
| | | BE 237, 346, 356, 407, 461. | | | |
| | | HMA 346. | | | |
| | | MA 71, 193, 305, 341, 346. | | | |
| | | BMA 193, 305, 341, 346. | | | |
| | | MOD 167, 305, 341, 346, 423, 449. | | | |
| | | IND 167, 305, 346, 449. | | | |
| | | Ruelle | | | |
| | | AV-50 194, 235. | | | |
| | | HE 194, 358. | | | |
| | | HMA 291. | | | |
| | | MA 291. | | | |
| | | BMA 99, 291, 305. | | | |
| | | MOD 99, 256, 305, 448. | | | |
| | | IND 305. | | | |
| | | Trame urbaine | | | |
| | | HE 418, 469, 475. | | | |
| | | BE 469, 475. | | | |
| | | MA 80. | | | |
| | | MOD 80. | | | |
| | | Trottoir | | | |
| | | HE 10, 12, 237, 244, 246, 328, 331, 346, 407, 410, 430. | | | |
| | | BE 32, 237, 328, 331, 346, 407. | | | |
| | | BMA 214. | | | |
| | | Voie | | | |
| | | AV-50 47, 194, 255, 287. | | | |
| | | HE 5, 7, 38, 131, 178, 184, 186, 194, 214, 228, 231, 246, 255, 285, 294, 328, 343, 349, 350, 351, 356, 392, 410, 416, 419, 430, 431, 436, 469, 479. | | | |
| | | BE 5, 7, 32, 38, 131, 178, 184, 186, 214, 228, 231, 328, 343, 356, 361, 392, 407, 419, 431, 469, 479. | | | |
| | | HMA 133, 361. | | | |
| | | MA 133. | | | |
| | | BMA 70, 105, 133, 214. | | | |
| | | MOD 70, 105, 173, 249, 285. | | | |
| | | BMA 58, 119, 129, 135, 151, 228, 287, 448, 472, 473. | | | |
| | | MOD 58, 86, 129, 135, 138, 151, 228, 287, 448, 449, 470, 472, 473, 485. | | | |
| | | IND 58, 86, 129, 151, 159, 470, 472, 473. | | | |
| | | Parc | | | |
| | | MOD 257. | | | |
| | | Terrain vague | | | |
| | | AV-50 369. | | | |
| | | HE 39, 304, 369. | | | |
| | | BE 37, 39, 72, 285, 369, 430. | | | |
| | | HMA 11, 37, 38, 39, 285, 430, 444. | | | |
| | | MA 37, 38, 39, 53, 172, 395, 430, 444. | | | |
| | | BMA 37, 38, 39, 53, 119, 151, 430, 444. | | | |

2 - Espaces libres

| | | | | | |
|--------------|--|---------------------------------------|--|--|--|
| Cour | | | | | |
| HE | 56. | | | | |
| BE | 1, 56. | | | | |
| HMA | 1. | | | | |
| MA | 398. | | | | |
| MOD | 313, 448. | | | | |
| Dépotoir | | | | | |
| HE | 151, 180, 182, 469. | | | | |
| BE | 151, 469. | | | | |
| HMA | 151. | | | | |
| MA | 151, 328. | | | | |
| BMA | 151. | | | | |
| Épandage | | | | | |
| AV-50 | 287. | | | | |
| Espace libre | | | | | |
| AV-50 | 112. | | | | |
| HE | 100, 101, 110, 186, 205, 208, 231, 305, 328, 392, 479. | | | | |
| | | BE 100, 208, 231, 305, 392, 396, 479. | | | |
| | | HMA 305. | | | |
| | | MA 305, 396. | | | |
| | | BMA 396, 481. | | | |
| | | Fosse | | | |
| | | HE 23. | | | |
| | | Friche | | | |
| | | BMA 228. | | | |
| | | MOD 228. | | | |
| | | Glacis | | | |
| | | MOD 70. | | | |
| | | Jardin | | | |
| | | AV-50 305. | | | |
| | | HE 186, 304, 472, 473. | | | |
| | | BE 472, 473. | | | |
| | | HMA 472, 473. | | | |
| | | MA 129, 135, 138, 287, 472, 473. | | | |

MOD 37, 38, 39, 53, 151, 470.
 IND 37, 38, 151, 470.
 Terres noires
 HE 308.

BE 37, 242, 328, 361.
 HMA 37, 38, 242, 321, 328,
 361.
 MA 37, 38, 129, 321, 361.

BMA 37, 38, 129, 321.
 MOD 37, 38, 129.
 IND 37, 38, 129.

3 - Aménagements des berges et voies d'eau

Aménagement de berge
 HE 182, 437.
 BE 70, 111, 437.
 HMA 437.
 MA 437.

Aménagement portuaire
 HE 461.
 BE 461.

Batardeau

MOD 382.
 IND 382.

Bief

BE 111.

Cale

MOD 347.
 IND 347.

Canal

HE 161.
 BE 111.
 MA 382.
 BMA 20, 382.

MOD 20, 99, 254, 324, 382,
 396.
 IND 20, 382.

Chemin

AV-50 305.
 HE 305.

Chenal

HE 437.
 BE 437.

Comblement de rivière

BE 335.

Curage

AV-50 305.
 HE 305.

Débarcadère

HMA 18.

Digue

HE 161, 237, 469.
 BE 237, 469.
 MA 99.
 BMA 99.

Dock

AV-50 194.
 HE 194.

Fossé

HE 208.
 BE 208.
 HMA 437.
 MA 437.
 BMA 437.

Port

MOD 174.

Quai

HE 159.
 BE 159.
 HMA 159.
 MA 159.
 BMA 159.
 MOD 70, 159, 174, 306.
 IND 306.

4 - Aménagements du relief

Aménagement de pente

HE 179.

Escalier

HE 123, 298.
 MOD 355.

Exhaussement

HMA 1.
 MA 288, 396.
 BMA 288, 396.
 MOD 396.

Nivellement

HE 475.
 BE 475.

Rampe

MOD 45, 409.
 IND 45.

Remblai

HE 210, 213, 237, 392, 421,
 422.
 BE 213, 237, 392, 421, 422.
 HMA 1.
 MA 259.
 BMA 259, 329.
 MOD 92, 93, 116, 166, 304,
 306, 316, 433.
 IND 92, 93, 306, 360.

Soutènement

HE 244.
 BE 111, 244.

MA 424.

BMA 244, 352, 424.
 MOD 215, 244, 352, 424.
 IND 424.

Terrasse

AV-50 103.
 HE 103, 180, 181, 182, 210,
 211, 305, 328.
 BE 180, 328.
 MA 195, 365, 398.
 BMA 3, 329, 365.
 MOD 47, 51, 66, 93, 99, 215,
 254, 344.
 IND 51, 93.

5 - Franchissements

Gué

HE 182.

Passage

HE 100.

Passerelle

MOD 265.

Pont

BMA 59, 105.

MOD 59, 83, 105, 249, 347.

IND 83.

6 - Adductions d'eau

Adduction

HE 181.
 MOD 348.

Aqueduc

HE 72, 180, 205, 210, 214,
 224, 371, 469.
 BE 214, 224, 469.

Bassin

HE 178, 205, 210, 291, 329.
 MOD 254, 401, 402, 404, 485.
 IND 254, 401, 402, 404.

Canalisation

HE 205, 331, 346, 392, 407,
 469, 474, 479.

BE 111, 331, 346, 392, 469,
 474, 479.

MA 361.
 BMA 98, 291, 424.
 MOD 44, 98, 99, 117, 254,
 272, 344, 401, 404, 424.
 IND 44, 99, 272, 401, 404.

Captage

HE 178.

Citerne

HE 164, 211, 328, 331.
 BE 211, 305, 325, 328.
 MA 288, 365.
 BMA 355.
 MOD 97, 187, 329, 380, 385.
 IND 329.

Étang

MA 424.

| | | | | | |
|-------------------|-----------|-------|---|--------------|--|
| Fontaine | | Puits | | MOD | 5, 47, 139, 177, 189, 291, 305, 344, 346, 352, 371, 435, 452, 455. |
| HE | 210, 298. | AV-50 | 88. | IND | 5, 139, 305, 346, 352, 371. |
| MOD | 9. | HE | 2, 31, 32, 37, 56, 75, 101, 164, 178, 184, 231, 285, 305, 348, 350, 358, 469, 470. | Puits public | |
| IND | 9. | | | HE | 101. |
| Fontaine publique | | BE | 37, 56, 184, 231, 287, 348, 358, 469. | Réservoir | |
| MOD | 355. | HMA | 62, 133, 287. | BE | 305. |
| IND | 355. | MA | 11, 62, 71, 80, 139, 228, 298, 305, 327, 463. | MOD | 47, 401. |
| Lavoir | | BMA | 80, 120, 139, 291, 298, 305, 309, 355, 435, 452, 463. | IND | 401. |
| MOD | 382. | | | | |
| IND | 370, 382. | | | | |
| Lavoir public | | | | | |
| IND | 18. | | | | |
| Mare | | | | | |
| MOD | 9. | | | | |
| IND | 9. | | | | |

7 - Collecteurs, évacuations

| | | | | | |
|----------------|---|--------------|--|--------------------|---------------------------------------|
| Assainissement | | Cuve à purin | | Fossé | |
| HE | 58. | MOD | 258. | AV-50 | 112. |
| Canalisation | | Dalot | | HE | 5, 9, 23, 205, 214, 228, 237, 475. |
| HE | 317, 328. | MA | 117. | BE | 5, 9, 237. |
| BE | 317, 328. | BMA | 117. | Latrines | |
| MA | 248. | MOD | 117, 258. | HE | 237. |
| BMA | 352. | IND | 258. | BE | 237. |
| MOD | 15, 44, 344, 352, 361, 370, 427. | Drain | | MA | 361. |
| IND | 44, 214, 370. | AV-50 | 305. | BMA | 348. |
| Caniveau | | HE | 5, 103, 164, 181, 205, 220, 286, 305. | MOD | 361, 449. |
| HE | 4, 5, 7, 12, 129, 131, 211, 246, 252, 287, 328, 329, 345, 346, 392, 410, 430, 461, 475, 479. | BE | 5, 103. | IND | 448, 449. |
| BE | 4, 5, 7, 129, 131, 211, 252, 328, 345, 346, 392, 461, 475, 479. | MA | 117. | Latrines publiques | |
| MA | 193, 396. | BMA | 18, 117. | HE | 331. |
| BMA | 193, 352, 396. | MOD | 8, 9, 18, 117, 220. | BE | 331. |
| MOD | 97, 173, 347, 424, 471. | IND | 9, 220, 470. | Puisard | |
| IND | 347, 470. | Égout | | HE | 7, 19, 56, 75, 237, 317. |
| Collecteur | | HE | 4, 11, 12, 19, 27, 38, 56, 205, 228, 275, 277, 285, 298, 331, 407. | BE | 7, 56, 237, 317, 392. |
| HE | 100, 103, 285, 349. | BE | 4, 11, 27, 38, 56, 228, 275, 331. | MA | 259. |
| BE | 103. | HMA | 27. | BMA | 341, 346, 348. |
| MOD | 15, 348, 355. | MA | 398. | MOD | 344, 348, 427. |
| IND | 114, 355. | BMA | 138, 341. | IND | 120. |
| | | MOD | 132, 272, 320, 396, 449. | Rigole | |
| | | IND | 132, 272, 320, 449. | MOD | 156. |

8 - Système défensif urbain

| | | | | | |
|-----------------|-------------------|-----------|---|-------|--|
| Avant-mur | | Courtine | | | 382, 396, 436, 457, 468, 475, 481. |
| AV-50 | 194. | AV-50 | 90. | BMA | 67, 70, 172, 187, 203, 278, 307, 320, 323, 352, 382, 396, 457, 468. |
| Barbacane | | HE | 90, 295. | MOD | 67, 167, 172, 187, 203, 278, 307, 320, 323, 382, 396, 405, 457, 463. |
| BMA | 69. | BE | 16, 50, 207, 295, 390. | IND | 323, 457. |
| MOD | 265. | MA | 203, 476. | Fort | |
| Bastion | | BMA | 130, 203. | MOD | 69. |
| AV-50 | 235. | MOD | 130, 167, 203, 398, 457, 463. | Fossé | |
| BMA | 3, 334. | Demi-lune | | AV-50 | 345. |
| MOD | 18, 69, 118, 398. | MOD | 265, 267. | HE | 74, 345. |
| Boulevard | | Douves | | BE | 331. |
| BMA | 272. | MOD | 69. | HMA | 331. |
| MOD | 69. | Enceinte | | MA | 53, 99, 105, 172, 256, 278, 331, 352, 442, 475. |
| Cavalier | | AV-50 | 90, 194, 235, 255, 468. | BMA | 77, 118, 172, 278, 352, 396, 442. |
| MOD | 398. | HE | 90, 295, 468. | MOD | 77, 80, 118, 130, 172, 244, 249, 265, 267, 271, 278, 396, 463. |
| Chemin de ronde | | BE | 131, 212, 229, 231, 295, 307, 331, 346, 369, 390, 436, 468. | | |
| MA | 323. | HMA | 331, 346, 436. | | |
| BMA | 323. | MA | 47, 53, 67, 99, 119, 158, 172, 188, 203, 278, 307, 323, 331, 352, 355, 365, | | |
| MOD | 323. | | | | |
| Contrescarpe | | | | | |
| MA | 278. | | | | |
| BMA | 83, 278. | | | | |
| MOD | 118, 278. | | | | |

| | | |
|--|---|--|
| Galerie MOD 269. | Ouvrage défensif MOD 265. | Poterne AV-50 255. MA 278. BMA 278. MOD 278. |
| Glacis MOD 70, 267. | Plate-forme MA 481. | Redoute MOD 430. |
| Lice BE 331. HMA 331. MA 53, 331. | Pont BMA 59. MOD 59, 249. | Tour BE 50, 331, 390, 430. HMA 331. MA 323, 331, 365, 468, 476, 481. BMA 59, 323, 396. MOD 59, 323, 398, 457. |
| <i>Murus gallicus</i> AV-50 255. | Porte AV-50 235. BE 131. MA 195, 203, 365, 468. BMA 70, 105, 195, 203, 232, 272, 334. MOD 70, 105, 203, 265. | |
| Ouvrage avancé BMA 59. MOD 59. | | |

9 - Structures fortifiées.....

| | | |
|---|--|--|
| Barbacane MOD 44. | Courtine MA 104, 257, 384. BMA 104, 257. MOD 104, 189. | Jardin BMA 352. MOD 352. |
| Basse-cour MA 288, 398. BMA 288, 384. MOD 384. | Dépendance BMA 169. MOD 169. | Latrines MOD 104. |
| Bastion MOD 189. | Donjon MA 52, 288, 372, 456. BMA 52, 372. | Lice BMA 45. |
| Braie BMA 45. | Enceinte HMA 236. MA 236, 408. BMA 236, 372. MOD 236. | Logis MOD 76. |
| Cave MA 288. | Enceinte abbatiale MA 117. | Maison forte BMA 169. MOD 169. |
| Château MA 104, 257, 288, 365, 426. BMA 42, 104, 288, 365. MOD 104, 365. | Enclos conventuel MA 427. | Porte MOD 156. |
| Château fort HMA 236. MA 79, 187, 236, 385. BMA 45, 79, 218, 236. MOD 79, 236, 385. | Fort MOD 189. | Poterne BMA 218. |
| Cheminée BMA 42. | Forteresse BE 231. MA 257. BMA 257. | Puits MOD 189. |
| Citadelle MOD 45, 61, 174, 468. | Fossé HMA 104. MA 104, 257, 408. BMA 104, 257. MOD 45, 104, 189. | Rampe MOD 45. IND 45. |
| Citerne MA 288. | Grange MA 248. | Redan MOD 157. IND 157. |
| Communs MA 79. BMA 79. MOD 79. | | Tour HMA 236. MA 104, 236, 257, 322, 365. BMA 42, 104, 236, 257, 384. MOD 76, 104, 236, 384. |
| | | Tranchée IND 120. |

10 - Garnisons, casernements.....

| | | |
|---------------------------------|---|------------------------------|
| Arsenal MOD 135. IND 135. | Caserne MOD 45, 135, 187, 270, 468. IND 45, 135, 187. | Enceinte HE 436. |
| Camp HE 436. | Cave MOD 270. | Magasin à poudre MOD 456. |

11 - Espaces publics aménagés.....

| | | |
|--------------------------------|--|---|
| Esplanade HE 298, 308. | Place HE 101, 392. BE 392. MA 341. BMA 341. MOD 44, 118, 391. IND 44, 348. | Portique HE 244, 298, 392, 479. BE 244, 392, 479. |
| Forum HE 298. | | Square MOD 391, 430. IND 391, 430. |
| Jardin public IND 212. | | Statue IND 347. |
| Latrines publiques MOD 258. | | |

12 - Pouvoir civil, justice.....

| | | | | | |
|----------------|---------------------|----------------|----------|------------------|-----------------------|
| Basilique | | Geôle | | Prévôté | |
| HE | 181. | MOD | 154. | BMA | 456. |
| Cellule | | Grenier | | MOD | 456. |
| MOD | 47. | BMA | 436. | Prison | |
| Château | | Hôtel de ville | | MOD | 3, 47, 154, 236, 387. |
| MA | 257, 365. | IND | 382. | IND | 154, 236. |
| BMA | 257, 365, 426. | Octroi | | Résidence | |
| MOD | 257, 365. | MOD | 267. | HMA | 236, 305. |
| Édifice public | | Palais | | Salle de justice | |
| AV-50 | 1. | BMA | 280. | BMA | 262. |
| HE | 181, 239, 331, 392. | MOD | 45, 280. | Schola | |
| BE | 331. | Pilori | | HE | 331. |
| MA | 387, 436. | BMA | 341. | BE | 331. |
| MOD | 430. | MOD | 341. | Sénéchaussée | |
| | | | | MOD | 3. |

13 - Éducation, culture

| | | | | | |
|--------------|------|--------|------|-------|------|
| Bibliothèque | | Cour | | Musée | |
| MOD | 131. | IND | 344. | MOD | 382. |
| IND | 131. | Jardin | | | |
| Collège | | MOD | 344. | | |
| MOD | 131. | IND | 344. | | |

14 - Santé

| | | | | | |
|---------|-------------------------|------------|------|-----|------|
| Hôpital | | Latrines | | BMA | 197. |
| BMA | 15, 348. | BMA | 348. | MOD | 197. |
| MOD | 15, 132, 203, 211, 348. | Léproserie | | | |
| IND | 132, 211. | MA | 197. | | |

15 - Spectacle, sport.....

| | | | | | |
|--------------|--------------|----------|------|---------|-----------|
| Amphithéâtre | | IND | 83. | Théâtre | |
| HE | 24, 65, 411. | Palestre | | HE | 298, 469. |
| Jeu de paume | | HE | 161. | BE | 469. |
| MOD | 83. | | | | |

16 - Bains

| | | | | | |
|------------------|----------------|------------|--|-------------------|--|
| Bains privés | | Égout | | Piscine | |
| HE | 208. | HE | 205. | HE | 275, 407. |
| BE | 103, 208. | Hypocauste | | BE | 275. |
| Bassin | | HE | 4, 205, 211, 231, 237, 275, 328, 331, 356, 474, 475. | Portique | |
| HE | 205, 231, 474. | BE | 211, 231, 237, 275, 328, 331, 356, 474, 475. | HE | 205, 277. |
| BE | 231, 474. | Latrines | | BE | 277. |
| <i>Caldarium</i> | | HE | 205. | <i>Tepidarium</i> | |
| HE | 277. | Palestre | | BE | 30. |
| BE | 277. | HE | 205, 277, 407. | Thermes | |
| Chaufferie | | BE | 277. | HE | 161, 165, 205, 208, 231, 275, 277, 328, 407, 469, 475. |
| HE | 205. | | | BE | 30, 165, 208, 231, 275, 277, 328, 469, 475. |
| Cour | | | | | |
| HE | 205. | | | | |

17 - Commerce, échanges

| | | | | | |
|---------------------|------------------------|----------|-----------|-------------------|--------------------------------|
| Auberge | | Chais | | HE | 2, 184, 194, 211, 228, 237. |
| BMA | 305. | HE | 345. | BE | 184, 228, 237, 305. |
| Bâtiment commercial | | BE | 345. | MOD | 44, 318, 387, 401. |
| MOD | 449. | Cour | | IND | 318, 401. |
| IND | 449. | BMA | 291. | Espace commercial | |
| Boucherie | | MOD | 291. | HE | 43. |
| MA | 447. | Dépotoir | | Glacière | |
| BMA | 447. | BMA | 291. | MOD | 352. |
| MOD | 447. | MOD | 291. | IND | 352. |
| Boutique | | Échoppe | | Grenier | |
| HE | 5, 331, 346, 349, 351. | MOD | 152, 447. | BMA | 436. |
| BE | 5, 331, 346. | Écurie | | MOD | 436. |
| MOD | 121, 318, 401. | BE | 358. | Halle | |
| IND | 121, 318, 401, 404. | Entrepôt | | HE | 184, 211. |
| | | AV-50 | 194. | | |

BE 184.
 BMA 214.
 MOD 121, 134, 214.
 IND 121.
 Hôtel
 BMA 291.
 MOD 291.

Magasin
 MOD 44.
 Maison de marchand
 BMA 225.
 MOD 225.
 Marché
 MOD 114, 341.

IND 114.
 Puits
 BMA 291.
 MOD 291.
 Stockage
 HMA 18.

18 - Habitat privé.....

Appentis
 HE 101.
 Aqueduc
 HE 210.
 Bains
 HE 208.
 BE 208.
 Bassin
 HE 210.
 MOD 402.
 IND 402.
 Cabane
 HMA 291.
 BMA 228.
 MOD 47.
 Canalisation
 HE 317.
 BE 317.
 MOD 344, 402.
 IND 402.
 Caniveau
 HE 287.
 Case
 MOD 402.
 IND 402.
 Cave
 AV-50 255.
 HE 56, 165, 184, 255, 305,
 328, 345, 432, 479.
 BE 56, 184, 328, 345, 432,
 479.
 HMA 193, 211.
 MA 80, 139, 193, 211, 305,
 361, 432, 464.
 BMA 139, 305, 336, 346, 361,
 408, 432, 452, 464.
 MOD 44, 71, 80, 97, 139, 142,
 166, 195, 242, 272, 291,
 292, 295, 305, 319, 330,
 352, 361, 408, 451, 452,
 464.
 IND 139, 142, 166, 177, 195,
 272, 295, 305, 319, 352,
 361.
 Cellier
 HE 31, 358.
 BE 358.
 Château
 MOD 254.
 IND 254.
 Cheminée
 BE 231.
 MA 248.

Citerne
 HE 165, 331.
 BE 331.
 Clôture
 HE 101.
 Cour
 AV-50 194.
 HE 5, 37, 43, 56, 101, 129,
 164, 184, 210, 285, 291,
 304, 328, 331, 348, 422,
 472, 473.
 BE 5, 37, 56, 129, 184, 328,
 331, 348, 422, 473.
 MA 137, 139, 361, 393, 463.
 BMA 137, 139, 361, 393, 463.
 MOD 83, 137, 139, 172, 250,
 258, 344, 361, 393, 404,
 444.
 IND 83, 139, 172, 250, 361,
 404, 444.
 Cuisine
 BMA 98.
 MOD 98.
 Dépendance
 HE 101, 184, 305, 358.
 BE 184, 358.
 MA 138, 139, 398.
 BMA 98, 138, 139, 169.
 MOD 98, 99, 138, 139, 169,
 258.
 IND 139.
 Dépotoir
 AV-50 9, 74.
 HE 2, 5, 9, 37, 74, 178, 184,
 231, 238, 304, 305, 317,
 331, 348, 358, 415, 475.
 BE 37, 178, 317, 331, 475.
 HMA 30, 97, 133, 379.
 MA 97, 124, 125, 130, 131,
 135, 138, 139, 305, 379.
 BMA 120, 130, 135, 138, 139,
 228, 305, 470.
 MOD 131, 135, 138, 139, 142,
 195, 228, 242, 305, 348,
 470.
 IND 139, 195, 305.
 Domus
 HE 4, 59, 73, 129, 179, 180,
 210, 255, 275, 285, 287,
 328, 331, 345, 348, 356,
 418, 473.
 BE 73, 129, 180, 328, 331,
 345, 348, 356, 369, 473.
 HMA 180, 369.
 MA 369.
 Égout
 MOD 396.
 Enduits peints
 HE 4, 43, 129, 210, 287.
 BE 40, 129.

Ferme
 MA 119.
 BMA 119.
 Fond de cabane
 AV-50 235.
 HMA 80, 104, 119, 133, 455.
 MA 80.
 MOD 47.
 Fontaine
 HE 210.
 Four
 HE 43.
 HMA 193.
 MA 193.
 MOD 402.
 IND 402.
 Four à pain
 MOD 71.
 Four domestique
 AV-50 43.
 HE 12, 43, 56, 101, 348.
 BE 56, 348.
 HMA 133.
 BMA 455.
 Foyer
 AV-50 235.
 HE 7, 10, 56, 59, 177, 265,
 331, 345, 479.
 BE 7, 56, 231, 331, 345,
 479.
 HMA 71, 133, 455.
 MA 137, 139.
 BMA 137, 139, 398.
 MOD 137, 139, 405, 451.
 IND 139.
 Galerie
 HE 473.
 BE 473.
 Glacière
 BMA 225.
 MOD 225.
 Habitat
 AV-50 1, 9, 103, 107, 112, 120,
 132, 194, 244, 255, 286,
 305, 383.
 HE 9, 10, 16, 31, 32, 33, 38,
 48, 56, 58, 68, 72, 74,
 86, 103, 132, 170, 177,
 178, 184, 213, 214, 228,
 231, 239, 244, 253, 255,
 274, 281, 284, 305, 315,
 329, 349, 355, 392, 421,
 425, 436, 452, 465.
 BE 21, 33, 38, 40, 56, 68,
 132, 181, 184, 212, 225,
 228, 231, 244, 255, 315,
 361, 425.
 HMA 16, 21, 133, 181, 379.
 MA 71, 120, 131, 170, 305,
 312, 328, 379, 464, 477.

- BMA 71, 106, 120, 130, 151, 170, 244, 305, 312, 380, 464, 477, 481.
 MOD 68, 71, 106, 114, 120, 130, 172, 244, 305, 344, 380, 383, 403, 405, 428, 449, 464, 477, 481.
 IND 71, 114, 172, 305, 383, 403, 428, 448, 481.
- Habitation
 AV-50 43, 75, 235.
 HE 4, 7, 12, 28, 37, 43, 59, 73, 75, 100, 101, 129, 164, 179, 180, 186, 208, 210, 211, 237, 242, 275, 285, 287, 317, 321, 328, 331, 345, 348, 351, 356, 358, 418, 430, 432, 461, 472, 473, 475, 479.
 BE 1, 7, 37, 73, 75, 129, 180, 186, 208, 237, 317, 321, 328, 331, 345, 348, 356, 358, 369, 396, 432, 461, 473, 475, 479.
 HMA 1, 180, 186, 369, 439, 461.
 MA 1, 54, 80, 117, 119, 137, 139, 142, 195, 247, 248, 260, 261, 369, 393, 394, 396, 439, 455, 461.
 BMA 77, 117, 119, 137, 139, 158, 195, 247, 256, 260, 346, 389, 393, 394, 396, 408, 439, 440, 443, 445, 456, 461.
 MOD 5, 50, 77, 80, 83, 107, 117, 119, 137, 139, 173, 187, 195, 228, 247, 250, 256, 260, 261, 262, 265, 267, 272, 291, 295, 318, 321, 329, 346, 348, 352, 393, 408, 441, 443, 445, 451, 456, 461.
 IND 5, 77, 83, 107, 139, 247, 250, 260, 272, 295, 318, 352, 445.
- Hypocauste
 HE 4, 100, 179, 237, 331, 345, 475.
- BE 237, 331, 345, 475.
 Îlot d'habitation
 MOD 1.
 IND 1.
 Insula
 HE 56.
 BE 56.
 Jardin
 HE 37, 164, 287, 304, 422, 472.
 BE 37, 422.
 MA 120, 137, 139.
 BMA 120, 137, 139, 158.
 MOD 77, 107, 120, 137, 139, 228, 254, 344, 428, 471.
 IND 107, 139, 254, 405, 428.
 Latrines
 HE 101, 328, 331, 415.
 BE 328, 331.
 MA 54, 137, 139, 305, 398, 455.
 BMA 120, 137, 139, 244, 305.
 MOD 120, 125, 137, 139, 244, 258, 305, 312, 344, 404, 449.
 IND 125, 139, 305, 404, 448, 449.
 Limite de propriété
 HE 472.
 Limite parcellaire
 MA 120.
 BMA 120.
 MOD 99, 120.
 Maison canoniale
 MA 207, 478.
 BMA 203, 478.
 Maison de marchand
 BMA 225.
 MOD 225.
 Maison forte
 BMA 169.
 MOD 169.
 Manoir
 MOD 8.
 Mosaique
 HE 4, 129, 345.
 BE 129, 345.
- Parcellaire
 MA 393, 394.
 BMA 389, 393, 394.
 MOD 393.
 Peinture murale
 HE 179.
 BMA 439.
 MOD 441.
 Péristyle
 HE 103.
 BE 103.
 Plafond peint
 MOD 441.
 Portique
 HE 317, 328, 351.
 BE 317, 328.
 Puisard
 HE 56.
 BE 56.
 MOD 344.
 Puits
 AV-50 88.
 HE 2, 31, 32, 56, 75, 101, 164, 184, 231, 285, 305, 348, 358, 470.
 BE 56, 184, 231, 348, 358.
 HMA 133.
 MA 71, 80, 139, 228, 305, 327, 463.
 BMA 80, 120, 139, 305, 435, 452, 463.
 MOD 5, 139, 177, 305, 344, 346, 352, 371, 435, 452, 455.
 IND 5, 139, 305, 352, 371.
 Silo
 HE 317.
 HMA 1, 56, 62, 71, 133, 211.
 MA 1, 62, 71, 135, 211, 228, 327, 419.
 BMA 135, 195.
 MOD 135, 195.
 Tour
 MA 54.
 MOD 258.
 Villa
 HE 43, 103, 418, 474.
 BE 103, 474.

19 - Cultes païens

- Aire cultuelle
 HE 418.
 Autel
 HE 164.
 BE 231.
 Cella
 HE 107.
 Cour
 HE 102.
 BE 102.
 Édifice cultuel
 HE 102.
 BE 102.
 Égout
 HE 19.
 Enceinte cultuelle
 AV-50 342.
 HE 107, 343.
 BE 343.
Fanum
 HE 146, 356.
 BE 356.
 Fossé
 HE 211.
 Fosse cultuelle
 HE 211, 484.
 Foyer
 HE 19.
 Lieu de culte
 BE 231.
 Limite parcellaire
 HE 102.
 BE 102.
 Offrande
 HE 253, 348.
- Palissade
 HE 211.
 Péribole
 HE 19, 107.
 BE 19.
 Portique
 HE 123.
 Puisard
 HE 19.
 Puits cultuel
 HE 484.
 Sanctuaire
 HE 107, 123, 211, 298.
 Temple
 HE 298, 356.
 BE 356.

20 - Édifices cultuels catholiques

| | | |
|------------------------------|------------------------------|----------------------------|
| Abbatiale | Chapelle funéraire | MA 373. |
| HMA 41. | MOD 405. | BMA 373. |
| MA 41. | Collégiale | MOD 373. |
| BMA 41, 388. | MA 134. | Église paroissiale |
| Baptistère | BMA 134. | MA 81, 153, 171, 327, 434. |
| BE 330. | MOD 134. | BMA 171, 256, 434. |
| HMA 330. | Crypte | MOD 171, 256, 388. |
| MA 330. | HMA 41. | IND 171, 256. |
| Calvaire | Édifice funéraire | Église priorale |
| BMA 132, 341. | BE 355. | MA 279. |
| MOD 132, 341. | Église | BMA 309. |
| Cathédrale | BE 114. | MOD 309. |
| HMA 36, 241. | HMA 114, 355, 406. | Lieu de culte |
| MA 36, 241. | MA 64, 85, 114, 126, 213, | HMA 64. |
| BMA 241. | 355, 364, 395, 423, 427. | Lieu de pèlerinage |
| MOD 241. | BMA 114, 126, 132, 152, 187, | MA 279. |
| IND 241. | 213, 268, 312, 423, 458. | Mosaïque |
| Chantier | MOD 40, 114, 126, 355, 395, | HMA 406. |
| MOD 216. | 423. | Restauration |
| Chapelle | IND 114. | MOD 330. |
| MA 396. | Église conventuelle | IND 330. |
| BMA 255, 396, 434, 478. | MOD 243. | Rotonde |
| MOD 126, 255, 370, 396, 405. | Église funéraire | HMA 41. |
| IND 370. | BE 407, 483. | MA 41. |
| | HMA 407, 483. | BMA 41. |
| | | Sacristie |
| | | MOD 355. |

21 - Bâtiments conventuels ou monastiques

| | | |
|------------------------|-----------------------------|-------------------|
| Abbaye | BMA 15, 132, 245, 251, 256, | Latrines |
| HMA 313. | 331, 480. | MOD 120, 244. |
| MA 313. | MOD 15, 132, 135, 256, 331, | Logis |
| BMA 313. | 405. | BMA 15. |
| MOD 313. | Cloître canonial | MOD 15. |
| Bâtiment canonial | MA 36, 478. | Logis abbatial |
| HMA 204. | BMA 36, 478. | BMA 373. |
| MA 204. | Couvent | MOD 76, 373. |
| BMA 204. | MA 424, 427. | Logis prioral |
| MOD 40, 204. | BMA 331, 424. | BMA 332. |
| Cave | MOD 135, 244, 331, 405. | MOD 332. |
| MOD 40. | Dépotoir | Maison canoniale |
| Cellier | MA 284. | MA 207, 478. |
| MA 36. | Grange | BMA 203, 478. |
| BMA 36. | MA 248. | Monastère |
| Cellule | Jardin | BMA 132, 480. |
| MOD 135. | HMA 284. | MOD 120, 132. |
| Cheminée | MA 312. | Prieuré |
| MOD 76. | BMA 132, 312, 331, 459. | HMA 97. |
| Cloître | MOD 71, 120, 132, 244, 328, | MA 97, 256, 309. |
| MA 204, 251, 256, 427. | 329, 331, 344, 380, 459. | BMA 97, 256, 309. |
| | IND 328, 329, 380. | MOD 97, 256, 309. |

22 - Bâtiments ecclésiastiques

| | | |
|---------------------|-------------------------|----------------------|
| Cave | Jardin | MOD 355, 361. |
| BMA 361. | MA 212, 391. | IND 361. |
| MOD 361. | BMA 281, 391. | Résidence épiscopale |
| IND 361. | MOD 170, 175, 281, 391. | BMA 212. |
| Chambre des comptes | IND 170, 175. | MOD 60. |
| BMA 36. | Potager | Séminaire |
| MOD 36. | MOD 170. | MOD 170, 197. |
| Cour | IND 170. | IND 170. |
| BMA 281. | Presbytère | |
| MOD 281. | BMA 361. | |

24 - Funéraire

- Amphore
BE 244, 421.
HMA 421.
- Caveau
BMA 395.
- Cercueil
HE 49.
BE 10, 49, 244, 444.
MA 81, 213, 318, 341, 427.
BMA 213, 318, 331, 423.
MOD 41, 57, 142, 213, 318, 331, 395, 405, 423.
IND 41.
- Chapelle funéraire
MOD 405.
- Cimetière
BE 483.
HMA 64, 73, 113, 341, 364, 483.
MA 40, 64, 66, 81, 237, 341, 364.
BMA 40, 66, 237, 395.
MOD 66, 395, 400.
IND 400.
- Cimetière de communauté religieuse
MA 309, 318, 373, 427.
BMA 132, 309, 318, 331, 373.
MOD 132, 142, 179, 309, 318, 331, 373.
- Cimetière paroissial
HMA 291.
MA 134, 213, 256, 291, 318, 327, 331.
BMA 134, 213, 256, 318, 359, 423.
MOD 57, 121, 134, 153, 213, 256, 318, 361, 423.
IND 361.
- Cimetière protestant
MOD 179.
- Coffre
HMA 291.
MA 291.
BMA 395.
MOD 179.
- Coffre de bois
HMA 7, 193, 341.
MA 341.
MOD 121.
- Coffre de pierres
BE 483.
HMA 64, 341, 364, 483.
MA 64, 341, 364.
- Coffre de tuiles
BE 84, 184, 444, 483.
HMA 113, 483.
- Coffre maçonné
HE 286.
MA 213.
BMA 213.
MOD 213.
- Dépôt funéraire
HE 252.
BE 252.
MA 318, 331.
BMA 318.
MOD 318.
- Édifice funéraire
BE 355.
MOD 376.
- Église funéraire
BE 407, 483.
HMA 407, 483.
MA 373.
BMA 373.
MOD 373.
- Enclos funéraire
HE 5, 286, 419.
- Gisant
MA 279.
- Incinération
AV-50 342.
HE 2, 51, 197, 286, 350.
BE 244.
- Inhumation
HE 252, 413.
BE 244, 252, 413.
- Limite de cimetière
MOD 364.
- Linceul
HE 49.
BE 49.
- Mausolée
HE 252.
BE 252, 407.
- Monument-reliquaire
MA 279.
- Nécropole
AV-50 47.
HE 2, 49, 350, 419.
BE 10, 49, 193, 234, 244, 407, 421, 444.
HMA 7, 193, 234, 407, 421, 444.
MA 3, 463.
BMA 463.
- Ossuaire
HE 286.
- MA 66.
BMA 66.
MOD 66.
- Plaque tombale
MA 85.
- Pleine terre
HE 49, 413.
BE 49, 244, 413, 421.
HMA 7, 64, 328, 421.
MA 40, 64, 331, 427.
BMA 40, 132, 331, 423.
MOD 132, 153, 331, 405, 423.
- Réduction
HMA 291.
MA 291, 427.
MOD 355.
- Sarcophage
BE 355.
HMA 7, 40, 71, 73, 82, 193, 291, 356, 364, 376, 406.
MA 291, 364.
- Sarcophage de plâtre
HMA 376.
- Sarcophage de plomb
BE 355.
- Sépulture
AV-50 184.
HE 2, 23, 184, 362, 363.
BE 23, 184, 355, 362, 363, 407.
HMA 97, 113, 124, 355, 407.
MA 97, 287, 487.
BMA 97, 430.
MOD 85.
- Sépulture collective
BMA 423.
MOD 423.
- Sépulture d'enfant
HE 49.
BE 49, 421.
HMA 421.
MOD 405.
- Sépulture isolée
AV-50 107, 305.
HE 308.
BE 12.
HMA 82.
MOD 188.
- Sépulture périnatale
HE 109, 308.
BE 109.
- Sépulture rupestre
HMA 444.
- Stèle juive
MOD 427.

25 - Artisanat.....

- Alimentation
BE 325.
BMA 98.
MOD 98.
- Atelier
HE 7, 33, 37, 331, 349.
BE 37, 331.
MOD 195.
IND 195.
- Atelier de potier
HE 253, 350.
- Atelier monétaire
AV-50 305.
HE 305.
- Bac à argile
MOD 34.
- Bassin
MA 398.
MOD 371.
IND 371.
- Bassin de tanneur
MOD 396.
- Bois
MA 398.
- Boucherie
HE 75, 184, 246.
BE 184, 358.
- Bronze
HE 7, 33, 37, 186, 231, 244, 331.
BE 37, 186, 231, 244, 331, 358.
MOD 348.

- Céramique**
 HE 206, 237, 253, 350, 475.
 BE 206, 237, 474, 475.
 HMA 49.
 MA 49, 65, 398.
 BMA 3, 51, 65.
 MOD 5, 396.
 IND 5.
- Charbonnière**
 HE 68.
- Corne**
 MA 437.
 BMA 437.
- Creuset**
 HE 186, 231.
 BE 186, 231.
- Cuir**
 HE 231.
 BE 231.
 MA 398, 437.
 BMA 437.
 MOD 348.
- Cuivre**
 HE 37, 205.
 BE 37.
- Cuve de tanneur**
 MOD 320.
 IND 320.
- Cuve de teinturier**
 MOD 320.
 IND 320.
- Dépotoir**
 HE 201.
- Dépotoir de boucher**
 HE 184, 214.
 BE 184.
- Dépotoir de faïencier**
 MOD 282, 409.
- Dépotoir de potier**
 BMA 437.
- Dépotoir de tuilier**
 MOD 396.
- Dinanderie**
 HE 231.
 BE 231.
- Espace artisanal**
 HE 43.
- Faïencerie**
 MOD 34.
- Fausse monnaie**
 HE 101.
 BE 101.
- Fer**
 HE 75, 231, 331, 343, 351.
 BE 184, 231, 331, 343.
 MA 327.
- Flan monétaire**
 HE 237.
 BE 237.
- Forge**
 AV-50 305.
 HE 331, 358.
 BE 331, 358.
 HMA 305.
 MA 327.
 BMA 471.
- Fosse à argile**
 HE 253.
- Four**
 HE 206.
 BE 206.
 MA 65.
 BMA 11, 248.
 MOD 11, 34.
- Four à pain**
 MOD 71.
- Four de bronzier**
 HE 7.
- Four de potier**
 HMA 49.
 MA 49.
 BMA 51, 65.
 MOD 5, 396.
 IND 5.
- Four de tuilier**
 MA 65.
- Four de verrier**
 HE 2.
- Foyer**
 HE 43, 186, 201.
 BE 186.
- Métal**
 HE 7, 33, 37, 56, 68, 75, 186, 205, 231, 237, 244, 287, 331, 343, 358, 475.
 BE 37, 184, 186, 231, 237, 244, 331, 343, 358.
 MA 327.
 BMA 65.
 MOD 348.
- Meule**
 HMA 62.
 MA 62.
- Moule**
 BMA 65.
- Moule à cloche**
 MA 355.
 MOD 134, 355, 388.
- Moulin**
 BE 1.
 HMA 1.
 MA 367.
 BMA 367.
- Os**
 HE 211, 231, 246, 275, 331, 346.
 BE 231, 331, 346.
 MA 437.
 BMA 430, 437.
- Plomb**
 HE 231.
 BE 231.
- Pressoir**
 HMA 1.
 MA 1.
- Stockage**
 MOD 371.
 IND 371.
- Structure artisanale**
 HE 465.
 MOD 47.
- Tabletterie**
 HE 331, 346.
 BE 331, 346.
- Taille de la pierre**
 BE 205, 392.
 MOD 47.
- Tannerie**
 BE 358.
 MA 437.
 BMA 437.
 MOD 305, 320, 396.
 IND 320.
- Teinturerie**
 HMA 305.
 MOD 320.
 IND 320.
- Textile**
 HE 237, 311, 479.
 BE 237, 479.
 BMA 138.
- Verre**
 HE 186, 418.
 BE 186.
 HMA 305.

26 - Agriculture, élevage

- Aire de foulage**
 MOD 4.
 IND 4.
- Bâtiment agricole**
 MOD 324.
- Champ**
 AV-50 305.
 HMA 444.
 MA 53, 107, 135, 395, 444.
 BMA 53, 107, 135, 444.
 MOD 53, 107, 135.
 IND 107.
- Culture**
 AV-50 305.
 HE 63.
- BE 214.**
HMA 214, 285.
MA 65, 72, 214, 285.
BMA 65, 72, 285.
MOD 51, 72, 285.
IND 51, 159, 161, 285.
- Dépendance**
 MA 119.
 BMA 119.
- Drain**
 HE 475.
- Enclos**
 AV-50 339.
 HE 170.
 HMA 379.
- BMA 340.**
Espace agricole
 HE 331.
- Exploitation agricole**
 MOD 47.
- Ferme**
 MA 119.
 BMA 119.
- Fosse**
 MA 485.
 BMA 485.
- Fossé**
 HE 63, 146, 170, 185.
 BE 185.
 MA 170.

| | | | | | |
|--------------------|--------------------------------------|---------------|------|--------|--------------|
| BMA | 170, 287. | Parc à bétail | | BMA | 107. |
| Habitat | | HE | 62. | MOD | 107. |
| MOD | 324. | BE | 62. | IND | 107. |
| Jardin | | HMA | 62. | Silo | |
| HMA | 444. | MA | 62. | AV-50 | 305. |
| MA | 99, 135, 444. | Pêche | | BMA | 287. |
| BMA | 99, 135, 444. | HE | 231. | Verger | |
| MOD | 99, 135. | BE | 231. | MOD | 77, 78, 400. |
| Limite parcellaire | | Pigeonnier | | IND | 161. |
| AV-50 | 305. | MOD | 83. | Vigne | |
| HE | 62, 169, 170, 185, 339, 343, 475. | Plantation | | AV-50 | 285. |
| BE | 62, 169, 185, 343. | BE | 287. | MA | 73, 326. |
| HMA | 62, 312, 375. | HMA | 287. | BMA | 73, 326. |
| MA | 62. | BMA | 51. | MOD | 47, 73. |
| MOD | 233, 404. | Prairie | | IND | 161. |
| Mare | | HE | 205. | Vivier | |
| AV-50 | 377. | Pré | | BMA | 98. |
| | | MA | 107. | MOD | 98. |

27 - Industrie

| | | | | | |
|---------------------|------|-----------------------|------|-------------|---------|
| Bac à argile | | Dépotoir de faïencier | | Manufacture | |
| MOD | 34. | MOD | 114. | IND | 66. |
| Bâtiment industriel | | Faïencerie | | Salpêtrière | |
| MOD | 449. | MOD | 34. | MOD | 73. |
| IND | 449. | Fonderie | | Textile | |
| Blanchisserie | | MOD | 71. | BMA | 320. |
| MOD | 474. | IND | 71. | MOD | 320. |
| IND | 474. | Four | | Usine | |
| Briqueterie | | MOD | 34. | IND | 3, 377. |
| IND | 482. | Four céramique | | | |
| Dépotoir | | MOD | 449. | | |
| MOD | 305. | IND | 449. | | |

28 - Extraction

| | | | | | |
|-------------|--------------------|--------------------|---------------------------------|--------------------------|---------------|
| Argile | | Fosse d'extraction | | IND | 371, 383. |
| MOD | 4. | HE | 13, 101, 178, 205, 252, 415. | Pierre | |
| Calcaire | | BE | 101, 178, 252. | MA | 348. |
| HE | 479. | HMA | 133. | BMA | 348. |
| MA | 77, 120, 192, 305. | MA | 13, 244. | MOD | 47. |
| BMA | 77, 120, 192. | BMA | 13, 100, 244, 353, 425. | Puits d'extraction | |
| MOD | 78, 120. | MOD | 4, 252, 425. | HE | 13. |
| IND | 78. | Front de taille | | MA | 13, 305. |
| Carrière | | MOD | 78. | BMA | 13. |
| HE | 184, 479. | IND | 78. | Récupération de matériau | |
| BE | 184. | Galerie | | BE | 37, 107, 205. |
| MA | 77, 192, 348. | MA | 120, 305. | HMA | 474. |
| BMA | 77, 192, 348. | BMA | 120. | MA | 107, 474. |
| MOD | 47, 78. | MOD | 120. | MOD | 306. |
| IND | 78. | IND | 383. | IND | 306. |
| Craie | | Limon | | Sable | |
| HE | 13, 205. | HE | 13, 184. | HE | 205, 252. |
| MA | 13. | BE | 184. | BE | 252. |
| BMA | 13. | MA | 13, 244. | MA | 312. |
| Épierrement | | BMA | 13, 100, 244. | MOD | 252. |
| BE | 231. | Marne | | Schiste | |
| Fer | | HE | 184. | MOD | 371. |
| IND | 383. | BE | 184. | IND | 371. |
| | | Mine | | Silex | |
| | | MOD | 371. | HE | 101. |
| | | | | BE | 101. |

29 - Formations naturelles : géomorphologie, hydrologie.....

| | | | | | |
|-----------|------|------------|----------|------------|------|
| Alluvions | | BE | 70. | Dépression | |
| AV-50 | 347. | Chenal | | AV-50 | 285. |
| HE | 39. | AV-50 | 51, 285. | Dune | |
| BE | 39. | Colluvions | | HE | 391. |
| Berge | | MA | 180. | BE | 391. |
| HE | 70. | | | HMA | 391. |

| | | | |
|---------------------|-----------------|-------------------|-------------|
| Niveau marin | | Plancher alluvial | |
| HE | 18, 461. | AV-50 | 228. |
| BE | 18, 461. | Rivière | |
| Plaine d'inondation | | HE | 11. |
| HE | 228. | BE | 11. |
| | | Ruisseau | |
| | | HE | 208. |
| | | BE | 208. |
| | | Talweg | |
| | | AV-50 | 51. |

INDEX GÉOGRAPHIQUE

- par région

Les n° en corps gras renvoient aux notices individuelles de sites - exemple : 7

ALSACE**67 - Bas-Rhin**

BENFELD, 60.
CHÂTENOIS, 105.
HAGUENAU, 172.
LA PETITE-PIERRE, 187.
SÉLESTAT, 427.
STRASBOURG, 435, 436, 437,
438, 439, 440, 441, 442, 443,
444, 445, 446, 447, 448, 449,
450, 451, 452, 453.

68 - Haut-Rhin

COLMAR, 118, 119.
HABSHEIM, 171.
HORBOURG-WIHR, 176, 177.
MULHOUSE, 266.
RIBEAUVILLÉ, 352.
SOULTZ-HAUT-RHIN, 434.

AQUITAINE**24 - Dordogne**

BRANTÔME, 76.
SARLAT-LA-CANÉDA, 423.

33 - Gironde

BORDEAUX, 68, 69, 70, 71, 72,
73.
CADILLAC, 84.
LA RÉOLE, 188.

40 - Landes

DAX, 129.
MONT-DE-MARSAN, 256.

47 - Lot-et-Garonne

AGEN, 2.
AIGUILLON, 3.
MARMANDE, 234.
VILLENEUVE-SUR-LOT, 484.

64 - Pyrénées-Atlantiques

BAYONNE, 50.
LESCAR, 207, 208.
PAU, 324.
SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT,
387.

AUVERGNE**03 - Allier**

MONTLUÇON, 259.
MOULINS, 263.
NÉRIS-LES-BAINS, 276, 277.
VARENNES-SUR-ALLIER, 475.
YZEURE, 487.

43 - Haute-Loire

BRIOUDE, 81, 82.
LE PUY-EN-VELAY, 203, 204.

63 - Puy-de-Dôme

CLERMONT-FERRAND, 108, 109,
110, 111, 112, 113, 114, 115.
RIOM, 353.
ROYAT, 364.

BOURGOGNE**21 - Côte-d'Or**

ALISE-SAINTE-REINE, 7.
AUXONNE, 42.
DIJON, 131, 132, 133.
MONTBARD, 257.

58 - Nièvre

COSNE-COURS-SUR-LOIRE,
124, 125.
NEVERS, 280, 281, 282, 283, 284.

71 - Saône-et-Loire

AUTUN, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38.
CLUNY, 117.
MÂCON, 229.
MONT BEUVRAY, 255.

89 - Yonne

AUXERRE, 39, 40, 41.
SENS, 430.

BRETAGNE**22 - Côte d'Armor**

CORSEUL, 123.

29 - Finistère

QUIMPER, 339, 340, 341, 342,
343, 344.

35 - Ille-et-Vilaine

RENNES, 347, 348.
SAINT-MALO, 391.

56 - Morbihan

VANNES, 470, 471, 472, 473.

CENTRE**18 - Cher**

BOURGES, 74.
DREVANT, 140.

28 - Eure-et-Loir

CHARTRES, 92, 93, 94, 95, 96, 97.
LE COUDRAY, 197.
NOGENT-LE-ROTRON, 288.

36 - Indre

BUZANÇAIS, 83.
LEVROUX, 209.
NEUVY-SAINT-SÉPULCHRE, 279.
SAINT-MARCEL, 392.
SAINT-MAUR, 395.

37 - Indre-et-Loire

AMBOISE, 9.
BEAULIEU-LÈS-LOCHES, 54.
TOURS, 465.

41 - Loir-et-Cher

BLOIS, 66.
ROMORANTIN-LANTHENAY,
359.

45 - Loiret

BEAUGENCY, 52, 53.
BEAULIEU-SUR-LOIRE, 55.
BONNY-SUR-LOIRE, 67.
CHÉCY, 106.
ORLÉANS, 304, 305, 306, 307,
308, 309, 310, 311.

CHAMPAGNE-ARDENNE**08 - Ardennes**

MOUZON, 265.

51 - Marne

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE, 91.
REIMS, 345, 346.
SAINTE-MENEHOULD, 409.

52 - Haute-Marne

SAINT-DIZIER, 382, 383, 384.

CORSE**2B - Haute-Corse**

BASTIA, 44, 45.

FRANCHE-COMTÉ**25 - Doubs**

BAUME-LES-DAMES, 47.
BESANÇON, 61.
MANDEURE, 231.
MONTBÉLIARD, 258.

39 - Jura

DOLE, 134.
SAINT-CLAUDE, 373.

70 - Haute-Saône

GRAY, 166.
LUXEUIL-LES-BAINS, 219.

ÎLE-DE-FRANCE**75 - Paris**

PARIS, 312, 313, 314, 315, 316,
317, 318, 319, 320, 321.

77 - Seine-et-Marne

BRIE-COMTE-ROBERT, 77, 78,
79, 80.
CHÂTEAUBLEAU, 100, 101, 102.
CHELLES, 107.
MELUN, 237, 238, 239.

78 - Yvelines

JOUARS-PONTCHARTRAIN, 184.
MANTES-LA-JOLIE, 232, 233.

92 - Hauts-de-Seine

VANVES, 474.

93 - Seine-Saint-Denis

ÉPINAY-SUR-SEINE, 144.
LE BLANC-MESNIL, 196.
SAINT-DENIS, 374, 375, 376, 377,
378, 379, 380.

94 - Val-de-Marne

ALFORTVILLE, 6.
ARCUEIL, 20, 21, 22.
FRESNES, 162.
MAISONS-ALFORT, 230.
VILLEJUIF, 482.
VILLIERS-SUR-MARNE, 485.

95 - Val-d'Oise

ARGENTEUIL, 23.
BEAUMONT-SUR-OISE, 56.
PONTOISE, 333, 334, 335, 336,
337, 338.

LANGUEDOC-ROUSSILLON**11 - Aude**

BRAM, 75.
CASTELNAUDARY, 88.
NARBONNE, 273, 274, 275.

30 - Gard

BEAUCAIRE, 51.
NÎMES, 285, 286, 287.

34 - Hérault

AGDE, 1.
BÉZIERS, 62, 63, 64, 65.
LATTES, 194.
MONTPELLIER, 260, 261.

VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE,
483.

48 - Lozère

JAVOLS, 179, 180, 181, 182, 183.

66 - Pyrénées-Orientales

PERPIGNAN, 326, 327.

LIMOUSIN

19 - Corrèze

ALLASSAC, 8.

23 - Creuse

FELLETIN, 152.

87 - Haute-Vienne

LIMOGES, 210, 211.

LORRAINE

54 - Meurthe-et-Moselle

LUNÉVILLE, 215, 216, 217.

MOUSSON, 264.

NANCY, 267, 268, 269, 270, 271.

TOUL, 459, 460.

55 - Meuse

VAUCOULEURS, 476.

VERDUN, 477.

57 - Moselle

HOMBOURG-HAUT, 175.

METZ, 240, 241, 242, 243, 244,

245, 246, 247, 248, 249, 250,

251, 252.

MORHANGE, 262.

SAINT-AVOLD, 366, 367.

SARREBOURG, 424, 425.

THIONVILLE, 455, 456.

YUTZ, 486.

88 - Vosges

ÉPINAL, 142, 143.

GRAND, 164, 165.

NEUFCHÂTEAU, 278.

SAINT-DIÉ, 381.

MARTINIQUE

FORT-DE-FRANCE, 154, 155,

156, 157.

SAINT-PIERRE, 400, 401, 402,

403, 404.

MIDI-PYRÉNÉES

12 - Aveyron

MILLAU, 253, 254.

RODEZ, 354, 355.

VILLEFRANCHE-DE-

ROUERQUE, 480.

31 - Haute-Garonne

SAINT-BERTRAND-DE-

COMMINGES, 368, 369.

TOULOUSE, 462, 463, 464.

32 - Gers

CONDOM, 121.

46 - Lot

FIGEAC, 153.

SAINT-CIRQ-LAPIOPIE, 372.

65 - Hautes-Pyrénées

SAINT-LÉZER, 390.

81 - Tarn

LAUTREC, 195.

NORD-PAS-DE-CALAIS

59 - Nord

BAVAY, 48.

CASSEL, 87.

DOUAI, 135, 136, 137, 138, 139.

LES RUES-DES-VIGNES, 206.

62 - Pas-de-Calais

ARRAS, 31.

SAINT-OMER, 398.

SAINT-POL-SUR-TERNOISE,

405.

BASSE-NORMANDIE

14 - Calvados

BAYEUX, 49.

CAEN, 85.

LISIEUX, 212, 213, 214.

VIEUX, 479.

50 - Manche

VALOGNES, 469.

HAUTE-NORMANDIE

27 - Eure

ÉVREUX, 145, 146, 147, 148, 149,

150, 151.

LE VIEIL-ÉVREUX, 205.

76 - Seine-Maritime

DIEPPE, 130.

ROUEN, 360, 361, 362, 363.

PAYS DE LA LOIRE

44 - Loire-Atlantique

CLISSON, 116.

GUÉRANDE, 169, 170.

NANTES, 272.

REZÉ, 349, 350, 351.

49 - Maine-et-Loire

ANGERS, 15, 16.

BAUGÉ, 46.

GENNES, 163.

SAUMUR, 426.

53 - Mayenne

ENTRAMMES, 141.

JUBLAINS, 185, 186.

MAYENNE, 236.

72 - Sarthe

LE MANS, 200, 201, 202.

85 - Vendée

LE LANGON, 198, 199.

PICARDIE

02 - Aisne

CHÂTEAU-THIERRY, 98, 99.

LAON, 190, 191, 192, 193.

SAINT-QUENTIN, 406.

SOISSONS, 432.

60 - Oise

BEAUVAIS, 57, 58, 59.

COMPIÈGNE, 120.

CRÉPY-EN-VALOIS, 126.

NOYON, 289, 290, 291, 292.

SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE,

388.

SENLIS, 428, 429.

80 - Somme

AMIENS, 10, 11, 12, 13, 14.

CORBIE, 122.

POITOU-CHARENTES

16 - Charente

ANGOULÊME, 17.

17 - Charente-Maritime

HIERS-BROUAGE, 173, 174.

LA ROCHELLE, 189.

SAINTES, 410, 411, 412, 413, 414,

415, 416, 417, 418, 419, 420,

421, 422.

SOUBISE, 433.

79 - Deux-Sèvres

PARTHENAY, 322, 323.

ROM, 356, 357, 358.

THOUARS, 457, 458.

86 - Vienne

ANTIGNY, 19.

LUSIGNAN, 218.

POITIERS, 328, 329, 330, 331.

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

04 - Alpes-de-Haute-Provence

SISTERON, 431.

06 - Alpes-Maritimes

ANTIBES, 18.

13 - Bouches-du-Rhône

AIX-EN-PROVENCE, 4, 5.

ARLES, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30.

CHÂTEAURENARD, 104.

FOS-SUR-MER, 158.

MARTIGUES, 235.

PÉLISSANNE, 325.

SAINT-CHAMAS, 370.

TARASCON, 454.

83 - Var

FRÉJUS, 159, 160, 161.

SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-

BAUME, 396, 397.

TOULON, 461.

84 - Vaucluse

AVIGNON, 43.

CARPENTRAS, 86.

CAVAILLON, 89, 90.

CUCURON, 127, 128.

ORANGE, 293, 294, 295, 296, 297,

298, 299, 300, 301, 302, 303.

SAIGNON, 365.

VAISON-LA-ROMAINE, 466, 467.

RHÔNE-ALPES

01 - Ain

IZERNORE, 178.

26 - Drôme

CHÂTEAUNEUF-DU-RHÔNE,

103.

SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX,

399.

VALENCE, 468.

38 - Isère

GRENOBLE, 167, 168.

VIENNE, 478.

42 - Loire

POMMIERS, 332.

SAINT-CHAMOND, 371.

SAINT-ÉTIENNE, 385, 386.

SAINT-JUST-SAINT-RAMBERT,

389.

SAINT-MARCELLIN-EN-FOREZ,
393, 394.

69 - Rhône

LYON, 220, 221, 222, 223, 224,
225, 226, 227, 228.

SAINT-ROMAIN-EN-GAL, 407.

SAINTE-FOY-LÈS-LYON, 408.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE,
481.

